SAMEDI 17 DÉCEMBRE 1983

10年4年 · 在1条数 / 120gs

who for these grows as

the own production of the party of

Andrew Company Space and the company of the company

The second second second second

RE CONTRACTOR OF STREET

大大橋 海野 おくれんまる かい しょうしゃ Charles Seed and Control of the Cont

の構造 連絡が集 取締 (まとりがはつこと

Freeze services of the service

where A states $AB = B \not\in B(B) \times \{ \{ \{ \} \} \} = \{ \} \}$

Same of the property of

But the Barry Same of the Control

The first of the Armed Community of the

were the providence of

. The state of the property of the state of

"我我都在这一路"是我在"这些人"

AFTERNALL MANNE

12.4

A CONTROL SERVICE CONTROL OF

化化物 医大型 的复数形式 医电子 化

CARRIED SARL # 1 SECTION 14

North Control

and other processing of the same

gram of Angligan 1999 is

 $+ i \Delta Q = V^{\dagger} a_1 p_1 + V_{-1} q_2 p_3 + p_4 - p_4 - p_4 = 0$

we see the term see against the state of

1 mg

100

Votra

NOUS M

avec of

3.5.4445

State of the state

可需用 (金属 see see se se se

A Se Birt Bei gregerman Appropriate adampter. STATE STATE OF THE PARTY OF 中 湯の湯 と ちゃまー THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH # # MARAGE ACTION IN SECTION AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE PER La Anthony Company and States and the second Same a wind to the last क्र व्यक्तिक्षेत्र के क्रिक्ट क A Troop of the land CANADA THE STATE OF 大學 海 大學 branche bironners The sin was don't do

**** R. T. Toronton Entering of the the second second second second second فيرسي سيرسد فيا حجوزه مراجع Jagger C. Lager House State Control of the 等。 "我说,我们是一个人的。" 第一个人,我们就是一个人的。 HAR MATTER TORS

MI HAKANS THE PROPERTY the second section of the second sections of the second sec MARKET A FT FETTOLISE

B-MISTO W TEAMOR

新艺业进。

many may be growing the ಕ್ಷಾಗ್ರೆಗಳ ಪಡುಗಿಯಾಗಿದ್ದ ಕ್ಷ್ಮಿ The same of the sa the telephone and the مواديد المربعة بالروانية $\mathbf{z} = (\mathbf{e}_{\mathbf{p}}, \cdots, \mathbf{z}_{(n)}, \dots, \mathbf{z}_{(n)}, \mathbf{z}_{\mathbf{p}})$ Control of the Contro

And the State of the Harry Bridge Communication (Communication Communication Co Notes the New Yorks of the second English Pennyanan and Angel Andrews and Angel An digital bases of the experience of

stages of place of the بالأراب يدين كالمعدد كوياها $\mathcal{G}_{\mathcal{F}_{n+1}}(\mathcal{G}_{n+1}(x_{n+1}, x_{n+1}, x_{n+1},$ A La Mercent the

page of the state of the state of a may have a strong a com-And the second of the second o المجيد وبالالتجابيس سيتراء وبالمتسول Representation of the second section of the second section of the second HARLES BURNESS - 1

TRITER NEW AT THE

Le déficit commercial de la France en novembre: 1,6 milliard de francs

LIRE PAGE 31



Algérie, 3 DA; Merce, 4,20 dir.; Turisie, 380 m.; Alte-magne, 1,80 DM; Autriche, 15 sch.; Beigique, 28 hr.; Cornade, 1,10 8: Côto-d'ivoire, 340 f CFA; Danamark, 8,50 Kr.; Espagne, 100 pee. F.-U., 95 c.; G.-B., 50 p.; Grèce, 86 dr.; Irlande, 80 p.; Italie, 1 200 I.; Uban, 375 9; Libye, 0,350 DL; Lexonbourg, 27 f.; Morviège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 85 eec.; Sénégal, 340 f CFA; Suite, 130 nd.
Tartif das abortmements page 14

Tarif des abormements page 14 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 89 Telex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

Morceau de bravoure de Strasbourg

On serait tenté de penser que, après l'échec, peut-être provisoire, mais has moins retentissant pour cela, du conseil européen d'Athènes, le Parlement des Dix ne pouvait pas, à six mois des élec-tions qui doivent le renouveler, faire moins que manifester son mécontentement à l'occasion du vote du budget de la Communauté pour 1984. Il l'a exprimé de façon modérée, mais, selon que l'on est à Paris, à Londres ou à Bonn, on apprécie différenment le petit morceau de bravoure auquel il vient de

avaient été prozoncé, lors du débat de première lecture, tenu plusieurs semaines avant la réunion au plus hant niveau dans la capitale grecque, un vote négatif du Paries en cas d'absence d'accord des chefs d'Etat et de gouvernement sur les problèmes posés à la Com-munauté apparaissait comme une éventualité à envisager sériensement. Or, et c'est sur ce point jugé « positif » qu'on insiste en France, les parlementaires enropéens ont voté le budget, même si le texte adopté peut soulever de délicats problèmes juridiques qui pour-raient autoriser le couseil à tra-duire le Parlement devant la Cour de Luxembourg pour « abus de

A se reporter aux discours qui

Le rejet du budget aurait été de nature à compliquer énormément la tâche déjà ardue des gestionnaires de la Communanté en obligeant celle-ci, comme elle a dû déjà le faire dans le passé, à recourir à l'incommode et humiliante procédure des douzièmes provi-soires. L'absence de hudget annait eu surtout pour conséqu ment des prix agricoles pour la prochaine campagne.

Cependant, les parlementaires out simultanément, à une majorité plus forte que prévu (268 voix contre 73), voté un amendement visant à «geler» jusqu'an 31 mars prochain, si d'ici à cette date les Dix a'ont pas fait de progrès pour s'entendre, les crédits prévus pour verser à la Grande-Bretagne et à la République fédérale les compensations auxquelles, selon les accords déjà conclus, ces deux pays out droit pour réduire leurs contributions nettes respectives. Le mon-tent de la compensation due à Londres est de 750 millions d'ECU (an ECU vant environ 6,8 F), soit le tiers environ de la contribution britannique, et celle qui est destinée à Bonn est de 211 millions d'ECU, soit moins du

Conservateurs et travaillistes britanniques se sont retrouvés enment et pour rejeter par la même occasion l'ensemble du budget. L'important est la façon dont réagira M- Thatcher. Le Foreign Office a déjà dénoncé le caractère « discriminatoire » du vote de Strasbourg, et le ministre des affaires étrangères de Sa Graciense Majesté aura l'occasion de faire comaître son point de vue lors de la réunion du conseil des ministres européens du 19 décembre. Le gouvernement britannique irait-il, en cas de besoin, jusqu'à déduire d'office le montant de la compensation de ses propres versements, ce qui serait « illégal » ? L'opinion qui prévant est que ses réactions seront plus mesurées.

C'est d'ailleurs au conseil des ministres que revient le dernier mot pour la partie (de lois la plus importante) des dépenses de la Communauté considérées comme « obligatoires », c'est-à-dire pour l'essentiel les dépenses agricoles et celles qui résultent des engagements internationaux de la Commemanté. Pour le reste, et c'est la troisième remarque qu'appelle le vote du Parlement de Strasbourg, celui-ci n'a dépassé que d'une somme relativement modique, 132 millions d'ECU, les propositions du conseil concernant les dépenses non obligatoires. Ce chiffre doit se comparer à un budget total d'un pen plus de 25 milliards d'ECU.

de M. Walesa

Pour l'anniversaire de la révolte de 1970 le président de Solidarité a dressé un violent réquisitoire contre le régime

De notre envoyé spécial

Dans le discours qu'il a rendu public - n'ayant pas été autorisé à le prononcer, -M. Walesa a dressé un violent réquisitoire-contre le régime polonais, et proposé un programme d'action.

A Wroclaw, la milice a brutalement dispersé, le jeudi 15 décembre, un ressemb de deux mille manifestants.

Varsovie. - La T.K.K., la direction clandestine provisoire de Soli-darité, a appelé à manifester pacifiquement ce vendredi 16 décembre pour commémorer les morts -. mais aussi - pour démontrer notre volonté de lutte -. M. Walesa a fait part, de façon à peine voilée, de ses réserves à l'égard de ce mot d'ordre, tant la «lutte» paraît inégale, sur le terrain des manifestations, face au colossal dispositif de dissuasion mis en place par les autorités.

M. Walesa avait choisi ce jour pour présenter un nouveau - programme d'action », annoncé depuis plusieurs mois. Il souhaitait le faire devant les grilles du chantier Lénine, au pied du monument aux victimes de 1970, et avait demandé officiellement Pautorisation, mais les autorités ont fait savoir que tout rassemblement était intendit ce vendredi et qu'il pouvait seulement, « à titre personnel», déposer des fleurs devant le monument... entre 15 h 30 et 16 heures » (soit nettement après l'heure de la sortie des ouvriers des chantiers navals) : c'est un «progrès» par rapport à l'an dernier, où il avait été «enlevé» par des policiers en civil pour toute la jour-

M. GASTON THORN invité du « Grand Jury R.T.L.-ie Monde »

M. Gaston Thorn, président de la Commission des Communautés européemes, sera l'invité de l'émis-sion hebdomadaire « Le Grand Jury R.T.L.-le Monde », dimanche 18 décembre, de 18 h 15 à 19 h 30. L'ancien chef du gouvernement incembourgeois, qui vient de parti-ciper au sommet européen d'Athènes, où se sont réunis les chefs d'Erat et de gouvernement chens d'Erat et de gouvernement des Dix, répondra aux questions d'André Passeron et de Bermard Brigouleix, du Monde, et d'Ofivier Mazerolle et d'Elie Vannier, du R.T.L., le débet étant dirigé par Alexandre Baloud.

Le prochain « Grand Jury R.T.L.-le Monde» sura lieu le dimanche 8 janvier.

Pour plus de sûreté, M. Walesa a rendu public son discours des jeudi. C'est un texte plus ambitieux que celui de l'an dernier et beaucoup plus sévère à l'égard du pouvoir l'expérience des crises passées, explique M. Walesa, n'a servi à rien. Les dirigeants d'aujourd'hui comme d'hier - n'ont rien appris - et. après un adoucissement passager. revienment aux anciennes méthodes ».

Chaque - équipe - (dirigeante) a eu son langage, poursuit-il, ironique, sa · façon de parler au peuple . • En 1956, ils voulaient nous couper les mains (chaque fois qu'une main se lèvera contre le pouvoir populaire, nous la trancherons, avait déclaré à l'époque le premier ministre). En 1970, ils criatent à l'aide (le slogan de M. Gierek était : . Aideznous!»). En 1976, ils dénonçaient le houliganisme des ouvriers, et aujourd'hui ils demandent pardon pour le beurre (la réintroduction du rationnement du beurre). Que vontils dire après qu'ils auront aug-menté les prix alimentaires? • On croirait presque entendre, tant le ton est dur et amer, la déclaration d'un dirigeant clandestin.

M. Walesa dresse ensuite un bilan sans appel des deux années écoulées, - qui ont montré la capacité du pouvoir à détruire les associations indépendantes et, par contraste, son incapacité à construire. Aucun problème socio-politique n'a été résolu. La situation économique n'a pas été améliorée. En politique, on s'est contenté de changer les sigles (...). Peut-on construire le socialisme sans les ouvriers et contre eux ? »

JAN KRAUZE. (Lire la suite page 7.)

Le neuveau défi La bataille de l'emploi

Au moment où la direction de Talbot annonce la fermeture provisoire de l'usine de Poissy M. Marchais presse le gouvernement d'agir « efficacement » dans l'industrie

Décidément, rien ne va plus : voici que le gouvernement affronte une situation où il lui faut arbitrer entre les contraintes de l'économie et celles de la politique Pourtant. contrairement aux apparences, les ieux ne sont pas faits.

Le choc est certes violent. Il est à la mesure de l'enjeu : les mutations nécessaires dans plusieurs branches (charbon, sidérurgie, automobile, hantiers navals), qui affectent particulièrement certaines régions (dont quelques-unes étaient ou res-tent des bastions communistes), doivent être opérées, ou négociées, d'ici au printemps prochain. Le premier choc (Talbot-Poissy) est donc rude, mais chacun sait bien que le plus dur est à venir.

Chacun connaît aussi le nouveau discours du pouvoir : réalisme, signifie qu'il faut savoir organiser les restructurations judustrielles; et qu'il faut pouvoir en assumer les conséquences sociales. Or tout se passe comme si chacun des partenaires du gouvernement (patronat, syndicats et partis politiques) saisissait le moment où se noue cette contradiction pour faire monter les enchères. Chacun jouant bien sûr, au passage, des divisions du pouvoir.

Le patronat (en générai) entend profiter de la présence, an ministère de l'industie, d'un homme – M. Laurent Fabius - qui parle volontiers son langage pour pousser
son avantage. La direction de
P.S.A., mestrant parfaitement la
tension entre le gouvernement d'une

part, le P.C. et la C.G.T. d'autre part, a voulu mettre le doigt sur la plaie : il le fait à sa manière, brutale. De la part des communistes (res-

ponsables politiques et syndicalistes confondus), il y a la volonté de prendre l'emploi comme thème d'affrontement avec les socialistes et comme test de la capacité de résistance du gouvernement à la pression qu'il entend exercer. S'il est un terrain où le P.C.F. peut espérer se refaire une

Qu'il cherche à le faire sur le dos des socialistes ne saurait surprendre. A cet égard, on ne peut pas ne pas relever le caractère systématique des attaques du P.C. Après avoir, pendant les dix premiers mois de l'année, critique la politique extérieure, les communistes ont changé de terrain au moment, et dès le len-1st décembre dernier.

JEAN-MARIE COLOMBANL (Lire la suite page 31.)

Le discours et le terrain

par PHILIPPE LABARDE

La politique industrialle offre cet avantage aux gouvernants, quals qu'ils soient, de pouvoir tenir un discours le plus souvent peu contestable. En premier lieu parce que l'exer-cice consiste, en général, à fixer des grandes lignes d'action, en second lieu parce que les retombées des décisions prises ne sont pes immé-

Lorqu'elle est arrivée au pouvoir en 1981, la gauche a affiché dans ce domaine des objectifs qui pouvaient satisfaire aussi bien les industriels que les syndicalistes. Ces objectifs inchangés ont été rappelés par le ministre de l'industrie et de la recherbase, améliorer la compétitivité des ser ses atouts agricoles et énergétiques, développer massivement les technologies nouvelles. » Oul pouvait valablement rejeter un tel programme, rapris en plus dans la

L'affaire Talbot a su moins pour ntérêt de sortir le débat sur la politique industrielle des généralités et des graves échanges d'experts sur les mérites respectifs des « filières » et des « créneaux » pour aborder clairement et à chaud un dilemme jusqu'alors plus ou moins évité ent concilier les impératifs de emploi et ceux de la compétitivité ?

Sans doute serant-il excessif et abusif de lier la compétitivité d'une entreprise à sa saule capacité d'adapter ses effectifs. Chacun sain que la recherche, l'innovation, la maipèsent d'un poids considérable dans les performances d'une firme. Il reste que, pour les sociétés en difficulté c'est le cas de Talbot, - le redressement passe le plus souvent par un allégement de leur personnel.

(Lire la suite page 31.)

par SERGE MARTI et FRANÇOIS RENARD POLITIQUE DE RIGUEUR ET COMPORTEMENT DES FRANÇAIS

Les Sicav en 1983

Des performances hors du commun

Lire pages 25 à 28 le dossier établi

Le dragon de l'inflation

date, la sonnette des prix a retenti. L'indice de novembre - comme il fallait s'y attendre – a été meilleur que celui d'octobre. Hélas! les jeux sont faits pour l'année. On sait que la barre des 8 %, d'abord fixée par M. Delors, puis celle des 9 %, sera franchie. Déjà, la rude médecine de M. Barre n'avait pas produit sur ce chanitre les résultats attendus et bien que le gouvernement socialiste se cramponne - il a du mérite - à sa politique d'anstérité, les faits ne

Comme chaque mois à pareille

par PIERRE DROUIN répondent pas (encore) à son

Phénomène d'autant plus vexant que les grands pays occidentaux se défendent tous mieux que nous aujourd'hui. Non seulement l'Allemagne - aidée depuis longtemps par le fantôme de la République de Weimar, maîtrise avec brio son coût de la vie. - mais les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Japon y réussissem également.

Quelle fatalité pèse donc sur la France?

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, contrairement à ce qu'un survol-facile laisserait penser, des hommes ont réussi - peu de temps, il est vrai - à terrasser le dragon de 'inflation. Ils ont eu nom : MM. Antoine Pinay, Charles de Gaulle, Edgar Faure, Valéry Giscard d'Estaing et Michel Debré. Si, pour les deux premiers, un certain « charisme » a pu jouer sur le comportement des Français, ce sont pluidt des e techniques » qui l'ont emporté pour les trois autres.

Par une sorte de mystérieuse

transmutation du bon sens en bonne chance, M. Pinay a înspiré tout de suite confiance, non seulement aux - capitalistes », comme se plairaient à le dire les communistes, mais à la masse des classes moyennes, qu'il vaut mieux, lorsqu'on mène un combat contre l'inflation, avoir avec soi que contre soi. La baisse des matières premières en 1952 aida certes l'opération de redressement, mais elle ne suffirait pas à expliquer qu'en quatre mois (mars à juillet 1952) l'indice soit tombé de quelque 4 % (de 148,1 à 142,8). On n'avait | illustre sa fécondité jamais tane et sa pas vu cela depuis 1935! La séche- fraîcheur de visionnaire, est au

resse fit ensuite remonter l'indice à 145,7. Mais il se stabilisa ensuite un peu au-dessous de ce niveau jusqu'à la fin de 1955, les mesures prises par M. Pinay (comportant aussi bien des mesures de réglementation que de libéralisation des importations) étant relayées par le « plan de dix-huit mois » d'Edgar Faure (attaques contre le « refus de vente », pour-suite de la libération des échanges. accords de baisse avec les commercants, et notamment les bouchers, puis blocage des prix).

(Lire la suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

Pluralisme

La discussion sur le statut de la presse a provoqué jeudi, à l'Assemblée, un échange d'amabilités d'une haute tenue.

M. Toubon (R.P.R.) a traité M. Fillioud de » potiche ». M. Fillioud a dit de M. Barre qu'il n'était - vraiment pas transparent ». M. Madelin (U.D.F.) a traité le secrétaire d'Etat de - menteur -.

Si jamais la liberté d'expression dans la presse devait être menacée, il resterait toujours le Parlement pour l'expression du oluralisme dans l'invective.

BRUNO FRAPPAT.

LA «MESSE POUR LE TEMPS FUTUR» DE BÉJART

L'ère des robots pensants

Maurice Béjart vient de réaliser une grande, une captivante création à Broxettes : Messe pour le temps futur, qui a été donnée mardi 13 décembre en première au Cirque royal, en présence du roi Baudouin et de la reine Fabiola. Dans la nudité d'un théâtre en rond avec un péristyle solitaire en fond de décor et des danseurs sans voiles, le Ballet du vingtième siècle projeté dans l'espace-temps peut déjà s'appeler glorieusement Ballet du deuxième

Avant de découvrir les poèmes de Dom Helder Pessoa Camara, l'archevêque de Recife, qui est le Saint-John Perse du Brésil et l'inspirateur original de Béjart, je pensais que celui-ci allait nous lancer à la tête un de ses messages vaticaments pour lesquels il a un faible et cultiver par la même occasion sa volupté d'épater le bourgeois. Or cette Messe, qui

roche dès l'instant que le spectateur a assimilé la lecture du programme. La trame optimiste du spectacle

tient en effet dans une formule très simple : l'homme des ordinateurs futurs dépassera en rendement col-lectif l'individu ultra-pensant d'aujourd'hui mais restera vulnérable aux tourments du cœur. Cet homme programmé, aussi dif-

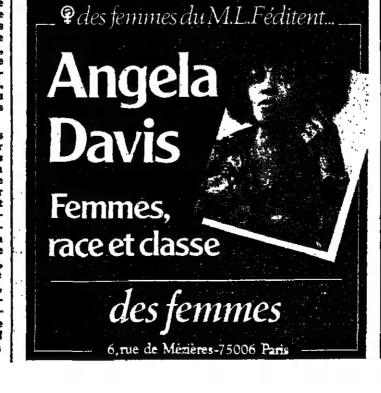
férent de nous que nous le sommes du Néanderthal, incarnera dans la civilisation de groupe une cellule pour laquelle la vie affective, pour ne pas dire la vie intérieure, aura un « ceractère anormal », selon le mot de Ber-

Le génie de Béjart, stimulé par Dom Helder Camara, a consisté à aller plus loin.

OLIVIER MERLIN,

(Lire la suite page 15.)





ie Monde

Maria de la companya de la la companya de la compan

FE 412 (2010) 2 2 1 1 1

SALES CONTRACTOR OF A

E 1.47 March 14.

22 de la 1 may 1 de 1 may 14 de

TELES IS THE ARE THE THE TANK

gamme and a walkers.

Election and bear

material and the second

man martin desire

TE CATTO DE CONTRA A

Tam a 120" | 1 groot 1 44 4

The training of the same of the same of

The balance of the late of the

E. 2723. 25 . 2 274 (A.) ...

ME BELLINE POSTER

BOARD OF BUILDING

fatt pariet. a fer la , et la

STATE OF THE PARTY TO

THE STATE OF THE PARTY OF

mainia trad at in tiere af

建。如如如 the best of a company

Table to be a superior of the ex-

grade to the court of the sales of

A STATE OF THE STA

the land a term of the stones.

Britishe in the Mesastes of

en der ber ber ihr in mitag.

Class to an in a special

23 The passes of the sale was about

Although the see face of the

CHEET.

Economie

M. Delors a perdu son pari de ramener la hausse des prix à 8 % pour 1983. Pierre Drouin analyse les raisons structurelles de l'inflation en France, tandis que Henri et Laurent Modiano mettent en lumière les aspects positifs de la politique économique actuelle. Philippe Pontet. de son côté, se félicite de la réconciliation en cours des Français avec leurs entreprises. Et Jean Benoit rend compte d'un ouvrage sur un aspect insuffisamment perçu de la société industrielle : les accidents du travail.

Qui a fait mieux ?

ROIS dévaluations en deux ans. Un endettement monstrueux, le troisième du monde derrière le Brésil et le Mexique, et dont les intérêts seuls vont grever, pour longtemps, le niveau de vie des Français. Des faillites d'entreprises chaque jour plus nom-breuses. Des sociétés nationalisées où il faut engonffrer milliard après milliard pour - simplement - em-pêcher l'essondrement. Un chômage qui, après avoir été artificiellement nu, va repartir de plus belle.

Le bilan des socialistes au pouvoir, maintenus par la stabilité des institutions gaulliennes et non par la confiance populaire, pourrait-il être pire? Leur responsabilité, telle que certains journaux la mettent en re-lief, semble tout à fait écrasante.

En 1973, le prix du pétrole, d'accessoire, est devenu l'élément déter-minant de l'équilibre des économies

Les pays industriels non producteurs ont vu le coût de leurs approvisionnements énergétiques multipliés

par vingt en dollars courants. Tous les pays industriels, à une seule exception près, unt aussitôt hissé le pavillon de combat. Les mesures ont varié, selon le tempéra-ment et les nécessités de chacun. Tous admirent une récession temporaire, transférèrent leurs efforts sur l'investissement et comprimèrent le niveau de vie ». Tous, nauf la France. Le monarque léger qui la gouvernait alors développait au ta-bleau noir des démonstrations que l'on qualifiait de brillantes alors qu'elles ne faisaient qu'aveugler. Le pouvoir d'achat serait maintenn. Il s'en gargarisait. Cette politique facile fut servie d'abord par un premier ministre actif et encore disci-pliné qui amplifiait le désastre par sa redoutable efficacité. On lâchait sur le budget et le crédit, on « relancait . Quand l'échec fut trop clair et la rivalité trop grande - l'illu-sionniste sortit un Barre de son chapeau. Là, plus guère à redire. Le meilleur économiste de Lyon fit en cinq ans, au prix de sa santé, ce qu'il savait pour éviter le pire. Il y ent bien du mérite. Hélas, il lui manqua, sans qu'on puisse l'en blâmer, ce qu'aurait eu un de Gaulle demandant encore plus : l'appui du peuple

et son consentement Vint l'élection présidentielle. Il y eut ces cent dix propositions faites au penple pour lui donner l'espoir du renouveau. Il y ent ces gages domés à la doctrine. Gages précis à une doctrine qui l'était moins. Il y ent l'achat coûteux de l'alliance communiste. (Mais, avions-nous laissé le moindre choix à François Mittertous ces hommes qui vensient au ponvoir, la rose au poing, la joie au cœur, la gratitude pour ceux qui les

Mais il n'y ent pas que cela. Il y cut, il y a toujours, le peuple le plus difficile à conduire. Qui donc, hors de Gaulle, y est parvenu depuis deux siècles ?

Surtout, il y ent l'héritage.

Le docteur Barre, nous l'avons vu, avait, pour arrêter l'hémorragie, placé bien des garrots. On les ôta. L'écoulement reprit : déficit des entreprises publiques. Traitement du chômage par la garantie de res-source (le remède était de Chirac).

Natīs, mai informés, les socialistes croyaient trouver dans les caisses de Thomson, de Rhône-Poulenc, de Pechiney, de tous ces géants bien gérés de l'économie libérale, les moyens de leur relance, de leurs investissements créateurs d'emplois. Ils espéraient l'oasis. Ils la trouvèrent ensablée. Sans expérience, nos socialistes se retrouvaient. sans movens. Ils firent alors bien des erreurs. Reste à savoir si, comme on vent none le faire croire, elles sont inrémédiables et d'une gravité cata-

L'augmentation massive du SMIC est irréprochable. Si aupar HENRI et LAURENT MODIANO (*)

jourd'hui Jacques Delors peut tant demander au « peuple de gauche », c'est peut-être parce qu'il a su, uaguère, donner aux petits, aux hum-bles, plus qu'ils n'osaient espérer.

Beaucoup plus critiquables pa-raissent les efforts brouillons de résorption du chômage par l'emban-che massive de fonctionnaires ou par la réduction du temps de travail. On en voit les inconvénients (hausse des charges, donc des colts de produc-

Mais il y a eu plus sérieux en-core : en 1981, les caisses encore pleines, le gouvernement aurait dû oser, quels qu'enssent été les cris des gnomes » de Zurich et de Bruxelles, protéger sa relance.

Lorsqu'on augmente un salaire modeste de 30 %, on sait d'avance que cette marge sera intégralement consommée, et très vite. Avec, souvent, l'amplification que permet le crédit à la consommation.

Il fallait donc, pour quelques mois, comme l'autorise le traité de Rome, et comme les Italiens l'out déjà fait, freiner les importations de toutes provenances.

Des communistes le disaient. Cela faisait d'autant plus peur. Jean-Marcel Jeannency l'avait

écrit (1). On aurait dû l'écouter. La relance se serait faite sur un marché l'ermé. Nous aurions eu un peu plus d'inflation peut-être, mais, quitte à bloquer les prix....

La forte croyance chrétiennedémocrate de Jacques Delors en l'Europe l'empêchera probablement d'oser. Les autres étaient trop inexpérimentés. On ne fit rien. L'aspiration « tira »... au-delà des frontières. Les sociétés françaises, délabrées par l'inflation Chirac, séchées par la déflation Barre, n'eurent pas les moyens de fournir. La France, massivement, importa....

(*) Respectivement ancien député et étudiant à l'université Yale (Etats-

Jacques Delors, dans la majorité, fut bien seul à crier gare. Si le ministre des finances est resté si longtemps pour mener une politique qu était de moins en moins la sienne, s'il a avalé, en 1981 et 1982, tant de couleuvres et supporté tant de dé-mentis, ce fut évidenment pour éviter bien pire.

Ayons, nous, le courage et la Incide dire qu'il est en train de réussir. Quand on voit, de l'étranger, comme nous, l'économie française, on mesure bien les progrès accomplis. Un ralentissement sensible -bien que encore insuffisant - de l'inflation. Un déficit moindre des paie-ments courants grâce à un refroidis-sement de la demande intérieure et à des efforts réels à l'exportation. Une industrie qui maîtrise mienx ses coûts grâce à la modération des salaires. Tout cela, et bien d'autres choses, sans esbroufe et presque SRIIS grèves.

Cependant, l'opposition hurle à la mort. Une véritable campagne de dénigrement se déchaîne. Le Figuro-Peyrefide ne se contente pas de criti-quer, comme c'est son droit. Il nie les progrès, démoralise le pays et voudrait décourager les investisseurs étrangers on français.

Est-ce là l'intérêt national ? Est-ce même l'intérêt de l'opposition? Elle pense visiblement reprendre le pouvoir en 1986 au plus tard.

Souhaite-t-elle trouver une écono-

mie à genoux ? L'effort actuel de rigueur, l'obstination courageuse du gouvernement, n'appellent-ils pas le soutien de tous? L'opposition penso-t-elle sé-rieusement qu'elle ferait mieux, que les communistes accepteraient d'elle en 1986 ce qu'ils sont obligés, au-

Une politique étrangère exemplaire. Une politique économique devenue cohérente, lucide, courageuse. Tout n'est peut-être pas par-fait. Mais qui donc, depuis seize ans,

jourd'hui, d'avaliser de leur pré-

sence?

Pour un nouveau protection nisme, Ed. du Souil, 1979.

L'entreprise réhabilitée?

par PHILIPPE PONTET (*)

ES difficultés industrielles, l'effondrement des thèses économiques que défendait depuis des années la majorité présidentielle l'ont acculée à tourner définitivement la dos à un projet socialiste, et une évolution est en route, de ce fait. dans les mentalités. L'un de ses aspects les plus positifs est un début de réconciliation des Français avec « leurs » entreprises, après un divorce progressif, qui avait largement bloque l'évolution, pourtant nécessaire, des structures de production et qui pesait sur notre compétitivité d'un poids qu'aucun économiste na pourra jamais chiffirer. C'était vrai des relations de l'entreprise avec tout son environnement : opinion publique, administration, syndicats, partis politiques, organisations de consommateurs, enseignement et, plus récemment, mouvement écolo-

Après avoir tant répété que les patrons - et donc les entreprises pouvaient payer, la gauche au pouvoir est - heureusement - conduite à faire de l'entreprise la priorité de ses priorités. Rien ne pouvait mieux faire comprendre à caux qui, pendant des années, ont cru à son discoursque l'affaiblissement des entreprises n'était en rien lié à une quelconque crise du capitalisme ou à la gestion d'un patronat et de cadres rétro-

grades. Chacun comprend aujourd'hui au'au-delà de nationalisations qui apportaront aucune valeur ajoutée dans le redressament économique et en l'absance de politique industrielle qu'on attend toujours, comme on at-tend le train dans les pièces de Tchekhov, la poursuite de l'accumulation des charges improductives n'est plus possible, que l'endette ment des entreprises a dépassé le seuil du supportable, qu'elles font face à des évolutions qui n'ont rien de passager : mutations technologiques, changement des habitudes de consommation, nouvelle division internationale du travail.

Le divorce était né également de la distorsion profonde entre les réslités de l'entreprise et une idéologie simpliste, issue du marxisme. La no-tion de bénéfice y avait été remplacée par calle de profit. De profit à profitaur, le discours politique aidant, il n'y avait qu'un pas que franchi salent beaucoup de Français. Ils commencent à comprendre aujourd'hui que profit signifie capa entreprises, nationalisées ou pas, est la cié de notre avenir collectif.

En les impliquent dans la élection du pays, l'arrivée de la gaserie au pouvoir a aussi contribué à responsadiser de nombreux militants syndicaux. L'indispensable concernation dans l'entreprise ne pourte esfâtre renforcée per le poids croissélif des syndicats réformistes, dans un monde salarié désormais cohicient de ce que le maintien du niveau de vie et de la protection sociale passe par des entreprises assainles, en un moment où nos concurrents récon mencent à accumuler réservés et movens d'investissement.

Beaucoup de chamin racte clipenentre la monde de l'ansaignement et cetui de l'entreprise n'a, hélas, pes encore été suffisemment dissipée. Au nom d'on ne sait qualle culture, on a fini par détruire dans l'esprit de trop de jeunes l'image de l'entreprise, où pourtant la plupart d'entre eux passeront la moitié de leur existence. Il est vrai que le divorce na pourre que s'accentuer tant que l'on continuera, imperturbablement. & former: un nombre excessif de jeunes dans des disciplines mal adaptées ou inutiles aux besoins de l'entreprise et qui n'y trouveront, per conséquent, pes de

Le mouvement qui a poussé les entreprises françaises et les autres explique aussi la répulsion de nombre de jeunes pour la vie économique dant elles sont le symbole, il est plus que jamais indispensable de favoriser la création et la réussite d'entreprises à taille humaine, où la réalité est ec-Cassible et s'impose à l'idéologie.

Il reste entin à créer les conditions ettre trailmos, sulq eugoleib nu'b l'administration et les entreprises. Tout est à faire dans notre pays, le seul du monde occidental où il n'existe pratiquement aucune duverture réciproque entre la fonction publique et l'économie privée. C'est pourtant un truisme de dire que les décisions administratives touchant les entreprises sersient parfois plus connaissaient mieux le fonctionnement et les réslités

Tout passe finalement per une meilleura formation, dès l'école, en metière économique. Ce n'est faire injure à personne que de considérer qu'il est eussi important aujourd'hui de savoir lire un bilen ou un compte d'exploitation que de pouvoir comprendre Voltaire ou Mant. Les Franpais ont le droit, mais aussi le devoir, de comprendre la réalité des entre prises qui les font vivre en faisant progresser leur économie. Ils doivent être mis en mesure de distinguer les faits de laur interprétation idéologique. L'a expérience » vécue en ca moment, bien que tel n'est certainsment pas son but, constitue de ce point de vue la meilleure des formetions économiques.

(*) Professeur aux Hauter Etudes

Le dragon de l'inflation

(Suite de la première page.)

Succès aussi sur le chaptire des prix pour l'opération de redresse-ment de de Gaulle, fin 1958, en l'on-retrouva le nom de M. Pinay associé à celui de M. Jacques Rueff. Malgré une dévaluation de 17 % qui renchérit fortement les prix de gros industriels (matières premières impor-tées), l'indice des prix de détail n'augmenta que de 4 %. Les respon-sables de ce plan d'assainissement — le mieux réussi de tous ceux qui ont illustré les quaranté derniè nées - espéraient encore mieux faire que de limiter en 1959 et en 1960 la hausse à quelques pour cent par an et extirper vraiment les ra-cines d'inflation en France. Travail

M. Giscard d'Estaing n'avait pas tant d'ambition kursqu'il lança en septembre 1963, à la demande du genéral de Gaulle, son plan de stabilisation. Le premier ralentissement des prix obtenu (1,3 % de hausse entes prix docent (1,3 % de nausse en-tre octobre 1963 et février 1964, contre 2,6 % pendant les cinq mois précédents) est surtout le résultat du blocage quasi total des prix. Néanmoins, le ralentissement de l'inflation se confirme pendant toute l'ainteue se confirme pendant toute l'aintée 1964 (contacts avec les professionnels, « prix vacances », etc.), si bien que la France, pour la première fois depuis longtemps, peut ne pas rougir de la comparaison avec les autres pays occidentaux.

M. Michel Debré prolonges efficients est le comparaison de la comparaiso

cacement cette action et maintint la baisse des prix autour de 2,6 % en 1966 et en 1967, bénéficiant notam ment de considérables progrès de productivité dans l'industrie et dans

Les lecons

Les leçons de cette rétrospec-

1). Il n'y a pas de recette magi-2) Des personnalités ont plus d'emprise que d'antres sur des évé-

marche de l'inflation. 3) De bons résultats peuvent êtreobtenus, mais ils sont provisoires et ne tuent pas lés germes de la mala-

nements aussi complexes que la

Pourquoi le curetage est-il plus

difficile qu'ailleurs ? Le point faible de toutes les opérations de redressement, les pre-miers clignotants qui s'allument pour montrer of le bat blesse touchent les prix alimentaires. Malgré la baisse constante de la population active occupée dans l'agriculture, la France est, parmi les grands pays occidentaux, celui où il reste encore le plus d'exploitants agricoles. Leur force politique est considérable, et le nombre des petites entreprises familiales est tel qu'il faut – dans notre système, – pour les garder en vie, maintenir les garanties de prix à un niveru Elevé.

Autre locomotive : le cost de cer-puis longremps l'importance du fac-tains services. Dans la mesure où ces

prestations prennent une place de plus en plus importante dans le budpaus en paus importante dans le bud-get des ménagos, l'impect sur l'infla-tion est de plus en plus fort. En ou-tre, dans ce domaine, la concurrence internationale ione moins ou'allière internationale joue moins qu'ailleurs (restaurants, hôtellerie, coiffeurs, etc.). Surtout, et en France particulièrement, le comportement d'anticiquable. Tout se passe comme s'ils avaient une telle maîtrise du marché qu'ils pouvaient agir indépendamexemple? Alors que pendant la ré-cession de 1952-1953 les prix des produits manufacturés et même ceux des produits alimentaires ont décliné, les prix des services ont, eux, nettement augmenté. Même phénomène après le plan de stabilisation de M. Giscard d'Estaing.

Tout se passe comme si la plupart des entrepreneurs du tertiaire, en l'absence d'un accroissement de volume du chiffre d'affaires jugé par eux suffisant, augmentaient leurs prix pour faire croître leurs revenus à un taux « convenable ».

Pour les industriels, si la pression Pour les industriels, si la pression des salaires est trop forte (et les syndicats sont maintenant alignés en France sur la défense du pouvoir d'achat avec beancoup plus de détermination qu'à l'étranger), la tentation est également grande de se rattraper sur les prix, bien que l'ouverture des frontières joue là un rôle de frein non négligeable. Plus généralement, l'insuffisante rentabilité des entreurises explique aussi la perdes entreprises explique aussi la per-isstance des tensions inflationnistes en France (2). Tout ce qui ralentit la productivité va dans le même sens, et, à cet égard, le système fis-cal français favorise les formes tra-ditionnelles de le production also ditionnelles de la production plus que les autres, sans parier du poids, trop comm de l'ensemble des prélè-vements obligatoires.

Enfin, le comportement des agents économiques est en France plus «inflationniste» que dans la plupart des pays européens. Cela tient à l'habitude de la hausse des prix de longue durée, aux réactions «nominalistes» (une préférence est observée pour l'augmentation des revenus nominaux, comme si chacun espérait plus gagner comme producesperant pius gagner comme producteur que ce qu'il perdra comme consommateur), à une certaine irrationalité dans les achats privés. L'écart des revenus s'est resserré, mais il reste encore plus fort que dans nombre de pays européens, si bien que la propension à épargner est déprimée, les catégories sociales à revenus faibles ou moyens subissant l'« effet de démonstration » produit par les consommations des cou-ches à niveau de vie plus élevé. Enfin, la rupture de mai 1968 a cu des conséquences importantes. Les gouvernements qui ont suivi ont réussi à rendre l'inflation sympathique, car pendant assez longremps, plus les prix augmentaient, plus les salaires grimpaient.

M. Jacques Delors a compris de-

français, ce; qui explique le franc re-cours aux inédias pour essayer par un matraquage de type publicitaire de modifier les comportements. Et vogue la planche à volle aux armes de 5 %! Sans doute n'arrivera-t-on pas à ce chiffre en 1984, mais cela ne peut faire de mal de proposer cet objectif dans la compétition avec les

cies».

Ce sport ne sera pourtant apprécié des Français que s'ils sont sûrs que l'Etat respectera avec scrupule les règles de la rigueur. La volonté du ministre de l'économie, des fi-nances et du budget de réduire fortement la croissance de la masse mo-nétaire en 1984 est de bon augure. Plus que toutes les belles affiches, la réalisation du veu de M. Mitterrand de réduire d'un point dans le budget 1985 le taux des prélèvements obli-1985 le taux des prélèvements obli-gatoires aiderait à terrasser le dragon inflationniste... qui aime tant brouter en France.

(1) Lire l'Inflation en France (1945-1975), de J.P. Mockers (Edi-tions Cujas, 1975). (2) Lire l'article de Jacky Fayolle dans le dernier numéro (novembre 1983) d'*Économie et Statistique*, revue mensuelle de l'INSEE.

« LES ACCIDENTS DU TRAVAIL : QUI PAIE QUOI? » de Jean Wisniewski

Parler la même langue

ES accidents du travail : un drame humain affronté par s'étandre aux accidents de trajet, la Dhupart des victimes ou per leurs proches comme une injustice. Un cas financiar perçu comme un droit, alors même que la législation reste bancale. Des statistiques, enfin : tant de morts à la minute, tant de milliards dépensés.

Et ai les divers protagonistes ne parlaient pas de la même chose tout en utilisent les mêmes mots 7 Et si la loi de 1898 avait été essentiellament une loi patronale? Et si les statistiques étaient mai comprises, donc mai

 Telles sont, parmi beaucoup d'autres, les questions que se pose l'abbé Jean: Wisniewski, prêtre « social » et ergologue, dans un ouvrage qui s'adresse d'abord aux chefs d'entreprise, aux cedres du secteur public et de l'industrie privée ainsi qu'aux juristes. Après un rappel historique et

uns analyse des questions de prévantion, de « réparation », de tarification - qui montre qu'en tarification — qui montre qu'en cette meniere tout se tient. — l'auteur note que le risque industriel e franchi depuis longtemps — Les Accidents du travail qui pale quoi ?, per Jean Wisniewski. Les Editions d'organisation, 225 p., 160 F.

s'étendre aux accidents de traiet. dortoirs. En outre, la crise actuelle marque profondément le! comportement des salariés. à l'heure où de nombreuses décisigns sont orientées vers la lutte contra le chômage : temps de travail, formation alternée; troisième ou quatrième équipe...; Toutes cas mesures, note Jean Wisniewski, ne sont pas neutres au plan de la sécurité. Encore conviendrait-il, e pour

un autre « vécu » dans les entreprises », de transformer les men-talités. Un des premiers secteurs: où une concertation exemplaire devrait être pretiquée est celui de l'analyse des circonstances d'un accident. La recherche des causes — et du « sens » — g'un : arrêt de travail pose le problème : du partage des pouvoirs : la dialogue entre patrons et salariés n'en est que plus nécessaire. Un livre-référence, dans un domaine extremement complexe.

JEAN BENOIT

EVACUATION DES

Les Israéliens ont déplo pour assurer in départ de · ·

STATE OF THE STATE OF provide property to reduce the control of The second of th seen & printers from a printing. the state of the s Minimite organic dates of the second L'align aller gra une curre que flier

A grant constraint that a

Bough in provinces the conference of Babine, bie in beit in ibre ? if The said was a server and the Radiona Marine tie gioren . And Transmitter principality and an incommen والمعدد المحارب فالميدات عظرير يمعهج The same of the later of the same page

the gar the cristic way the test fiest. The set grame and diden the same of the distribution of the same On Allegia Gan, Land & contra the in the beautiful and their beliefer as many is the last the thirty grown the way. The second state of the property and the second

THE FIRST OF BRIDER ASSESSMENT 25 3 C 1, 200 00 1 5 44 15 Alf libr manner dreie freie. State of the control of Part is on this was presented by any sage 本に世 元 カ・14 . エ 3 , A TENNE IS NO DAY MADE The street or live and an min with her her attended because Marchell the state of a spring of

Action of the Charles Established and the second The tribution of the property of the we experience there is not The same of the sa TATUR THE WAR ISE THE THEFT ST. IS NAMED The shall be a superior contains a second

Le riz et les cloches de Jezzine

DE TOTAL BETWEEN THE SAME LAND

white which is a second party second to the white because THE PARTY OF THE P tien der an erter se erand all the contract of the last In m. Would Merchall Mighten, some Pases may an interpret at The rate was referenced to the tell region of Street where a factories of the property of the same Suffer and Course of the House, or SECTION OF THE PARTY OF to the grant transferrence a see their Arrest 200 1011 10111 38. 30c3 2 70c - 17 2 3 4 9 7 30 warm Harrison, one chartering that to require the form have revision. A States and an arrive of which THE RESERVE OF THE RESERVE OF THE PARTY OF The second of the second Contract pages property productions Series or ot train need to Steen Sand ; mire germen ift itrentant The Pages Con Da Contract & After the same than I beginned a 4 To 10 P 2 4 1 7 1 1 Title or general to the morning 264 Same - 2 44 1871 The same of the same of Andrew wood paragraphic and an Care a compa a minute made 1984 artist 1 de transmission 1884 Francis Supplied to the supplied of th Stee desired and it to the of highway to receive the service and special T TO 200 113 11 118 14 The second parties & I make the fame of marketing of the the second of the second

STATE AND DESCRIPTION OF PERSONS AND PROPERTY. thay 🐷 Be Birthia Commenced de Tilliane Application of the second Service white the State of Services The second of th STRE - sel mora was buch a They will be the relative of Secretary and services The section on the section Tel an terror and THE REAL PROPERTY AND NOTICE AND Special States of the second Separate of the second second second 1000 The second seconds of the second Salaban & Salab & patrick of the And the second of the second The state of the state of the state of Marie to Care to a Supermit and the second ----St. St. St. St. St. St. Dr. dada Ha sonia and taken of the said and the said of th

in a recognition of the state of the Service of the servic WARRISH AND THE R. R. P. The P Is Section 120. 10 To . Aver month & Albert of Marrier Francisco de Calabrillo de Calabrillo Chie and bearinger and branches Service of the servic the street due to product the here were me management and man See a Service of the . Marie Copie States . Language Mangalan St. Brit in freient im thereit betreite fe THE REAL PROPERTY AND WHITE Milers revenue and Allegence, par Seed the York until Best in Malana. Section 2 and 2 and Service Servic

the superior track Philipping 4 C. Decisions was a statement M Chinese - Proplets & second -. See . .

J.P. LAMBELLER

Salons de vente 2º étage (ASCENSEUR) 261-71-71 OUVERT TOUTE LA SEMAINE SANS INTERRUPTION de 9 h à 18 h 30

PRODUITS DE BEAUTE - Porcelaine - Cadeaux

Accessoires Haute-Couture - Maroquinerie

MICHEL SWISS

16, RUE DE LA PAIX - PARIS

ESTANCEMENT OF THE PROPERTY OF

MEMES REMISES

EXCEPTIONNELLES

QU'AUX TOURISTES

ETRANGERS!

Toutes les

grandes marques de

PARFUMS

L'entreprise réhabilité

Bergel ummannen imig aus bereit au Perhaps the Winds to

The second of the second of the second

Compage time tagen in alternative and the same of

receive programmed that the

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

ATT Speed and Speed and

かくではないのはない。 いっぱい はいない ないない はい

Author through party of the control of

Select programmes and the selection of t

Control of the contro

The state of the state of

the feet of the state of the st

The second of th

And the second s

the state of the second section of the second secon

6 abstracting the process of the property of the

The state of the second state of the second second

TATE OF THE PERSON PROPERTY.

no state that the

Spring the same and the same an

of all delivery married by the second of

The second secon

The left manifolds again the last and last and last again the last

The control of the co

行列を表 行士(2013年2日)

14 1 14 2" WILL

1 5 M W 1071

1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 2 C

. . . .

• •

 $(-\infty) \times g = g'$

13.0

100

Parler la même lange

Specification (Control of the Control of the Contro

Service makes the English of the service of

Annual Control of the Control of the

ng ku sa Maran sa pang sa kalan sa Sa panggan sa panggan

with a wife of the tra

Section and Section 2

A Series with a series that the series

manager of the same of the sam

recition and desired and desir

make the contract of

No. of the section of

Approximate the second of the

Contract State

The second secon

Party and the second first and the second se

Les Israéliens ont déployé des forces impressionnantes

pour assurer le départ des miliciens des Forces libanaises De notre envoyée spéciale

Deir-El-Kamar. - « Chiens, ordures, laches! . C'est sous les insuites et les quolibets des miliciens druzes du P.S.P. (Parti socialiste progressiste), de M. Walid Journ-blatt, qu'oat été évacués, jeudi 15 décembre par l'armée israé-lienne, les miliciens des Forces libanaises (chrétiennes) assiégés dans Deir-H-Kamar depuis le 6 septem-bre. Dès 8 heures du matin, amenés par cars, les miliciens druzes, en te-nue de combat irréprochable, toutes armes déployées, ont pris place aux sorties du village. Souriants, détendus, c'est avec une visible satis-faction qu'ils s'apprêtent à voir pas-

Au sommet d'une colline dominant la mer, à une dizaine de kilomètres à voi d'oiseau, dans l'école des moines marianistes, immense bâtisse, les combattants chrétiens se préparent à partir. Alignés dans la cour de récréation, comme des écoliers disciplinés, les miliciens des Forces libanaises, en tenue de combat, portant leurs armes individuelles, kalachnikov, grenades, lance-roquettes, pistolets, manceu-vrent une dernière fois. Dehors, d'autres guettent l'arrivée du convoi israélien, qui doit les évacuer. Un premier détachement, sur place de-puis la veille, règle les derniers pré-

libanaises le long des rues pavoisées aux conleurs du P.S.P.

Vers 9 h 15, débouchent sous le soleil, grands drapeaux au vent, les premiers blindés israéliens recon-naissables de loin à leurs bandes de tissu orange pour l'identification aérienne. Israel a bien fait les choses : une douzaine de chars Meskava et M 60, des dizaines de blindés M 113, des half-tracks, trois ou qua-tre P.C. radio presment position dans le village et sur les collines avoisi-Un hélicoptère tournoie dans le ciel.

La foule massée dans Deir-El-Kamar les regarde passer, im-pressionnée peut-être par cette démonstration de force, mais sans sympathie particulière. Elle applandira timidement un quart d'heure plus tard, à l'arrivée des forces de sécurité intérieures libanaises dont, prudemment, le convoi suit celui des

Les gendarmes libanais, en cas- tre », explique M. Rahme. Sur quel quette plate on béret rouge, parais-sent d'ailleurs bien anodins auprès de ces combattants armés jusqu'aux dents. C'est un peu comme si le ser-vice d'ordre du Tour de France était précédé par la Légion. Les sœurs de la Croix, venues dire adieu à leurs « défenseurs », ne sont d'ailleurs guère rassurées. « Il faut maintenant s'attendre à tout », dit l'une d'elles, alors qu'un milicien des F.L. pour la toge. « l'ai une petite fille, je veux qu'elle puisse vivre en

« Nous reviendrons »

la réconforte d'un pieux - Dieu est

Sous le portrait de Jean-Paul II et l'image de la Vierge, dans un vaste bureau très professoral, M. Émile grette iui aussi que ce soient les forces de sécurité intérieure qui prennent en main la sécurité de Deir-El-Kamar. « Nous aurions pré-féré, dit-il, l'armée libanaise, mais Walid Joumblatt n'a pas voulu. Il préfère l'armée israélieune ou n'importe quelle autre à celle de son pays. - Malgré cette évacuation pen glorieuse dans les fourgons israé-liens, M. Rahme garde un moral de vainqueur. Cest grâce à notre chef Samir Geagea, qui a remué les gens à Beyrouth, que le blocus a pu être levé, di-il. Les druzes ont été obligés de céder aux Israéliens, qui ont joué un grand rôle dans cette opération. Nous avons perdu une bataille à Bhamdoun et dans la montagne, mais cela ne veut pas dire que nous avons perdu la ba-taille de la montagne. Avec une nouvelle stratégie, une nouvelle tactique, une préparation sérieuse, nous reviendrons le plus tôt possible. Nous reprendrons nos terres, nos églises, nos maisons. » M. Rahme est catégorique : « Après ce qui s'est passé, la coexistence avec les Druzes c'est fini. Il faut ré-gier le problème palestinien, entra-ver l'action syrieme et puis, il faudra taper sur les Druzes. Nous les chasserons de nos terres. »

L'avenir des quinze cents combat-tants évacués de Deir-El-Kamer est d'ailleurs tout tracé, « Nous allons rejoindre nos frères pour combatfront? « N'importe où, là où nous pourrons contrer nos ennemis. D'ailleurs, si nous occupions le Chouf, il n'y aurait pas d'infiltra-tions terroristes, et donc plus d'attentats à Beyrouth. » Avocat de trente et un ans, le porte-parole des Forces libanaises assure ou'il ne troquera pas de sitôt sa kalachnikov

Dans ces conditions, la seule évocation des tentatives de réconciliation nationale nous attire la réponse: = mascarade! >. Certes, le président Amine Gemayel est notre chef, reconnaît M. Rahme, mais, dans ce pays, il y a en fait quatre présidents : un chrétien, un sunnite, un chitte, un druze. Alors, il fau que chaque communauté s'occupe de ses affaires, quitte à ce que les relations extérieures soient gérées en commun. La fédération, c'est le seul avenir possible pour le Liban », conclut M. Rahme.

Fraternisation entre Israéliens et druzes

Le désir de combattre est celui de la grande majorité des miliciens qui embarquent, un par un, dans des ca-mions sous l'œil vigilant des officiers israéliens tandis que deux traînée blanches signalent le passage à haute altitude de deux avions. Le départ d'un missile SAM-7 ébranle l'atmosphère. Il n'atteindra pas son but, mais il montre en tout cas que les Syriens, présents à une dizame de kilomètres, n'ont pas renoncé malgré les bombardements du New Jersey, à tirer sur les avions de re connaissance américains.

Après cet embarquement, l'adieu à Deir-El-Kamar des miliciens des F.L. est imprégné d'une certaine émotion. Les habitants massés tout an long de la petite route en lacet qui traverse le village saluent les combattants. Des enfants leur lancent des poignées de riz, beaucoup de femmes pleurent. Mais la « fête » est de courte durée. A la sortie de Deir-El-Kamar, le décor change. Les Israéliens qui protègent l'éva-

cuation des « forces libanaises » fra-ternisent cette fois, au bord de la route, avec les miliciens druzes. Drapeau israélien et emblème du P.S.P. sont côte à côte et les contrôles sont mixtes. Comme par défi, et pour bien montrer leur supéles miliciens druzes se sont répandus sur les collines dominant la

A Kfarhim, dans leurs camions maintenant bâchés, sur ordre israélien, les miliciens des F.L. ne peuvent pas voir le portrait de Bechir Gemayel accroché par dérision à des tréteaux recouverts d'une peau de vache. Les combattants druzes, ivres de joie, promettent mille maux à leurs ennemis. « On les écrasera, on leur tranchera la gorge », dit l'un d'eux, geste à l'appui.

Dans ce climat de haine, le vainqueur du jour paraît bien être en-core Israël, qui démontre avec force que sa présence est indispensable au règlement d'un conflit interlibanais. Comme en terrain conquis, les Israé-liens unt parfaitement réussi ce grand speciacle. Tout le long de la route Kfarhim-Damour, qui plonge dans la vallée du Baronk, au milieu des orangers, leurs chars veillent et les navettes incessantes de jeeps marquées de l'étoile de David rap-pellent qui est le véritable maître du terrain. L'opération n'est pas mau-vaise non plus pour M. Walid Joum-biatt, qui, au-delà de la démonstration de force de ses troupes dans ce Chouf conquis, a prouvé avec éclat que la tutelle syrienne n'exclut pas l'entente avec Jérusalem.

Une chose est sûre : les premières victimes de ces guerres fratricides, les civils, n'ont surement pas fini de souffrir. Les cinq cents premiers d'entre eux évacués jeudi sous les auspices du C.L.C.R. sont partis sans « Fai toujours vécu à la monta-

gne. Je veux y rester même si mon village est détruit », dit une vieille femme en pleux. Le nombre généra-lement avancé de vingt mille réfu-giés voulant quitter le bourg encer-clé à été largement surévalué, sans doute plus que doublé. La détresse réelle des chrétiens de Deir-El-Kamar n'avait pourtant rien à ga-gner à cette indigne manipulation des chiffres.

FRANÇOISE CHIPAUX.

L'AMERTUME DES SOLDATS FRANÇAIS DE BEYROUTH

«Nous sommes devenus un gibier...»

Beyrouth. — L'amertume grandit dans le contingent français de la force multinationale après les nouveeux attentats de jeudi qui ont fait un mort et trois blessés, dont un gravement attaint. Avant même l'explosion d'un engin sous une de leurs jeeps, jeudi soir, près du port de Beyrouth, l'atmosphère était lourde chez les parachutistes.

En moins d'une semaine, les soldats français ont été victimes de trois attaques relevant du terrorisme rent, puis disparaïssent dans la foule. « Cela rappelle Alger à sa plus mau-vaise époque », disent certains officiers, dont la colère relève d'une double constatution.

D'abord, dans la plupart des cas, l'armée ou la gendarmerie libanaise reste parfaitement passive. Joudi matin, font-ils observer, la voiture à partir de laquelle un homme a tiré huit balles de 7,65 dans le dos d'un jeune parachutiste, avenue du 22-Novembre, avait traversé sans encombres, à une centaine de mètres du lieu de l'attentat, un barrage de l'armée libanaise. De plus, il semble bien que le terroriste ait fait le guet pour attendre la sortie d'un soldat du poste tout proche. Or, disent les militaires français, il est impossible que les Libenais du quartier, qui voient tout et nous connaissent, ne sachent rien, comme ils l'affirment. « Quand la terreur commence, personne ne veut plus parier. L'enquête ? Nous Sens doute recevrons-nous dans quelques jours une liste impressionnante de « portraits-robots de suspects > pour calmer notre attente. Mais l'homme de garde ne peut tout de même pas dévisager chaque pas-

Paradoxalement, c'est la population de Beyrouth qui commence à redouter la proximité d'un poste militaire français. « Ils vont nous attirer des ennuis », disent froidement certains Libanais, quand ils ne protes-tent pas contre les chicanes de protection des postes qui « gênent la circulation ».

Certains officiers regrettent, par ailleurs, l'attitude « timorée » de Paris, qui les oblige à justifier, par exemple, chaque balle tirée par un de leurs hommes, dont les consignes de riposte sont très strictes et sévèrement codifiées. A chaque incident, disent-ils, le premier reflexe consiste à s'assurer que les mesures de sécurité ont bien été respectées. Après l'attentat de mardi sur la comiche Mazzas, le port du casque est deveru obligatoire à la place du béret rouge. pendant, le jeune appelé du 9 R.C.P. assassiné dans le dos portait son casque et son gilet pare-balles, et deux soldats assuraient sa couverture. Or son gilet a été transpercé de huit balles, ce qui prouve son inefficacité, et les hommes de protection ont eu à peine le temps d'ouvrir le feu sur le véhicule du meurtrier, qui s'est fondu, comme d'habitude, dans les embouteillages. « Nous voici une proie de choix, lâche un officier. Nous sommes devenus le gibier de chasseurs à l'affût qui ont tout leur temps. » « Nous, renchérit un autre, c'est notre métier d'être ici, mais ces jeunes, on ne peut pas continuer à les laisser abattre impunément. »

Des solutions ? Nos interlocuteurs n'en voient que deux : « Ou on nous donne les moyens, qui relèvent d'une décision politique de contrer nos ennemis, ou on s'en va. Car si ça continue, on sera obligé de partir, mais alors hontausement, et ce sera une fois de plus les militaires qu'on mettra en accusation. 3

A l'état-major, certains admettent l'impossibilité pour une armée régulière, d'affronter un ennemi qu'elle ne conneît pas et qui a l'initiative du moment, du procédé et du lieu. En tout état de cause, des décisions s'imposent face à un adversaire qui fait monter les enchères pour obtenir le retrait de la force multinationale et, en particulier, des Français, contingent le plus exposé. « A la roulette russe, nous aurions au moins cinq chances sur six, têche en guise de conclusion un officier. Ici, nous n'en avons qu'une sur deux. Cela ne peut pas durer. >

M. Arafat pourrait quitter Tripoli lundi

Les navires grecs qui assureront l'évacuation seraient protégés par la marine française

L'évacuation par cinq ferry-boats grecs des loyalistes palestiniens encerclés à Tripoli commencera lundi 19 décembre, annonce-t-on officiellement à Athènes. C'est à la suite de contacts avec la France, les États-Unis, l'Italie et la Grande-Bretagne (pays qui ont fourni les contingents de la force multinationale) que le gouverne ment grec a estimé qu'il pouvait procéder sans risques à la mise en œuvre de l'opération. Selon l'O.L.P., la France aurait promis - une protection complète - aux partisans de M. Yasser Arafat.

Du côté français, on se refusait toujours le vendredi 16 décembre, en fin de matinée, de confirmer que la marine nationale assurerait la protection des bâtiments grecs chargés d'évacuer M. Arafat et ses partisans. Officieusement, on reconnaissait cependant qu'une telle protection serait accordée. Mais elle ne devrait être annoncée que forsque les bateaux grecs après une escale à Chypre scraient en route pour Tripoli. Un dernier problème resterait à résoudre : celui des armes lourdes des combattants palestiniens. Israël, en effet, a fait savoir que ces armes ne devraient pas quitter Tripoli. Mais à qui les remettre, poisque l'armée libanaise n'a pas accès à cette ville et que M. Arafat ne voudra sans doute pas que les Palestiniens dissidents s'emparent de son armement ? Une des solutions envisagées serait de confier ces armes à la garde de la gendarmerie libanaise.

La position du gouvernement israélien – nous câble de Jérusalem Jean-Pierre Langellier - se

résume de la manière suivante : Jérusalem maintiendra son rance officielle quant au libre passage des navires grecs, puisqu'il demeure hostile au rôle joué par l'ONU dans cette affaire :

2) Jérusalem continue de souhaiter le départ de M. Arafat du Liban, au même titre que celui de toutes les autres forces étrangères :

3) Le gouvernement de M. Shamir aurait officieusement indiqué à la Grèce par le canal de Paris que la marine israélienne ne s'en prendrait pas à ses bateaux et s'abstiendrait de toute action risquant de mettre en danger la vie des marins grecs ou français. Ces apaisements ont été jugés suffisants à Athènes

D'autre part, les efforts déployés pour résoudre le conflit libanais se poursuivent. Malgré le bombardement des positions syriennes, pour la deuxième journée consécutive, par le New-Jersey, le dialogue continue entre Damas et Washington. L'émissaire du président Reagan, M. Donald Rumsfeld, s'est entretenu le jour même, et à deux reprises, avec le ministre syrien des affaires étrangères, M. Abdel Halim Khaddam. Il devait ce vendredi matin être reçu à Jérusalem par le premier ministre israélien, M. Shamir.

Le président libanais, M. Amine-Gemayel, a annoncé pour sa part la réunion ce dimanche 18 décembre, à Damas, des ministres des affaires étrangères de Syrie, d'Arabie Saoudite et du Liban. Si la rencontre devait se révéler fructueuse, a-t-il précisé, la conférence de réconciliation nationale pourrait reprendre en Suisse dès la semaine prochaine. Après une brève visite à Londres, le président Gemayel s'est rendu jeudi soir à Rabat, où il a

Le riz et les cloches de Jezzine

De notre envoyé spécial

erriverit i > Les premiers autobus apperus dans le lointain serpentent à fianc de montagne. Jezzine s'est mise en fête pour accueillir les « cousins » enfin sortis du piège de Deir-ei-Kamar. Sur la grand-piece, les haut-perleurs déversant des chants patriotiques. Sous la houlette d'une religieuse, Sœur Virginie, les écoliers en blouse agitent les drapeaux frappés du cèdre et la bannière du Vatican. Les jeunes miliciennes ont les bras pleins de rosas rouges. Des banderoles à la gloire de « Bachir », la « président-martyr », exaltent l'espoir d'un Liban délivré de toute domination.

Quand le convoi s'immobilise, les bérets verts des Forces libenaises contiennent avec peine le joyeux désordre. La foule applaudit et lance des grains de riz, tandis que les cloches sonnent à toute volée. Dans les douze au-tobus ornés de la Croix-Rouge, les femmes pleurent en silence, les vieillards semblent figés et les enfants ont le regard vide. La halte sera brève, le temps de distribuer quelques fruits et sandwitrabuer qualification four les journalistes de parter aux ré-fugiés. Déjà, le bus de tête file vers Saïda et Beyrouth. Après trois mois de siège, les

réfugiés de Deir-el-Kamar retrou-vent la fiberté au prix de l'exode. His sont nettement moins nombreux qu'on ne l'avait dit : quelque cinq mille selon les pre-mières estimations. Tous, espère-t-on, suront quitté la ville avant Noëi, au rythme de cinq cents par jour. Cinq mille réai-dents environ ont choisi de res-ter, le seront les derniers chrétiens du Chouf.

Selon le porte-parole du comité international de la Croix-Rouge qui petronne l'opération, M. Serge Caccia, deux mille cinq cents candidats au départ ont déjà inscrit leur nom sur les listes. « L'opération dit-il, s'est déroulée pour l'instant sans inci-dent. Nous avions ravitaillé les réfugiés une fois par semaine deproblèmes étaient d'ordre sanitaire. Nous avons discuté avec toutes les parties concernées : le gouvernement de Bevrouth, les druzes, les Forces libenaises et israël. Nous souhaitons à l'avenir pouvoir utiliser la route directe yers Revrouth via Demour. Tout le monde, au plus haut niveau, a donné des garanties de sécurité. » Per prudence politique, la Croix-Rouge prend visiblement soin dans cette affaire de mettre checun sur un pied d'égalité. Côté israélien, on ne l'entend

pas tout à fait de cette preille. Après avoir personnellement supervisé l'évacuation des mille cinq cents combattants des el-Kamar, le ministre de la dé-fense, M. Moche Arans, est venu à Jezzine pour y souligner le rôle de l'Etat hébreu. « Si notre armée, dit-il, a franchi de nouveau exceptionnellement le fieuve Awali pour des raisons humanimonde nous a fait confiance. Nous espérons que cet épisode marquera la premier pas vers une meilleure compréhension entre les différentes communautés libanaises. > Selon le général Orr, commandant des forces israéliennes au Liban, le « discositif dissussif s n'a mobilisé qu'une brigade de mille cinq centa hommes au maximum.

Le coordinateur des activités israéliennes au Liban et « cerveau » de l'évacuation, M. Uri Lubrani, ajoute : « Nous n'avons pas été seulement des média-teurs mais des organisateurs. Sans nous, les réfugiés ne seraient pas sortis ; notre armée a été le pivot de cette opération. »

Tandis que le calme est maintenant revenu sur Jezzine, un fonctionnaire Rbanais qui ne retient de tout cela que la défaite des évacués lance tristement : « L'Occident nous a abandonnés, le monde chrétien a cessé de

J.-P. LANGELLIER.

refus de fournir la moindre assuété recu par le roi Hassan IL INDISPENSABLE SIKAIEGIQUE Géopolitique des rapports de forces dans le monde Gérard Chaliand Jean-Pierre Rageau



La parution de cet atlas est un événement. Pour la première fois depuis longtemps, les Français publient une œuvre de relations internationales et de stratégie qui n'a pas son équivalent dans le monde anglo-saxon. Qui plus est, cette innovation est un atlas, genre dans lequel les Français ne brillent guère. Le pari est audacieux car l'ambition des auteurs est très

Cet atlas en apprend bien plus sur les relations internationnales d'aujourd'hui qu'un pesant traité.

FAYARD

Politique Etrangère

150 F

And The Control of th

المحيد والوادات الهواريسة أحداثها the transfer of the second The second of th The first of the control of the cont But Sand Bearing

THE PART OF STREET The same of the same of the same

with the said states the

Day and the beautiful states

SALES MENTER

Pro semanting

The same of the same of the

The state of the s

the state of the s

may be there is not

to separate the service to the

of Mintergraphic like in

media in the same of the man

manage of Course of

Control of the state of the second section in

Marie Committee Committee

Marine Bridge of Property

the promotion game for making

Application of the second of the

the top of the law of a stronger

the frequency by a religious.

For the way was a

All tracked any many in some

to recommend and object.

MAN PROPERTY AND ASSESSMENT

日本の 大の一般のないないというない

to d'agé ou manage essent acres

The district Street of Street

The Company of the Party of the

to the management with

along the last with the same

the distribution of the same

de l'inflation

Marie Control of the Control of the

Fire and

Company of the control of the contro Africa Arrest Control of State Control o See the second of the second o e production of

 $\{(\xi(x,y) \mid \xi(y) \leq \chi(y)\}\} = \{(\theta,y)\}$ en de la companya de la co وعائدت وفاأسرونها أسوا عار والمعاريب بأرا المبيد egyet teset interaction And the state of the state of الماها والمستوج بالمستهلي Andread Andrews Comment منته م ويسلمهم فرويون الر

The second secon र प्रिकृत पर्केर विकास क्षेत्र का वार् ARM MANAGEMENT AND Carlo A SHOPE PROPERTY Latin Supries ... the product of the same --week for the same A September 1 and profession of the Complete of the spine of the spine many the second

The same of garage and and major to The same of the same Principles of the second

Town of the same A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second second second second

DIPLOMATIE

LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN YOUGOSLAVIE | APRÈS LA SUSPENSION DES NÉGOCIATIONS DE VIENNE

M. Mitterrand souhaite la reprise «au plus tôt» des négociations entre l'Est et l'Oues+

La deuxième journée de la vi-site de M. Mitterrand en Yougoslavie devait être consacrée, ce vendredi 16 décembre, aux relations bilatérales. Le président de la République devait s'entretenir successivement avec M^{ss} Planinc, chef du gou-vernement, M. Ljubicic, président de la République fédérée de Serbie, dont il est l'hôte à déleuner, et surtout avec M. Markovitch, président de la Ligue des communistes, l'un des personnages les plus in-fluents de la direction collégiale

Belgrade. - Les autorités yougoslaves ont réservé un accueil sympa-thique mais bien conventionnel à M. François Mitterrand, arrivé à Belgrade jeudi en fin de matinée. La direction collégiale de la fédération a renoncé aux fastes de l'époque du maréchal Tito, aux obsèques duquel M. Mitterrand avait assisté en mai 1980 en tant que premier secrétaire du P.S. Dès le premier jour de sa visite officielle, qui prendra fin samedi en Slovénie, le chef de l'Etat a pu mesurer l'ampleur du change-

Au pied de l'avion l'attendait M. Spiljak, président en exercice de la présidence collégiale de la fédération. Un petit détachement mili-taire, en uniforme de parade bleu, a rendu les honneurs et joué les hymnes nationaux tandis que résonnaient les vingt et un coups de canon traditionnels. Selon la contume lo-cale, le corps diplomatique n'était pas présent, et il n'y a pas eu d'allo-

An bout de dix miantes, les deux hommes d'Etat sont montés à bord d'une spacieuse Mercedes 600 pour gagner le mont Avala, à une ving-taine de kilomètres de Belgrade, où se trouve la tombe du soldat inconnu, dans un mausolée érigé en 1932 par le roi Alexandre, au cœur d'une superbe forêt déjà recouverte par la neige.

Le chef de l'Etat a déposé une couronne avant de se recueillir et de oner aussitöt Belgrade pour aller fleurir cette fois le tombe du maréDe notre envoyé spécial

chal Tito, installée dans une ancienne serre aménagée avec grand soin dans le jardin de l'une de ses anciennes résidences que les Yougos-laves ont transformée en musée. M. Minerrand a écrit sur le livre d'or du mausolée: « Au maréchal Tito, qui appartient à la mémoire

Après un déjeuner privé, M. Mit-terrand s'est rendu au Parc de l'amitié, dans le nouveau Belgrade, et a planté un arbre à une dizaine de mètres d'un cèdre planté voilà sept ans par M. Valéry Giscard d'Estaing. Tous les chefs d'Etat étrangers en visite se plient à ce rite puisque figurent au pied des arbres de ce bois naissant des noms comme ceux de Breinev, de MM. Nixon et Carter on de nombreux dirigeants du tiers-monde, y compris celui de M. Khieu mphan, venn en 1974 lorsqu'il était encore, mais pour un an seulement dans les maquis khmers

L'atténuation des divisions » de l'Europe

Les choses sérieuses ont commencé par un entretien avec M. Spiljak, élargi au bout d'une demi-heure aux membres des deux délégations. Contrairement à ce qui avait été annoncé à Paris, M. Delors n'a pas fait le voyage. Le président de la République est accompagné de MM. Cheysson (relations extérieures) et Fiterman (transports) ainsi que du secrétaire d'Etat au tourisme, M. Carraz, qui ont été re-joints par le ministre du commerce extérieur, M= Cresson.

Ces premiers entretiens ont été l'occasion pour les deux hommes d'Etat de procéder à un « vaste tour d'horizon ». Dans un toast prononcé ieudi à l'issue d'un banquet en l'honneur du chef de l'Etat français, M. Spiljak a souligné l'- importance - de la conférence europée pour le désarmement prévue à Stockholm en janvier. Il a souhaité que, dans la crise actuelle entre l'Est et l'Ouest, cette conférence - ap

du vendredi 16 décembre

au samedi 24 décembre

porte sa contribution au renouvellement du dialogue, de la compréhenston et de la coopération en Europe et dans le monde ». « Nous croyons justement, a-t-il ajouté, que par la mise en œuvre de l'acte final d'Helsinki, l'Europe pourrait contribuer davantage à l'atténuation des divisions existantes. .

Pour sa part, M. Mitterrand a tenu à rappeler la position désormais bien connue de la France sur la nécessité de rétablir l'équilibre straté-gique entre l'Est et l'Ouest, une analyse que les Yougoslaves ne partagent pas, tout en se félicitant -ainsi que l'a écrit jendi le rédacteur diplomatique de Tanjug, l'agence yougoslave de presse – de l'indépen-dance de la France et de « son intérêt pour le renforcement de la paix et de la sécurité ». « La négociation, a ajouté le président français, doit reprendre au plus tôt pour rétablir cet équilibre au niveau le plus

Le renforcement des liens entre les deux pays et leur contribution respective à la réduction de la tension internationale devraient être, tout naturellement, les thèmes centraux du discours de M. Mitterrand, vendredi matin, devant l'assemblée fédérale. Les dirigeants yougoslaves s'étaient réjouis de l'élection de M. Mitterrand en 1981, en particulier parce que des liens assez solides se sont rissés au fil des années entre socialistes français et communistes yougoslaves. Ce qui explique l'atmosphère sympathique d'une visite que M. Mitterrand terminera samedi en Slovénie, où il se rendra en utilisant l'ancien - train bleu - de Tito.

Jusqu'ici la population de Belgrade n'a guère été associée à des estivités à vrai dire un peu ternes. Si les moyens d'information ont longuement annoncé l'arrivée de M. Mitterrand, la population est demeurée à l'écart des cortèges officiels, qui bénéficiaient d'une sécurité très renforcée. Il est vrai que l'atmosphère ne se prête guère aux démonstrations dans une ville qui subit les rigueurs de la crise écono-

J.-C. POMONTI.

DANS LE PALAIS **DU ROI ALEXANDRE**

(De notre correspondant.)

Declinie, la olus belle des collines dominant Belgrade, le roi Alexandre avait fait bâtir, entre 1925 et 1929 dans le style serbobyzantin, un palais destiné à la famille royale. Ce paleis qui est la résidence officielle du président Mitterrand pendant son sejour dans la capitale yougoslave re-cèle une précieuse collection de tableaux et de sculptures d'artistes yougoslaves et étrangers.

La décoration murale en manbre blanc cisalé et en boiseries rappelle les chefs-d'œuvre de l'art médiéval serbe alors que les pièces du sous-sol sont à l'image des appartements impériaux du Kremlin. Pendant la guerre, le palais a subi les dommages d'un bombardement allemand. Les Alemands ont également emporté plusieurs documents uniques de la bibliothèque, qui faisaient l'admiration des connaisseurs, notamment de Louis Barthou, ancien ministre des affaires étrangères, qui en 1934 a péri avec le roi Alexandre dans l'attentat de Marseille. - P. Y.

Nations unies

LES ETATS-UNIS «ENVISA-GENT SÉRIEUSEMENT » DE SE RETIRER DE L'UNESCO

Les Etats-Unis « envisagent séieusement - de se retirer de l'UNESCO, cette organisation étant devenue a bruyamment antiaméricaine », a déclaré, jeudi 15 décembre, le département d'Etat. Depuis dix ans, a précisé un porte-parole officiel, « nous avons eu des désaccords majeurs avec l'UNESCO, s'anissant notamment de sa politisation, de ses tentatives pour restreinitre la liberté de la presse et de so mauvalse gestion budgétaire ».

Mercredi, les Etats-Unis avaient unies qu'ils refusaient de participer au financement du bureau du représentant spécial de l'organisation pour le droit de la mer et qu'ils dé-duiraient donc leur quote-part de leur contribution à l'ONU. Cette décision fait suite à l'adoption d'une résolution de l'Assemblée générale de l'ONU inscrivent désormais le financement de ce bureau au budget régulier de l'Organisation, soit 6,3 millions de dollars pour 1984 et 1985. Or, comme pour toutes les or-ganisations dépendant des Nations unies - dont l'UNESCO, - le contribution des Etats-Unis est égale an quart du total de chaque bodget.

La résolution, qui appelle égale-ment « tous les Etats à s'abstenir de toute action pouvant saper la convention sur le droit de la mer ou à combattre l'objet et les buts de celle-ci », a été adoptée par 136 voix contre 2 (Etats-Unis et Turquie) et 6 abstentions (Belgique, Bolivie, Grande-Bretagne, Israël, Italie et Allemagne de l'Onest). La convention sur le droit de la mer, qui a été signée il y a un an à la Jamaïque après dix ans de laborieuses négociations, par cent trente-nenf Etats, a été ratifiée depuis par neuf pays. Elle entrera en vigueur un an après la soixantième ratification. (A.F.P.)



37 Av de la REPUBLIQUE = PARIS 11-

Les pays de l'Est accusent l'OTAN de se lancer « dans une nouvelle course aux armements classiques »

De notre correspondante

s'est retiré jeudi 15 décembre, au terme de la trente et unième session, terme de la trente et uneme session, des négociations de Vienne sur une réduction des forces en Europe ceutrale (M.B.F.R.), sans fixer de date pour un prochain rendez-vous. La proposition de l'OTAN de reprendre les pourparlers le 26 janvier, après le traditionnel congé de Noël, n'a pas été acceptée par les pays de l'Est. Les deux alliances sont cependant convenues de « fixer par la voie convenues de « fixer par la voie diplomatique » la date de la reprise.

Après la rupture des négociations américano-soviétiques sur les euromissiles (INF), le 23 novembre, et le suspension des conversations sur les armements stratégiques (START), le 8 décembre à G les délégations du pacte de Varsovie avaient clairement laissé entendre à Vienne que le déploiement des missile américains, en Europe de l'Onest ne resterait pas sans consé-quences sur les négociations de Vienne. M. Valerian Mikhalov, chef de la délégation soviétique, avait déclaré que ce déploiement « a porté sérieusement préjudice à l'équilibre stratégique en Europe et constitue une menace pour la sécu-rité de l'Union soviétique et de l'Europe entière ».

Le chef de la délégation est-allemande, M. Wieland, a repris jeudi, dans une déclaration lue à la presse, ce reproche, en précisant que l'installation des missiles américains en R.F.A., en Grande-Bretagne et eu Italie - trois pays qui participent aux négociations de Vienne - représente « une menace supplémentaire et qualitative pour la sécurité des pays du pacte de Varsovie». Evoquant les récentes réunions de l'OTAN, M. Wieland a sjouté que celles-ci ont montré que «l'OTAN s'engage, dans le domaine des armes classiques également, dans une nouvelle et dangereuse course aux armements ».

M. Wieland a cependant aiouté que « les pays socialistes sont prêts tout moment à des négociations sérieuses». Le pacte de Varsovie ne permettra pas à l'Ouest, z-t-il conclu, d'abuser des M.B.F.R. pour se créer un alibi devant l'opinion publique internationale, tout en poursuivant ses projets d'arme-

Les pays de l'OTAN out appris la Dacte de Varsovi beaucoup de regret», a dit M. De Vos, chef de la délégation néerlan-daise. Il a réaffirmé que l'Ouest est prêt à « reprendre les négociations le 26 janvier ou à toute autre date proposée par l'Est ». M. De Vos a relevé, dans un bref bilan de dix ans de négociations, les deux principales pierres d'achoppemement sur lesquelles out buté les pourparlers : l'évaluation numérique des forces en présence dans l'aire de réduction et les divergences sur les mesures de contrôle d'une éventuelle réduction.

Scion les estimations de l'OTAN, le pacte de Varsovie dispose d'une supériorité de 160000 à 170000 hommes pour les seules forces terrestres et d'environ 190000 hommes au total, forces aériennes comprises, en Europe cen-trale. Les divergences de vues por-tent notamment sur le mode du décompte : ainsi l'Est ne tient pas compte dans ses calculs d'unités paramilitaires, comme la milice en Pologne. Un accord sur les effectifs est cependant essentiel aux yeux de l'OTAN pour arriver au plafend commun collectif fixé pour les deux alliances en Europe centrale à

LE KENYA ET LA TANZANIE ONT RETABLE LEURS RELATIONS **DIPLOMATIQUES**

Le Kenya et la Tanzanie ont décidé, le mardi 43 décembre, de réta-blir leurs relations diplomatiques. Cette mesure, qui a pris effet aussi-tôt, a été annoncée après les entretiens qu'ils ont eus, à Nairobi, MM. Arap Moi et Nyerere chefs d'Etat des deux pays, à l'occasion des cérémonies qui ont marqué le vinguème anniversaire de l'indépendance du Kenya. Elle fait suite à la décision, prise en novembre dernier. lors du sommet d'Arusha, par les deux pays, de rouvrir leur frontière me, fermée depuis février

M. Arap Moi a, d'autre part, souligné qu'il ne tolérerait pes que « des éléments subversifs, autochtones ou étrangers, se servent de notre sol pour menacer la paix et l'indépen-dance dont doivent jouir nos frères tanzaniens et ougandais. Cette mise en garde du président kényan semble implicitement confirmer le troc - des réfugiés politiques au su-jet duquel le Haut Commissariat des réfugiés (H.C.R.) a exprimé sa - grave préoccupation - (le Monde du 7 décembre) — (Corresp)

Vienne. - Le pacte de Varsovie 900000 hommes, dont 700000 pour les forces terrestres et 200000 pour l'armée de l'air. L'OTAN y attribue d'autant plus d'importance que l'Union soviétique dispose, par sa proximité géographique, d'un avan-tage très net.

Ouant à la réduction des forces. qui doit se dérouler en deux phases la première ne concernant que les troupes soviétiques et américaines. - les propositions de l'Est sont, aux yeux de l'OTAN, ambigués. Ainni le pacte de Varsovie n'à accepté jusqu'à présent des mesures de contrôle qu'après la réduction et non pendant le processus de réduction comme le souhaite l'OTAN.

∢ L'appel de Reykjavik »...

Les M.B.F.R. (Mutual Balanced Force Reduction) résultent d'une initiative de l'OTAN, qui avait avancé l'idée en juin 1968 à l'occasion d'une réunion ministérielle à Reykjavik. Le gouvernement de Bonn, très inquiet à l'époque du débat en cours aux Etats-Unis sur un éventuel retrait unilatéral des troupes américaines d'Europe, avait tout mis en œuvre pour amener Washington à entamer des négociations avec l'Est pour garantir que d'éventuelles réductions de troupes feraient l'objet d'un accord entre les deux alliances et ne resteraient donc pas unilatérales.

Après de nombreuses péripéties dont le refroidissement du climat Est-Ouest après l'intervention militaires du pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie en août 1968, — le « signal » de Reykjavik a été suivi cinq ans plus tard, en janvier 1973, par l'ouverture de consultations exploratoires et, le 30 octobre de la même année, par le début des négociations proprement dites. Dix-neuf pays y participent, dont onze sont lirectement concernés par des réductions de troupes (Etats-Unis, Canada, Grande-Bretagne et U.R.S.S., dont des troupes stationnent en Europe centrale, ainsi que-R.F.A., Belgique, Luxembourg. R.D.A. Pologne et Tehécoslova-quie), les huit autres étant situés aux flancs des alliances militaires (Norvège, Danemark, Italie, Grèce, Turquie, Hongrie, Roumanie et Bulgarie). La France, qui dispose pourtant de troupes en Allemagne, a tou-jours refusé d'y participer. L'aire de réduction a été fixée aux territoires de la R.F.A., des Pays-Bas, de la Belgique et du Luxembourg à l'ouest, de la R.D.A., de la Tchécoslovaquie et de la Pologne à l'est.

Après la suspension des négocia-tions de Vienne, le dernier pont entre l'Est et l'Onest pour négocier de questions militaires a été coupé. L'U.R.S.S. semble souhaiter reprendre le dialogue militaire avec l'Ouest sous une forme et à un . niveau différents, estime-t-on dans les milieux diplomatiques de Vienne. De nombreux indices lais-sent prévoir que Moscon attache un grand intérêt à la conférence sur le désarmement en Europe qui doit. s'ouvrir à Stockholm en janvier prochain et où le Kremlin espère pou-voir mieux faire valoir ses positions.

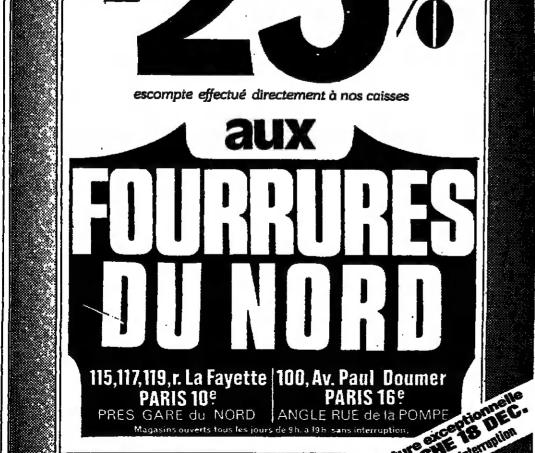
WALTRAUD BARYLI.

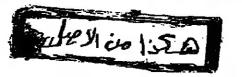
LE MAROC A ACCUEILLI DE-FAVORABLEMENT L'ADHÉ-SION DE LA MAURITANIE AU « TRAITÉ DE FRATERNITÉ » ALGÉRO-TUNISIEN

La presse marocaine, toutes tendances confondues, a mal accueilli, jeudi 15 décembre, l'adhésion de la Mauritanie au - traité de fraternité et de concorde » conclu le 22 mars entre Tunis et Alger. Le président Haidalla a Cabord signé ce texte à. Alger (le Monde du 14 décembre) Alger (le Monde du 14 décembre) ainsi qu'une convention de bornage de la frontière à l'instar de ce qu'Alger a déjà fait avec ses voisins malien, nigérien et tunisien. Mercredi, il a cosigné l'acte d'adhésion, avec le président Bourguiba, au Palais de Carthage.

Des journaux marocains com Al Maghrib (opposition modérée) Al Bayane (communiste) et l'Opinion (organe de l'Istiqial, membre de la coalition gouvernementale) re-prochent à l'Algérie d'avoir des a visées hégémoniques » et de ne pas fa-voriser le règlement du conflit saharien

A la date de la signature du traité, nous signale notre correspondant à Tunis, des délégations libyennes se trouvaient à Alger et dans la capi-tale tunisienne pour discuter de coo-pération économique et technique. S'agit-il d'une coincidence alors que le colonel Kadhafi affiche avec ostentation son intérêt pour le pro-cessus d'union maghrébine ?





ASIE

En dépit de succès militaires de la résistance

Une solution politique semble toujours aussi lointaine

Le prince Norodom Sihanouk est arrivé Samphan (Khmer ronge) et par son premier ensuite en Corée du Nord, en Thailande, dans les zones du Cambodge contrôlées par à Pékin jendi 15 décembre. Le président de la coalition antivietnamienne du Kampuchéa démocratique avait été précédé dans la capi-tale chinoise par son vice-président et ministre des affaires étrangères, M. Khieu

Cette visite en Chine intervient

après une saison des pluies fertile en

événements et alors que des infor-

mations font état des préparatifs de la traditionnelle offensive vietna-mienne de la saison sèche. Jamais depuis 1979 la résistance ne semble

axes (en particulier vers l'onest et dans le sud). Des conseillers soviéti-

cade. Des voyageurs, rentrés récem-ment de Phnom-Penh, ont fait état de difficultés de déplacement. En

outre, une certaine agitation est apparue au sein de la jeune armée khmère pro-vietnamienne. Certaines

unités auraient refusé de se battre et

auraient été désarmées et disper-sées. Des militaires et des fonction-

avoir été aussi active : infiltrations

vers l'intérieur, routes coupées, sabotages... Les communications ont été interrompues sur certains grands

dans le sud). Des consenses que embus-ques ont été tués dans une embus-cade. Des voyageurs, rentrés récem-

naires out été arrêtés.

La résistance tire, bien entendu, une grande satisfaction de cette situation mais aussi, apparemment, un optimisme un peu prématuré. En dépit de son coût accru pour les Vietnamiens, la guerre demeure à

un niveau acceptable pour un corps expéditionnaire fort de ses douze divisions et des troupes régionales.

divisions et des troupes regenerations face Ces effectifs restent suffisants face

aux Khmers rouges (trente mille à trente-cinq mille hommes), aux par-tisans de M. Son Sam (neuf mille)

et à ceux du prince Sihanouk (envi-ron trois mille).

Les Khmers rouges renforcés Les Khmers rouges demeurent la

rieure à celle contrôlée par les nationalistes, même si ces derniers sont

plus populaires. Les Khmers rouges auraient, selon certaines sources, pour la première fois depuis leur défaite, en 1979, recruté quelques nouveaux soldats. L'hostilité de la

population à leur égard se serait quelque peu réduite, selon ces mêmes sources, dans certains sec-teurs, en particulier en raison du comportement des forces d'occupa-

Mais ces changements ne sont encore que marginaux, et les Khmers rouges, même s'ils bénéfi-cient d'un soutien important de

exiger que cessent les incidents avec les nationalistes et que les armes qui

Pékin, ont, au cours de l'été, pris ombrage du développement de leurs alliés. Le prince Sihanouk a dû écrire à M. Khieu Samphan pour

recevoir des armes de la Chine

sihanoukistes, le torchon brûle entre

le général In Tam et le prince Ran-

Le retour de M. Pen Sovan

Hanoī ne semble toujours pas

pressé d'accepter le compromis que lui offrent les pays de l'ASEAN et, en particulier, les propositions du

21 novembre suggérant, sous super-vision internationale, un retrait gra-

duel, sur le terrain, à partir de la

frontière khméro-thallandaise, des troupes vietnamiennes. Les Vietna-

miens comptent toujours sur le fac-

teur temps pour renforcer l'équipe

installée à Phnom-Penh, tandis que

le nombre d'immigrants s'accroît. Il

ministre, M. Son Sann (nationaliste).

Cette délégation effectue une « visite pays de l'ASEAN (Association des nations d'Asie du Sud-Est) : Malaisie, Singapour, Indonésie et Philippines.

se montait à près de deux cent mille l'été dernier (Vietnamiens, Sino-Vietnamiens, et Vietnamiens d'ori-(récemment un millier pour les sihanoukistes) et d'autres pays amis; Singapour aurait apporté une petite gine khmère, ou Khmers Krom). Hanor a dû, parallèlement, donner une satisfaction aux Soviétiques en contribution. Une quarantaine d'officiers sihanoukistes et du F.N.L.P.K. (Front national de libération du peuple khmer) de M. Son Sann ont été entraînés à la guerre de jungle en Malaisie et sont devenus instructeurs. Mais les deax groupes connaisent des difficultés internations. acceptant le retour à Phnom-Penh de M. Pen Sovan, ancien chef du P.C. et du gouvernement, limogé en décembre 1981 et un moment réfu-gié à Moscou. Il lui avait été reproconnaissent des difficultés internes.

Le F.N.L.P.K. s'est séparé de son chef militaire, le général Dien Del, remplacé par le général Sak Suthsakan, un des dirigeants de l'armée sons le régime Lon Nol. Chez les cibace-tésent des dirigeants de l'armée sons le régime Lon Nol. Chez les cibace-tésent des dirigeants de l'armée sons le régime Lon Nol. Chez les cibace-tésent des directes de l'armée de l'armée sons le régime Lon Nol. Chez les cibace-tésent de l'armée de l'armé ché un nationalisme trop sourcilleux et le désir d'équilibrer l'influence de Hanor par celle de l'U.R.S.S., plus riche et plus que lointaine. L'influence de Moscou pourrait s'accroître avec le retour graduel de nombreux stagiaires en formation en Europe de l'Est (techniciens, mili-

taires, fonctionnaires, étudiants). En Asie du Sud-Est, on éprouve une certaine désillusion. De Dja-karta à Kuala-Lumpur ou de Singapour à Bangkok, on ne semble plus croire à une solution proche de la crise cambodgienne. Même si certains, comme en Malaisie, espèrent que les Soviétiques, soucieux de renforcer le camp socialiste, feront pression sur les Vietnamiens pour qu'ils fessent des concessions qui qu'ils fassent des concessions qui pourraient amadouer les Chinois. Le plan ronmain de coalition à quatre (les trois membres du gouvernement anti-vietnamien et les dirigeants de Phnom-Penh) n'a pas en de suite. Il

ea va de même, apparemment, pour la rencontre à New-York, à l'occasion de l'Assemblée générale des Nations unies, des ministres des affaires étrangères chinois et vietna-mien. Ce dernier, M. Nguyen Co Thach, n'a pas accepté les dernières propositions de l'ASEAN.

Pourtant les Indonésiens, par exemple, y voyaient un test de l'indépendance de Hanoï par rap-port à Moscou : selon eux, les Vietnamiens, au contraire de l'U.R.S.S. n'ont aucun intérêt à continuer d'être « saignés » par un conflit qui s'éternise. Chaque partie semble donc s'installer dans l'attente, préférant is continuation d'un conflit relativement peu coûteux à une solu-tion boiteuse. L'ASEAN n'est toujours pas favorable à une médiation extérieure, ainsi que l'a montré sa violente polémique avec l'Australie. Elle paraît toutefois moins défavorable à la position de la France, qui maintient le dialogue avec Hanot, tout en n'ayant aucune illusion sur son influence auprès des Vietna-miens. « Le Vietnam ne peut être acheté par la fourniture d'une aide extérieure -, nous déclarait le mois dernier le ministre malais des affaires étrangères.

PATRICE DE BEERL

PIERRE HORAY

Viêtnam un peuple, des voix

> Dans la paix retrouvée c'est encore **Fenfer**

Page 5

Pierre Horay

Te Monde SELECTION HEBDOMADAIRE

C'est le prix d'un abonnement d'un an par avion

aux Etats-Unis

pour vos parents et vos amis

vivant à l'étranger Numéro spécimen sur demande au Service des abonnements 5, rue des Italiens **75427 PARIS CEDEX 09**

* Prix valeble jusqu'au 31-12-1983.

335 francs •

à la Sélection hebdomadaire du Monde Un cadeau original

ou par téléphone au 246-72-23, poste 2391

AVIE APPER A STATE OF THE PARTY Les pays de l'Est accusent l'on

de se lancer « dans une nouvelle eux armements classiques

en Smithe day January . . .

新原本の映画機能 January Community Community を The Community を記載した。 The Community Community

The track when the control of the co

The state of the s and the same of th

no the boundary of the second

The state of the s

A Comment of the comm

After the second of the second

The state of the s

the minimized that the con-

Parante de la ferencia para

was by the water

to be the thinks THE PERSON NAMED IN COLUMN

AT AT A THE ST Single- Browning and -Actives of the lates are The Company of the Sales off the state of the rational space and

· (1998)

and the commence of the commence of the commence of Besiden and the second of the second of the second

The second section of the and the second of the second o

。此應以稅。其門特別 SECOND TO SE

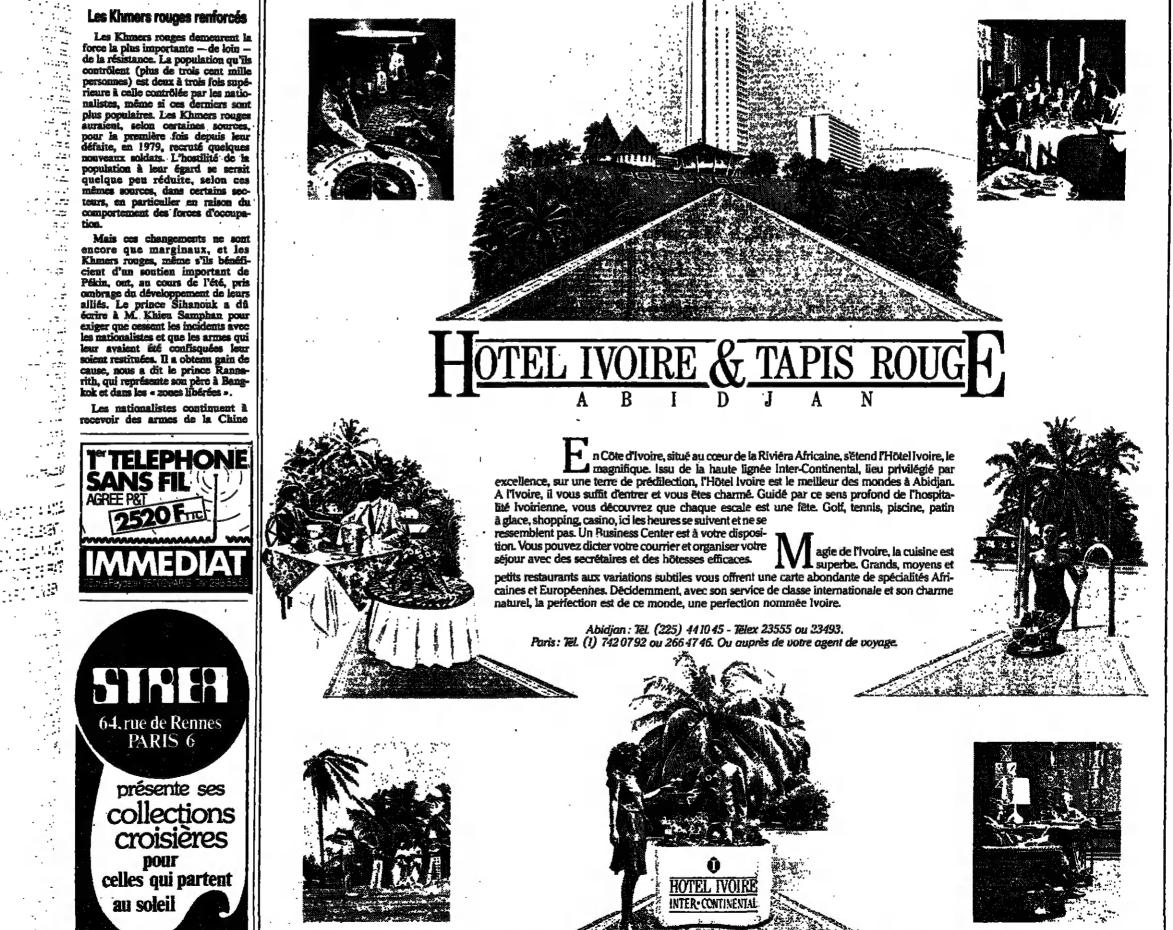
Market Land Control of the Control

Addition to the

and the second second second second

STANFACT AT ANSWER

64, rue de Rennes PARIS 6 présente ses collections croisières pour celles qui partent au soleil



Cambodge

AFRIQUE

Tunisie

LE PREMIER CONGRÈS DU M.D.S.

Le parti de M. Mestiri veut accélérer la démocratisation

De notre correspondant

Tunis. - Le premier congrès du Monvement des démocratessocialistes (M.D.S.), qui s'ouvre ce vendredi 16 décembre, à Tunis, consacre dans les faits l'engagement de la Tunisie dans la voic du pluralisme politique (le Monde du 22 novembre). Le M.D.S. avait décidé des l'été de tenir ses assises afin de consolider son implantation et d'actualiser un programme dont la rédaction remonte maintenant à cinq ans. Sa reconnaissance lui donne les condées plus franches nour mener à bien cette entreprise.

Ses dirigeants se gardent toutefois de tout triomphalisme. « Qu'un parti autre que celui au pouvoir puisse tenir son congrès légalement est un fait politique important en Tunisie et a une signification qui dépasse le cadre du mouve*ment_*nous a déclaré son fondateur et secrétaire général, M. Ahmed Mestisi. « Nous sommes conscients de la responsabilité qui nous incombe pluralisme politique. •

Les quelque quatre cent vingt orgressistes auront à arrêter la nouveile ligne de conduite que leur im-pose le statut de parti politique officicliement reconnu. Tout en voulant être une opposition sans complai-sance, M.D.S. tient à demeurer dans un cadre strictement légal, à agir dans des perspectives « constructives » et à entretenir avec le pouvoir des rapports sans complexes, « d'égal à égal ». M. Mestiri sou-haite que « la nouvelle politique du pays se reflète dans le comporte-ment de l'administration à tous les niveaux, dans celui des médias, notamment dans l'audiovisuel, ofin de mettre fin d'une manière tangible à l'accaparement de la vie politique ». D'autre part, s'il ne rejette le contact avec ancim des autres conrants d'opposition, il ne veut pas que son mouvement « soit entraîné dans une sorte de coalition contre le parti socialiste destourien ».

La mise à jour du programme sera principalement axée sur les deux objectifs définis par son sigle : démocratie et socialisme. En matière de démocratie. - point prioritaire », le congrès soulignera que le pluralisme politique aujourd'hui en vigueur n'a pas pour autant résolu tous les problèmes nés d'un système de parti unique vieux de vingt-sept ans, et réclamera la poursuite de l'action en faveur des droits de l'homme et des libertés publiques.

Pour ce qui est du socialisme, et se fondant sur le désir de « changement dans la stabilité » manifesté par une bonne partie de son électorat lors des élections législatives de 1981, le M.D.S. entend s'en tenir à une approche pragmatique. Il préconise une ligne médiane entre le so-cialisme rigide des années 60 et le libéralisme outrancier de la décennie suivante, « qui ont l'un et l'autre laissé de profonds traumatismes dans la population ». Cette démarche est assez proche de la politique actuelle, à laquelle il reproche toute-fois son imprécision quant aux limites d'intervention de l'Etat et du champ d'action revenant au secteur privé, par exemple. Le M.D.S. demande aussi de tenir compte davan-

arabo-islamique », auquel personne désormais en Tunisie n'omet de se référer, sera donc réaffirmé par les congressistes, mais « sans tomber dans les excès », précise M. Mestiri.

tage des aspirations de la jeunesse et

de mieux l'intégrer dans les circuits

En politique étrangère, le M.D.S. se défend de céder aux surenchères tiers-mondistes, et il adhère à la politique gouvernementale quant à son approche maghrébine, à l'amélioration des rapports avec les voisins al-gérien et libyen, et au soutien ap-porté à l'O.L.P. Il souhaiterait toutefois que la Tunisie ait une politique plus active sur la scène arabe et y joue davantage le rôle qui lui revient en tant que pays bébergeant la

Témoignage et devenir

Angola

SI LUANDA « N'EXPLOITE PAS » LA SITUATION

Pretoria se déclare prêt à un désengagement de ses troupes

La République Sud-Africaine a officiellement annoncé, jeudi 15 dé-cembre, qu'elle est prête à entamer un désengagement de ses troupes en Angola, pour une période probatoire d'un mois, à compter du 31 janvier, à condition que le gouvernement de Luanda accepte de ne pas « exploi-ter la situation » en appuyant des opérations militaires contre la Na-mibie. Cette proposition de Pretoria est contenue dans une lettre adres-sée par le chef de la diplomatie sud-africaine, M. Pik Botha, au secréafricaine, M. Pik Botha, au secritaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar. M. Botha précise que les troupes sud-africaines conduisent « de temps à autre des opérations militaires contre la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) en Angola», et indique que son initiative a été. et indique que son initiative a été prise en vue de faciliter le processus de règlement pacifique du conflit namibien. Pretoria se déclare prêt à prolonger ce désengagement au-delà de trente jours ai l'accord de cessation des hostilités est respecté, tant par la SWAPO que par les forces cubaines, tout en maintenant son insistance sur le retrait des troupes cu-baines d'Angola en échange d'un ac-cord sur l'indépendance de la

La proposition sud-africaine intervient à la veille d'une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU qui a été saisi, mercredi 14 décembre, par l'Angola sur la présence des troupes sud-africaines sur son territoire. Il

MICHEL DEURÉ.

COMITÉ FRANCE-JÉRUSALEM

(AL QODS)

Mgr Georges KHODR

Archevêque grec orthodoxe du mont-Liban

MERCREDI 21 DÉCEMBRE, à 18 heures

UNESCO 7, place SALLE II
FORTERDOY, 75007 PARIS

Les cartes d'invitation peuvent être retirées su :

COMITÉ FRANCE-JÉRUSALEM - A.S.F.A., 14, rue Augereau

75007 PARIS.,Tél.: 555-27-52 ou 705-81-45

Réflexion sur le drame libanais »

- Réunion d'information

A TRAYERS LE MONDE

Chili

est probable que la réunion du Conseil de sécurité sera, de ce fait, retardée à la semaine prochaine ea

attendant que le gouvernement de

Luanda fasse connaître sa position. L'initiative du gouvernement sud-africain paraît découler des proposi-

tions qui avaient été soumises la se-

maine dernière par les Etats-Unis à

Pretoria pour tenter de sortir de Pimpasse sur la question nami-bienne. - (A.F.P.)

 DÉMISSION DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRAN-GERES. - M. Miguel Schweitzer a remis sa démission au géné-ral Pinochet le jeudi 15 décembre. Le ministre des affaires étrangères, qui était en fonction depuis dix mois, était très critiqué pour les médiocres succès obtenus en 1983 par la diplomatie chilienne. Santiago avait une nouvelle fois, est automne, été condamné par les Na-tions unies en raison de la situation des droits de l'homme : d'autre part, le pays n'avait pas obtenu des États-Unis une levée de l'embargo américain sur les ventes d'armes. - (A.F.P., Reu-

Espagne

LE PARTI COMMUNISTE APPROUVE DE JUSTESSE LE RAPPORT DE SON SE-CRÉTAIRE GÉNÉRAL. - Le rapport de M. Gerardo Iglesias, secrétaire général du P.C.E., a été approuvé, le jeudi 15 décem-bre, d'extrême justesse, par le on-zième congrès du P.C.E, réuni à Madrid. Le texte a recueilli 386 voix, contre 376 et 25 abstentions (23 délégués n'ont pas pris part au vote). Un important sec-teur du parti, conduit par l'ancien secrétaire général M. Santiago Carrillo, avait décidé de s'opposer à ce rapport jugé « superfi-ciel, pas, sérieux, peu scientifi-que, et par conséquent peu marxiste ». — (AF.P., AP.,

UN POLICIER TUÉ AU PAYS BASQUE. - Un policier espegnol a été tué et un autre gravement blessé dans un attentat commis, ce jeudi 15 décembre, à Saint-Sébastien. Plusieurs individus out ouvert le feu sur quatre policiers, qui patrouillaient à pied sur un boulevard de Saint-Schastien, atteignant deux d'en-tre eux. Les auteurs de l'attentat ont fui à bord d'une voiture volée

à la police municipale de Saint-Sébastien, dont les occupants ont été retrouvés, attachés, sur une colline boisée près de cette ville. Cet attentat porte à cinquame et une le nombre des victimes du terrorisme en Espagne depuis le début de cette année. - (A.F.P.)

Selon des informations, du reste

assez confuses, en provenance de Buenos-Aires, le nouveau gouverne-

ment argentin a demandé aux ban-ques créancières étrangères de lui

dant lequel les remboursements des dettes venues à échéance et le verse-ment des intérêts seraient, en prin-

Le gouverneur de la Banque cen-trale, M. Enrique Vazquez, a pré-cisé que la mesure portait sur les

Argentine

Buenos-Aires veut suspendre

le service de sa dette extérieure

pendant six mois

Hongrie

ANCIEN • UN VICE-MINISTRE DE LA JUSTICE EXCLU DU PARTI. - L'ancien vice-ministre de la justice, M. Adam Bonifert, démis de ses fonctions au début du mois de décembre, a été exclu du parti communiste, annonce l'agence MTL citant un article paru dans l'édition de décembre du mensuel du parti, Partelet (Vie du parti). La revue reproche à M. Adam Bonifert d'avoir réalisé illégalement des « profits financiers » et d'avoir été impliqué dans des « manipulations de propriété ». Selou des bruits non confirmés circulant à Budapest, l'ancien vice-ministre aurait fait travailler des prisonniers, pour son propre compte, à la construction d'habi-tations en échange de promesses de remise de peine. — (A.F.P.)

Jamaīque

SOIXANTE SIÈGES SUR SOIXANTE POUR M. SEAGE – Le parti travailliste (conservatour) a emporté la totalité des sièges en jeu aux élections législa-tives du 15 décembre dans l'ile caratte de la Jamatque. Le prin-cipal adversaire de M. Seaga, le P.N.P. du socialiste M. Manley, avait décidé de boycotter ce scrutin, en raison du caractère hâtif de sa convocation (le Monde du 16 décembre). Le parti de M. Seaga devra, ainsi, désigner non seulement le président de la Chambre mais aussi... le leader de l'opposition, conformément à is constitution. M. Manley a annoncé que son parti poursúivrait ses activités en debors du Parle-

AMÉRIQUES Denemark

THE STATE OF THE S Des elections anticipées

· 1000年 - 10000年 - 1000

auront lieu le 10 janvier

一种数据

Bank and the second of the 10 mm 10 mm

of the sharing in all the

-

T- ---

La rédaction de ce texte étant, volontairement ou non, assez imprécise, la rumeur s'est répandue dans la communauté bancaire internatio-nale que l'Argentine avait unilatéra-lement décide un moratoire sur ses dettes, dont le total, rappelons-le, serait de l'ordre de 40 milliards de doilars. C'est cette interprétation extrême que les autorités argentines sembleut avoir voulu redresser au cours de la journée tout en laissant planer un doute sur leurs intentions. Il y a là une façon, disent certains banquiers, de préparer la négocia-tion. Comme pour effacer, en tout cas, l'impression de coup de force, M. Vazquez a déclaré que pendant la période de répit de six mois, l'Argentine pourrait malgré tout effec-tuer quélques paiements, sans préci-ser toutefois lesquels.

quelque cinq militards de dollars d'intérêts que l'Argentine devrait payer l'année prochaine et sur le principal à rembourser qui s'élève,

pour 1984, à quelque 14 milliards de dollars (une partie sculement de ces sommes aurait dû être acquittée au

Un communique du ministère de l'économie avait révélé, quelques heures auparavant, que la demande d'ajournement avait été présentée par le ministre des finances, M. Bernardo Gruspun, à l'occasion d'en-

tretiens qu'il avait eus la veille avec

les représentants des banques étran-

cours du premier semestre).

Selon d'autres informations qu'avait reprises une dépêche de l'A.F.P., le nouveau président de la compagnie aérienne d'État Aeroli-neas argentinas, M. Horacio Domingorea, auruit déclaré que l'accord de rééchelonnement concernant sa compagnie, signé (après une laborieuse négociation) sous le régime des militaires avec les créanciers étrangers, devait être considéré comme + nul et non avenu -. A en croire une dépêche Reuter, qui fait état d'une conversation téléphonique de son correspondant avec le minis-tre des finances, M. Grinspun, l'accord en question n'aurait pas été dénoncé glors que la date du 15 décembre avait été fixée comme date milite pour metire au point cer-taines dispositions de la convention.

• PRÉCISION. - Le chiffre de six millions d'habitants dont nous avons fait état hier (éditions datées 16 décembre), page une, pour la po-pulation de Sao-Paulo ne concerne que la ville proprement dite. L'agdustrielles, que l'on appelle le grand Sao-Paulo», compte, sekon les estimations, plus de onze millions

EFFORT DE RECENSEMENT EAT CONTRACE

ALA DONSTITUTION

True of AA safer

Charges

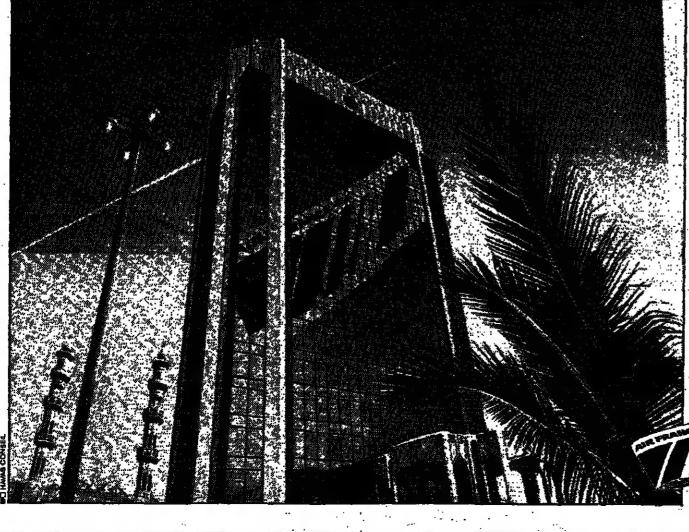
A CONTRACT OF THE STATE OF THE

of a charge of the water the

THE ASSESSMENT OF THE PARTY OF

to the region in the transport

Grande première : Air France ouvre Riad.



Nouveau vol Paris-Riad. Départ tous les mercredis en Airbus à 10 h 55 15° destination Air France au Proche-Orient.

> VOUS CHERCHEZ UN PIANO? The state of the s OR STATE OF THE See the same in the tar the la france SHEEDER SECOND Granic 181212 54 372 A Commission

LA SITUATION

京都 南本 か 4 年 で Andrew of the Property of State to Walterland was to the Town and the same of THE SECOND SEC. WILLIAM Control of the Contro THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE The same of the same of the

Argentine le service de sa dette exten pendant six mois

-3 -F-17-124

.....

101112

72:

 $\forall x : \forall y \in \overline{\psi}_1$ 17.

11122

The transfer

ALCOHOLD IN

200

Contract Section

111 40 1962

And the second second

The Head

e e energia.

. 11.00 ದೇಜ

11.15 176.52

emining.

and the second

AMÉRIQUES

Seems for operation on the seems STATE OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDR State to the state of the state The second secon Service symmetric Edition THE PARTY OF THE P THE BUTTON OF THE PARTY OF THE ting the population and

MARKET MAIN NO.

the member person of the con-

war natural state of 15 of 5 on 15 of 15 on 15 o

Mongrie

Se Sant Berteine

E de thought on the

nint fin wei die er et gigen bei ber eine there the tributer is a fine order to

Factorian Commission

Morrosa mangan andas a dan an ana ana

Been Carrier Maine Conganies

Salar ration, de la le la vierge les de la levillación

the fact of the parties and the second

PRINCIPAL PROPERTY IN

对格尔 在分类的特殊的 医二唑二二二甲

The first string out to the company of the company

● 多级医验验 二直流流

Minimum of the first production to the second

the property of the property of the party of

the springers to be been

reflected belonging their had to

and of Speciality the same

大神・野 本化のお フェーデ

the dear old a small second

LAVERS LE MONDE

Chair **新文 图 图图图图** 特色 电影公安场 山山 The second of the second Committee of a galactic Control of the second PRODUCTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P The state of the s

to The Company Labor . to the state of THE THE PERSON WE SEE IN LIVE · Brain with Theory There is the present of the party of the party 新 ** (大学) ** (大学 - 100mm) - 100mm) William Committee and the

The second secon -57 e 177,10€ THE THE PARTY OF T

the state of the state of the state of Enter Charles and the second Programme Associated St. STATE OF STATE OF STATE OF was a way يبوي حاويت وشوشع فالدار $\operatorname{spt}(\mathcal{G}_{k}) = \operatorname{top}(\mathcal{O}_{k} \mathbf{x}) = \operatorname{gr}_{k} = \operatorname{top}(\operatorname{spt}_{k})$ Barting to the course But the state of t

in the large but the second 直接接 不成在 五人 下水 化 and the second section of the BOOK THE STATE OF المراجم وي الربائة ينظارين الطيهرين The state of the s Market Street

free transfer to the same

griff Carried agradies & Miller Street and Carried Street

e ouvre Riad grant of page of the con-

San Strain Strain

Danemark

Des élections anticipées auront lieu le 10 janvier

De notre correspondante

Copenhague. – Le Parlement danois (Folketing) a rejeté jeudi 15 décembre par 96 voix contre 77 et 2 abstentions – les quatre dé-putés des Feroe et du Groenland n'ayant pas participé au vote – le projet de budget 1984 présenté pour la première fois en août par le gouvernement minoritaire de M. Schlüter et passablement retra-vaillé et ameadé entre-temps.

vaillé et amendé entre-temps.

Tirant aussitôt la conclusion de ce scrutin, M. Poul Schiliter (conservateur) a amoncé qu'il se rendrait vendredi au palais d'Amalienborg pour demander à la reine Margrethe II de signer le décret de dissolution de la Chambre unique. Les élections législatives auront lieu le 10 janvier prochain.

M. Schiliter, qui dirige depuis septembre 1982 une coalition entre conservateurs, libéraux, membres du Centre démocrate et du partichrétien populaire, n'a pas l'intenchrétien populaire, n'a pas l'inten-tion de donner sa démission, car il compte bien que cette consultation anticipée renforce sa position. Ces derniers mois, tous les sondages ont moutré une constante progression des conservateurs. Le dernier en date leur accorde même autant d'intentions de vote qu'une sectement. d'intentions de vote qu'aux socianx-

La loi de finances du royaume n'a été repoussée qu'une seule fois, en 1929. La tradition s'était établie que l'opposition, quelle que soit sa couleur politique – mise à part les petites formations extrémistes, – approuve toujours le budget, même si elle n'en appréciait pas tous les points, « par respect pour le régime démocratique et pour que la machine puisse fonctionner ». C'est macaine paisse journomers. C'est d'ailleurs ce qu'avaient expliqué l'an passé les sociaux-démocrates en appronvant la loi de l'imances 1983, qui n'était guère différente de celle contre laquelle ils se sont dressés aujourd'hui.

Le gouvernement aurait pu être sanvé par le parti du progrès, qui, ces quinze derniers mois, lui avait apporté souvent son appui pour l'adoption de mesures de redresse-ment. Mais le parti du progrès a v est refusé parce qu'il est hostile à

R.F.A.

LE PROJET DE RECENSEMENT **ETAIT CONTRAIRE** A LA CONSTITUTION

De notre correspondant

Bonn – Le tribunal constitution-nel de Karlsruhe a statué, jendi 15 décembre, sur les modalités du recensement qui devait être organisé le 29 avril dernier. L'opération avait été reportée en raison des nom-breuses plaintes déposées contre lui et de la campagne d'opinion orches-trée par les Verts, qui avait reis l'altrée par les Verts, qui avait pris l'allure d'une fronde populaire. le tribusoumis sux Aliemands de l'Ouest était en plusieurs points contraire à nitution et ne respectait pas le droit du citoyen à voir sa vie pri-vée protégée contre la curiosité en-vahissante de l'administration.

Une nouvelle loi sera élaborée, et un nouveau questionnaire pourrait être distribué dès le mois d'avril proêtre distribué dès le mois d'avril pro-chain. Les renseignements recueillis ne pourront être transmis aux ser-vices d'enregistrement des com-munes. Le nom et l'adresse des per-sonnes recensées devront être effacés le plus rapidement possible des questionnaires pour garantir l'anonymat des opérations statisti-ques.

Qui sont les vrais responsables du projet condamné par le tribunal de Karlsruhe? Moins sans doute la pré-cédente coalition et son ministre de l'intérient, M. Baum, défenseur pointilleux des libertés individuelles, qui aura tout au plus dans cette af-faire manqué de vigilance, qu'une bureaucratie qui a cédé à la tentaion de constituer un gigantesque fi-chier assurant pour la première fois la « transparence » de la population ouest-allemande. — A. C.

VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 250 F/mois (région parisiente)

VENTE DEPUIS 298 F/moss (sans apport m caution) Livr. gratuite dans the la France

25 MARQUES REPRESENTEES Garantie jusqu'à dix ans Ouv du lunds au sameds 9 t-19 h



75 95. AV. DE WAGRAM, 17 227-88-54/763-34-17

APRÈS LE REJET DU PROJET DE BUDGET

l'accroissement des effectifs de la fonction publique inscrit dans le projet de budget. Il aurait été prêt à négocier si le gouvernement l'y avait convié. Mais les radicans (autres alliés occasionnels de M. Schläter) avaient catégorique-ment refusé de participer à des pourparlers tripartites avec le parti du progrès.

Un prétexte

En fait, le vote du budget ne semble à beaucoup n'avoir été qu'un prétexte, exploité à la fois par les conservateurs et les sociaux-démocrates, qui ont pris un

gros risque.

Les dernières élections législatives danoises remontent à décembre 1981. Ce scrutin avait permis aux sociaux-démocrates, en dépit d'un recul sérieux, de rester au gouvernement, qu'ils dirigeaient depuis 1975, sous la présidence de M. Anker Joergensen. Mais ce gouvernement minoritaire avait de plus en plus de difficultés à se maintenir tandis que la situation plus en plus de difficultés à se maintenir tandis que la situation économique du pays, très endetté, se détériorait rapidement. En sep-tembre 1982, M. Joergensen renou-çait et, sans dissoudre le Folketing, passait la main à la coalition Schlüter. Immédiatement, la nou-velle équipe — elle aussi minori-taire (elle ne disposait que de 65 voix sur 179 à la Chambre uni-que) — entreprenait une œuvre de que) - entreprenait une œuvre de redressement à long terme.

En quinze mois, le gouvernement Schillter a obtenu des résul-tats sur le plan économique (ré-duction de moîtié de l'impasse budgétaire et également de l'inflation, reprise des investissements, de la production, etc.). Mais les majo-rités flottantes sur lesquelles îl s'appuyait devenaient de plus en plus incertaines. Aux questions économiques se

sont ajoutées ces derniers mois celles ayant trait à la politique étrangère et à la défense, autre thème de querelle dans la classe politique. Les sociaux-démocrates en effet, changeant leur fusil en erret, changeant leur lusii d'épaule, se sont progressivement démarqués de la ligne du gouvernement à propos de l'OTAN. A deux reprises, au printemps et début novembre, ils ont fait adopter une proposition demandant notamment que l'installation des missiles de l'OTAN soit différée et que les fonces francaises et haitenules forces françaises et britanniques soient prises en compte dans les négociations de Genève. M. Schlüter n'avait pas donné sa démission, mais la situation était devenue pour le moins embarrassante. C'est pourquoi il n'a pas fait ces derniers jours tous les efforts possibles pour éviter des élections.

CAMILLE OLSEN.

Chypre

LES « CASQUES BLEUS » **POURRAIENT SE RETIRER** DU SECTEUR TURC DE L'ILE

Le Conseil de sécurité de l'ONU a approuvé, jeudi 15 décembre, à l'unanimité une résolution renouve lant pour six mois le mandat de la lant pour six mois le mandat de la force de maintien de la paix des Nations unies à Chypre. Cepeudant les dirigeants chypriotes turcs ont rejeté immédiatement cette résolution. Dans les milieux diplomatiques de l'ONU, on estimait, jeudi, que les dirigeants chypriotes turcs avaient ainsi voulu obliger les Nations unies à reconnaître de facto l'existence de la «République turque du Nord de Chypre» en nésociant avec eux les Chypre » en négociant avec eux les modalités du stationnement des troupes de l'ONU dans leur secteur.

Cette position place l'organisation internationale dans une situation embarrassante et sans précédent. Le embarrassante et sans précédent. Le mois dernier, le Conseil de sécurité a déclaré « mulle et non avenue » la création de la « République turque du Nord de Chypre ». Il peut donc difficilement négocier avec ses dirigeants sur le statut et le rôle des « casques bleus ». Le repli de ces troupes (2 350 hommes) au sud de la ligne de démarcation, c'est-à-dire en secteur chypriote grec, permet-trait d'éviter une telle situation. Une telle décision est à l'étude aux Nations unies en attendant que les services juridiques aient considéré toutes les implications pouvant ré-sulter du rejet de la résolution par les dirigeants chypriotes turcs.

111 armoires anciennes en chêne, sapin, acaiou, nover ou merisier sont à vendre ce jour au "Dépôt

Vente de Paris". Un exemple de leur prix : une superbe armoire d'époque Louis Philippe en merisjer massif vous coutera moins de 5000 F. Pas étonnant que nous les vendions Dar Quantités ! LE DEPOT VENTÉ DE PARIS, 81, rue de

Lagny (20°) 372.13.91

Le nouveau défi de M. Walesa

(Suite de la première page.)

Et plus ioin : - On étrangle le mouvement syndical libre, tous les mouvements libres. - Tout cela dit avec plus d'audace que jamais de-puis sa remise en liberté il y a treize M. Walesa expose en fait des

principes d'action. D'abord, ne pas renoncer au pluralisme syndical. M. Walesa preud explicitement position contre l'adhésion aux nouveaux syndicats - monopolistes -, encoaragée par les antorités. Il est moins catégorique à propos de la participation aux organismes d'auto-gestion dans les entreprises. Il faut juger cas par cas, entreprise par entreprise, explique-t-il en substance.

M. Walesa s'attaque aussi à des sujets très sensibles, le Parlement, qui
doit pouvoir exercer un « contrôle »
et surtont la justice, qui doit être inet surtont la justice, qui doit être in-dépendante. Au passage, il relève le bizarre comportement des autorités à l'égard des sept dirigeants empri-sonnés de Solidarité et des quatre animateurs du KOR: « Lorsqu'on manque de preuves convaincantes pour condamner nos onze collègues dont les procès sont amoncés à grand bruit, le gouvernement pro-pose par-dessus les tribunaux et la loi un geste « humanitaire » de ban-missement volontaire.» Et îl ajoute: missement volontaire. - Et il ajoute : « Nous devons réclamer le respect de la loi, nous qu'on essaie de placer hors la loi. -

Autre point délicat, puisqu'il touche, sans le dire, aux rapports de la Pologne avec l'U.R.S.S.: « La sou-veraineté des citoyens est la garanveranete des citoyens est la garan-tie de celle de l'Etat, une souveral-neté authentique de l'Etat est une garantie personnelle pour les ci-toyens, leur liberté et leur dignité. » L'ensemble forme un programme qui ressemble en tous points à celui élaboré par le congrès de Solidarité trois mois à peine avant l'écrase-ment du syndicat. M. Walesa rement di syndicat. M. Waissa re-commande, en ces « temps diffi-ciles » de diviser ce programme en segments, en « petits programmes », chacun devant s'efforcer de faire progresser les choses dans un sec-teur particulier. Ces « petits pro-grammes », adaptés selon les circonstances, devront être précisés sajoute M. Walesa. Per-sonne n'a de solution toute prête

L'enquête sur les émeutes de 1970

Avant de devenir un symbole, le 16 décembre a été une réalité historique; une journée d'émeute contre une subite hausse des prix alimentaires, une explosion de colère réprimée par la force; une « crise » parmi celles qui ont émaillé l'his-toire de la Pologne populaire, et dont le neuvième congrès du parti, l'été 1981, avait décidé d'élucider les causes. Le parti se voulait encore en plein « renouveau socialiste », le « dialogue » entre le pouvoir et Solidarité se poursuivait tant bien que mal. Une commission fut créée, prétique, M. Hieronim Kubiak.

ude, M. Precomin Rubiar.

Il fallut attendre deux ans pour
pouvoir prendre connaissance du résultat officiel de ses travaux : un
compte rendu, publié cet automne,
très discrètement, dans un numéro spécial de l'organe théorique du parti, Nowe Drogi. C'est là une ver-sion considérablement amendée, autant dans l'exposé des faits que dans l'analyse des causes, d'un premier rapport de la commission Kubiak dont des copies ont circulé à Varso-vie. La première version insistait sur les causes internes des crises successives (1956, 1970, 1976, 1980), en particulier les insuffisances de la démocratie socialiste », le niveau de vie trop bas, l'incompétence des responsables aggravée par le cumul des fonctions au sein du parti et de

Le texte rendu public n'ignore pas ces aspects mais adopte un ton tout différent. Les différences les plus frappantes concernent les événe-ments de 1970 sur le tittoral de la Baltique.

Voici con sion » décrit la réunion au cours de laquelle fut prise la décision de tirer sur les manifestants : « Varsovie, 15 décembre, 9 heures : réunion de dirigeants du parti et du gouverne-ment dans le bureau de Gomulka » (le premier secrétaire de l'époque), suit la liste des présents (essentielle-ment les responsables de l'intérieur et de l'armée tant dans le parti qu'au gouvernement), parmi lesquels M. Kania, qui sera en 1980 le suc-cesseur d'Edward Giereck à la tête du parti, le général Jaruzelski, alors ministre de la défense. « Gomulka, prenant en considération la situa-tion sur le littoral, se prononce pour l'utilisation des armes par la police et l'armée. Cyranklewicz (le premier ministre) complète cette pro-position en demandant de décréter l'état d'exception et le couvre-seu à Gdansk, Aucune des personnes présentes n'exprime de réserves, ce qui sigifie qu'elles acceptent ces propo-sitions.

La version officielle donne la même liste de participants, puis ex-pose longuement la gravité de la situation à Gdansk et ajoute : - Gomulka a pris la décision concernant l'utilisation des armes par les forces

Pologne

de l'ordre et l'armée. » La différence est de taille. Là où, dans la

EUROPE

loin: - Dans une situation exceptionnellement complexe, la direcont fait preuve d'une grande mesure », indique encore le texte offi-ciel Le bilan dans les deux versions mille cent soixante-quatre blessés. JAN KRAUZE.

première version, Gomulka propo-sait et recevait l'approbation tacite de tous, ici. il décide seul. Et la seconde version ajoute un peu plus tion du ministère de la défense (c'est-à-dire le général Jaruzelski) a pris des mesures et donné des consi-gues destinées à limiter le plus pos-sible les conséquences de l'emploi de la force. « Soldats et policiers est de quarante-quatre morts (dont deux policiers et un soldat) et de

SI VOUS MESUREZ **1.80 M OU PLUS** (jusqu'à 2,10 m) SI VOUS ÊTES MINCE OU FORT. John Rapal

UNE SEULE ADRESSE A PARIS

40, av. de la République

75011 Paris - Tél.: 3556600

Costumes, pardessus, vestes, pantalons, pulls, chemises (4 longueurs de manches), cuir, peaux lainées Livraison immédiate. Parking gratuit assuré.

AMEFRANCAISE

• EXCLUSIF JEAN MOULIN: révélations sur un aspect inédit de

la vie de Jean Moulin • POLITIQUE INTÉRIEURE :

10° baromètre exclusif IFRES/VF, les Français jugent l'action du Président

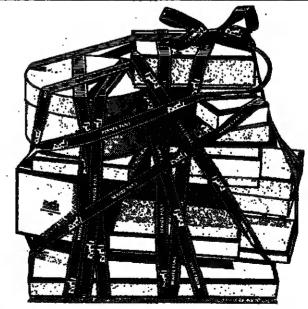
• POLITIQUE ÉTRANGÈRE : danger en Méditerranée

• ENQUÊTE : la distribution face à la crise; entretiens avec Carrefour, Darty, Le Printemps...

 OR, MINES D'OR: reportage en Afrique du Sud; perspectives, conseils

• LE PORTEFEUILLE MENSUEL "VF": de nouvelles opportunités

LE 1er HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIERE Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux



Le ruban dénoué, qu'aimeriez-vous trouver dans l'une de ces boîtes orange :

Un carré en twill de soie, ou en cashmere (500 F et 760 F). Une cravate en twill de soie (250 F): Un tapis de bain en éponge tics (610 Fet 325 F). Un plaid et une écharpe en cashmere (à partir de métal argenté (275 F). et les serviettes de toilette assor-

1450 F et 850 F). Des gants en peau lainée (à partir de 525 l'). Une ceinture "Etrivière" en cuir naturel (740 F). Un porte-monnaie "Zoulou" (à partir de 390 F). Un agenda en box (à partir de 675 F). Une pochette "Green" en veau grainé (525 F).

HERMES

24, RUE DU FAUBOURG SAINT HONORE - PARIS 8° - TEL. : 265 21 60 MOTEL HILTON - 18, AVENUE DE SUFFREN - PARIS 15° - TEL. : 566.89.29.

M. Galland est élu secrétaire général du parti radical

Après s'être donné, lors de son parti quand il s'était porté candidat congrès des 18, 19 et 20 novembre, à la présidence. un nouveau président, en la personne de M. André Rossinot, le parti radical a procédé, jeudi 15 décem-bre, à l'élection duy secrétaire général et du bureau national.

Pour le poste de secrétaire général, deux candidats étaient en pré-sence: M. Yves Galland, vice-président du parti depuis 1979, et M. Manuel Diaz, conseiller de Paris, soutenu par M. Olivier Stirn.

Le comité exécutif du parti, qui, pour laisser une plus large place à la province, avait été élargi à deux cent quarante membres, a accordé 58 % de ses suffrages à M. Galland, qui avait le soutien de M. Rossinot, et 42 % à M. Manuel Diaz, qui comptait sur les voix de tous ceux qui reprochaient à l'ancienne équipe dirigeante son = parisianisme >.

Le nouveau secrétaire général a quarante-deux ans. Il a adhéré au parti radical en 1969 et est entré au bureau national en 1977. Membre de l'Assemblée des Communautés européennes et adjoint au maire de Paris (chargé de la construction et du logement), M. Galland est le P.-D.G. de deux agences de publicité.

Jendi, le comité exécutif du parti a aussi procédé à l'élection du nouveau bureau national de trente membres, selon un mode de scrutin comparable à celui utilisé pour les dernières élections municipales. Deux listes étaient là aussi en présence : l'une conduite par le prési-dent, M. André Rossinot, l'autre par M. Olivier Stirn, député du Calvados. La liste de M. Rossinot a obtenu 71,5 % des suffrages; celle de M. Stirn, 28,5 %, soit moins des 33 % que le député du Calvados avait recueillis lors du congrès du

■ En Nouvelle-Calédonie, neuf gendarmes ont été légèrement blessés, mercredi 14 décembre, au cours d'échauffourées dans le village mélanésien de Tieti, sur la côte est de la Grande-Terre. Venus pour procéder à l'arrestation de jeunes Mélanésiens soupçonnés de vols, les gendarmes y ont été accueillis par des jets de pierres. Des coups de feu auraient également été tirés par les villageois. Le Palika, mouvement le plus intransigeant dans sa revendicaimplanté dans ce village.

M. André Rossinot n'a pas manqué de soulignet cet effritement de la position e de M. Stirn et de la « tendance » qu'il entend représenter. M. Rossinot a désigné les viceprésidents du parti: il a chargé M. Michel Durafour, sénateur de la Loire, de coordonner le travail des commissions nationales, et il a préidents du parti ; il a chargé cisé que M. Didier Bariani continuerait de siéger avec lui au bureau politique de l'U.D.F.

Les instances dirigeantes du parti radical se composent comme suit : Président : M. André Rossinot :

Secrétaire général : M. Yves Gal-Vice-présidents : MM. Etienne

Dailly, Michel Durafour, Jean-Thomas Nordmann, André Rossi, Jean-Pierre Cantegrit, Paul Granet, Joannès Ambre; Vice-président et trésorier :

M. Alain Bloch ;

Membres du bureau national (autres que ceux précédemment cités) : MM. Didier Bariani, Robert Batailly, Adrien Bedossa, Gérard Benhamou, Corentin Calvez, Gérard Christol, Robert Couvaud, Pierre Cueille, Patrick Epron, Henri Fabre, Robert Florin, Hervé de Fontmichel, Mas Brigitte Gros, MM. Yves Juhel, Emmanuel Lamy, Raymond Leissner, Jean-Loup Morié, Jean Sudre (liste présentée par M. Rossinot), et MM. Jean-Paul Benoit, Yann Gaillard, Alain Joissains et Olivier Stirn (liste présentée par M. Stirn).

Suite à la publicité parue à la page 12 de nos éditions datées du vendredi 16 décembre 1983.

Dans le texte intitulé : « les 55 sont déjà 1 000. » il fallait lire : RENNES - Le Floch... Contin Raphaël. Ont également signé cet appel, Mass et MM. Pilat, etc...

LES ÉLECTIONS

Dans le Lot : retour au classicisme

De notre envoyé spécial

Cahors. - Finie l'exquise urbanité. envolés la rituelle convivialité. oubliée la grande concélébration des amitiés et des filiations historiques. Cala. c'était l'enieu du premier tour, avec, au sommet, une joute courtoise entre un extrême radical de gauche, M. Bernard Charles, et un extrême radical da droite, M. André Carle, R.P.R. de cousinage, pour le contrôle de l'extrême centre. Sous l'œil, évi-demment, de l'extrême M. Maurics.

Car voilà une élection, dans la première circonscription du Lot, dont on finisseit par croire que l'issue se choisirait comme le magret : au goût de l'instant, saignant ou à point, le radicalisme lotois. Et puis ce gourmand appétit des voix fauristes bascule aujourd'hui dans le classicisme électoral le plus pur. Le premier tour avait été lotois. Le second sera national : gauche contre droite, majorité

contre opposition, front contre front. M. André Carle, le cousin si lointain de M. Jacques Chirac, est revenu promptement à de meilleurs sentiments. De la distance ostenzible qu'il avait maintenue - au point d'oublier de faire figurer sur ses affiches son appertenance au parti du cousin Jacques, le candidat unique de l'opposition est passé à une revendication affirmée : il est d'opposition, il est l'opposition, partout et ici. Et il tient maintenant à ce que cela se sache. Au risque d'une petite fâcherie avec Maurice Faure. Car le ∉ grand ami » d'avant le premier tour est devenu aulourd'hui « un homme

Qui est d'opposition au sud de la Loire et de majorité au nord ». M. Carle, à l'est comme à l'ouest du Lot, a choisi : il sera d'opposition. De droite si l'on préfère. Et « cela passera ou cela ne passera pas s. A vrai dire, ce choix n'en était plus un depuis dimanche dernier. Depuis qu'au premier tour, dans le camp adversa, les électaurs ont retenu comme le meilleur des candidats de gauche M. Bernard Charles, candidat du M.R.G., M. Carle espérait un bon score et un «bon» adversaire, le socialiste M. Marc Baldy. On ne saurait tout avoir. Et s'il obtint l'un (43,41 % des voix). l'autre se déroba. Bien involontairement, il est vrai, et même un peu aidé par ses propres amis socialis Les meilleurs clans ont ainsi leur

Mobiliser les abstentionnistes (un peu plus de 28,2 %) ? Il s'y emploie avec, comme tout candidat, la sainte conviction que les manquements rer l'arithmétique politique, dont chacun sait qu'elle n'est pas lotoise ? Il a'v efforce et affirme qu'il connaît bien des électeurs promis au repentir : ceux qui auraient voté Charles au premier tour, dans un « coup de chapeau à Maurice Feure », et voteront Carle au despoèrne tour, le coup de chapeau à le raison. Mais il en faudrait beaucoup pour transformer la victoire, potentielle de la gauche (51,5 % au premier tour) en revers per un hypothétique phénomène de

Que reste-t-il ?

lésention e raisonnable ».

Que lui reste t-il alors ? L'appui un peu maladroit de M. René Laur (1,56 %)? Ce petit patron s'est raivirulant contre ce M. Maurice Faure empereur du Lot, tear quercynois, l'homme sans lequel rien ici ne se fait, ne se dit, ne s'écrit ». Paroles un peu maladroites dans ce département dont le plus célèbre des enfants, Georges Pompidou, disait avec affection sique le Lot était politiquement un pays alimentaire». En fait. Il ne resterait rien à M. Carle, s'il ne lui restait une belle et demière fusée de détresse : le candidat R.P.R. a découvert entre les deux tours oue son adversaire était radical de gauche. Redical, certes, mais de gauche, et par les temps qui vont... Alors M. André Carle a lui aussi sorti la grosse artillerie. Par affichage d'abord, noir sur blanc, comme en deuil de la France : «Ne collaboraz pas à l'échec des socialistes et des communistes. > Verbalement ensuite: « Bernard Charles, soulignet-il, est bien obligé cette fois de quitter la défroque de la modération et du double langage. Il est bien forcé d'apparaître pour ce qu'il est, l'otage du P.C. et du P.S., et un otage parfait. Car il est un peu légier, Bernard Charles. » Avant d'ajouter : « Maurice Faure lui aussi, en 1968, était l'otage, mais à cette différence près ou'il était écalement le patron. »

Un discours musclé donc, bien fait pour rassurer Paris. Et. derrière cela. une ultime tentative : peigner l'électorat de M. Charles, faire déserter les plus effarouchables de ceux qui l'ont porté au premier tour. Moins per conviction que par habitude fauriste.

En face, M. Bernard Charles, Iui, a'il maintient sa stratégie de campagne douce, tranquille, cette potion Sucrée servie par ce potard-chef de l'hôpital de Cahors et par le grand alchimiste Maurice Faure, 'est en devoir d'affirmer son ancrege politique. Il lui faut, pour être élu, ne rien céder de ce qu'il est, au centre, et ne rien oublier de ce qu'il doit être, sur sa gauche. Le jeune radical l'a emporté au premier tour. L'homme de gauche se présents au second avec la nécessité de ressembler aur son nom les voix socialistes et communistes. Il fui a donc fallu monter les enchères. Et répliquer à l'adver-saire : « André Carle, dit M. Charles, a toujours hésité avant le premier tour entre deux stratégies, celle du bon modéré R.P.R. malgré lui, capable de récupérer l'héritage de Maurice Feure, et celle de l'apposant pur et dur, cousin de Chirac, pour mobiliser la droite et l'extrême droite. Maintenent il n'a plus le choix. Oubliée la défroque fauriste, à droite toute. Il durcit le ton et m'ettaque.

donne des voix supplémentaires. 🥫 🤄 Il lui faut aussi mettre du baume sur les blessures de ses rivaux d'hier at alliés d'aujourd'hui. La gauche s'est réunie jeudi soir 15 décembre à Cahors, signe le plus ostentatoire de l'union retrouvée. Et tous ensemble, radicaux, socialistes, communistes, ont chanté « l'enjeu national ». M. Thamier, le patron communiste, a garanti le report de son électorat (12,65 %). M. Marc Baldy a assuré

Tant mieux. A chaque fois, il me

qu'il ne manquerait pas une voix. 116,07 %) au devoir d'unité. Quitte, au passage, à promettre pour le futur quelques règlements de comptes au sein du P.S. Un écologiste vite débauché » a assuré, au nom d'Alternative autogestionnaire et écologiste, un partiel ralliement des suffrages verts (3,41 %). Enfin M. Maurice Faure a invité l'assem-: blés à « organiser la victoire ». Bref. tout va bien. officiellement: au sein d'une gauche qui ira à la

bataille, la dimanche 18 décembre tions a, selon M. Martin Malvy, député socialiste voisin. Et sans se poser d'excessives questions, hors de saison, sur ce qui se passe à Cahors. Il faut d'ailleurs devant cette possible première victoire électorale de la geuche, depuis quelques mois, avoir l'esprit allleurs pour remarquer un feit : la gauche devrait ce succès, si elle l'emporte, à ce qu'elle a de moins & gauche en elle. Le P.S. et le P.C. develus l'appoint du M.R.G., on

A moins qu'elle ne soit révélatrice. Sur ce plan M. Maurice Faure, qui ne veut rien dire, a dit tout de même une chose significative : le Lot ne permet pas trop d'extrepoler. Mais il l'a dit avec un grand sourire.

Qui d'ailleurs penserait à extrepoler ? Qui envisage avec l'autre Faure, le cousin Edgar, la recherche parfaitement extrapolatrice de « possibles convergences > ? Et, dit-on, qui pourrait recevoir chez soi le président de la République pour les fêtes de Noël, avec, peut-être, dans sa grande hotte, un succès électoral et

PIERRE GEORGES.

GISLATIVES PARTIE!

wants and for the first trade

The many that have the many many the

Disposed from the state

- dydomichizae

NUMERO SPECIAL DE MOEL

April 18 September 19 September

The second second second

garge of the second of the sec

ander Geografia de Santon de la laborada de

and the Miller of the Sales with

militaria de 11 de 15 de 16 de 1844.

and the term of the state of

And the second of the second of the second

and charge in the control of the sec

marine this section.

Dies a fait le premier pas

The state of the second to parties at the passes of man Min 199 mm 218 1 83" DAY A THE R. LEWIS CO., LANSING M. Parks . Mr Called ... - Tar 181 & 218 mart 284 A tombundament de la

te i filiamente -· (1) 有 / (2) 質。 海岸建立

 $\mathcal{H}_{i}^{\mathrm{opt}}(X_{i}^{opt}(X_{i}^{\mathrm{opt}}(X_{i}^{\mathrm{opt}}(X_{i}^{\mathrm{opt}}(X_{i}^{\mathrm{opt}}(X_{i}^{\mathrm{opt}}(X_{i}^{\mathrm{opt}}(X_{i}^{\mathrm{opt}}(X_{i}^{\mathrm{opt}}(X_{i$

VIVEZ EN Ministre des Af DIMANCHE 18 DECEMBRE



bles pour satisfaire les besoins du pays et le confort des François.

Dans le coditail énergétique, on ne peut pas se passer du pétrole. Parce que le pétrole

possède seul la qualité essentielle de pouvoir remplacer à tout moment n'imparte quelle outre source dénergie. On produit de l'électricité ovec du pétrole mais

on ne peut pas transformer l'électricité en essence. Aujourd'hui, pour de nombreux usages, le pétrole, bien utilisé revient mains cher que d'autres

ver, le transporter, le raffiner et le distribuer. Dans un marché concurrentiel complexe, ce n'est pas facile. Mais c'est indispensable pour l'approvisionnement nécessaire au bien-être

Pétrole, Energie essentielle.

LES ÉLECTIO

retour au classicisme

AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERS

The transfer and the

The same of the sa

The second of th

THE SMITH BE COMMENTED TO THE STATE OF

The state of the s

The second second second

The same and the s -Statement water . THE THE P. The same of the same - French in James -THE PERSON OF The same of the sa CAT - 44 SEMENT - CAO TO: P. MANAGEMENT ... September 1981 van 1984 . TR HOTHER ST

320.00 Branch Branch of the ---产量0万十年 Jien The section of the section of 4. S. c. 107 (1)449-THE PARTY IN THE PROPERTY. The state of the same of 大學 一 man, make - trademan - 1 to the straint our same and the same **第37年69年 日本の日本** Byte words on the and a spirite for a property the state of the state of A SHARE SHEET

Martin and the second s 際です。 the the stepping of the Proceedings to be a second Country of the country

Mary Tolking State Street

Application of the contract of the section of the contract of See that the same server see that the server see that the server see the server see that the server see the server see that the server see that the server see that th The second secon A Contraction in 150mb A Comprise to make the sense of the contract Charles and manager and registers and the control of the control o Commence of the Market (1986) and the Market See Supplied the second of the 医神经腺 化二氯酚磺胺磺胺酚 经股份证据

which has a for the second of the second

de (III)

nergie essentielle.

S. P. St. Str. Sty.

Art dr. Fig.

75.00

· 一个人一个大概是

LÉGISLATIVES PARTIELLES

Dans le Morbihan : les «fantaisies» de Quiberon

De notre envoyé spécial

The same of the sa Quiberon. - Le maire, M. Jacques Delmas, est hilare. Il n'en revient pas. Pourtant, ce pharma-cien de soixante ans croyait bien connaître bien sa commune. Se classant parmi les « divers droite », cela fait vingt ans qu'il est conseiller municipal et bientôt sept ans qu'il dirige l'assemblée locale. Passe encore que M. Jean-Marie Le Pen ait obtenu dans sa ville natale, La Trinité-sur-Mer, la majorité absolue des suffrages exprimés le 11 décembre au premier tour de l'élection législative de la deuxième The state of the s circonscription du Morbihan! Mais qui eat dit que, dans cette compéti-tion à sept concurrents, le président du Front national arriverait en tête du scrutin à Quiberon, alors que, ici, à la pointe de la presqu'île, le corps électoral est plutôt représentatif dans son vote de la moyenne dépar-tementale. Or, M. Le Pen a bel et bien recneilli 27,81 % des suffrages exprimés, devançant, notamment, le candidat officiel de l'opposition, M. Michel Naël (U.D.F.), maire d'Auray (26,19 %), et le principal rival de celui-ci, M. Aimé Kergueris, maire de Plouhinec, ancien député (12,73 %). Le candidat du P.S., M. Paul Baudic, arrivé en troisième position, n'a obtenu que 21,70 % des suffrages.

Qu'est-ce qui a donc poussé 496 des 1 805 votants à soutenir le candi-dat de l'extrême droite ? Le maire de Quiberon, qui n'a pas voté pour M. Le Pen, n'est surpris, en fair, que par l'ampieur du résultat local de l'ancien député poujadiste.

Il avance trois explications. Ses concitoyens out d'abord voulu adresser un « coup de semonce » à la fois au gouvernement et à l'opposition :

Les gens en ont marre de la droite, qui n'a rien fait pendant vingt ans, et de la gauche, qui n'a rien fait pendant deux ans. - Confrontés à la situation nouvelle créée par le départ au Sénat de M. Christian Bonnet, maire de Carnac, les électeurs ont été aussi tentés de se défoules : « Jusqu'à présent, Bonnet fermait la marmite… Le couvercle a

NUMERO ---

SPECIAL

MOEL

Dies a fait le

promier pas

fedayin, il est hamigré, il est pay-sen chilien et ouvrier chinois, il est vous, il est moi, il est l'autre.

li est Jésus, il est Sauveur. il est Diou qui fait le premier pas en humanité.

plus belle histoire d'amour du monde.

Contre toutes les pires nouvelles qui nous assellent, il est le Bonne Nouvelle. Aujourd'hui, pous est né un Sanneus (1)

TEMOIGNAGE CHRETIEN

avec toute l'actualite, toute

la vie culturelle, politique,

sociale, religieuse

TC, un des grands hebdos

qui font l'opinion

Le nº 10 F. Partout et 49 Fbg Poissonnière à Paris 75009.

André LAUDOUZE

vous est né un Sauveur » (...)

li est Homme qui fait le pes en divinité. Il est le commenceme

besoin, après avoir été « bonnet-tistes », de laisser libre cours à leurs impulsions. » Enfin, et sur-tout, M. Le Pen a fait ici comme ailleurs une grosse impression sur ses auditeurs. Le maire de Quiberon est admiratif : « Quel orateur ! Quelle envergure ! Le Pen est un acteur de grand style. Sa réunion en présence de deux cents personnes, ça valait la télé! S'il était revenu, nous serions tous retournés le voir. On n'avait pas l'habitude de ça ici.»

Les 496 électeurs intéressés

auraient-ils donc voté pour l'ancien parachutiste sans épouser ses idées ? Le maire de Quiberon en est persuadé : = Cest vrai, dit-il, Le Pen a fait plaisir aux gens en disant tout haut ce que les autres disent tout bas. Cela ne signifie pas que ces gens soient d'extrême droite. Le Pen a des idées tellement radicales qu'on ne peut pas le suivre. Comme il y avait sept candidats et que le résultat, on le savait, ne se ferait qu'au deuxième tour, la campagne a été très détendue. On pouvait faire a ete tres aetenaue, un pouvait jaire n'importe quoi, se permettre des fantaisies. Les gens voteront plus sérieusement au deuxième tour. Un vieux pêcheur m'a dit : « Mot, » quand je veux aller à bàbord, je » donne un bon coup de barre à tri-» bord et je reviens à bàbord en dou-M. Delmas paraît soulagé : « Je me disais : ce serait tout de même gênant si Le Pen était élu député du Morbihan, parce qu'on passerais pour des extrémistes.

Dispute fratricide

çants, les employés, les retraités, qui ont voté pour Le Pen, affirme M. Jean-Louis Milloch, conseiller municipal chargé des afffaires mari-times, patron pêcheur à la retraite. Les pêcheurs, eux, ont voté essentiellement pour l'ancien suppléant de Bonnet, M. Kergueris. » Cet ancien fusilier marin partage l'avis

Lisez

LE MONDE diplomatique VOIR HALOGENES DES LAMPADAIRES QUI ÉCLAIRENT TOUTE UNE PIÈCE. INTENSITÉ VARIABLE DELECTARAGE 25-40 REF (ACRE 7906 PARE TEL 260 2801

Le directeur de l'école primaire publique, M. Henri Raynaud, lui, est inquiet. Le résultat du président du Front national - fait mal - à cet ancien militant communiste, qui invoque le devoir de réserve pour ne pas en dire davantage. « Le Pen a politiquement blen joué en brisant le routine », dit-il simplement.

Pendant que Quiberon se livre ainsi à une timide tentative d'introspection, les deux candidats de l'U.D.F. restant en lice s'affrontent dans un duel fratricide. Le maire d'Auray, M. Naël, soutenu par M. Christian Bonnet, n'est pas assuré de la victoire, bien qu'il soit arrivé en tête du ballottage. Son rival, M. Aimé Kergueris, bénéficie en effet du désistement de son cousin, le maire de Landevant, M. Joseph Kergueris, animateur des clubs Perspectives et réalités. L'étatmajor national du R.P.R., qui avait

soutenu M. Naël au premier tour, laisse - libre choix - à ses militants, Du coup, M. Naël manifeste une certaine nervosité. Il s'est plaint publiquement que MM. Aimé et Joseph Kergueris se soient entre temis au soir du premier tour i la préfecture avec le directeur du cabinet du président du conseil général, M. Raymond Marcellin (U.D.F.-P.R.), et un autre haut fonction-naire. La protestation du maire d'Auray a obligé M. Marcellin à publier une mise au point expliquant que cette entrevue n'avait « queune signification politique». L'ancien ministre de l'intérieur a réaffirmé par la même occasion sa volonté de - ne faire aucune intrusion directe ou indirecte dans la campagne -. Fini les fantaisies!

Quant au chef de file du parti socialiste, M. Baudic, éliminé de la compétition pour n'avoir pas réussi à franchir au premier tour le seuil des 12,5 % des inscrits, il déclare qu'il n'est pas du tout intéressé par cette dispute de « bonnets blancs et blancs bonnets .. Retour à la rou-

ALAIN ROLLAT.

AU SÉNAT

M. Fillioud justifie ses critiques du « rapport Cluzel » sur la télévision

l'occasion de la séance consacrée aux questions du gouvernement, M. Jacques Larché (R.I., Seineet-Marne) s'est étonné de l'absence de suite donnée à la demande formulée par le président de la République d'une seconde délibération, en application de l'article 10 de la Constitution, sur la loi organisant une exposition universelle. Cette interrogation n'a pas recu de réponse nette de M. André Labarrère, ministre chargé des relations avec le Parle-

M. Adolphe Chauvin (Vald'Oise), président du groupe de l'Union centriste, a regretté les propos tenus par M. Fillioud au cours de la discussion sur le budget de la communication audiovisuelle. Le secrétaire d'Etat chargé des niques de la communication a répliqué que les expressions - rameau mort » et « boa repu », employées dans le rapport de la commission des finances de M. Jean Cluzei (Union cent., Allier) lui ont

semblé « excessives ». M. Pierre Mauroy a émis le son-

Jeudi après-midi 15 décembre, à hait que les « excettentes relations » du gouvernement avec le Sénat « ne soient pas remises en cause par un tel différend ». Pour le premier ministre, « qu'il puisse y avoir diffé-rence d'appréciation entre un membre du gouvernement et un rapporteur n'a rien que de normal ».

Le Sénat a adopté définitivement le projet de loi déjà voté par l'Assemblée nationale « rendant applicables, dans les territoires d'outre-mer, certaines dispositions législatives ayant modifié le code pénal et le code de procédure pénale ». En modifiant la loi du 27 juin 1983, ce texte étend aux territoires d'outre-mer les récentes réformes pénales.

La Haute Assemblée a aussi examiné le projet de loi, adopté à l'unanimité par l'Assemblée nationale, relatif au renouvellement des baux commerciaux et à l'évolution de certains loyers immobiliers. Sur propo-sition de M. Jean Arthuis (Union cent., Mayenne), rapporteur de la commission des lois, le Sénat a fixé à 2,40 (au lieu de 2,35) le taux de majoration des baux commerciaux. Il a supprimé les deux articles addi-tionnels introduits dans le texte à l'Assemblée nationale, sur l'initia-tive du gouvernement : l'un visait à limiter à 5 % la majoration applicable au renouvellement de baux rela-tifs aux locaux professionnels et à certains garages, et devant interve-nir en 1984; l'autre appliquait ce même dispositif aux locations saisonnières conclues ou renouvelées en 1984.

 Le Sénat refuse de discuter de la réforme de l'enseignement supé-rieur. – Dialogue impossible, posi-tions inconciliables, logiques incompatibles..., autant d'appréciations et de constatations qui justifiaient pour la majorité sénatoriale le rejet pur et simple du projet de loi sur l'ensei-gnement supérieur tel qu'adopté par l'Assemblée nationale (le Monde 11-12 et du 13 décembre).

La commission des affaires culturelles de la Haute Assemblée constatant que le texte voté par les députés rétablit la plupart des dispositions jugées inacceptables par le Sénat, et qu'aucune des orientations qu'il avait adoptées n'a retenu leur attention, a proposé, jendi 15 décembre, par la voix de son rapporteur, M. Paul Seramy (Un. cent., Seineet-Marne), l'adoption d'une ques-tion préalable dont l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu de poursuivre la délibération.

Cette question préslable est adoptée par 207 voix contre 106 (P.C., P.S. et M.R.G.).

• Les Français de l'étranger et le conseil économique. – Le Sénat a adopté, jeudi 15 décembre, à l'ura-nimité (P.C. et P.S. s'abstenant), une proposition de loi organique de MM. Charles de Cuttoli (R.P.R.). Jean-Pierre Cantegrit (Gauche dém.), Jacques Habert (non inscr.), Pierre Croze (R.I.), Paul d'Ornano (R.P.R.) et Frédéric Wirth (Un. cent.), sénateurs représentant les Français établis hors de France, tendant à ce que ces derniers soient représentés au Conseil économique et social M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, précise que le gouvernement a mis à l'étude une modification de la composition du se prononcer maintenant.







Ministre des Affaires Sociales et de la Solidarité Nationale





L'EXAMEN DU PROJET DE LOI SUR LA PRESSE PAR LES DÉPUTÉS

La course des deux tortues

Le gouvernement a réussi à imponale : la discussion du projet de loi l'adoption, au rejet ou à des amende-sur la presse a commencé - comme il la voulait — le jeudi 15 décembre. a convenu que son texte ne répondait Malgre les manœuvres d'obstruction de l'opposition, M. Georges Fillioud a pu, en debut de soirée, présenter son texte, et M. Jean-Jack Quevranne (P.S., Rhône), rapporteur de la comnission des affaires culturelles, développer ses observations. L'engage-ment pris était tenu, l'honneur sauf.

Ce n'était pas qu'un caprice. Il v Mait - aussi et surtout - du respect de la lettre et de l'esprit de la Consticise que e l'ordre du jour des Assem-blées comporte par priorité et dans discussion des projets de loi

Faire du pouvoir exécutif le maître de l'ordre des travaux parlementaires était une des principales innovations permettant à la Ve République d'échapper au régime d'assemblée qui avait caractérisé la IV. Une fois que le gouvernement avait proclamé urbi et orbi que le débat s'engagerait le 15 décembre, il ne pouvait faire marche arrière, quelles que scient les réserves d'une partie de sa majorité et les manœuvres de l'opposition.

Ces manœuvres, jeudi encore, n'ont pas manqué : vingt-deux rap-pels au règlement ont émaillé les deux séances de la journée, occupant même toute la fin de l'après-midi. Si tion » lors des journaux télévisés de 20 heures, la présidence, ferme mais souriente et ironique de M. Louis Mermaz, a permis au secrétaire soirée. D'autant que le gouverne l'opposition, avait à nouveau modifié l'ordre du jour, en renvoyant au samedi 17 le fin de la deuxième lecture de la loi de finances, pour pou-voir consecrer toute la soirée du jeudi

R.P.R. et U.D.F. ne manquaient pas d'arguments, il est vrai. D'abord. pourquoi retarder un texte urgent, le budget, au bénéfice d'un projet qui ne l'est pas, puisque, de toute façon, son étude ne pourra être achevée ou'au cours d'une session extraordinaire ? Ensuite et surtout, la discussion du projet sur la presse s'ouvre dans des conditions inhabituelles et contraires au réglement de l'Assemport de la commission compétente, commissions saisies pour avis (celle des finances et calle des lois) ont du étudier ce texte avant que calle qui travaux, contrairement aux tradimême décidé que son rapporteur n'interviendrait en séance publique « que pour faire état de ses interrogations at des raisons pour lesquel

M. Alain Madelin (U.D.F., Illeet-Vilaine), soutenu par de nombreux autres grateurs, a donc affirmé que e le bureau de l'Assemblée a le droit et le davoir de refusar de céder au coup de force du gouvernement ».

M. Mermaz ne pouvait partager cette opinion. D'abord parce qu'il existe des précédents à cette situation; les services de l'Assemblée en ont relevé plusieurs : la discussion sociaux a en juillet 1950, qui se fit sans rapport écrit, comme le débat sur « les modalités d'accomplisse-ment du service militaire », en juillet et décembre 1963. Surtout, le président de l'Assemblée a constaté que. « si l'on pouvait opposer au gouvernement le caractère incomplet, voire l'absence d'un rapport, on rendrait caduc le droit qu'a le gouvernement en vertu de la Constitution et (du) règlement de fixer l'ordre du jour prioritaire s.

Cela étant, les opérations de retardement de l'opposition ont permis au gouvernement de décider de auspendre le débat sur la presse le sant son propre rythme de tortue à celui de l'opposition. Où en sera-t-on à ce moment-là? M. Pierre Joxe a confirmé que le texte posait « quelques problèmes politiques»; ceux-ci sont loin d'être tous résolus. La donc difficile de s'opposer à la motion de renvoi en commission que M. Jean Foyer (R.P.R., Maine-et-Loire) compte défendre à la fin de

la discussion générale. longueur, cette demande ne pourra pas être formulée avant samedi midi. La majorité échappera ainsi à un douloureux cas de conscience.

THIERRY BRÉHIER.

Le gouvernement est conscient de la nécessité de revoir le système d'aide

Dans son intervention, M. Georges Fillioud a interpellé l'opposition en ces termes: « Pourquoi diable ne voulez-vous pas qu'on sache d'où vient l'argent avec lequel s'achètent et vivent les entre-prises de presse, ni que l'on sache qui les dirige? (.) Que peut hien qui les dirige? (...) Que peut bien cacher cette volonté de secret? Qu'ont-ils, qu'avez-vous à dissimu-ler? »

Parlant des aides de l'Etat à la presse, il a remarqué : « Il est tout de même normal qu'on sache ce qui est fait de cet argent. Or, actuelle-ment, on sait d'où il vient, de la sait pas dans quelles poches il va. . Et il a révélé que la plupart des quo-tidiens du groupe Hersant n'avaient pas fourni les renseignements que leur demande l'administration.

Puis M. Fillioud s'est attaqué à la réputation de bon gestionnaire de M. Hersant, rappelant notamment que, lorsqu'il avait pris - le contrôle de France-Soir en 1976 -, ce titre était vendu à 633 000 exemplaires, et qu'anjourd'hui sa diffusion était tombée à 429 000.

A propos de l'article 14 du projet, dont la constitutionnalité de certaines dispositions a été contestée, M. Fillioud a déclaré qu'il ne s'agissait pas « de rétablir je ne sais quelle forme d'autorisation préala-ble ». « Il est question ici d'une obli-gation qui incombe à l'entreprise, et non à la publication, celle-ci n'étant en rien entravée par la loi nouvelle dans son droit d'exister ou de se créer librement selon les disposi-tions inchangées de la grande loi de 1881 »,a ajouté le ministre.

il a précisé » que les exigences de la transparence valent à l'égard de toutes les publications d'informations politiques et générales, mais que bien entendu il ne pourra être fait usage de ces légitimes exigences pour entraver en quoi que ce soit le libre exercice des activités des partis politiques, garanti par l'arti-cle 4 de la Constitution. Je remarque sur ce point que l'influence

intellectuelle, idéologique ou morale que peut exercer une persome ou une organisation sur une publication n'est pas considérée comme constituant un contrôle au

Enfin, comme le premier ministre la veille, il a convenu qu'il fallait « adapter le régime économique de la presse ». Il a expliqué : « Les réformes à intervenir devraient être orientées dans le sens d'une plus grande efficacité, avec des modulations permettant d'aider plus ceux qui en ont le plus besoin, au lieu du contraire, de favoriser les créations de journaux et de mieux soutenir ceux qui remplissent effectivement un rôle dans l'information des citoyens. Naturellement, sans aucune distinction d'opinion. .

Dans son intervention, M. Jean-Jack Queyranne (P.S., Rhône), rapporteur de la commission des affaires culturelles, a expliqué que celle-ci s'était réunie · à vingt reprises, soit près de soixante-dix heures ». • Pendant une durée de vingt-trois heures, quatorze auditions ont permis, au total, de recueillir l'opinion de trente-deux personnalités (...). En quarantetrois heures de séance consacrées à l'examen du projet, la commission n'a pu adopter que les articles le, 3, 4 et 5 du projet de loi. - Il a sjouté : « La commission n'ayant pas mené à son terme l'examen de l'ensemble des articles et n'ayant donc pas émis de vœu sur l'ensemble du projet de loi, je ne peux vous présenter de conclusion en son nom. »

Recognaissant que le projet gou-vernemental peut être · complété ·, il a insisté sur la nécessité de revoir le système d'aide à la presse, déclarasit : « J'entends formuler le souhait que le gouvernement engage une large concertation avec l'ensemble de la profession, suivant un calendrier qui devrait permettre d'envisager d'insérer les mesures dans le projet de loi de finances pour 1985. »

LA DEUXIÈME LECTURE DU PROJET DE BUDGET A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Christian Pierret (P.S.) accuse l'opposition de transformer le Sénat en « chambre de démolition »

Le début de l'examen en deuxième lecture du projet de loi de finances pour 1984, jeudi 15 décembre à l'Assemblée nationale, après souscrits auprès des mutuelles agril'échec de la commission mixte pari-taire (C.M.P.) Sénat-Assemblée, a donné à M. Christian Pierret, rap-porteur général de la commission des finances de l'Assemblée, l'occasion de critiquer vivement l'attitude de la majorité sénatoriale dans la

Après avoir affirmé que l'opposition, au Sénat, a « défiguré » le pro-jet de budget, il a poursuivi : « Ce qu'a voté l'opposition au Sénat, ce n'est ni un budget ni, du moins je l'espère pour elle, son budget, mais un monstre, un texte sans signification, et pour tout dire, sans insérêt. Pourquoi l'opposition du Sénat, après avoir en séance publique, démoli le budget, a-t-elle finale-ment adopté cette caricature attristante? (...) Je ne trouve qu'un seul motif exprimé (...): donner (...) du grain à moudre à la commission

M. Pierret a ajouté : « Après avoir fait (...) des « coups politiques » en séance, après avoir critiqué avec virulence le budget du gouvernement (...), l'opposition a demandé avec une sorte de candeur cynique (...) à la majorité d'oublier les affronts infligés et de se prêter. en commission mixte paritaire, à une sorte de dialogue désincarné (...) dans lequel (...) l'on cherche-rait à se mettre d'accord après une discussion de club (...). Aucun dialogue, engagé dans ces conditions, n'est acceptable. L'opposition, des lors qu'elle transforme le Sénat de chambre de réflexion en chambre de démolition, n'a rien à attendre de la majorité. =

d'Etat chargé du budget, a annoncé son intention d'apporter, lors de la discussion par article, quelques modifications au projet adopté par l'Assemblée nationale en première coles et couvrant des risques concer-nant les bâtiments et le matériel d'exploitation ainsi que les assu-

M. Emmanuelli a annoncé la créa-tion d'un compte spécial du Trésor et d'une procédure d'avances, pour permettre aux départements d'assurer leur trésorerie.

 Anciens combattants, — Un point de rattrapage du rapport derniers mois de l'année 1984.

 Groupements fonciers agri-coles. — M. Emmanucili a affirmé La discussion devrait se poursui-

Les Français sont un peu moins nombreux qu'au début de l'automne à juger négatifs les premiers mois du septennat de M. François Mitterrand. Un sondage réalisé par l'IFRES, du 22 au 25 novembre, auprès d'un échantillon représentatif de mille personnes et publié par la Vle française indique en effet que, pour 51 % d'entre eux, les trente et un mois de présidence de M. Mitterrand constituent une période « plutôt négative ». Ils étaient 55 % à émettre cette opinion an mois de septembre. Ils sont toujours 32 % à penser que cette période est « plutôt positive ».

्र कार्यक्षायुक्ष

rances complémentaires maladie ». • Dépenses d'aide sociale et de

constant sera accordé pour les deux · Fonds national pour le déve-

loppement du sport. — Le secrétaire d'État au budget maintient le sou-hait du gouvernement de rameser à 2 % le taux de prélèvement sur les recettes du loto, mais il a annoncé une « subvention exceptionnelle » de 25 millions de francs.

que « le régime des parts de G.F.A., pour ce qui est de l'impôt sur les grandes fortunes, sera assoupli =. vre samedi 17 décembre.

■ Le bilan de M. Mitterrand. –

Crimes glacés

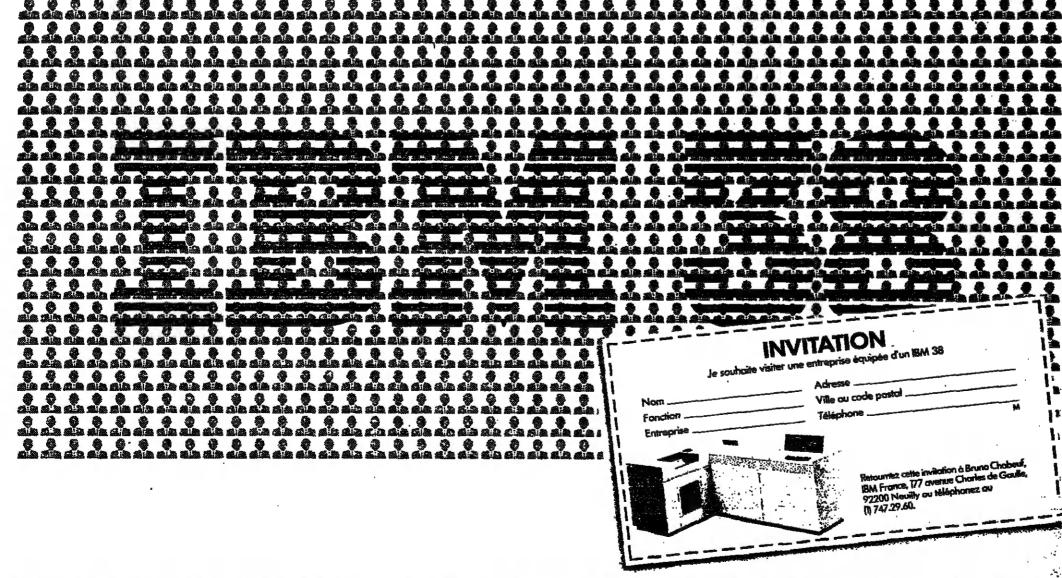
English to the Mary Con-

The first of the f

State of the late. Regional Land \$700 . Paragraphy (

Barrier St. September 1997 A terre and the





900 PATRONS EN FRANCE ONT CHOISI D'ALLER DE L'AVANT EN INFORMATIQUE AVEC L'IBM 38.

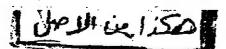
Ces patrons ont choisi l'ordinateur IBM 38 pour élargir le champ d'action de leur informatique. Ils ont en effet trouvé dans le 38 un système original répondant aux exigences particulières

des fonctions de leur entreprise. Sa base de données est de type relationnel: directions générales, chefs de service, utilisateurs les plus divers peuvent accéder. avec une productivité accrue, à une source

unique d'information pour y puiser les éléments de leur décision. Vous qui souhaitez étendre sans bouleversement votre informatique à l'ensemble de vos services, rendez donc

visite à l'une de ces 900 entreprises. Dialoguez avec les utilisateurs de l'IBM 38, vous comprendrez pourquoi, autonome ou intégré à un réseau, il a fair autant d'adeptes.

DEMANDEZ-LEUR POURQUOL



La det be de genne

the me senting to be party.

April 1960 and a second Company of the second s " A MARKET PROPERTY. TOTAL TOTAL Bertaler gelich 18 grann aus an ALL CHARLES DY Charles T. A VERNILLE STATE **対象を** はる場合 さいい Assemble to street the \$ 5 Beginner Homes B. A war from the white the same of the same of the same of THE PROPERTY NAMED IN The Same was a the section of the day Acres 12 Stales 4 Thomas . . . TO THE AND I MANAGE to No. 24 Tables, pr. 61

The warmen 京大大 本本 と はないかっという とうしょう B SAT TO SHE PROPERTY IN THE PARTY IN the statement was a first See a no company of the Statement Street, Street, Wild Street, St. Philad . " See things AN PROMISE WE WANT THE militar property about a to the court the the supplied of the The state of the s PATRICL WITHOUT WIS SHELL IN THE second is but per an a con-Constitution of the state of th SHOWS THE FOR METERS AND THE BOOK A CAMPAGE TO STATE OF THE Allege also and property and Print a Bulgary . the parties with the parties Statement of the second MARKY TO PROCESS OF THE P. 野野的 海安 化烷基二溴基 Primary & St. Emples also as a

to the section of prompting to

Bulletin and the second of the second in the passence of of special comments of management to an angeress of management Maria company is a market of the section of the sec A SERVICE SECTION OF THE PROPERTY OF THE PROPE Same and the same of the them to a company were managed And the second s the contract of the contract was committeed that the second in interest them were the were great the ground and and the emplomenta and second dis Baltina of gradient to the conthe order consideration are the great of weight from Anna Santa S

William to the property of the second

The street on the contract -there were the same of $\mathcal{S}_{\mathcal{S}}(\mathcal{A}_{\mathcal{S}})$, where $p_{\mathcal{S}}(\mathcal{D}_{\mathcal{S}})$ is the proof of the second $p_{\mathcal{S}}(\mathcal{A}_{\mathcal{S}})$ the second of the second of the Management of the Committee of the TORT LINE ME THE HER which is a compared a supplication of the control of Some first constraint and

Le Monde

1

The state of the s

O The State of the

1.0

The second section is a second second

#"2" ₁₀

± èùùi

2 8 2 8 2 8 3 6 1 GH

société

AU TRIBUNAL DE PARIS

Un homme de prédication contre « le Monde »

Est-ce vraiment un de presse que ce débat qui s'est ouvert, jeudi 15 décembre, devant dixseptième chambre correctionnelle du tribunai de Paris ? En apparence oui, puisqu'il s'agit d'une plaime en diffamation de M. Marcel Cornelis et de la société civile immobilière Le Haut de Sainte-Erme contre l'Union de Reims et le Monde. Ces deux journaux, le premier sous la signature de M. Pierre Geoffroy, le second sous celle de notre collaborateur Alain Woodrow, avaient publié, respectivement le 3 et le 6 avril 1982, des articles concernant ce groupe Sainte-Erme et M. Cornelis, son animateur. Les deux journalistes se demandaient s'il pouvait s'agir

Leur attention sur sejet Win par un ancien membre groupe, M. Marcel Jeanson, qui assurait que les méthodes de M. Cornelis, ancien prêtre devenu lair, constituaient un processus d'aliénation ». Les deux journalistes avaient aussi recueilli l'opinion du vicaire général de Soissons, le Père Jacques Troulard, qui, de son côté, après avoir mené son enquête auprès d'un certain nombre familles dont enfants étaient Sainte-Erme, confirmé dans ce sentiment devenu pour lui une absolue conviction.

Des thèses compliquées

Bien entendu, les deux journalistes ne voulaient pas s'en tenir à • Secure des propos accusateurs. Ils eurent, l'un I l'autre, le souci d'entendre ceux qui étaient mis en cause et de leurs locaux. Mais demandes de rendez-vous, acceptées initialement, furent toujours, au der-nier moment, rejetées. On leur signifia même que, s'ils écrivaient quoi que ce soit, ils s'exposaient sûrement un procès en diffamation. Dans ces conditions, ils s'en tinrent anx éléments qu'ils avaient pu recueillir, et, pour sa part, Alain Woodrow, après avoir rapporté les propos du Père Trouslard = aux de M. Marcel Jeenson, possit seulement la ques-tion: « Alors, secte ou non ? ». La société civile immobilière Le

Haut de Sainte-Erme et M. Cornelis

solitude glacée de l'Alaska. Que-

dregéneire cheuve et berbu, dépu

aveit quitté la Californie pour habiter une cabane délabrée près. des mines de cuivre désaffectées,

de Kennecot, en bordure de la

de McCarthy. Après la

fermeture des mines en 1938,

cette agglomération

compta, un moment, près de

mille habitants, devint une ville

fantăme. Plus d'électricité, plus

de téléphone pour ses trois dou-

zaines d'habitants. Pas de police

à 150 kilomètres à la ronde. Le

seul lien de McCarthy avec le siè-

cle était le petit avion postal heb-

terre battue. Et aveel

une benne en bois circulant sur

un câble d'acier au-dessus de la

Solitaire, Hastings semblait se

plaire dans se coin désolé. Seul

la bruit du les ailes

des lumille lui arrivait dans sa

retraite. « Un homme paisible et

réservé », illumina il tui les

autres rares pionniers. Un mardi,

sortit de chez lui armé d'un fusil

d'un revolver. Méthodique-

A COUNTY OF THE PARTY OF

المستحدة الراب والشارة

Crimes glacés

Correspondance Louis Hastings avait choisi la semblée près de la piete. Son

- FAITS DIVERS-

réagirent comme l'avaient annoncé. Mais s'ils avaient été diffamés, par qui était-ce ? Davantage, finalement, par le Père Trouslard et par M. Marcel Jeanson par les journalistes. La meilleure preuve, c'est qu'ils les ont l'un et l'autre dans leur plainte et que l'un et l'autre sont, aujourd'hui, au banc

L'échange

Dès lors, à l'audience, les dans journalistes sont rapidement passés au second plan. On a bien la que l'affaire opposait finalement et essentiellement M. Cornelis, ancien prêtre, an Père Trouslard et à Marcel Jeanson. C'est and eux ou'a en lieu le véritable échange. C'est entre eux que se situe le différend. Ils ont été ardents, de part et d'autre, pour compliquées a souhait. On raconté, par le menu. l'histoire de ce groupe qui, a l'origine, s'appelait « la Famille de Marie : semblait de jennes catholiques soucieux III marcher sur les traces du Père de Foucauld, mais évolua, un fil des années, pour se séparer peu le peu de l'Eglise et de sa hiérarchie et devenir, aujourd'hui, une internationale de recherches disciplinaires à vocation

que, M. Cornelis a repliqué qu'il avait toujours œuvré pour l'autono-mie de chaque individu et loin d'être un façonneur de consciences, il était sculement un homme de prédication. Tout cela avec une vivacité réciproque qui constitue le des grandes querelles de familles séparées. Chaque camp, naturelle-ment, a ses témoins et affiche avec leur appul une intransigeance sans

Ce débat, que préside sans satis-faction apparente M. Emile Cabié, devait durer encore toute la journée de vendredi. D'autres procès sont à venir qui viseront, ceux-là, le Figario , la Croix et d'autres journaux

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

avocat i présente comme un

écologiste farouche perturbé per la construction du pipe-line de

l'Alaska et par d'autres proiets.

proche voisin, échappa de jus-

tesse au massacre. La joue fra-

cassée per une belle. Il se jeta

d'un coup de couteau de ouisine.

pendent que Hestings le persua

dait : # Allez, vous êtes déjà

mort... cessez de vous battre...

l'arrangeral lus chosas... >

M. Richarde réuseit à s'échappe

dans to neige. It no comprend

toujours pas pourquoi le pionnier evait installé un silencieux sur

son street that he tuer dens un

Hastings, muré 📥 son

silence, risque trois cent

coxante-cuatre ans de prison.

Mais la vie continue à McCarthy.

Sa population, réduite environ de

moitié, travaille à la modernisa-

tion de la benne de transport.

Commissioners have sented to

material d'un part les les

alors ce serait la fin de McCar-

HENRI PIERRE.

9.731 F

thy », a dit l'un des survivants.

endroit désert.

65. - 225.62.90 25. prom. des Anglais, NICE. Ouvert dimanche

contre son acresseur, le bles

Les évêques s'expliquent sur l'immigration et sur la paix

par le Conseil permanent de l'épis-copat français, réuni à Paris du 12 an 14 décembre, trois sujets d'actua-

lité ont retenu l'attention. D'abord, le message adressé par les évêques aux immigrés (le Monde du 16 décembre). En commentant la phrase : « Nous demandons avec vous que votre participation à la vie de la cité soit pleinement reconnue grâce 📕 l'attribution de tous les droits nécessaires », le Père André Costes, secrétaire de la commission épiscopale des migrations, l'un des auteurs du neue, a confirmé que, pour ce qui le concerne, ces droits incluent le droit de vote.

Ensuite, la récente déclaration de l'épiscopat à Lourdes sur la repiscopat a Lourdes sur la sion nucléaire, « Gagner la paix ». Reconnaissant que ce document a adopté » de façon inattendue » sa « dans le public iné-l'impression l'impression » Conseil permanent a seul laffirmer eté l'occasion d'autant de réflexions et documentations pour la évêques depuis deux ans. Ainsi, ce texte n'a pas été adopté l la suite d'un tra-vail la la quelques pressions que ce soit ».

Di a toutefois ajouté que les membres du permanent évoqué « en le clarté » manière dont le document a IIII élaboré, ainsi que la participation • interprétée insuffisante , de commission sociale et, plus particulièrement, de « Justice » Paix ». Comme un « docu-ment de réflexion argumentée », co « provoquer la réflexion

Parmi les nombreux sujets traités et la discussion », et les évêques soulignent l'importance 📠 nuer le débat ».

La catéchèse

A propos de la catéchèse, enfin, NN. SS. Vilnet
Decourtray, respectivement président et viceprésident de la conférence épiscopale, out fait une communication, approuvée ensuite par 📗 conseil. pour rendre compte de leur visite, en compagnie de NN. SS. Boffet, Gilson et Bussini, Il Rome le Il décembre, pour rencontrer les responsables des congrégations pour la doctrine de la foi et pour le clergé, respective-ment les cardinaux Ratzinger et Oddi.

Il en ressort de ces que - Pierres vivantes -, le recueil contesté par les traditionalistes, sera non revu et amélioré, mais augmenté. Comme cette nouvelle édition ne sortira pas tinue d'être utilisée en confiance ». Pour ce qui des parcours méchétiq — qui devront l'imprimatur de l'évêque local as lieu du alabel conformité -"label conformité | jusqu'ici par la la conformité | la confor ques demandent - I ceux que déconactuellement en France (...)
un dialogue loyal
confiant "l'évêque leur dio-

SPORTS

AUTOMOBILISME

Le titre mondial de Piquet nur le tapis vert

monde de formule 1, qui s'est achevé à Johannesburg (Afrique du Sud), il y a deux mois, par la vic-toire du Brésilien Nelson Piquet sur une Brabbam-BMW de l'écurie du président de l'amelia de l'amelia de l'amelia de F1 (TMC), Ber-

Il semblerait, en effet, que les pré-lèvements d'essence effectués sur la revenients d'essence effectues sur la voiture de Piquet lors des grands prix de Hockreiheim (R.F.A.), où il se shandonné, et de Monza (Ita-lle), où il avait gagné, aient laissé apparaître 🖹 l'analyse un indice d'octane (102,8) supérieur il la limite admise (102) ■ surtout une densité (0,83) I supérieure à all d'un manuel usuel (0,78). De l'écurie Braham-BMW utilise un spécialement élaboré pour elle par un laboratoire ouest-

Sans préjuger de la suite des évé-ements — <u>décision du manité aré-</u> mell de la FISA, attitude des écuries concurrentes et éventuelle procédure juridique, - il faut par

 Limoges vainqueur

 Tel-Aviv. - A l'accept du deuxième tour des matches aller de la poule finale de la Coupe d'Europe de clubs cham-pions de basket-ball masculin, le C.S.P. Limoges, qui avait été battu au premier Lau par Rome, a Austi le situation 💷 battant le Musell 🜬 Tel-Aviv (104-95), performance qu'aucun club français n'avaît III lisé jusqu'alors.

 Les concours de pronostics pour financer sport. — M. Jean-Pierre Soisson, député U.D.F. de l'Yonne et ancien ministre se la jeuannoncé, le 15 décembre, à l'occade la deuxième lecture du projet de budget des sports pour 1984, qu'il allait déposer une proposition de loi visant la création de de pronostics sur les mat-les de material. Un projet analogue inspiré du Toto-Calcio italien avait été repoussé, en 1979, à cause de l'hostilité d'une partie de l'ancienne majorité. le Conseil national des sports s'est le 10 décembre, l'est déclaré prêt L examiner favorablement un tel projet.

RÉSIDENCES - CLUSS Spécialiste Côte d'Azur Cabinet INDEXA Tel. : (93) 80.98.31

RANCIÈRE NOUS OFFRE UN LIVRE LUMINEUX RIGOUREUX, ÉCLATANT... Jacques Rancière

Le philosophe

et ses

pauvres Fayard

••• LE MONDE - Samedi 17 décembre 1983 - Page 11

... LE PHILOSOPHE ET SES PAUVRES EST UN LIVRE D'UNE HAUTE IMPORTANCE Roger-Pol Droit, Monde

FAYARD

Depuis 39 ans, le journel

"Les Annonces" est le nº 1 pour la vente des fonds de commerce

En vente pertout 3 F et 36, rue de Maio, 7801 1 PARIS - Tél. (1) 805-30-30 ... LE GRAND



OFFREZ-VOUS LE GRAND LITTRÉ EN 5 VOLUMES

les amoureux de la langue française vous le diront : le LITTRE un passionnant, grâce de centaines de classiques ou modernes. l'angue. l'époque de Montaigne à celle de l'électronique.

Monument la la langue française. Lituré sera le joyau l'abbliothèque avec volumes in-quarto regroupant environ 400 pages, reliure ivoire, avec titres, plats et tranche les 5 prestigieux volumes du Littre en les réglant à crédit, pour 74 F par mois seulement. Profitez-en vite!

DEVENEZ VOUS AUSSLUN PASSIONNE DU LITTRE

"Ce dictionnaire est un trésor." Jean Cocteau

• "Ce dictionnaire est un trésor." Jean Cocteau

• "Amoteur de dictionnaires, j'ai le plus grand respect pour criui de Lutré que je considère comme la Bible de notre langue."

Marcel Jouhandeau

• "Je ne la tracaliter, et danc vivre, anna evoir à la portire de ma main le dectio"

Lutré. "Georges"

• Le Lutre, boin sur, est un ouvrage main je mons je frouvente depuis si lougiemps que je le presque par cœur.

d'Ormesson

• Le Litté, pour moi, est une source de extraordinaire."

Henri Tropau

*Taux nominal : 15,71 %, Taux effectif global : 10,89 %.

Treat tropin

"Ce qu'il faut "consulter" en Littré, ce n'est pas un annuaire, un huraire, un pédagogue, mai un révelateur."

"Re,

DE a retourner, des aujourd'hui. ENCYCLOP EDIA BRITANNICA, TOUR MAINE-MONTPARNASSE, 33, AVENUE DU MAINE, 75755 PARIS CEDEN 15 Onl. je vojs sdresse avec ce Bon les droits (85 F) correspon-à la drune Littre que je price de la vouloir m'expédier. • J'auma alors 7 jours, à compter de la date de ma commande pour y renoncer éventuellement en vois en la parlettre la mon present réglement droits de reservation me serant alors remboursé. • Je règlement droits de reservation me serant alors remboursé. • Je règlement droits de reservation me plan l'inancement (cochez la case correspondante) ; comptant (prix La collection 1.147 F). Mon règlement de 1.062 F complementaire la présents droits de réservation la parviendra intégralement le 5 D'à credit*. I règlersi de l'Fchacuno, F. auxquelles s'ajoutent les présents droits réservation, soit au total 1,269 Fty inclus 122 F pour frais de crédit.). Le règlerai la promière mensualité le S

cochez la case correspondante): le possède déjà les quatre volumes du Littre, je désire se

r recevair le Supplément.

☐ Supplément SKIVERTEX
Prix:172F-Droits de réservation:72F-Je vous passe commande du Supplément du Littré me per-de compléter : collection. Je vous : ci-joint un réglement correspondant aux de réservation. Je réglemant soide : réception de l'ouvrage. (cochez la case correspondant a chola).

□ réception: 100 F.
□ Supplément collection CUIR
Prix: 290 F - Droits de réservation: 100 F Solde à réception: 190 F.

Ville

(1) Exclusivement réserve du Cette salable 15 jours, est exclusivement réservée : France Métropolitaine.

The formulation of the formulation of the president o

D'ALLER DE L'AVANTE ET 59% SUR ARTISANAT MAISON DE

morphists = पूर्ण कर अधिकार के अधिकार के المعادد المجارة والمراضين $\chi \mathcal{H}_{\mathrm{tot}} = \mathcal{L}_{\mathrm{tot}}^{\mathrm{det}} \exp \left(-\frac{1}{2} \mathcal{H} \Phi_{\mathrm{tot}} + \frac{1}{2} \mathcal{H}_{\mathrm{tot}} \right) = \mathcal{H}_{\mathrm{tot}}^{\mathrm{det}} + \mathcal{H}_{\mathrm{tot}}^{\mathrm{det}}$

LANDEZ-LEUR POURQUE

ressentent pour l'avenir la médecine libérale.

gratulte, mensonge

bruyamment les manifestants

Nazaire, Bérégovoy recevait les protagonistes du conflit, Car le

conflit et déborde large-

ment les frontières de la ville de s'est

installée anu expérience pilote.

Pour bien de manuellibéraux, en

effet, 🖟 centre 👫 Saint-Nazaire 🛤

l'appui que lui apporte la presenta

prennent valeur de symbole

D'un côté, un groupe de mêde-

cins, infirmières, professionnels 🖿

la santé, sympathisants uni la de la

sur pied une expérience

communautaire, conformé-

ment sur engagements pré-

disparaisse la minion d'argent, es

la professionnels de la santé

pour le santé », proclamaient

La collectivisation de la médecine n'entre pas dans les projets du gouvernement

De notre envoyée spéciale

Saint-Nazaire. - M. Pierre Bérégovoy, ministre de puisse partir une action 📠 prévenaffaires sociales et de 🖿 solidation, d'évaluation épidémiole rité nationale, a rendu, le qu'ignorent souvent le tures classiques. La réalisation de Le décembre, we visite remarquée au très controverse « cenprogramme devint possible lorsque fut promulgée la la du 11 janvier 1983, dont l'article 17 rendait licites tre de soins de de Nazaire. Un millier manifestants étaient venus, 👢 les authorimentales de l'appel 🖿 🖢 Confédération 📥 caractère will a social - qui n'incluraient plus dicats médicaux français (C.S.M.F.), manifester leur naiement à l'acte. hostilité la made et témoigner 📥 inquiétudes qu'ils

A in man d'une convention passée avec 🔚 collectivités locales, 🕍 sociale, les groupements mutualistes, et grâce un soutien actif m. M. Claud Evin, député (P.S.) in Loire-Atlantique, le wit le jour l'in dernier (le Monde il 12 20ût). Aujourd'hui, il emploie une active équipe de professamels de la santé, limi salariés; malades, and manufit par une mutuelle, n'ont min à mile her.

Une mobilisation massive

Depuis plusieurs mois, la librat n'a chez professionnels in unit libéraux, 🔳 📖 bien au-delà 🖶 🕍 Loire-Atlantique. Ceux-ci redoutent, 🖦 effet, par le limit de du tre ne présente menace maire leur type d'exercice; gauche, ont voulu, de mai 1981. s'inquiètent 🛍 voir l'hôpital 📙 Bérégovoy a inauguré un nouveau plateau technis'agit, estimait-on tan groupe, créer une unum de scins d que - - étendre ses tentacules > == ville, amenicant par le thin d'un service d'hospitalisation L denie qui m développe. Ils s'alarment, enfin, de intentions de la Mandalla seraient salariés, de l'acte d'ouvrir de dentaire mutua-serait plus pratiquée l'acte liste, qui risquerait porter d'ouvrir mallime dentaire mutue-

Thomson s'associe à une société américaine pour s'affirmer sur le marché du biomédical

M. Alain Gomez, président de Thomson, a annoncé le 15 décembre, en présence de M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé, la décision du groupe français d'intensifier son effort dans le domaine de l'imagerie blomédicale représentée dans le groupe par la Compagnie générale de radiologie (C.G.R.). Cette décision s'accompagne de la création d'une nouvelle raison sociale (Thomson-C.G.R.) et — surtout d'un contrat de coopération avec la société américaine Diasonics. Ces informations ont été données à l'occasion de l'inauguration de la première usine française d'apparelle à résonance magnétique sucléaire située à Buc (Yvelines).

Atlantique, l'une 📥 « stars » de l'imagerie biomédicale = le leamondial en matière d'échographie. En 1982, cette diversifiée 🔙 🖿 systèmes d'informatisation. radiologie en résonance magnétique nucléaire (1).
Pour 1983, son chiffre d'affaires me in alles pour un effectif de mille huit per-

Le contrat entre les porte sur la et dévelop-pement de nouveaux matériels d'imagerie médicale. Actuellement. investissements réalisés par ces vent 400 millions de francs par an (250 pour Thomson-C.G.R., 14 pour Diasonics). The le début de l'an prochain, des échanges duits complétant in sammes respecradiologie en en seront réalisés. En projets en déveoppement conjoints ou répartis porsur réalisation de nouveaux composants on systèmes développes. « Cet accord. » souligné M. Gomez, prévoit aucune participation capital ne s'est accompagné d'aucun échange finan-

Pour M. Gomez, l'effort consenti par le groupe Thomson (le budget recherche et développement du bio-

Créée 1978. Diasonics est, médical a été multiplié par trois en trois ans en décit d'un bilan ment déficitaire pour la C.G.R.) ne suffire que le soutien de la communauté médicale française et les - a venir - de pouvoirs publics, pour sortir la Firme du sous-équipement notoire dans lequel elle un trouve. L'importance investissements | limit en matière de recherche, la dureté de la concurrence internationals. wilm qu'il n'y avait, selon lui, autre sile que celle d'un avec un Diasot-il dit, e pour des raisons de complémentarité technique ».

Per ailleurs. In resident de Buc a at micro par la mercia d'Etat à la lante à terrir de centre a sant clinique pour les examens R.M.N. en liaison avec le centre hospitalier Quinze-Vingts (Paris). D'autre part, M. ond Hervé, qui a confirmé le programme de quatre appareils R.M.N. seront fabriqués par C.G.R. quarante autorisations nouvelles de scanographes accordées en 1984.

L-Y. N.

(1) Voir « le Monde de la médecine :

La fin d'un psychodrame

L'annonce man par M. Gomez i l'ancrage 🖿 la C.G.R. au groupe Thomson met fin I un psychodrame industriel médical et politique qui durait d'un 👞 Après 🖿 nationalisation du groupe changements on parler, 1983, indus-White III TO THE REPORT OF partenaires étrangers. Immen furent with with sement envisagées, notamment avec la société Technicare (groupe demand and Johnson) avec israélienne Elscint, sans jamais obtenir l'aval des pouvoirs publics. Elscint, pour sa part, maint and un accord avec la société française National Equipement, La direction de Thomson laissait aussi entendre que le secteur médical I'intéressait guère. D'autant que la situation financière 📭 🖪 C.G.R. en s'aggravant (entre 500 en mul millions france de Militair en 1982 nous un

Aujourd'hui, semble réglé. Si la C.G.R. vernent déficitaire (elle le sera en 1984), l'accord avec ■ obtenu l'accrobation pouvoirs publics, parce qu'il ne comporte aucune cession des réseaux commerciaux internationaux de la société francaise.

M. Man Rose P.-D. G. C.G.R., informée, la C.G.T. n'a manima qu'e une unanimité dans la satisfaction ». Reste à savoir si la complémentarité des deux sociétés, principal aroument avancé par M. Gomez, sera terme. I surtout si les pouvoirs publics français pourront, à l'heure 🐸 ■ l'impérieuse 🕶 maïtriser la croissance mi dépenses », soutenir ment l'industrie

JEAN-YVES NAU.

aldeir inten

ombrage us trained the facilities

D'où la maliante provoquée par la venue de M. Bèrégovoy. Le docteur Jacques Beaupère, président de la C.S.M.F., était en personne, militar ses mandants. Ceux-ci ne dissimulaient « le paysage social » de Saintpréfiguration de la pourrait être nne militar collectivis nime calqué sur celui la la Grande-

A ces craintes, M. Bérégovoy .

opposé, tout 🔤 long 🔤 la journée 🚍 15 décembre, m flames apaisant. Le gouvernement, a dit le ministre sociales, n'a nullement Pintention the a bulliance of many a ni d'instaurer « je » sais quel syswille, qu'elle soit ou salariée, repose 🚃 🖢 palement & l'acte », un système « aujourd'hui dominant m destiné & in temps pour un certain temps ». Le système français aussi we libre choix m praticieu par m malade, u ajouté M. Bérégo-

vov. avam de prendre la marie d l'expérience 🖿 Saint-Nazaire, une expérience dont il faut souligner = la

PUP land l'argument - leque reux pour la collectivité que le tème libéral, M. Bérégovoy a conclu : - Rien Mr permet aujourd'hui de penser que expé L'exigence d'équilibre the manus sociaux qui an L ienne, n'est compatible 🖬 🕬 🖳 financement à « guichets ouverts » al gray l'acceptation in annual

We again centre 🕏 🚌 💆 ouvrir prochainement L'Isled'Abeau, près de Grenoble, plus important par ses dimensions que projets sont envisagés Mais moins de dix dossiers, & l'heure actuelle, suffisamment étoffés pour pouvoir recevoir l'agrément du ministère. Une dans en sûre : cette affaire, personne n'a désarmé.

CLAIRE BRISSET.

Lenteurs

Si depuis !!!!!! le 'gouvernement a multiplié les réformes le mai la santé, il ne auère penché, pour l'heure. que sur la médecine hospitalière. pour de manue finanpolitiques. La promise par M. Mitterrand, du medeetant moins implemais d'actualité (M. Edmond Hervé, sacrétaire d'Etat 🏿 la santé, 🚟 m reppeler en réponse à une question écrite d'un député). le chamo de militario de mario libérale.

Sur ce terrain, le composante gouvernementale était pressée d'agir, E En particulier le Syndicat de le générale (S.M.G.), principal membre — "avec 🚛 - I l'Union syndicale de la médecina (U.S.M.), qui entend. ourd'hui, jouer pleinement le rôle d'un syndicat de médecins gauche, après avoir un s'idées ». Un syndicat qui prône una diffémin it is notamment thi palement il l'acte.

D'où 🖩 proposition , jadis, 📥 intégrés et, aujourd'hui, de ribuni intribuye da bibli dant demi après l'arrivée 🕍 🗷 gauche m pouvoir, l'unique exemple. e la mile dossiers déé m ministère, sculigne le Philippe Sopena, préside l'U.S.M. Il s'agit malheudit-il, d'un système c à . Qu'une

- municipalité, amuni général ou autre - s'oppos rien no peut être créé. Dans la dix-huitième arrondissement 📺 Paris, où j'exerce, nous étions prêts, mais avec l'élection d'Alain Juppé, muu n'avons mem pas déposé unu rim-

Comment, dit-on à l'U.S.M.,

raisonnablement juger de la valeur de ce système 🔤 un seul cas ? Pour que les réseaux sanitaires de base puissent faire leurs preuves, il en faut dix, vingt ! On n'entend pourtant pas cultiver la déception. « Nous prenons acte, dit le docteur Sopena, que le gouvernement vout maintenir le palement à l'acte. En revanche, nous formulans une autre propoaition : la pénalisation financière des médecins qui réalisant un nombre d'actes excessif. Il faut, face à une démographie médical explosive, partager entre nous le des il liggi de force tarifaires » syndicats traditionnels, l'U.S.M. a-t-elle une chance ontendue ?

L'espoir, pour ceux qui critiquent avec les atermoledu gouvernement en politique de santé, réside aujourd'hui dans une enquête de représentativité qui, amènera, 1984, il siéger aux mêmes tables leurs confrères de des syndicats médicaux français et de la Fédération des médecins

J-Y. N.

ÉCHECS

Le tournoi des prétendants

SMYSLOV ANNULE TRANQUELEMENT

C'est Vassili Londres le jeudi 15 décembra. Le Smyslov a obtenu la la la grand maître soviétique u'a la la

tournoi prétendants, jouée à

partie de sa demi-finale du



AMERICAN IN V.O. AT THE AMERICAN CENTER 261, BD WWWIII - INDIA PARIS

833.67.28

DU 2 JANVIER MI III IIII **ENGLISH FOR EVERYBODY** SESSION D'HIVER

SESSIONS TRIMESTRIELLES TOUTE L'ANNÉE

SESSIONS INTENSIVES EN SEMAINE SUR @ LE WEEK-END (VEN. + SAAL), LIN MOIS

LEARN TO SPEAK AMERICAN COURS BANS LA JOURNÉE, LE **et** le samedi

PREPARATION AU T.O.E.F.L.

qu'employa, pour la première fois dans maich, mandant le Hougrois Zoltan Smyslov. menant 6 à 4, n'a plus qu'à annuler, avec blancs, la onzième partie, qui se joue samedi, pour se retrouver

Le vendredi, Kortchnoi, avec les arrêter in the triomphale to Kasparov, qui lui aussi a à un demi-point de la victoire. (Lire page 24 l'analyse de la sep-

tième parti	e, Smy	slov-Ribli.)	-
. N		RIBLI MYSLOV	
	(10° p	artie)	
Di		Gruenfeld	
L CB	Cf6	16. Db4	Dá
2 23		17. De4	
2 g3		12 Tecl	Tiç Di
4 94	82	IS. Taçl	i
# 95	50	7001	75
5.63		3. TEI	Db
II. Fb2		21. Date	30h
7. 0·Q	194	22, Tzq8+	Taç
8. d4		23. Tçİ	Tacl
9. C65	F66	24. Fzcl	P
10. 13		25. Pa3	
11. Cnd5		26. Cd3	
12. Čc3	Cd7	77, FTI	Cc
117.74	Cl6	28. Cel	C;
14. Dd2	C464	29, RIZ	CH
10.00	2540	St. 2544	Cze

EN BREF

La commission z informatique et liberté » a sept nouveaux membres

La composition - Commission nationale de l'informatique des (C.N.L.) vient de pro-fondément renouvelée. Onze dix-dix-sept à pourvoir. Del all reconduits den lase l'est. then: Roland Cide a Mills Lines gier Sorbier Cour
de cassation.

C.N.I.L. In In the la Cour
in C.N.I.L. In In the la Cour
in Sorbier Cour
in Sorbier Cour
in Sorbier Cour
in Sorbier Cour préfet région, un proche de M. Michel Debré, Michel Daval, and député républicain indépendant, qui fai auni nhef de cabinet de M. Valéry Giscard d'Estaing au meather de firmen

Le président de l'Assemblée M. Jaquet, rendent (P.S.) de l'Assemblée parlementaire européenne. Le président a désigné M. Michel Elbel, (U.D.F.-C.D.S.) in seizième arronditsement de Paris. Les trois autres in the land of la C.N.I.L., nommés mercredi 14 décembre par le ministres sont : M. Jean Rosenwald, premier président honoraire de la Cour de comptes, Mme Yvette Chassagne, président de compli d'administration de l'Union des Paris, et L. Guy Georges, under secrétaire général du Syndicat national des institu-

Le renouvellement de la plupart des membres de la C.N.I.L. des donner lieu, dans les jours qui viennent, I un nouveau scrutiu pour la présidence. I laquelle la président actuel, M. Jacques Thyraud, séna-lor (R.I.) di Loir-et-Cher,

Plus de 39 000 détenus dans les prisons

La barre des ID 000 détenus vient d'être franchie. Ils étaient 39 340dans les prisons françaises, le même date l'année dernière, === augmentation de 10,40 La progression pur rapport de de novembre est de 1,13

A = rythme, le nombre détenus pourrait annuel 40 000 a la fin de l'année. Il y a 30 000 places Le 1" décembre, le nombre de pré-venus, c'est-à-dire de personnes en attente d'être jugées, était de 20 493, soit and proportion

John Eldon-Smith a été exécuté

Un condamné i mort, John Eldon-Smith. cinquante-trois ans, a été exécuté sur la chaise électrique, le 15 décembre, à la prison de Jack-Georgie (Etats-Unis). Le bareau et la Cour suprême avaient refusé, m début de 🖿 semaine, de prendre une John Eldon-Smith, qui a tué l'ancien mari = sa pour seller and assurance-vie, et le cinquième homme exécuté légalement aux Etats-Unis en 1983 et le second en vingt-quatre (le du da 16 décembre).

[L'exécution de John Eldon-Smith est [L'exécution de John Eldon-Smith est la première en Georgie depuis I et la manura de la Georgie a incisé des groupes français d'Amnesty International « adopter » cet Etat.] tional # - adopter - cet Etat.]

 I/h I min avocat I month? --M. Joseph Rennemann, a III croné, jeudi 15 décembre. I la prison de Fleury-Mérogis I la de la Daniel T. III, juge d'instruction à Evry (Essonne). récemment à vie du barreau Strasboure. M. Rennemann avait à plusieurs reprises fait passer sa secrétaire pour une avocate en lui fournissant de faux papiers. Placé sous contrôle judiciaire, il avait omis de subir un examen médical ordonné justice. Ancien candidat déclaré à l'élection présidentielle, il Leves ses interlocuteurs dans W plus simple appareil I plusieurs

 Mort d'un Bulgare à Malo-koff. – Un homme âgé de vingt-sept Krasimir Peev, a été retrouvé pendu le 13 décembre à la chasse d'eau de son domicile à Malakoff (Hauts-de-Seine). Il était m., arm ché par des menottes et portait un slip sur le visage. La police avait déjà plusieurs fois porté secours I Krasimir Peev qui, sadomasochiste, ne parvenait pas toujours à se défaire seul de ses liens. M. Poev, éditeur à ses heures, était originaire de Bulgarie. Réfugié politique, il était arrivé en France en 1976.

UN « CANDIDE » DANS LA NAVETTE

Un homme 📠 lettres, un arriana ou average pourra participer in una prochaine misla la améri-, a déclaré, la 15 décembre, M. Beggs. De directeur de donc, un « non-astronaute » 🔳 « non-scientifique », printemps printemps chain, pourra in I bord du cargo 🏜 l'espace en IIIII gu'∢ observateur-témoin > ■ ---expérience au grand public. L'heureux in ne jouera in in demandé simplement de menus d'entretien, afin d'aider l'équi-- et pourra de ce fait suivza im minimum de minimum

La nevette spatiale peut, dans sa configuration actuelle, emmener six personnes. A ce jour, la corps des astronautes américains compte soixanta-seize personnes dont huit femmes. Vingt-huit ont wole.

Journalistes battus

Un march a courte, minutes photographié, avait, d'un coup de cravache, balafré la joue de M. Jacobier Rocca-Serra, une de un ans, journaliste un Courrier de l'Oise. Cela se passait l'hiver dernier de la land de Compiègne. L'au-THE COUP & IN COLUMN I THE intérêts au journaliste, 1 500 francs afin 😆 rembourser 🐚 frais 🖶 🖿 TING de 3 000 frança.

Un autre particulier, M. Paul Belmondo, pilote il manu il file de Jean-Paul Belmondo, . Itt par le tribunal Nan-terre à m mois de prison avec sursis 5 000 francs d'amende pour < coups = blessures volontaires = destruction de d'autrul ».Le mars 1982, Paul Belmondo et trois de a avaient un photo-graphe professionnel, M. Martinez, qui de photogra-phi le jeune compagnie de princesse Stéphanie de Mo-

Cinq C.R.S. incuipés après la mort d'un Egyptien

Cinq C.R.S. ont été incuipés, Quatre d'entre intention de la donner et le cinquième pour perwell u danger.

Dans Marie 14 millet WILL près du Vieux Port, ils avaient interpellé, dans une and surchauf-fée, Mahmoud Sharouf, trente-deux ans, de la la la la nationalité égyptienne. Le jeune la nationalité été passé la tabac dans un fourgon de police. De missis brutalement mu le trottoir.

Des promot inquiets de son fu et Mahmoud Sharad and été hospitalisé. Il avait été opéré de la cloison masale et avait succombé, queljours plus tard, lors d'une seconde intervention chirurgicale. La famille de Mahmoud Sharouf "Mail aim portée partie civile.

Le tribunal de commerce de Bourges condamne Carrefour pour publicité

affaire le la publicité comparative. Le tribunal le publicité de Bourges jeudi 15 décembre,
l'hypermarché Carrefour
à toute public tomparative
à l'encontre des magasins Record,
sous de 100 000 F pour infraction made in

bunal de en la matière. Elle a fait paraître une publicité portant ces mots (sur fond de prix com-parés illisibles) : • Censure. Un de mos concurrents refuse la compétition. Dommage pour le consomma-

Reims. - Un militant antinucléaire remois 2 🚮 condamné, de Reims. M. Christian Drouet, S.N.C.F., réduisait lui-même III Il les rédigeait sur la base du kWh d'origine hydraulique en expliquant qu'il man la participer an finanappel et a été laissé pour l'instant en

INFORMATIO

garage and the second

4 10700

. . .

Francisco Military refresh to the control of the second of k_{α,β_{α} 41 m

1.0 MAIS EN VISITES William Annaga Marine Commence All the state of t 14 20 mg

And the second s

The second secon

ending the second secon

And the second s

10110

2 2 25 A 41 45 1

Burney of State of the State of

The second of

.पा_{जा,} जो , _{कि.पी}. .-2...

* * * 25 =

Tr.

11.00 F.J

A Company of the Comp

comparative Premier jugement dans la

La Carrefour va faire ap-pel, contestant la compétence du tri-

Électricité impure

mardi 13 décembre, I un mois d'emprisonnement ferme pour vol IVI tricité par la tribunal vingt-cinq ans, employé I II montant de ses factures d'électricité. d'E.D.F. qui s'était consti-partie civile. M. Drouet a fait liberté. – (Corresp.).

Harris and Large Conference of the Conference of 21 - - - -ANCIENS EN AFRI PAYEZ MO

TRUBANCE STATES

A Commence of the Commence of

• Programme and

Although the second of the second

فودختيق والمحاصات بالتوايية المتاريخ

TREATURE OF NOTINEE

Property of the American State of the State

LARLY STATE STATE OF SA

Control of a manifest to garden in account

The selection of the se

The state of the state of the

· Francisco Company

WHERE I WAS IN A PARK TO THE TAIL of the property of the graph.

و څوندوسلامه و رشياله الاه لا Carter de name Park Same, Age.

Land of the same of the spirits and the supplier 24 2 3 7 5 Care 1 4 4 STR POINS

The same and address of the same and the same -1212 Warred Warring Water Marie La commission

WHERE IS NOT The same of the sa

A. S. Sand St. Married Prints

en en de la companya La companya de
Se M. Morrison Date of Page 1 to the state of the stat न्द्रक्ष्यं कृष्यं कृष्यं कृष्यं ।

Phon de 25 000 Setenus

海绵 医脑内层内胚

Service Congress of the

and the second second second second

Country of the control of the control of the control

make the second second second second

Supplied to the second of

Security of the Control of the Contr

and the second s

the second second second second

ing Tolkings of European St. St.

Special Committee of the Committee of th

(a) - B

And the second s

 $\|\varphi_{\mathrm{old}}\|_{\mathrm{old}}\|f\|_{L^{2}}^{2}+2(q+1)(q-1)(q+2)^{2}.$

Acceptable to the second waster and management

methods and the second of the

कुल कुल **अन्तर्भ**ागामा ।

and the second of the second

The state of the s

State of the state of the state of المراجع والمتعارض والمتعارض

Service Services

The state of the s

The second section of the sect

المستعاري وسي

أأطعاه المتهون بعاضهم والمراجع

And the second of the second o

The control of the co

The second of

District Statement

A Maria

WHI THE TOTAL OF LAND A great to be gar used of a

DU MEUBLE INDIVIDUEL... AUX GRANDS ENSEMBLES

U MODELES

POUR RANGER

TOUS VOS LIVRES.

INTEGRER

DECORER VOTRE INTERIEUR.

Quels que soient la place dont vous disposez, « en hauteur, en largeur, un profondeur... le forma de vos livres et le style de votre intérieur. La Mai-

res et options possibles, permettent de réaliser l bébliothèque de votre goût exactement adaptée

de La Maison des

qui vous permettre

recevrez le tari

de chiffrer votre installation et nos

VOTRE TELEVISION VOTRE CHAINE HI-FL

La maison des

BIBLIOTHEOUES

PARIS = BRUXELLES = GENEVE • NEW-YORK • ROME

1.00

Journal State

Ome ORSE 10745 275

1.00

 $\begin{array}{lll} & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & & \\ & & & \\ & & \\ & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & & \\ \end{array} \qquad \begin{array}{lll} & \\ \end{array}$

11111

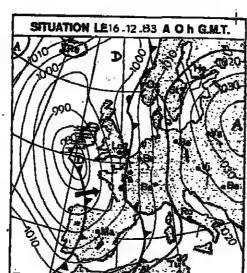
200200

20272

20-25-25

1.04%

100



PRÉVISIONS POUR LE17.12.83 DÉBUT DE MATINÉE

La dépression centrée sur le proche Atlantique au sud de l'Irlande débor-dera sur l'Europe occidentale et cont-tuera à diriger II travers la France des perturbations actives.

Samedi matin, la plus grande partie de la France sera sous un ciel très nua-geux ou convert donnant des pluies. Ces pluies seront localement fortes sur le sud du Massif Central, le pourtour de Alpes. Il montagne de

Les régions proches des frontières du Nord-Est, des Ardennes Sources, auront un ciel moins chargé mais il fera encore assez froid, - 3 à - 5 degrés et les quelques pouctuelles risquent de donner du vergles.

que, déjà quelques éclaireies de la disse que, déjà quelques éclaireies dans la gri-saille, il fora plus doux, 5 il degrés. Sur le rests du pays, an lever du jour, 6 à 8 degrés et même 10 degrés en bord

An cours de la journée, les pluies se décaleront vers l'est, s'accrochant sur-tout autour des montagnes. Sur la moi-tié Onest, de belles éclaircies se développeront, de cenes ectanteles se develop-peront. Les températures atteindront 8 à 10 degrés sur l'Ouest et lè à 13 des côtes de la Manche II la Méditerra-tion l'autoire. Nord-Est, encore un

Le vent souffiera encore fort, aussi bien sur les côtes que dans l'intérieur. D'abord de sud, il s'orientera progressi-vement an sud-onest avec l'apparition des éclaircies.

Sens d'évolution pour dimanche : le régime coémique persisters sur notre pays en Esison avec une dépression con-trée sur l'ouest de la Bretagne. Cello-ci fera circuler sur notre pays des messes d'air instables dans un flux de sud-ouest.

Prévisions pour dissanche : le temps couvert et plavieux dès le matin sur les régions voisines des Pyrénées gagnera dans la journée les régions méditerra-néennes, puis les Alpes et la Corse en soirée.

Sur les autres régions, un temps insta-ble, le plus souvent très mageux prédo-minera toute la journée avec des averses assez nombreuses et un vent de sud-ouest modéré. Des éclaireies matinales cependant sur régions méditerranéennes et au en début journée.

Sur les autres régions, un temps insta-

ment douces et il n'y aura pas de gelées au lever du jour. Elles l'échelment le l'après midi entre 8 degrée dans le l'Aud et l'édeprés dans le Sud.

Pression atmosphérique réduite miveau de la mer à Paris le 16 décembre 7 de 997,5 de

Températures premier chiffre indique le maximum enregistré cours de la décembre; second, le minimum de la mit du 15 au 16 décembre): Ajaccio, 15 et 7 degrés; Blarritz, 12 et 8; Bordeaux, 13 et 4; Bourges, 7 et 3; Brest, 10 et 7; Csen, 8 et 1; Cherbourg, 8 et 4; Clermon-Ferrand, 11 et 3; Dijon, 1 et -1; Greno,

ble, 4 et 1; Lille, 5 et 1; Lyon, 9 et 3; Marseille-Marignana, 11 et 7; Nancy, 0 et -5; Nantes, 11 et 5; Nice-Côte d'Azur, 9 et 7; Paris-Le Bourget, 9 et 2; Paris-Montsouris, 9 et 3; Pau, 14 et 0; Perpignan, 14 et 7; Ramea, 10 et 4; Strasbourg, -3 et -5; Tours, 9 et 1; Toulouse, 10 et 0; Pointe-à-Pitre, 28 et

Températures relevées à l'étranger: Alger, 19 et 9; Amsterdam, 4 et 1; Athènea, 10 et 4; Bertin, -2 et -5; Bonn, 2 et -4; Bruxelles, 6 et 4; Le Caire, 22 (maxi); fies Canaries, 22 et 16; Copenhague, 1 et -1; Dakar, 24 et 22; Djerba, 16 et 5; Genève, 1 et 0; Jérusalem, 15 et 5; Lisbonne, 15 et 8; Londres, 9 et 3; Laxembourg, 1 et -4; Madrid, 9 et 5; Moscou, -4 et -10; Nairobl, 27 et 12; New-York, 13 et 8; Palma-de-Majorque, 16 et 9; Rome, 9 et 7; Stockholm, -1 et -2; Tozeur, 14 et 3; Tunis, 17 et 6.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Les mois croisés

se trouvent page 24.

PARIS EN VISITES LUNDI 19 DÉCEMBRE

«La cathédrale man 14 h 45, 12, rue Daru, M= Hulot.

« Le cabinet des médailles », 14 h 45, 58, rue de Richelieu, M= Saint-Girons. 4 Hôtel ## Cluny =, 15 heures, 6, place Paul-Painlevé, M Duhesme. « La piace des Victoires », 15 heures, centre de la piace, M= Senant.

«L'Opéra », 13 h 15, hall d'honneur, M=Aliaz.

«Le manufacture des Gobelins»,
14 h 30, 42, avenue des Gobelins,

«L'UNESCO», 14 h 30, métro

Cambronne, M^{ma} Legrégoois. « Hôtel M. Lauzun », 11 heures, 17, quai d'Anjou, M. Bachelier (Caissa nationale des monuments historiques).

«Raphaël», 17 h 45, Grand hab. (M. Bouchard). « Palais de justice », 14 h 30, métro Cité (M. Czarny).

Les PHôtel de Ville 4, 14 h 30, devant la poste d'ici et d'ailleurs).

• Le quartier de l'Horloge », 14 h 30, 2, rue du Renard (Paris autrefois). La Sorbonne », 15 beures, place de la (Paris et son histoire).

«Le Marais», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

THE PARTY OF THE P 10 23 26 34 43 48 www.comunicates 16 u 1 502 932,10 F A age upopti × 145 527,80 F 8005 HORSE 7 116,80 F 130,20 F 41,00 F

JOURNAL OFFICIEL—

Sont publiés au Journal officiel da vendredi 🌃 décembre : DES DÉCRETS

e Confirma les rang et appellation il général de d'arméa, portant nomination, et admission à la mulli manur

généraux (active et réserve). Portant création Me Conseil national de la cinématographie.

SPORTS

CRÉATION D'UN CLUB DES SUP-PORTERS DU STADE FRAN-CAIS 92. – L'équipe de français 92. de deuxième division, qui porte les couleurs Hauts-de-Seine, a lésormais un club des supporters Levallois-Perret, 111, rue Jean-Jaurès. 111 : 737-78-20. Adhéeion : 150 F.



ANCIENS COMBATTANTS EN AFRIQUE DU NORD

(1952-1962)

PAYEZ MOINS D'IMPOTS! Le titre de reconnaissance ou la carte du combattant (1)

vous ouvre droit il la constitution d'une rente mutualiste evec le participation de l'Etat. (12,5 🖩 🖦 💹 🛀 Les multiples des entièrement déductibles des

Pour amples renseignements qu'une proposition personnalisée, le le ci-après le Calant de Mucralta Mutualiste de la FNACA en / Maroc en Tunksie)

Bon & adresser & la C.N.R.M. - 37/39, rue des Gatines,

NOM Code postal Ville (1) Pour la demende, consulter la FNACA, même adresse.

PRÉVISIONS POUR LE 17 DÉCEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.) EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO. EN CAS DE NON

DEVIS GRATUITS CONSULTEZ NOS SPECIALISTES

RUSTIQUES

CONTEMPORAINES

4 hauteurs - 2 largeure - 3 pr LIGNE NOIRE

5 hauteurs - 8 larguar LIGNE OR

pourront, en plus, vous dans tous 引促战马雷克 COMMENT SUPERPOSER ET JUXTAPOSER SANS AUCUNE FIXATION

La maison des **BIBLIOTHEOUES** PARIS - BRUXELLES - MINE . NEW-YORE - ROME

61, rms Froidevaux, Paris 14° Magasins ouverts le lunci de 14 h à 19 h, et du mardi au samedi inclus de 9 h à 19 h sans interruption. Mêtro : Denfert-Rocheraau · Galté · Edgar Quinet. Autobus : 28-38-58-68.

BORDEAUX, 10, rue Bouiflard, 16, P. rue de la République Hôtel de Ville Louis Pradel), tel. (7) CLERMONT-FERRAND.

DLJON, IIII and Monge, GRENOBLE, M. rue St. Laurent. LILLE, in rue Esquarmoise. LIMOGES, 57, am Jules Noriac,

MARSEILLE, 109, mm MONTPELLIER, A rue Gare), III. true pietonne près du Palais NANTES, 16. rue (près Coulmiers). tél. (40)

EENNES, L. qual L. A. (près du Musée), tél. (99) 30 117. ROUEN, MI rue ille Charrettes, tél. 71.96.22. STRASBOURG, 11, mm des Bouchers, 📰 (88) 36,73,78. TOULOUSE, I. rue Trois-(pres place Saint-Semin), tél. (61) TOURS, 5. rue H. Barbusse (près des Halles). tél. (47) 61.03.28.

Installez-vous vous-même facilement... ultra rapidement A DES PRIX IMBATTABLES



VITREES - JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES. 12 hauteurs - Il largeurs, 4 profondeurs. Esagères en multiph. côtés en egglomèré bois (panneaux de particules) Placteude claimatene, vernis critudolique salante, tentre acajou s'harmonisami ar styles. Fonds contre plaque. Virres coulissantes avec ongless, bords doucis.

CATALOGUES GRATUITS

	en envoyant ce bon h : La maison des
	BIBLIOTHEQUES
	LA MAISON DES BIBLIOTHÉQUES, 75680 PARIS CEDEX 14.
	m'envoyer. sans engagement, vos catalogues en les (hauteurs, largeurs, profon- deurs,) vos modèles.
say.	
	Prénom
	N°Rue
	Bat Escaler

e informatique et idente : a milit postanti member

THE RESIDENCE OF THE PROPERTY AS SHE IN AVERAGE FIRM FIRM ALL A

Management and the Spinsters the state of the state of the state of And the second s

The state of the s APPENDING THE SECOND STREET STREET, ST BONDON WILLIAM CO. The stripe of the great one AND THE PROPERTY OF THE PROPER

TIMESTA CONTRACT **७ १ विक्रिक्ट** को or the state of Sec. of the Conf. Light Sec. ritte i dell'i dell'i gallo dell' The state of the s

Per 10-earlies of the Supplied to the second $\operatorname{dist}(g_{i}, p_{i}) + \operatorname{dist}(g_{i}) = \operatorname{dist}(g_{i}, p_{i}) + \operatorname{dist}(g_{i}, p_{i}) = \operatorname{dist}(g_{$

人 學家 法放 不知识 118 - 48/4 Feb. Marie - Service - Service ARTOGRAPHON SON Part of the second a tanaa saa saa * 中央機能等の対策が المهلوج بالمائم المراجعة e - Agrico - Agricony e Silver

States are been Agricultural Control of the State of the Sta and the second of the second o 4.--

 $(\omega_{\alpha}, \omega_{\alpha}) = (\omega_{\alpha}, \omega_{\alpha}, \omega_{\alpha}, \omega_{\alpha}, \omega_{\alpha}, \omega_{\alpha}, \omega_{\alpha}) + (\omega_{\alpha}, \omega_{\alpha}, \omega_{\alpha}, \omega_{\alpha}, \omega_{\alpha}, \omega_{\alpha}, \omega_{\alpha})$ Million Bernelling State of the state of general designation of The state of the s And the second s April 100 miles

gg = 12, 11. A Charles 1764 ---3. Pas

7.

塞 探察力

were box 1

Eécla

2, rue 🔳 la Paix

Naissances

M. Jacques LE COSSEC et M⁻, née Claudie Feuillard, partagent avec Lauriane la joie d'annoncer la naissance

Agnès, ■ 7 décembre 1983.

40, avenue Pasteur, 92400 Courbevoie.

Mariages

- Odile FREHRING

sont beureux de part mariage, qui est célébré le 16 décembre 1983.

Nos abonnés, bénéficient réduction sur les insertions du - Carnet du Mande, . . u priés de joindre à leur envoi de . . e une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.



180 tableaux modernes

des Écoles Impressionniste, post-imprensionniste, contemporaine et de la fin de XIX DOES BETT STATEMENT OF STATEMEN

à VERSAILLES, 5, RUE RAMEAU

M* BLACHE, COMMISSAIRE-PRISEUR-761: (*)

EXPO: vendredi 16, samedi 17, de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures

TAPIS D'ORIENT

VENTE PAR IMPORTATEUR AUX PARTICULIERS *d'EXTRÊME-ORIENT* des tonnes de tapis faits main avec certificat d'origine

Grand choix de tapis en sole à partir de 2 500 F Iran, Chine, Pakistan, Caucase, ancien
IVOIRES et PIERRES DURES

STATUETTES ou VASES | 1 800 F Vendredi 15, samedi 17, dimanche 18, lundi 1 | décembre 1983 de 10 | 13 heyres et de 15 | 1 | 1 | 1 | 1 | IMPÉRIAL JADE 7, RUE DE MIROMESNIL, TITUM PARIS

1005-01-00



- Nous apprenous la mort, il l'âge de

e-vingt-sept aus, de

LE CARNET DU Monde

Benjamin ARTHAUD, fandateur des éditions du même nom.

[Né le 30 juin 1886 à Fontaine Baire].
Beijamin Arthaud e finit seu études au lyode de Grenoble, puis obtenu aon diplâres de docteur en médecine il Paris. Dens les années 20, il sucobde il son besu-père il le titte d'une maison d'édition à Grenoble, avant de fonder le sienne, en 1930, dens le capitale.
La maison Arthaud prit son essor en 1947

le Frisco-Roche, il le le le le le des le capitale.

d'esemplaires. Benjamin Arthaud deveit per le suite orienter se maison vers la producla suite crienter sa maison vers la produc ton de beaux livres dant elle s'ent fait une apécialisé. En 1977, Benjamin Arthaud a cédé sa maison au groupe Flammarion. Il a présidé le Syndicat national de l'édition et le Carcie de la librairie de 1963 🛮 1969.]

- Léon Brézin, son mari, Edouard, Colette, Antonne et Sophie irtzia, Monique, Jacques, Pierre et Flore

Rossignol, ses enfants et petits-enfants, Simone et Jacques Cypel, Paulette et Maurice Drum Esther et Jean Krivine, ses sœurs et beaux-frères, ont l'immense tristesse de faire part de

M= Rachel BRÉZIN, néc Oksenhendler.

- Nous apprenens la mort du poète Raymond DATHEIL

L l'âge de quatre-vingt-un ans. Il a été enterré l'Essent-rates (Corrèse), cè il était né.

(Selon Robert Substier, dens son « His-toire de le poésie su XXII siècle », Raymond Detheil était a un poète de la tradition ». bration, lente, lourde et solide comme la terre, afrienne comme fee arbres ». Rey-

- Oriforne. Les ababques religiouses de

M. Repé DHIVER, avoué honoraire, chevalier — a Légion d'homenz, ancien maire d'Oriéans,

décédé le 13 décembre 1983, dans quatre-vingt-sizième année,

9 h 30, un l'église Saint-Vincent d'Oriéans où l'en se

de M- kun Dhiver,

Ma Henri Borel मं उटा कारियां, Du doctour et M= André Dhiver

Du doctour François Dhiver, ses enfants et petits-enfants,

Et de en la famille. Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

84, boulevard Alexandro-Martin

diurne de tapis du Népal 🛎 SOLDES

45, rue Jacob, 75006 - TENETI

- Os sons prie d'azmoncer le décès, survezz le 15 décembre 1983, li l'âge de quaire-vags-acuf, ans de

M-verre Léon ELMELIK,

munic des sacroments de l'Eglise.

De la part de Docteur Edith Elmelik, Docteur Jean-Claude Elmelik et Mas, ses enfants, Christophe, Pascale, Mario-Luca

Elmetik, ses petits-enfants, Ma Yvonne Favard,

Mar vegre Gaston Blooz,

M= Agnès Faverd
et sei enfants,
M= Mario-Claude Faverd

et ses enfants, M. Philippe Docteur Ludwig Fineltnin, M

et ieur fils, M-Jean-Claude Illouz, Met leurs enfants, Docteur Gérard Illouz.

pes neveux et nièces, Des familles Bayon, Gardère. La cérémonie religione sera célébrée na l'église Sainte-Colombe de Chevilly-Larue, le semedi 17 manuar 1983, à IU h 30, suivie de l'inhumation au cimetière communal de Chevilly-Larue, dans le manuar de famille.

On se rémaire à l'égline.

Cet avis tient lieu de faire-part.

12, rue Afbert-Thurst, 94550 Chevilly-Larue.

M≈ Beache Gestile,

M. et M™ Roger Coutin. Nathalie et Anne, M. et M. Francis Dominici

M. et M= Albert Lefebvre, M. et M= Dominique Gentile, Jean-Paul, Latinia et Jean-Nord, M. et M= Paul Julien, Laurent et Corinne, ses enfants et petits-enfants,

ont in douleur de faire part du décès de

survean le le novembre [mi], à Mar-seille. Les obsèques ont eu lieu à Fari-nale (Corse).

- Michel Jacoub, son époux, Marion, sa fille, ont la douleur de faire part de la dispari-

ha, Dorothée JACOUR, néc Papet, diplômée de l'Eccle du Louvra,

le il décembre 1983, dans su soixante deuxième année.

L'inhumation a
Ben dans l'intizième année.

Cet avis tient lieu de faire-part.

11, rae Pérignon, 75013 Paris.

ROBLOT S. A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSÉQUES La cellé-brée dans l'intimité, le 15 décembre 1983, ca l'égline des Essarts. 23, rue du Gouvernement Saint-Hubert-en-Yvelines, 78690 Les Essarts-le-Roi.

- M- Jean-Claude Mellanger, Hugues, Mariane et Tyfville,

M. et M Edmond Mellanger,

M. et M= Christian Jean

M. at M= Yves Mellanger

M. et M= Alain Mellanger

et leuts enfants, M. et M. Jacques Mellanger

et leurs enfants.
La Ramina Mellanger, Bouley,
Berthet, Tostivint,
et tous leurs parents et alliés,

fant part du décès accidentel survent i Dakur, samedi III décembre 1983, de

M. Jess-Churle MELLANGER.

an quezanto-quatciòmo ambo.

18, houlevard du Maréchal-Foch,

92500 Rueil-Malmaison. - M= venve Abdelkrim Lahrech

et ses enfants, M. Kamel Labrech

M. et Mª Faygal Lakrech M. cz M= Djamei Angles

et leurs enfants, La famille Labrech, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès d

M. Amer LAHRECH BEN SI MOHAMED,

leur père et grand-père, survenu le 14 mande 1998 à Djelfa (Algérie).

« Que Dien tout puissant in im

Cot avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

— M™ Isucher Ber Frydman, M. et M™ Serge Kingman, tienneut à adresser leurs plus profonds remerciements pour les marques de remerciements pour les marques de sympathie dont ils ont été entourés lors de l'azmonce de la disparition de

M. Isucher Ber FRYDMAN,

iour époux, père, beup-père.

La direction et le personnel des éta-bilissements Fryd tiennent à exprimer leurs remerciements pour les marques de sympathie qui leur ont été adressées iors de l'annonce du décès de leur président directeur général.

Messes anniversaires sance, est célébrée une messe du souve-air pour

Jacques LASSAIGNE.

Que coux qui l'out comm aiest une prière ou une pensée à son intention.



Le Forum des Holles de Paris

PLANS/CONTRECALQUES COPIES GRAND ET TRES GRAND FORMAT - AGRANDISSEMENT (REDUCTION

ETRAVE 38, av. Daumesnil PARIS-12° _ 347.21.32

Anniversaires

- L'anniversaire in six mois de

M. Goenn SEVANOT

aura lieu le samedi 17 décembre 1 👊 👢 12 heures. Lachaise, 95 division, Paris-20, n pré-

sence de ses parents. Communications diverses

journées porte ouverte sur la bibliothèque MEDEM (\$2, \$205-60-82) lieu les 17 et lieu les 17 et Fondée seu 1929 par le BUND (Union des socialistes juifs), la bibliothèque MEDEM est, avec ses vingt mille volumes en yiddish, la plus importante d'Europe. Dea livres, des revues, des journaux, des manuscrits, etc., aront exposés ainsi qu'une abondante doct tion situant la place éminente de l'écrit yiddish dans abondante doctimento situant la place eminente de l'écrit yiddish dans l'ensemble de la culture juive.

Une série de conférences débats sur

les thèmes de la création, de l'édition et de la traduction animeront ces journées.

Soutenances de 17-4-2-1

DOCTORAT D'ETAT.

Université Paris-I, samedi 17 décembre, à 14 heures, amphithéaire Turgot, M. Jean-Pierre Lestang: «Le parti social-démocrate et la férangère de la 1914 a 1918 ».

- Université Paris-I, samedi 17 décembre, à 14 heures, salle Liard, M. Jean-Pierre Daviet : « La compagnie de Saint-Gobain de 1830 à 1939 »,

LA SEMAINE **DE LA BONTÉ**

Reconnue d'utilité publique

CAS N-7

CAS Nº 7

Ce jeune couple de marchade ambalants sur les marchés vient d'avoir m estant mongolien qui a besoin de soins intensifs. Parce qu'ils sont au début de leur activité, les différentes caleses jeur réchanest près de 4 000 F de cotinations. Feute de mine à jour, les soins nécessaires su bébé ne pourrout être pris es charge. N'ayant pu exercer normalement jeur commerce du fait de cette natissance et de ses suites, lis ne peuvent s'acquitter de cette detie en totalité. Il fandrait pour que l'enfant n'en souffire pas au moins 3 000 F.

* Prière d'adresser les dons à le. Semaine de la bonté, 175, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris. C.C.P. Paris 4-52 X. on chèques bancaires

Aucune quête n'est faite à

Pour le plaisir d'offrir



138, rue La Fayette **OUVERT** dimanche 18

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS is 6 mois 9 mois 12 mois

341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 661F 1194F 1727F

1L - SUISSE TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 434 F

Joindre la dernière bande d'envai à

PAS COMME LES AUTRES LE FORUM DES HALLES

ÉTRANGER (par menageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG 361 F 634 F 887 F 1146 F

Par voie africane
Tarif sur domainde.
Les abonnés qui paiest par chèque
postal (trois volets) voudront bien
joindre de chèque à jour demande.

Changements Cadresse définitifs on provisoires (deux annaines ou plus) ; nos abonnés sont invités Il formuler leur demande une semaine au

Venillez avoir l'obligeance rédiger fous les noms propres acquisses d'imprimerie.

Les gran

THE A P. S. Library May 1 St. 18 which has been a property than In the second

4.5 建 建进作的

Arthritish

. ..

State of the state of the Maria de la companya della companya della companya de la companya de la companya della companya

 $\label{eq:continuous} (a,b)^{*} S^{*} = \{a^{*},a^{*},\dots,a^{*},a^{*},a^{*},\dots,a^{*},a^{*},a^{*},\dots,a^{*},a^{*},\dots,a^{*},a^{*},\dots,a^{*},a^{*},\dots,a^{*},a^{*},\dots,a^{*},a^{*},\dots,a^{*},a^{*},\dots,a^{*},a^{*},\dots,a^{*},a^{*},\dots,a^{*}$

A STEP OF THE STATE OF THE STAT

457 1. 247

James Branch State of

ter son a service

18 Car 19 Sept.

1 217 -3

The Market Are

State Com-

10 46 5

54 S. F. L. 1.77

" An Herrigan

• •

The same of the sa

The second secon

Total

100

The second secon

COLETTE CODARD

1. j= 1€

Mark the second

動物が大き

Bea .

120

4.5

 $46 \leq 4 \leq 10$

120

LA Car

The transport

Mary Services

Beautiful and a second and a se

747.

4.5

Sept. Comments

31.01.

The Property and State Same of which and the second of the second o

The specific of the second of man season and the season of Ben a State of the Ministry of

计多数分数分割 海 电 中 等等。 SEAT ROW CARPEL Company of the Section of the Sectio Land to the state of the state of the state of

A STATE OF THE STA The second of th A Section of the Control of the Cont

医艾克克鼠窝 医克克斯氏性 医大学医大学 电线 MEALINET PORT & A MIT S & E. المراكبين والمناورين أواكن

沙的主心的人,心的心态 网络克雷斯特克斯 化氯苯基 ing and the state of the state $\mathbf{x} = (\mathbf{y}_{\mathbf{x}}, \mathbf{w}_{\mathbf{x}}, (T_{\mathbf{x}}, \mathbf{y}_{\mathbf{x}}, \mathbf{w}_{\mathbf{x}}, \mathbf{w}_{\mathbf{y}})) \in \mathcal{G}_{\mathbf{x}} \times (T_{\mathbf{x}}, \mathbf{y}_{\mathbf{y}}, \mathbf{w}_{\mathbf{y}})$ A CALL TO SERVICE AND A SERVICE OF Land Land Street of French Street

where k_{B} is the contraction of the state of $\mathcal{L}(k_{B})$ 152 - 1 14 F (はつ) アスト あもに 本り軽くすべい entropy of the second

L. CLEAR AGENTS

the state of the page $A(B(A)) \leq B(A) + (A(A)) + (A(A))$

A CONTRACTOR

and the second second the March Control of the Control of the

A SALES A CONTRACT OF A SALES 44 15 5 $(a^{m_1}, \dots, a^{m_n}) \in \mathcal{F}_{n-1} \times \mathbb{R}^n$ Administration of . .,

Case to a figure of the second The Maria Maria Communication A second or a sometimes and the second second second The second section is the second section of

 $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{F}_{\mathbf{p}}^{\mathbf{p}} \mapsto \mathcal{F}_{\mathbf{p}}^{\mathbf{p}} + \mathcal{F}_{\mathbf{p}}^{\mathbf{p}}$ The large of the second second ATTENDED TO THE STATE OF THE STATE OF TO I see consider some Charles Steine the second config. 15 - 5564-10 والهارات والمحري المواقية المتعادة

and the state of a second seco Cangada, Burana and Angel Parallel Land A SEC PROPERTY AND COMMENTS OF THE PARTY OF t tr g 等等 (表)例 (4) (4) (4) (4) (4) e a light grading $(2\beta^{n-1}(\frac{n}{2}\beta^{n-1}(\frac{n}{2}\beta^{n-1}(\frac{n}{2}\beta^{n-1}(\frac{n}{2}\beta^{n-1}(\frac{n}{2}\beta^{n-1}))))) = (n+1)^{n-1}(K_{n-1}(\frac{n}{2}\beta^{n-1}(\frac{n}{2}\beta^{n-1}(\frac{n}{2}\beta^{n-1}(\frac{n}{2}\beta^{n-1}))))))$ - - - - - -REPORT OF THE PROPERTY.

See the marky with the second of the and the state of t A Comme Branch of Contract ्राष्ट्रीयम् । इ.स. १ व्यक्तः । चार्चा १ व्यक्तः । चार्चा and the second of the second of the second 2 14 4 2 14 4 2 14 4

grown of the state of the section will be Posts family and Section 1999 The state of the s The state of the state of the state of Compagnition Francis Francis

the form part of some place was presented by

- SI IT IS A FEW TO SHEET Same and the second Santan - Mary gran and Leurah, water than I have 438-14 mark to 321 1 1 100

Service Control of the Control of th the state of the folia in and The Roman of the Control of the Cont Barrier September 1987 the time of your selection

The case and the william of a line

S. AMERICAN THE WORLD SERVICE A

A. Cass &

ANTENIES.

The state of the s

Self selfer

LA SENAR

DE LA BONE

4 · 14 ·

ARTER STORY

6 (FREE 1289) & RO.

SECTION OF THE CASE OF THE CAS

ha a war made

KIN A CREE

OR THE PRESENT NO.

BE MANUAL PROPERTY OF

PROPERTY OF BELLEVIS

ALTERNATIVE COLOR BOX

en made to fil

the restrict is stated in

CONT I REMETER

"marketter

100 - 11 ME 4 1.2

BREAT BANK

化化化性 化抗性毒素

Pour le par

Ball British II

12.37.7ª

The State of

in the same

3-2-2-2

THE RESERVE Edit A

THE REAL PROPERTY.

3

Assessment of the Control

100 11

33.

100

The same of the sa

The second second

Commence

197 18 81

r den bener, brief gerring.

A State of State of the State of State W to Men I say Medical Man at him him berliebe

A DE MAN ANTHERS PROPERTIES

M Wall printe detection to grande

SE SERVICE BUILDING

have been the state to an about the state of
be desired being berritanding

with home ? markets as it are some

Ander bingen in gegenen ber ihr. in genauf.

Beit im glandiffengegen eine beliebe

the statement of the said

(M); on Agino the Semina

Committee Comprehensive have

The section and the section of the s

the book and the Warterstein Co.

a die way a Alemania a diesa.

Tres | of Malingines

M. o. Mrs. Proper Contract

the or where , register figures

the to desirate the form being the

The same man large to being him.

After Bengeben für bierführt.

established & september 2-6-1 page 19-1

Application, recommended deplete and strate parties of the

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

on the second to an end books they are

Spinggermanner i Frieder i spreigen plant i staget inter-

Sparre + batter - comment - 12 at 186 East plant

THE WANTED THE THE COURSE AND THE BUT BANKS

which the granders of the first place of a second

Manage attribut having

the Contractor agency in the contract of the contractor of the con

Afficiate and reliablishing steps company by my un-

Belogies Likely spirit

Trials showing any control occurred a second

PROTEST SERVICES

Table to the second of the sec

🖝 - 7 MARINER WAR WAR WAR

学院的の名ははは、美事教育となっ ※ 2417.21 37

CHE

the state of the state of the state of

content the effects the cont. And contantents for

M of the State & it haden.

the I promote the to proper case the

the Beans your ways, your

potteridado do versajo garagia e

M. amio 2,44525 ...

職等 量 (株) 東(また) ! !

and the selection of the second

e (State Along man der Geberger in Bert

Married Commercia

B. Carrier of Tables

Lagran

of the special

de water graff bare.

The farmer was "by the

Company of Alberta

Non-Saper on Made State of

Pare

-

Car Takentia

"中学"。 医胸膜 症

Mary Street of Parks

Markey Company of the Company

me-theres.

安美安全等的

 $L_{\rm phi}^{\rm local} \approx c_{1/2} g_{\rm eff} c_{\rm phi} g_{\rm eff}$

概念等符為素質。

nada (C.), digitalika ap.

Street Widow Street

HALL BE HAVE BE TORSE

The state of the state of

Haging Market and their to Mar I whether Marrie Hall

4 mil instant

E Mert entern

THE PARTY NAMED IN

Grand peur et misère de 1984

Recherchés par 🖿 police, poursuivis par des bandes rivales, deve échouent dans le désert... d'un fait divers, d'un d'une min Début d'une sarcestique in Brecht et Day Well, Conder of She de Mahagonny : acolytes in the Land Vegeta minta comme in period en en da, ge trappeurs de dollars inutilement page parales and and do 🚃 of world on Alexander

Mahagonny, and cù make permis, ries de luxe pour page. un le genre d'enfex : In par infrarer. In sa grandeur man les murs du Nord, Albertain de sur menteren Committee of the Commit coincés, Un méduse sur 🚃 pétrifié.

l'origine, Brecht et Kurt un opéra per Georges Wilson en 1986 à Chaillot. Il existe plusieurs versions cabaret, qu'on appelle Petit Mahagonny, Hans Peter Cloos s'est servi de celle mise au point Berlin Est : des sécuences brèves par des formules-proverbes, des enchaînements elliptiques, des répliques éco-

- In sont I was des chansons fameuses, Moon of Alabama, Bilbao, Comme on fait son lit on se couche, et aussi, intermède, Sourabaya Johnny....

Le melleur de Kurt Weill

Mehagonny sont parmi les plus forts, les plus rudement ironiques III Kurt THE REST WHEN PART MAY adeptation, la et et chante, in Ludwig. La musique est essentielle, elle ramasse warm is 🚟 de 🚥 🛼 brisés, leur vigueur, leurs la naïveté l temps in ont was proaiguë, en perticu-lier Maîté Nahyr, fantastique Begbick, éclatente maguerelle, Régine et Shelley Willer: Draite Preside - Jenny, - du samedi soir, de son éphémère jeude la depuis des généra-tions. La depuis des générasie, - corps obeissant, violemment érotique par indifférence strip-teese insolent Rupe, cynique — 📨 c'est 🗯 qui chante, bouleversante, min amour désespéré pour Sourabaya Johany.

Les hommes sont traités dans la dérision : Theo Hakola, long rouquin filiforme. David Gabison, clown aux allures de gentleman Nini Crepon, grêle, souple, émouvant comme le Joël Grey de Caberet (le trio des trappeurs). Leurent. ndama da Lacada Begbick brute monolithique au sourire sans joie.

C'est le monde de Hans Peter Cloos, effrayé, ricannant, dant. On pourrait le serment i talli de libri Yinti Carpenter - sans héros sans justicier Land in Charles in the land uru complicité avec un personet s'en en pour et e angoisse. Il martin de la la dens un labyrinthe un fabriquées, Courses vaines, la fauchées qui cramponnent, qui se cassent, s'obstinent jusqu'au dernier souffle... Mahagonny l'expression théâtrale, l'expression froide il fureur qui a donné naissance IIII

COLETTE GODARD. * Bouffes du Nord, 20 h 30,

jusqu'au 31 décembre.

Paris, a proclamé, le 15 décem-bre à l'Illand de Ville, le palmarès des douze grands prix de la Ville de Paris.

ROMAN:

de ses principanx ouvrages.

LITTÉRATURE ENFANTINE: MADELEINE GILARD Journaliste, traductrice, secré-

d'édition, Madeleine Gilard a écrit de nombreux romans et albu publiés aux PRIX SOLA CARIATI:

Née en Russie, Marine Grev est ivée en France en 1926. En 1944, elle commence une carrière de jourpaliste I la Radiodiffusion française is 1967, se consacre à l'histoire et à la littérature. Son dernier livre s'attache à la Révolution fran-çaise : Hébers le Père Duchesne, agent royaliste.

JEAN-PIERRE RABELON

Pierre Babelon a publié seul ou mu collaboration, plusieurs ouvrages sur les demeures historiques de la capi-tale et une biographie de Henri IV. chez Fayard

PRIX GÉRARD PHILIPE: MARTINE CHEVALLIER

Elle a fait ses datum au Conservatoire, III remarquée dans l'Échange, par le Delbée, III Théâtre de la Ville, tourne par la télévision, joue M Cerisaie aux Bouffes du l'Am pour Peter Brook. Elle Les affaires sont les affaires, Rond-Point. SABINE HAUDEPIN

limitus de la mile, elle diffica li nq ans dans Jules et Jim, le film de Truffaut. Plus tard, elle joue les Enfants gatés pour Caroline Hup-pert, les Trois Bœurs aven Marthe Keller, qu'elle retrouve encuite dans ler, qu'elle retrouve ensuite dans Emballage perdu et dans les Exilés, au mille du Roud-Point, dem la

SCULPTURE: ILAII TINGUELY

Déjà lauréat l'an dernier du Grand Prix national de sculpture, Jean Tinguely III de Fr. 1 pour la jury du Grand Fill de Fr. 1 pour la mars dernier ar l'esplanade, le Centre Georges-Pompidon II avec Niki de LITTÉRATURE

DRAMATIQUE: LOUIS CALAFERTE

Né I Turin, Louis Calaferte. publier poèmes récits, ainsi qu'un nombre important de pièces de théâtre. Humour 👪 👪 sion imprågnent son œuvre. POÉSIE :

JACOUES REDA Jacques Reda a collaboré aux Cahiers du Sud, II il N.R.F., Il III III

paysan Paris, nourrit terme des petits sujets marie pur le hasard (Ruines Paris, P.L.M. le prix Max Jacob et a publié une anthologie du jazz.

MUSIOUE: MAURICE OHANA

NI I Casablanca, Maurice Ohana, inspiré un départ pur la tramédiévale, le man populaire percussions afri-définit un héritier Debussy de Falla. Membre en 1947 Zodiaque qui enten-dait réagir contre le sérialisme, il expériences
la voix humaine, CHALLE THE CHALLES IN THE

SCIENCES: M. CHARLES THIBAULT

Amini président du Centre natio-M. Thibault, longtemps à l'Institut pour ses travaux sur le problème de l'œuf, en particulier celui 🖿 🖿 lapine. Pour l'ensemses recherches, il reçut d'ail-

TECHNIQUE: M. HENRI VIDAL

DANSE

Ingénieur de l'aute polytechnique el ingénieur la l'all e l'alle sées, M. Henri Valu a man comment publics et a poursuivi ma activités de le de l'architecture. On hi doit, cerm la résiliantica de mo-in militari munt comparables à uniter chi bhiiri armé.

CINÉMA

La victoire de Pialat

Delluc (1) auront fait un aussi nécessaire. Par son sujet et son traitement (mais, chez Pialet, c'est inséparable, l'un se déduit de l'autre). A nos amours, est le film français le plus moderne de l'année, le plus exemplaire d'un d'auteur mis à rei par les de la distribution et l'indifférence du public. Mais par-delà cette consécre-

tion d'une œuvre, Maurice Pie ramporte una autre victoire. Il a cinquante-huit ans. Depuis son long métrage, l'Enfance nue (1967, prix Jean-Vigo) maigré son ton de télévision l'Administration (1971), il n'a le lut-ne, pour le le de le qui tout simplement, son métier.
Projets refusés, financements impossibles — surtout après l'échec — Gueule (1973) où il la le tabou attaché 🛔 la mort « en famille », laur, la noire de productours.

Inclassable, ni documentariste ni cinéaste sociologique, psychologique, réaliste, il a toujours dé-rangé, bousculé les règles et les mythes. Tous caux qui l'ont, ils'en honorer. On s'est pressé à la rétrospective de ses films au Festival d'automne. Les lauriers du Delluc réparent le passé

JACQUES SICLIER.

(1) Le prix fat pour la première fois aux Jean-Le (1936), film ment redistribué le programme France, années 30.

place lignes, in lignes, d'idées pour faire bouger ces mollets,

biceps, ces phalanges, ces

pled ou ces

in large the san press, the ski

ecroulements, in-

marana ni m li par les intermèdes

im plus masses in harmodia (le

duel guttural in services la lierae

pingouine, l'appe-

bots descendus im cintres, sur-

qui la dépasse, vont un jeune décaspéré; la bouche-

à-bouche, autre miracle - mais l'a

Peu im nome un mu dans la com-

comme un la anachronique, la

Danube

OLIVIER MERLIN.

Ja ji William (da...

www.une.id

tout juste !

préparent l'avenir.

NOTES

Galerie

Centenaire d'Henri Hayden

Henri Hayden aurait eu cent ans le 23 décembre et la galerie Suillerot, sa galerie, en a trente. Ce double anniversaire justifie la petite rétrospective organisée en ces lieux qui étaient familiers à l'artiste-mort en 1970. Une toile de 1908, riche de promesses, rappelle les débuts d'un Polonais arrivé à Paris l'année précédente; une autre, déjà aboutie son passage dans le cubiste, une fois rejeté, son talent s'assouplisse. Et c'est 🖿 choix des meilleures huiles qu'on a la joie de retrouver ou de découvrir : paysages pacifiés aux vastes étendues, natures mortes prétextes à peinture pure.

Hayden rejette - sentimentalité, s'efface devant la de l'objet. • Œuvre impersonnelle, muni la dellinit son grand Is Samuel Beckett, qui écrivait encore, 🖿 🖛 prétendu réalisme : · Tout i reconnaissable, mais, tout a a reconnaître.

JEAN-MARIE DUNOYER. - Labor Juillard, 8, rue d'Argenson. Jusqu'an 23 décembre.

Théâtre

La résistance des clowns

Sept le chapiteau du grand foyer le Chaillot : hommes femmes, jeunes, impatients, timides, farceurs. Ils un étrangers u leurs manife avec the little d'habits et leur IIII rouge.

Un monsieur Loyal III de de businessman les a invités à un diner où ils se comportent fort mal. Pour lui, les clowns de la lui de la lui de la corriger, des malades à guérir : les déviants. Maigré ses résistent, et, quand ils abandoment M. Loyal a sa grise raison an milieu d'un flot de ballons de baudruche, M. Loyal se sam devenir

Rien im plus felle que mile Manquée Pierre Byland et Ctybor Turba, rien de plus tonique. Les comédiens jouent à la perfection les marionnettes se jouant du manipulateur. Le rire ne naît pas ici de cette - mécanique plaquée sur le vivant » dont parlait M. Bergson. I'enfant, le clown 🖿 fait pas 🖿 qu'on lui demande surprend par une efficacité là où l'attendait rice de la Traversée du dessert : alia i travers and imprévisibilité la rare vertu de 🗀 🗀 🗀

BERNARD RAFFALLI. ★ Théatre national de Chaillot, grand

Une boîte à secret

La légende de Marie princesse barbare, sorcière, amante sive, infanticide su vengeance, fascine. An cinéma, Maila lui la passion et le visage hiératique le Maria Callas. Au théâtre, le multiples. On se soudu rituel flamboyant inventé Andrei Serban, pendant les années 70, dans un spectacle joué en grec ancien : l'étrangeté du langage pour traduire la cruauté mande du mythe.

Un Japonais, Junji Fusaya, renouvelle l'expérience d'une autre nière. Sur un Le Français Philippe Franchini, il compose une interprétation hybride qui mêle deux formes épiques, est adaptée de m culture et un limit rhétorique exacerbé, qui pourrait représen-🖭 la tragédie grecque, 🛮 🛅 📺 français ne poussaient 🖿 pathos jusqu'à la caricature.

Mal. Junji Fusaya interprète Medée : silhouette asexuée aux audin i grêles, îl îl le visage translucide, dont me gestes écoinfiniment gracieux, évo-quent poupées Bunraku. On voudrait le voir seul dans mouveau petit théâtre, le Théâtre du Temps, unc la plutôt, petite proportions parfaites por Junji Fului-même, une le à secret avec un plancher courbe de bois clair en guise de scène. Au mur du fond, if pener ill female in fers'ouvrent sur le mystère de la légende, sa face cachée, et permetmm éclairages me beaux de

- Théâtre du Temps, 9, du Morvan, 75011 Paris, 21 heures.

- SANS SOLEIL - PRIME - Le film de Chris Marker, Sans soleil (le Monde da 5 mars), a reçu le prix du meilleur film de l'amée décernée par le London Film Festival, alasi que celui du vingt-quatrième Festival des peuples de Florence, ex zeguo avec First Contact de Bob Connelly.

Les grands prix de la Ville de Paris

M. Jacques Chirac, maire de

ELIE WIESEL

Juif polonais déporté, professeur ex États-Unis, français et israélies d'adoption, Elie Wiesel écrit meins pour servir une vocation artistique que pour témoigner un l'Hri-causte, l'éclairer de sa foi ardente. Il vient d'obtenir le prix pour son livre le Cinquième Fils, qui revient sur les crimes nazis, thème PHOTOGRAPHIE: MAURICE TABARD

Portraitiste, Maurice Tabard a travaillé aux États-Unis. A Paris, il rencontre Alexey Brodovitch, funn directour artistique de Harper's Bazaar, et se lance dans la mode et la publicité. Photographe de plateau pour Ganmont pendant la guerre, il repart pour les États-Unis en 1948, revient en France où il travaille pour les revues Elle, Marie-Claire, Jezz-

MARINA GREY

HISTOIRE:

Spécialiste de l'histoire de l'archi-

JAZZ

UN LIVRE DE LUCIEN MALSON

L'amoureux et le démon

Nui - la avoir, depuis de nom-breuses années, cherché à comprendre pourquoi le jazz est une musique si envoltante. Mais peu de gens l'ont fait avec antent de constance, de curiosité et de combativité. Il a été dans toutes les bagarres qui out, depuis la dernière guerre, secoué le monde du jazz. Or si l'on excepte certains jugements portés dans le feu de la polémique, réactions qui s'expliquent bien si l'on se rappelle GA JI LET ROMACUL O. HARL anx tenants marxistes de la prétendue « Nouvelle critique », en butte à des arguments beaucoup plus ad hominem qu' ad rem, il ne s'est pour ainsi dire jamais trompé.

Il est vrai qu'il a, si je puis dire, la

jazz (PUP, « Que sais-je? », n° 548), je me suis aperça — rappelé, devrais-je dire — qu'il s'est élevé à une hauteur de vue telle que ce petit ouvrage reste, treute et un ans plus tard, un modèle de miss

Il a depuis publié un certain nombre de livres qui retracent tous l'histoire du jazz sous des éclairages différents en intégrant des informations nouvelles. Cependant, j'espère ne pur donner l'impression de diminuer la valeur de ces livres, qui out une audience internationale et out été traduits en plusieurs lan-gues, si je dis que le meilleur Malson se trouve dans les articles et études qu'il au années pour publications (Jazz Magazine et, les sondes et documentés Cahiers du jazz, dont il fut le fooda-teur et le rédacteur en chef), mais pour Temps modernes et, bien stir, l. Monde.

-khons>, comme disait we ami Wian, l'impression qu'ils peu-

Malion n'est pas le seul - il s'en telle facette de ce phénomène qu'on n'arrive pas I cerner globalement le jazz C'est The choix in parmi le

meilleurs de ces articles et que se compose le livre qui vient de paraître. Il ne la la pas pour de toutes les querelles, s'est jeté autant voir dans ce livre un recueil de miscellanées. A travers la variété des suiets abordés et surtout la différence des angles d'approche (philosophique, sociologique, biologique, esthétique, musicologique), une unité dégage, obsédante, portée en filigrane par la question «Qu'est-ce que II jazz? Comment se fait-il que je l'aime tant? » Imagi-nons un Sartre réellement et passion nément amoureux de Beauvoir, qui aurait noirci des pages et des pages répondre à cette question :
- Mais qu'est-ce que j'ai à tant
l'aimer? - Malson - cet amoureux

chance de ne pas être musicien de jazz lui-même. C'est ce qui lui a permis de ne pas céder aux engoue-ments des modes. Il est bon qu'il y ait eu des gens comme lui, comme Ténot ou comme Vian, pour « raison Pour ne prendre qu'un exemple, tout le monde exècre maintenant Stan Kenton. Mais ils furent assez seuls à l'exécrer dans les années 50, alors que beaucous de jazzmen s'étaient laissé séduire par la sirène de la per-fection technique de cet orchestre.

En relisant l'autre jour ses 🖛 en perspective historique.

Ces «papiers» sont souvent dictés par l'actualité, par la querelles de spécialistes e par la illimité urgente de ne pur laisser aux dire implinément n'importe quoi. Mill ils sont plus souvent encore nés du souci qu'a Malson de comprendre M d'expliciter MIII ou

■ Messe pour le temps futur » de Maurice Béjart Mais, dès que la marante 🍱

(Suite de la première page.) Béjort il traduit en images ii rêve,

la souffrance, la générosité, l'amour enfin, tous sentiments que les êtres anasthésiés par l'ère des machines ne connaissaient plus. En un avenir où l'année-lumière aura ridiculisé la vitesse du son, la chaîne de commanda carveau-membres, el vibratile et ténue fût-elle, fonctionnera tou-Dans le Sacre du printemps, cuvée

rition de l'air ||
Des comme tragiques, la public 1959, Maurice Béjart avait mis en scène les demi-bêtes du quatemaire est manual post la fin : post rolivrées à des instincts sexuels assez vidés. Dans la Messe pour le temps futur, les mâles sont des jupitériens chargés d'énergie nucléaire, rajeté la se femalise dans l'ombre et n'ayant qu'entre eux des rapports implacables, à l'instar des astro-nautes satellisée de 2 010, l'odyssée de l'espace.

L'académie masculine magnifiée C'est an que chorégraphie, qui

de s de s magnifie promises, il minima de la mystique du interde la rigueur balanchinienne). w a'honorait we les main L'académie mina in 📇 🖬 présentée 🛤 🛮 librement 🖼 📖 eucune revue revue revue plaisirs spectatrices, qui auront le privilège splendide esthétique février prochain au Palais des

pagnie, il Jorge Donn, la belle Américaine Grand Marie et son beau partenaire noir, Itamini Perry. Le cadre : une planète qui a fait table cempé cavint l'iminité comme le vestice d'un foudrové rages. La musique : tà, je cale. Le Pan roumaine, le mai band baraîbe, la perou la reme thibétaine, c'en est was pour man paur m citée, Stanley Kubrick man enregismil mar le imme son mi imme i Strauss, du Ligeti et, revenant

comprend parties une imme

PATRIMOINE

assionné en proie au démon de la

L une époque où l'on a tendance à

fourrer un true d'objets canx sous le terme de jazz, la lecture

de ces est on ne peut plus stimulante.

Le jazz, nous rappelle Malson, est

une maison riche et accueillante,

JACQUES B. HELL

chargé de man d'histoire du Jazz

★ Lucien Malson, Des musiques de jazz, éditions Parenthères, 1983 (diff. PUF), 204 pages. Préface de Michel Philippot, 75 F.

Relance de l'inventaire général

M. Jack Lang, ministre de la culture, a annoncé jeudi 15 calture, a amonce jeudi 15
re comment relancé l'Inventaire général des richesses artistiques de la France, inaugurant l'
l'abbaye de l'Epau, près du Mans,
une exposition sur La Feuté-Bernard
(Sarthe), premier canton dans les pays de la Loire (1).

Cette exposition, où se manifeste un effort particulier de présentation par rapport and president habituelles de l'Inventaire, et qui sera présentée notamment à Paris dans es mois qui viennent, vient appuyer la publication du quatorzième volume de 🔤 organisme 🚾 recherche, Il manuration et de connaissance du patrimoine français, encore mal connu et quelquefois mal

Créé il y a vingt ans André Malraux, l'Inventaire de mal artistiques de la France doit couvrir

du prompris

DOM-TOM. Lang a précisé
que ce programme n'était pas modifié, qu'il de
fixer les priorités de recherches qui permettront d'approfondir a objec-CONTRACTOR SES TRATTOR

quée manufacture plus large vers le patrimoine industriel patrimoine urbain. Une patrimoine industriel, de 1 700 000 F, vient d'être mise en place au sein l'Inventaire. Elle a programme prioritaire ques métallurgiques.

Un exemplaire d'inventaire mené à Montpellier sur 📗 milieu IIII. Ce projet en priomil la professionneis a l'architec-

ture, de l'urbanisme et du cadre de Seuls des moyens modernes, a déclaré le ministre M culture. permettent aux élus d'aux aux

d'accueil de l'Inventaire etape sora mara l'hôtel de Vigny, plein cœur du Marais Paris. a centre de consultation utilisera utilisera les données depuis vingt ans par les manuel de l'Inventaire. industriels hydrauli-

(1) Abbaye de l'Epau, route de Changé, commune d'Yvré-l'Evêque (Sarthe), jusqu'au 31 janvier 1934. (2) La Ferté-Bernard, Inventaire

connaissances d'un inventaire. C'est

pourquoi un centre national

topographique, 1 F. F. Carrentine diffusé l'Imprimerie (S.E.V.P.O., 39, de Convention 75732 Paris cédex 15).

UTRES



500 CO

ヨカラツベル ほりた

PETIT MONTPARNASSE Tourqueniev **MAGGIAN!** DASTÉ

votre piano de noël payable à partir de pâques A partir de 15.000 F. Occasions. Droits. Queue. Garantie 10 ans. 17 av. R. Poincare. Mº Trocadéro.



GINETTE NEVEU 1 concert: 3 mai 1948 1 disque STIL

1	Documentation sur demande:
NOM.	
Prénor Adress	
Adres	
	à retourner aux Editions STIL 5 rue de Charonne, 75011 Paris

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

PASSAGE PEREC -PASSAGE FEREL (277-12-33), 20 h 30.

TOAD OF TOAD HALL (on englais)
— Galarie 55 (326-63-51), 20 h 30.

RUE NOISE — 39-74), 20 h 30. LA BOUTIQUE - Theatre Noise (346-91-93), 20 h 30.

Les salles subventionnées municipales

SALLE FAVART (296-06-11). Dance :

Line contemporains, II h : Inlets II; Black and blue; France/Dance. CRAILLOT (727-81-15), Grand Theatre, II ii 30 : Par les villages ; Thélètre Gé-mier, 20 ii 30 : la Dévotion à la croix. PETIT (IIII) (Théitre : l'Europe) (325-70-32), 18 h 30 : la Prise de l'école. TEP (797-96-06), Théfare : 20 h 30 t in Mort de Danton. BEAUBOURG (277-12-33) Concerts

= 20 h 30 : Stockhausen pro-sente Stockhausen | Claima-vidén : Non-veaux films Bpi, 16 h : House : 19 h : 1 mic Café; 15 h : L'image et son doute; 18 h : Bruce Nauman | cinéma polomais (voir Cinémathèque). THEATRE WILLIAM DE PARIS (261-

PHEATRE DE LA VILLE (274-22-77). 19-83), II 20 h 30 : Sophisticated III THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77). 20 h 30 : l'Ast de la comédie ; 18 h 30 : G. Laffaille. CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : le Dernier Soliste (J.-P. Farré).

Les autres salles

A. DEJAZET (887-97-34) 20 H 30 ANTOINE (208-77-71) 20 h 30, 15 h 30 :

ARTS - HEBERTOT (387 - 23 - 23). ARTISTIC ATREVAINS (355-27-10) 20 h 30, Stèles, comédie. ASTELLE - THEATRE (238-35-53),

ATELIER (606-49-24) 21 h : Coctess ATELIER 4 (260-20-24) 20 h30 : h

ATHÉNÉE (742-67-27), selle Ch. Birard, 20 h 30 : Batailles.— Salle L.-Jouwer, 21 h : Cot animal étrange. BATACLAN (721-18-81) = h 10: Lulu.

BOUFFES - Properties (296-60-24), 21 h : les Trois Jeanne. Fils de Pedro Nerf de Bœuf; 22 h : la Maison jeune.

CTTÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Grund Théarre, 20 h 30 : Tu écraseras le serpent ; Galerie, 20 h 30 : les Troyennes. EDIE-CAUMARTIN (742-43-41) 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. 21 h : Loin de grenier.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) 20 h 30 : la Manie de la villégiature.

COMEDIE IN PARIS (281-00-11), 21 h 170-181 DAUNOU (261-69-14) 21 h : la Chienlit.

DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : Oscar et Wilde ; 22 h : Les Eaux et Forêts. 223 RUE LECOURBE, 20 h 30 : la Boone Ame du Se-Tchquan. EDOUARD-VII (742-57-49) (D. sois, L.). 21 h, dim. 15 h 30 : Mademoiselle Julie.

ELDORADO (208-23-50), M h 45 : le Don Juan de la Creuse. ESCALIER (523-15-10) 21 h : ESPACE CREATES (887-28-56) 20 h 30 :

ESPACE (327-13-54) 20 h 15 : la Bona Femme aux camélies ; 21 h 45 r Lische-mai les claquettes. 11. 21 h : Tidada :

MEURTHE (340-36-35) 21 B : Rich

FRANCE-MUSICUE M TH. CHAMPS-ELYSÉES THEATRE CHAMPS-ELYSEES TRIO A CORDES Lendi 19 décembre à 20 h 30 **DE PARIS** RADIO FRANCE **Patrick Gallois** Pascai Rogé

pisno BAÇH, MOZART

Pour I/IIII renseignements concernant l'ensemble il programmes ou des l'alle «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 281-26-28+

> (de 11 au à 21 heures, les dimanches 🔳 jours fériés)

Vendredi 15 décembre

FONTAINE (874-74-40) 20 h 15 : Vive les femmes ; 22 h : Don Diegne contre Su-per 8. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45 : Grand-père.

AU h 45: Greso-pere.

HUCHETTE (326-38-99) 19 h 30: h
Cantarion chanwe: 20 h 30: h Legon;
21 h 30: h at t
LIERRE-THEATRE (586-55-83),

LIERRE-THEATRE (586-55-83), 20 h 30 : la Colonie pfontentiaire.

LUCERNAIRE (544-57-34), L. la h 30 : le Fou et le Créateur | 20 h 30 : les Journées oragenses de Garonnski : 22 h 15 : la h 30 : Recasoopila ; 20 h 15 : Six bettres un plus tard : 22 h 15 : l'invitation an voyage. — Petite salle, 22 h 30 : Oy, Moyahele, mon fils.

MATHEME (265-07-09) 20 b 45 : he MARAIS (278-03-53) 20 h 30 : Le roi se

MARIE-STUART (508-17-80) 20 h 30 : 21 h : les Sales Mômes. MATHURINS (265-90-00), 21 h : le Bon-MICHEL (265-35-02) II h III : On Minim

MICHARIDIA (742-95-22) 20 h m : le MOGADOR (285-45-30) 20 h 30 : Cyrano de Bergerac.

Comment devenir une mère juive en dix leçons. — Petite salle 20 h 30 ; le Journal NOUVEAUTÉS (770-52-76) M h III : GEUVRE (874-42-52) 11 h 30:

PALAES-ROYAL (297-59-81) 20 h 45 : M File sur la banquette arrière.

File sur la banquette arrière.

File DES SPORTS (828-40-90),
20 h 30 : Un bomme nommé

PLAISANCE (320-00-06) 20 h 45 : la
Plerre de folie. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) 20 h 45 : la Dernière Bande.

PORTE-SAINT-MARTEN (607-37-53), 21 h: K 2 PO TANDAS (261-44-16) 30 h 45 : II SIgnor Fagotto.
[THLI DE LA GARE (585-88-88),
20 h 30 : Ariakos.

RADEAU DE LA MÉDUSE (320-91-37) 20 h : Don Juan aux oufers.

RANELAGH: (288-64-44)

netter de Selzbourg. RENAISSANCE (208-18-50) 20 h 45.

SAINT-GEORGES (878-63-47) III : SALLE VAL-HUBERT 20 h 30 : Dépositaire. (367-79-42),

(723-35-10) 21 h: l'Astropos STUDIO IUIIIUM, 21 h : la Petito THE DESSAI (278-10-79), L : 20 h 30 : The first 21 h : Monsieur Tristan Bernard.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02)
20 h 15 : les les ; Nous cu fait et on nous dit de faire. THÉATRE A.-BOURVIL (373-47-84) 21 h: les Dames de fer. 07-48) M L: NaIves Hirondelles;

THEATRE PRESENT (203-02-55) 20 h:

THÉATRE DU BOND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : Savannah Bay. — Petite naile 20 h 30 : Lattres d'uns mère à son THEATRE DU TEMPS (355-10-88), THEATRE 13 (588-16-30) 21 h : l'Émoi

THÉATRE 18 (226-47-47) 22 h : Flora Tillattidii (887-82-48) 20 k 30 ; Le so-leil mit plus tami qu'avant ; 18 h 30 : Un mari à la porte. les Dix Petits Nègres.

Les cafés-théâtres

Bahot: 22 h: Président; 23 h 30 : BEAUBOURGEOES (272-08-51). 19 h 30 : la Spécialité BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), 1: Monstres. — II: 20 h 15: les Cards; 21 h 30: Last Lunch, Dernier Service; (D.), 22 h 30: Fonillis.

(D.), 22 h 30 : Fouillis.

CAPÉ DE LA GARE (278-52-51),
18 h 15 : Welcome Pingouin (B. Fontaine
et Aresio); 20 h : Chant d'épandage;
22 h 15 : l'Auvest du pavillon 4.

CAPÉ D'EDGAM (322-11-02), I :
20 h 15 : Tiens, voill deux boudiss;
21 h 30 : Mangeases d'hommes : 22 h 30 :
Orties de accours. — II : 20 h 15 : Dieu
m'bripote; 21 h 30 : le Chromasome chatouilleux; 22 h 30 : Fais voir ton Capidon.

DIX-HEURES (606-07-48), 11 h 11 : L'ÉCUME (542-71-16), à 20 b 30 : Possic

ESPACE-MARAIS (584-09-31), 20 h 45 : LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 L: Je venx être pingouin; 22 h 15 : Liton, belles-mères méchantes.

le Ticket; 22 h 30 : Moi je craque, mes RESTO-SHOW (508-00-81), h = :

POINT-VIRGULE (278-67-03), 21 h 30:

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15: On est pas des pigeons; 22 h : Vous : 2 h : 22 h : 22 h : 24 h : 25 h : 26 h : 2

E TINTAMARRE (887-33-82), 20 li 15 : Phèdre ; 21 li 30 : Apocalypse Na ; Sam. 16 li : l'Équipe du Tintamarre. Thom SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 30 : Quelque estaminet. 20 h 30 : Quelque estaminet. VIENLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 :

Les opérettes

拉工 (253-25-15)。 20 h D: l'Atnour à Tall

La danse

THÉATRE 18 (226-47-47), III h ; Les Youx brâlés ; la Femme du THÉATRE DU ROND-POENT, salle (256-70-80), 18 h 30 : Maisvika; Shira-Shaini.

Le music-hall

ALLIANCE (544-41-42), 20 h 30 : Mansa-BASTILLE (357-42-14), 20 M M : PCER BOBINO (322-74-84), III & 45 : A. Mo-

LEYOT.
CENTRE MANDAPA (589-01-60),
Light of Mandat d'Afrique de

CITHEA (357-99-26), 22 h : Fascination. FORUM (297-53-47), 21 h: G. Langoureau, Cl. Manrane. GYMNASE (246-79-79), 21 h : G. Bedos. LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Y. Dautin.

MARHETT (256-04-41), 21 h : Thiony Le Luron OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : V. San-PALAIS DES CONGRÉS (758-14-04)

21 h: G. Len PALAIS DES GLACES
20 b 30 : Ph. Avron.
STUDIO LITTLE (783-64-66),
21 h : Marilyn, je t'aime. TANIÈRE (337-74-39), 20 h 45 : K. Ka-lei; 22 h 30 : B. Izri; 21 h : B. Moulien.

THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65), 20 h 30 : Armason. TROTTOIRS DE (260-44-41), 19 h 30 : Musicantes. 24 h : M. Litwin. THEATRE DE LA TOUR EIFFEL.

Les concerts

Crypte Ste-Agnès, 20 h 30 : Ch. McCal-loch, clavecin. loch, clavecin.
Salle Pleyel, 20 h 30: Rostropovisch,
T. Vasary (Bach, Beethoven, Schu-

Philharmonique, dir.: H. (Gitck, Tchatkovsky, Hayda).

Lucernaire, 21 h: E. de Preissac, G. Sm. (Krysen, Tisné, Lemeland).

Théitre Champs-Elysées, 20 h 30:
E. Friedman, E. Riguin Saint-Satas, Brahms).

FIAP, III V. Ogrizovic (Dowland, Cimanos Civilian) Cimarosa, Giuliani).

Mathis, 20 30: W.

N. Henon-Rufferath (Blow, Lawes, Par-

cell).

orbane, Ample Richellou, 12 h 30: D. Henry, A. Pondepeyre (Dupare, C.C. de la Rose-Croix, 20 h 30 : Quatnor

C.C. de la Rose-Croix, 20 h 30 : Quatuor de Saxophones G. Pidrin.
Safie du Mosthi-Vert, 20 h 30 : M. Haoquard, I. Tsan, B. Mathem, F. Laine (Mozari, Chopin, Debussy).
Safie Cortet, 21 h : Atelier voix et musique.
Egliae Saint-Julien le-Pawra, 20 li 30 : N. Spieth (Rameau).
Théâtre de la Battille, 20 h : H. Deisvanlt Cl. Lama (Schönberg, Ginestern, Satie).

Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHÈRE (249-74-30), 26 à 30 : Quazar; 22 h.: P. DE PARIS (874-26-22), 20 h 43: Higolin.
CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: M. Saury.
CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE (271-26-16), 20 l l l J. Bliss, II Lew,

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Mandigua. CITHEA (357-99-26), h 15 : A DÉPOT-VENTE (624-33-33), 21 h : Alligators/Rockin Robels.

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, : L. Con-hill/D. Holland.

G. MALLINE TAYERN (354-96-61), 22 h 30 (238-05-71), 20 h 30 : Cl.-Bernard Quarter. MEMPHIS MELLODY (329-60-73), 22 h : Y. Chelala.

NEW MORNING (523-51-41), 21 || 30 : | Beriano, K. Werner, Ch. Freeman, | B. Hart. PHIL'ONE (776-44-26), 21 h : PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h : Watergate Seven & One.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Ch. Loos, J. Ruscen, S. Lazarevitch, R. del Fra, E. Ineke. SAVOY (277-86-88); 21 h : Z. Kossler. SPHERE (806-51-33), 20 h 30 ; J. Marage, L. Voyazzogiou, Quintet Almanach.

SLOW CLUB (233-84-30), I h 30 : SUNSET (261-46-60), 23 h : Ch. Escoude, J. Rabesco, O. Hutman, J.-M. Jafet. TWENTY ONE (260-40-51), 21 h : Jazz

Les festivals

D'AUTOMNE

hiátre de limin (280-09-30). — Pedite selle, 20 h 30, : Sortilèges.

FESTIVAL D'ART SACRÉ (277-19-98)

Egitse Saint-Louis-en-Plaie, 20 h 30 : Marchael College Cause Court, dir. : E. Hisgin-bottom (Fayrfax, Taverner, Tallis).



PLÉBISCITÉ PAR LE PUBLIC

MAURICE PIALAT NOS AMOURS

SANDRINE BONNAIRE

ELU PAR LA PRESSE

MAURICE PIALAT

NOS AMOURS

SANDRINE BONNAIRE

E . T . 1

. - '

A SHOULD SET THE SET OF SET OF SET OF SET う選号の2対策を 19 × 550 | Name | Park | 企業 1個 1982年 東京 (1982年 1987年 1 电电子电路电路 化二氯 والأنجام المتعلق المارية

The second secon

Companies to the

and the second s

7-10

A. 2 . 32 .

The state of the s

 $g(y):= (y)^{\frac{1}{1+\alpha}}$

1811 2

Specification about

The second secon

28.85 (4.36%) granation of

George Communication Communica - - ·

4.4

12 2

Pater and 10000

DERNIÈRE LE 23 DÉCEMBRE



SPECTACLES

cinema

Les flius intropés (°) sont interdits nux moins de treize aux, (°°) aux moins de dix-

La Cinémathèque

Marie Sales Sales

The state of the s

P-92

or of the second E LE

5 (9) 200

 $\langle \mathcal{A}_{i} \rangle = \langle \alpha_{i} \rangle \langle \alpha_{i}^{\dagger} \rangle \langle \alpha$

the same and the same of the s

Secretary for the property and the last things MALE IN COLUMN STATE STATE STATES

京都 などと 神経をなる きょう 神経神経な

日本の一番は、日本後のででは、これでは、これでは、

Francis 15 december

n-iph carps.

भिक्रिकी अर्ग्या

柳叶 电光流

ing the season of the com-ing the season of the com-tain the season of the season

A treation of the first

All the second second second

1 villa tet and and

感性事。 等是 70%。

Mary State of the Control of the Con

SO THE SECTION AND SECTION SEC

the second of th

AND THE PARTY OF T

Section 48 38-1 stem 4

· 高· 医生物性 化温度器 (1) 11年 (2) (2)

TE WAS A

The state of the s

And the second s

White the programme and the second

Secretal back back and

The second secon

STATE OF THE PARTY
though a more time of the control of with the father than the first time of the first time.

イニガッド集を「後」 多いパン ヤ タック perfect

The state of the second of the was the Mark Street Co.

TRACE BYOUTH IN THE SERVICE CONTRACTOR IN THE

ngan sharanan

The American

market of the state of the stat

N. N. Carlotte B. C. Lewis, R. L. C. L. Commission of Contract Con

25 元世間後,1985年6月75年6月1日日日

The second of th

Company and Mark States and Company and Co

THE STATE OF THE S

The first and admitted to the section of the sectio

Service of the servic

新文化 April
CHAILLOT (704-24-24) 15 h. Autant en emporte l'histoire, ... J. Willemett : Hommage à Viljot Sjoman, 19 h : 491 ; 21 h. la Robe.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h. Dangerously yours, de F. Tuttle; Rétrospective du Festival des 3 continents. Nantes 1983: 17 h. Le Coucou chante-t-il la nuit?, de Jinwoo-Chung; Panorama du cinéma polousis: 19 h. Comment vivre, de M. Lozinski.

Les exclusivités

L'AMIE (All., v.o.): Stadio a la Harpa, 5 (634-25-52).

A LA POURSUITE DE L'ÉTOILE (Ital., v.o.): Clury Ecoles, 5 (354-20-12): Biarritz, 8 (723-69-23); (v.f.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

ANDROIDE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26): Ambassade, 8= (359-19-08): (v.f.): Berlitz, 2= (742-60-33): Maxéville, 9= (770-72-86): Montparros, 14= (327-52-37).

LES ANGES DU BOULEVARD (Chl., v.o.): Olympic Luxembourg, 6= (633-97-77): Olympic Entrep6t, 14= (545-35-38): [11= (357-90-81).

NOS AMOURS (Pr.) : Gaumont Hailes | NOS AMOURS (Fr.) : Gaument Hafter
| " (297-49-70 ; Impérial, " (74272-52) ; Hautefcuille, 6 (633-79-38);
| St-André-des-Arts, 6 (326-48-18) ; La
| Pagode, 7 (705-12-15) ; Gaumont
| Champs-Elysées, 8 (359-04-67); 14| Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Mis| tral, Im (539-52-37); Montparnos, 14
(327-52-37); P.L.M. St-Jacques, 14
(359-68-42); Parmassiens, 14 (32983-11); Gaumont Convention, Im| 42-27); | T. | Image | Gauge | Gauge | Gaumont Convention, Im| 42-27); | T. | Image | Gauge | Ga

46-01).

L'ART D'AIMER (franco-it.): Forum Orient-Expres, 1" (233-42-26); Paramount Marivaux, " (236-80-40); Paramount United 6" (325-59-83); Monte-Carlo, J. (225-09-83); Faramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Bastille, 12" (343-79-17); Paramount Gobelins, 13" (707-12-28); Paramount Montparasso, 14" (329-90-10); Convention St-Charles, 15" (579-33-00).

BOAT PEOPLE PASSEPORT POUR

St-Charles, 15' (579-33-00).

BOAT PEOPLE, PASSEPORT POUR L'ENFER (Chi. vo): Ciné Beaubourg, 3' (271-52-36); U.G.C. Odéou, 6' (323-71-08); Biarritz, 8' (723-69-23); Parmassians, 14' (329-83-11); Normandie, 8' (359-41-18); (vf.) Rex., 2' (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2' (261-50-32); Montparmasse Pathé, 14' (320-12-06).

AU NOM DE TOUS LESS HILLS (Fr.): Forum 1' (297-53-74); U.G.C. Odéon, (325-71-08); Normandie, 1' (329-41-18); Paramount Opéra 9' (742-56-31); Paramount Montparmasse, 14' (329-90-10); Pathé Clichy, 1' (522-46-01). 46-01).

(A., v.o.) : Marbouf, 8 [13-18-45] ; (v.f.) : Capri, 2 (508-11-69). LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.): Hautefeuille, 6' (613-79-38); bassade, 5' (359-19-08).

basside, 5: (359-19-08).

LA EELLE CAPTIVE (Pr.) Total (H. sp.), Le (321-41-01).

CARMEN (Esp., v.e.): Forum Orient Express, 1* (232-42-26); Quintette. 5* (633-79-38); Elysées Lincoln, B* (136-14); Parnessions, 14* (320-30-19).

CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang., v.e.): 6* (544-57-34).

CLASS (A., v.o.): Paramount City, 9-(362-45-76); (v.f.): Paramount Opére, 9- (742-56-31); Paramount Montpar-

LES CŒURS CLPTIFS (Brit., v.o.) : Studio Médicis, 5 (633-25-97).

LES COMPÉRES (Pr.) : Gaument Halles, 1= (297-49-70) ; Richelieu, 2-(233-56-70) ; Paramount Marivanz, 2-S COVAL (297-49-70); Halles, 1= (297-49-70); Marivana, 2 (293-56-70); Paramount Marivana, 3 (295-80-40); Quintette, 9 (633-79-38); Marignan, 8 (399-92-82); George V, 9 (562-41-46); Paramount Mercury, 8 (562-41-46); Paramount Mercury, 8 (770-33-88) rignan, 8° (359-92-82); trearge v, (362-41-46); Paramount Mercury, 8° (362-75-90); St-Lazare Pasquiet, 8° (387-35-43); Prançais, 9° (770-33-88); Maxeville, 9° (770-72-86); Athéra, 12° (343-00-65); Nation, 12° (343-04-67); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); (331-60-74); Paramount (331-60-74);

parnasse Pathé, (320-12-06); Gau-Sud, 14 (327-84-50); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Wépler Pathé, 18 (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (634-60-65)

20 (636.10.96) DANS LA VILLE BLANCHE (Spi.) St-Ambroise, 11e (700-89-16) (H. sp.).

DIEU ME SAVONNE (Bost., v.o.): Parmassicus, 14º (329-83-11).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost-A., v.o.): Marignan, II (311-11); (v.f.): Impérial Pathé, II (742-72-52).

DIVA (Fr.): Riveli Beaubourg, 4 = 63-32); Grand Pavois, 15 (554-46-85). DU ROUGE POUR UN TRUAND (A.)
(*) (v.f.): Galté Boulevard, ■ (233-67-06).

ERENDIRA (Franco-Mez., v.o.) : Forum L'ETE MEURTRIER (Fr.) Ambassade,

8* (359-19-08).
FAUX-FUYANTS (Fr.) : Marsh, 4*

| (326-79-17); Ermitage, 8° (359-15-71); (v.f.) : Français, 9° (770-38-8); | (329-90-10). FRERE DE SANG (A., v.o.) (*): 7- Art Beanbourg, 4- (278-34-15) (H. sp.). FURYO (Jap., v.o.): Calypso, 17. (380-

30-11).

GANDHI (Brit., v.o.): Clumy Palace, 5* (354-07-76).

GARÇON (Fr.): Halles, 1* (297-49-70): Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Gaumont Colisée, 8* (339-29-46): George-V. E (562-41-46): Français, 1-1-1-1): Montparnasse 1-1-1-1 (422-46-01).

GET CRAZY (A., v.o.): Chaf Beauboure.

16* (422-40-1).
GET CRAZY (A., v.o.): Ciné Beaubourg,
3* (271-52-36); U.G.C. Damon, 6* (32942-62); Colisée, 8* (359-29-46); Parnagsiens, 14* (329-83-11); Becurial, 13*
[707-28-04); (v.f.): Rex, ≥ (23683-93); Lumière, ≥ (246-49-07).
LE GRAND CARNAVAL (Fr.): Gaumont Haller Let (202-08-20). Blabelier

LE GRAND CARNAVAL (Fr.): Gaumont Halles, (* (297-49-70); Richeliau, 2* (233-56-70); Berlitz, 2* (742-60-33); St-Germain Studio, 5* (633-63-20); U.G.C. 6* (325-71-08); Respectively. (365-41-46); Biarritz, 8* (723-69-23); St-Lazara Pasquier, (387-35-43); Français, 9* (770-33-88); Marxeville, 9* (770-72-86); 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Nation, 12* (343-04-67); Fauvetta, 13* (331-60-74); U.G.C. Gare Lyon, (343-01-59); Sad, (327-84-50); Miramar, 14* (320-89-52); Hamat Convention, 15* (828-42-27); Bienventie Montparnasse, 13* (344-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-979); Mayfair, 16* (527-27-06); Pathé Wepler, 18* (322-46-01); Gaumont Gambatta, 20* (636-10-96).

EANNA E. (A. v.a.): Bonaparte, 6* (326-

HANNA E. (A. v.o.) : Bonsparts, 6" (326-JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.o.): Forms, 1st (277-53-74); Ctal Beaubourg, 3st (277-53-74); Ctal Beaubourg, 3st (277-53-74); Ctal Beaubourg, 3st (277-55); U.G.C. Lanton, 6st (329-42-11; U.G.C. Rottondo, 3st (533-62-22); mandle, 3st (359-92-82); Publis Champs Elysées, 3st (720-76-23); 14 hillst Beaugenetts, 1st (575-79-39); (v.f.); Raz, 2st (359-92-82); U.G.C. Opérs, 2st (261-50-32); U.G.C. Boulevard, 9st (246-56-44); U.G.C. Boulevard, 9st (246-56-44); U.G.C. Gare de Lyon, 1st (343-01-59); Athéos, 1st (343-04-1); Paramount Galaxies, 1st (580-18-03); U.G.C. Gobelins, 1st (336-23-44); Mistral, 1st (539-52-43); Mostparnos, 1st (127-52-37); U.G.C. Convention, 1st (228-20-64); Murat, 16st (551-99-75); Paramount Maille, 1st (5651-99-75); Paramount Maille, 1st (578-46-24); Murat, 1st (578-46-24); Maramount Maille, 1st (578 Maillet: 17º (758-24-24); Images, 18º (522-47-94); Secretan, 19º (241-77-99).

JOY (Pr.) (**): Maxéville, 9* (770-72-86). LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.o.) :

Espee de Bons, 5 (33/-3/-47).

LUDWIG-VISCONTI (IL., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

LE MARGINAL (Fr.): Richelieu, 2 (233-56-70); Bretagne, 6 (222-57-97);

Le Paris, 9 (359-53-99); Parasmount Opéra, 9 (742-56-31); Fasverte, 13 (331-56-86); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Pathé Ctichy, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

MEGAVIXENS (A., v.a.) (**): 7 Art Beanbourg, # (278-34-15): Elysées Lin-coin, 8 (339-36-14): Parnassiens, 14 (329-33-11). - ∨f.: Hollywood Boule-ward, 9* (770-10-41). DERNIÈRE LE 23 DÉCEMBRE

MISS OYU (Jap., and : 14 Juillet Par-nasse, 6 (326-58-00).

LE MONDE SELON GARP (A. v.o.) : Lacernaire, 6 (544-57-34). LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.) ; Mar-

best, & (225-18-45); Parnessiens, IIII
(329-83-11).

OCTOPUSSY (A. v.o.); Marbest, &
(225-18-45). - V.f.: Paramount Opéra,
9 (742-56-31); Montparnasse Pashé,
14 (320-12-06).

PAPY FAIT DE ... RÉSISTANCE (Fr.): Forum, 1= (297-53-74); Berinz, 2= (742-60-33); Marignan, 8= (350-92-82); Montparnesse Pathé, 14= 12-06); Gaumont Convention, 15= 42-27); Paramonnt Maillot, 17= 178-2-274, 18-2-274, (758-24-24); images, 18 (522-47-94); Tourelles, 20 (636-10-56).

PREMIERS DÉSIRS (Ft.): Arcades, 2-(233-54-58); Marignan, 3- (359-92-82); U.G.C. Boulevard, 9- (246-66-44); Mousparnesse Pathé, 14- (320-12-06). PRINCESSE (Hong., v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47); Olympic (H. sp.), 144 (545-35-38).

LES PRINCES (Fr.) ; Cinoches Saint Germain 6 (633-10-82).

LE RETOUR DU JED! (A. v.f.): Paramount City Triomphe, & (562-45-76); Rex, 2: (236-83-93): 10*(770-21-71); Miraman, 14*(320-89-52). LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.) : Marais, 4 (278-47-86).

LES FILMS NOUVEAUX

LUCKY LUKE, LES DALTON EN CAVALE, dessin animé franco-américain de Morris et Bill Hanna. --

LUCKY LUKE, LES DALTON EN CAVALE, desain animé franco-américain de Mortis et Bill Hanna.—Gaumont-Halles. 1* (287-49-70); U.G.C. Opéra. 2* (261-50-32); Sundio de la Harpe. 5* (634-25-52); U.G.C. Rotonde, 6* (633-08-22); Colisée, 8* (359-41-18); Français, 9* (770-33-88); Nation 12* (343-04-67); Fanvette, 13* (331-60-74); Montpernos, 14* (327-84-50); Gaumont-Convention, 15* (322-42-27); Grand Pavois, 15* (554-48-85); 14 Jmillet-Beaugrepelle, 15* (575-79-79); Images, 18* (554-48-85); 14 Jmillet-Beaugrepelle, 15* (575-79-79); Images, 18* (522-47-94).

MONTY PYTHON A HOLLY-WOOD, film américain de Terry Hughes, v.o.: Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36); Cluny-Ecoles, 5* (354-20-12); U.G.C. Rotonde, 8* (633-08-22); Biarritz, 8* (723-69-23); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Mistral, 14* (539-52-43); Murat, 16* (651-99-75); Images, 18* (522-47-94).

QUAND FAUT Y ALLER, FAUT Y ALLER, film américain de E.-B. Clucher. - V.o.: Forum Orient-Bepres, 1* (233-42-26); U.G.C. Danton, 8* (235-39); U.G.C. Montparasses, 6* (544-14-27); Paramount-City, 8* (358-39); U.G.C. Montparasses, 6* (544-14-27); Paramount-Bestiffe, 12* (343-79-17); 1* Languart-Marivant, 2* (236-30-40); Rex, 2* (236-38-39); U.G.C. Montparasses, 6* (544-14-27); Paramount-Bestiffe, 12* (343-79-17); 1* Languart-Marivant, 2* (236-30-40); Rex, 2* (236-35-30); U.G.C. Languart-Marivant, 18* (350-18-03); U.G.C. Languart-Marivant, 18* (350-18-03); U.G.C. Languart-Marivant, 18* (350-18-03); U.G.C. Languart-Marivant, 18* (350-18-03); U.G.C. Languart-Marivant, 19* (350

(720-76-23); Marignan, 8 (359-92-82); 14 Juillet-Bastille, 11 (357-92-82); 14 Juillet-Bastille, 11 (357-90-81); Parnassiens, 14 (329-83-11); Kinopanorama, 15 (306-80-80); v.L. Impérial, 2 (742-72-52); Richellen, 2 (233-56-70); Beritz, 2 (742-60-33); Brengne, 6 (222-57-97); St.Lazare-Pasquer, 8 (387-35-43); Maxéville, 9 [770-72-86); Nation, 12 (343-04-67); Pauvente, 13 (331-60-74); Mintel, 11 (539-52-43); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); St.Charles, E (579-33-00); Pathé-Clichy, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

LE SACRE DE LA NAISBANCE,

LE SACRE DE LA NAISSANCE, film français de P. Leboyer. — Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). Andre-des-Arts, 6' (326-48-18).

TORR, film and d'Anthony Richemond. — V.f.: Max Linder, 1(770-40-4; Paramount-Bastille, 12s' (343-79-17); Paramount-Oricans, 14s' (340-89-91): Convention & Charles, 13s' (579-33-00); Paramount-Montmartre, 11 (606-34-25). BUE CASES-NÈCRES (Fr.): Rio-Opéra, 2· (742-82-54); Ciné-Beaubourg, 3· (271-52-36); U.G.C. Danton, 6· (329-42-62); Marbeuf, 8· (225-18-45); 14 Juillet Parnasse, ★ (326-58-00); 14 Juillet Beaugrenelle, 15· (575-79-79).

SIGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSE (Fr.): U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Boalevards, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare Lyon, 12 (343-1); U.G.C. Convention, 15-(828-100).

SUREXPOSÉ (A., v.o.) : Forum, I* 1914

STAYING ALIVE (A., v.o.): Biarritz, 8-(723-69-23); v.f.: Paramount Opéra, 9-(742-56-31). STAR WAR LA SAGA (A., v.o.), la Guerre des Etoiles, l'Empire contreartaque, le Retour de Jedi : Escarial, 13 (707-28-04).

TOOTSIE (A., v.f.) : Opéra Night, 2-(296-62-56). LA TRAGEDIE DE CARMEN (Pr.) version Delsvanh, version Gal, version San-rova: III Juillet-Parmesse, 6 (326-58-00).

(142-97-52); Bienvente-Mousparnasse, 15 (544-25-02).

LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.): Pauthéon, 5- (354-15-04). LA LUL CENA (Cub., v.o.) (H. sp.): La LUL (421-41-01). UN AMOUR EN ALLEMAGNE (Franco-All., v.o.): Elysées Lincoln. (359-36-14); Pagode, 7" (705-12-15). UN BRUIT QUI COURT (Fr.) : IIII

André-des-Arts, 6º (326-48-18) André-des-Arts, 6* (326-48-18).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); St-Germain Village, 5* (633-63-20); Ambassade, 8* (359-19-08); George-V, 8* (562-41-46); Parnassiens, 1* (320-30-19). — V.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Richelion, 2* (233-56-70); Lumière, 9* (246-49-07); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Gaumont Sud, 14* (327-44-50); Gaumont Convençion, 14* 84-50) ; Gaumont Convention, 15 (188-42-27).

(Sov., v.o.): Commos, # (544-

VICTOR, VICTORIA (A., v.a.) | Michel, 5 (326-79-17), VIVEMENT DIMANCHE (Pr.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

TELLEMENT DE PAYS POUR

ALLER (Fr.): St-Séverin (h.sp.), (354-50-91).

LES YEUX DES OESEAUX (Franco-Suisse): Le Marais, 4 (278-47-86).

ZELIG (A.): Epée de Bois, (337-37-47); Publicia Maxignon, (359-31-97).

Les festivals

R. ALDRICH: (v.o.): Républi Cinéma, 11º (803-51-33): Qui a Sister George ? AMERICAN MEMORIES (v.o.): A La Fayette, 9º (878-80-50): Dracula. G. DEBORD: Cajas, 10 (354-89-22): le du spectacle. A. HETCHCOCK (v.o.) : Action La Payette, 9 (278-80-50) : la Maison du Dr.Edwards.

HITCHCOCK FOR EVER (v.o.) : Olympic, 14 (545-35-38) : in Mort aux LES PER DU CINÉMA COLO-

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.) : Studio 28, 18* (606-36-07): Love. C. SAURA (v.o.): Denfert, 14* (321-41-01), 20 h: Vivre vite (***).



inition ion grand apactacio, a (Gentaral, e.S. Shakaspatra desant apparter in present de són actualité, ce tenter fast et une sociale ciù i dist salle grathie e l'asparé desant dieu si diagname lebido), elles sonia plaine de bruit et de farver chi passe un grand soutile depart. a (V.S.D.). a Thus Andronique un Thiblites Princere, rang ut diffice. I de Monada, e Titus Andronique un manual plaine e l'amin Propert un manual d'America incentir prince de l'amin de l'

WILLIAM **SHAKESPEARE**

(Roger Mollien) TITUS

ANDRONICUS THÉATRE PRÉSENT - 20 h

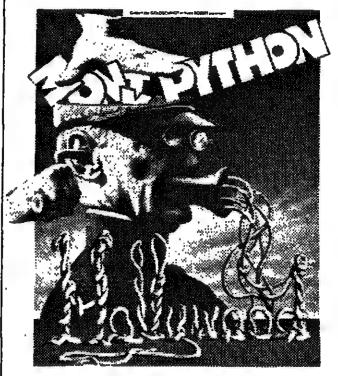
DERNIÈRES ----

LA DEVOTION A LA CROIX Calderón • Michel Vittoz - Daniel Mesguich

Calderón • Michel Vittoz = Daniel Mesguich THEATRE. Théâtre Gémier NATIONAL Du l^{er}au 23 décembre à 20h30 • Dimanche à 15h.
Relàche dimanche soir et lundi. 7278115

UGC BIARRITZ • IIII • UGC BOULEVARD • UGC ROTONDE • CLUMY ECOLES • MUSTRAL CINE BEAUBOURG IIII HALLES - III IMAGES - UGC GARE III LYON - II MURAT ARTEL Port Nogent - C2L Versailles - FRANÇAIS Enghien

Le film à côté duquel, cette fois, BEN-HUR n'est qu'un spot publicitaire.



GRAHAM CHAPMAN - JOHN CLESS GRALAM - HERC IDLE - TERRY JONES - MICHAEL PALIN And whether SECING HARRISON & DORS O'MEN' A major TERTY HUBBER & MONTY PYTHON the major was supplementally as the second was supplem

MERCREDI



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.

STOCKH

PETER PAR LES HANDKE VILLAGES Mise en scène de Claude Régy • Création

THEATRE Du 24 novembre ou décembre 18 h 30.
NATIONAL Dimondre à 16 h. 727 81 15

MERCREDI



NOS AMOURS

de MAURICE PIALAT



avec **SANDRINE BONNAIRE**

Gaumont



on the state of th

COMMUNICATION

Les nouvelles images »

II. - Clap pour les clips

Le ministère de La culture préoccupe de promouvoir images. Après le dessin animé (le Monde du 16 décembre), il s'intéresse de près aux derniers-nés de l'explosion audiovisuelle i le vidéo-clip et le jeu vidéo.

Trois minutes, le temps d'une chanson, II l'œil III IIII une débauche d'effets spéciaux, d'images fortement colorées aux cadrages inatiendus par un sophistiqué. Le vidéo-clip de spot publicitaire 🔳 au cinéma : un concentré coûteux d'audace et d'invention, un moment d'apesanduction traditionnelle. Une libérala musique, pousse nécessairement plus loin que le spot.

Dans us traduction will be en français, le vidéo-clip devient «bande promo». On y perd la séduction, le petit pincement d'oreille, le hijou III pacotille. On particular cartésien, une explication. Finance in III éditeurs de disques, li clip manus tout un instrument pour une symbolique un chaînes de télévision, il accompagne le lancement d'un nouvel enregistrement. Sans atteindre encore l'impact publicitaire and américaines contribuent pour 4 1 10 5 la rutti de disques déjà capables de lancer d'illustratural des groupes les les genres plus diffi-

Nouveau produit instrument II. promotion d'une industrie culturelle, II vidéo-clip ne pouvait III indisférent in minis-tère in la culture. Mais il ne suffit traduire ii iiii pour transpomarché américain. Le clip v made in France - manque de financement. Filiales, en quasi totalité, de multinationales étrangères, 🖂 éditeurs 📟 disques se soucient peu me promou-voir la chanson française. Au moment où l'Industrie du disque connaît une brutale récession, ils préfèrent concentrer leurs efforts sur la malo-saxonne dont le marché est beaucoup plus large. Phonogram II Virgin III IIII des départements vidéo, IIII leurs budgets sont III inférieurs à IIII disposent leur maison-mère. Se substituant aux mabre de disques. emissions télévisées Les enfants du rock » ou « L'écho bananes - I réalisé quelques sont limités. Quelques producteurs cinématographiques l'intéressent, eux aussi, etip qui pourrait parer d'habits neufs le metrage de création. Promotion du disque. renouveau 📰 la création et des émisde variétés. 🖿 clip 🔤 au carrefour multiples initiatives : ministère de la culture y voit un ter-rain favorable pour développer la techniques l'image électronique et informatique.

Pour agir me nouvelle me sur l'offre m la demande, 🖿 📥 🛍 financé quinze productions et obtenu leur diffusion sur TF 1. L'agence Octet a choisi parmi projets d'une trentaine de vidéastes . indépendants pour illustrer des chansons 🔳 Touré Kunda, Yves Simon, Angel Mai-Daniel Balavoine. Magic Circus, Julien Clerc, Sapho Elisa-

L'opération, qui mun renouvelée 1984, doit prouver aux éditeurs de disques l'existence d'une production de qualité à 🗎 française. Mais elle doit aussi stimuler la diffusion des clips pour créer le marché. TF I diffusera les premières productions la fin de l'année. D'autres

FINI LES BIBLIOTHEQUES « STANDARDS »

MAF non fournit des bibliothèques sur manue pour le prix de

24 In sur 24. Nous vous indiquerons VOTRE PRIX.

un cocktail quand la nuit commence

56 n. rue du Louvre, 75002 F. 15

Tél. : 161-65-75 et 251-5-61

JEAN-FRANÇOIS LACAN

(la future quatrième chaîne), Gaumont, qui en ce une expérience de diffusion de récente enquête du Centre d'études d'opinion ne montrait-elle pas 19 🔳 🗺 Français étaient prêts 👢 50 F par pour recevoir une Laure musicale in the ?

L'effort ne s'arrête Ma Octet sur le même principe deux concours : I'un pour cinq programmes 🗮 vingt-six minutes 🚃 ciant un « vidéaste » et une ieune compagnie de danse, l'autre mi vidéogrammes III I l'art lyrique contemporain. Le premier bénéficiera d'une diffusion sur TF 1

mise m point par Thomson, pour série télévisée destinée I

Quatre millions de francs pour les jeux

liene le dernier volet de estis action, le plus paradoxal peut-être, puisqu'on par le ministère la la culture de la ministère la l'industrie se have dam le jeu alle. Au ma de juin dernier, im rapport, dirigé par M. Populus, signalait aux pou-voirs publics l'importance économique de culturelle de la mane déferlante depuis les États-Unis (cf. le locons sur les jeux mille .). Depuis, le blesses ils marché interlan s'est singulièrement dégradée, et les principales firmes enregiairé portes.

La génération du jeu

« L'irruption in technologies, The limiteux which he won! The limite signe avant-coureur, risque profonde and a second mains de trente-cinq ans trente-cinq inimi 🖼 « Jeux vidéo, 🗎 degré zéro de l'informatisation », numéro de C 3. De vient de publier le C.E.O. et N CESTA. A l'appui be ce diagnostic, présente quelques résulde sondage lime du paris postal promise de C.E.O.

On y leased que le man d'équipement management jeux n'a pas beaucoup pro-gressé : 10 7 W en janvier 1979. De n'est pas faute de notoriété puisque 90 % des Français de plus de Visite (contre EU en 1979). C'est la prix, 53 Interrogés

d'une représentation - Festival d'Avignon ; a serie avec le concours d'Antenne 2 et de la fon-Au total, le ministère de la culture reme cinq mili-de l'une au développement d'une écriture vidéo miliari 🗷 - nouimages » nées du mariage de l'informatique et de l'électronique.

Un 📥 🚃 objectifs, explique M. Daniel Populus, directeur d'Octet, est de permettre à des réalisateurs - travailler les techniques du traitement et de la synthèse d'images, de leur donner accès | | qui revient le plus cher dans les nouvelles images : le temps machine. Le plan interministériel sur les nouvelles images a permis, 1983, 🖿 création 🍱 trois industriels (1). Prim would aller plus loin montrant meteoriques une application la production. >

Cette incitation s'accompagne d'un programme forma-tion aux et aux graphistes. Le nombre des a largement dépassé places offertes mais, 1984, un système de bourses permettra de financer l'expérimentation et la recherche sur les équipedisponibles. Un club servira de structures d'acqueil aux créateurs pour des échanges d'expériences et une iniveau technologique permanente, machines, le plan nouvelles images . favorisera l'année prochaine la fabrication française 🌆 palertes électroniques, phistes dessiner directement l'ècran de télévision. Jacques Il utilise déjà la palette Graph VIII,

(contre 40 M en 1979), Image M ont l'intention d'acheter un jeu la la la la l'année ul is married to would prove a second plus 🖮 WWG F1 D'où le succès que consoles), in le una d'équipement au mai 18 14

rent encors que le jeu vidéo n'a per distriction (contre de la contre 1979), **in marin de** huit à que-THE PLANE CON. HOLD O'UN THE loraqu'üs n'ont pas de jaux chez eux, praticions réguliers, sur sur sur bieve les interdictions pour jeux en selles; 90 N d'entre uus posséder un jeu imilia. Ils imi rumma d'un implement limite (66 %), 🔤 moquent 🖦 leur valeur éducative | et | et | apprécient tout simplement parce qu'ils (87 %) et variés (80 %).

Le jeu vidéo n'aurait-il été qu'un l'eu de paille, un phénomène m mode? Voire. Une étude très documentée, que viennent de publier le Centre d'opinion (C.E.O.) El Centre d'études des systèmes et des technologies avancées lui-même. Dans un haute-ment concurrentiel dobolescence technologique rapide, les pionniers (Atari, Mattel) ont été les 🔳 derniers vien (Coleco) qui offraient des consoles plus perfor-mantes. L'arrivée du microordinateur finallel a accéléré la rruma à la baisse des prix al faillites.

la crise qui frappe la industriels in la comme épargne mus du programme. Ceux-ci un rapidement compris l'intérêt de développer de jeux pour des les standards de consoles comme pour micro-ordinateurs. Leurs chiffres d'affaires en progression leur permet de préparer le jeux à d'images a synthèse. • C'est sur marché du devons intervenir, explique M. Populus. Nous devons aider les createurs il s'approprier ett machines | 1 concevoir deuxième génération de jeux. •

Pour aider les créateurs, il fina d'abord in trouver, minimal in talents Cotet a organisé en Aquitaine, en novembre dernier, un premier was in conception rém informaticient, musiciens et plasticiens. D'autres suivront. accouchant à chaque in de prototypes de jeux. Le ministère 🖮 🖹 culture finance la mise au point des dix premiers prototypes et obtiem editeurs une aide forme e commande. Le ministère de l'industrie favorise in naissance urois petites entreprises de création. Il Bordeaux, à Rennes et à Paris, chargées de la fabriquer. A cux deux, ils année, a millions de francs : un alliar qui me reconduit l'an prochain pour arriver I présenter, lors du 🌆 du jouet 🍱 1985, quinze jeux français. Del jeux pour pour micro-ordinateur TO 7 de Thomson ou Alice. Il dernier né de Matra. mais adaptables international jeux plus élaborés, in niveau graphique II IIII que ceux que nous connaissons aujourd'hui et qui privilégient 🛚 stratégie, la 📉 🚟 et l'aventure une le tir un laser. Un imaginaire plus proche de with patrimoine culturel.

(1) Images Ordinateurs, à Angon-lème : une unité 🌃 synthèse en trois dimensions la Sogitec ; m une unité Que François E

Vendredi 16 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 35 Variétés : Formule 1.



21 l. 41 La vie de Barlioz. Réal. : J. Trebouta, avec D. Mesguich, R. Rimband, N. Chatelet...

Les dornières années de la vie de Berlioz. Il rend l'âme le il mars 1869 et ce femilleton (assez médiocre) aussi.

22 l. 4 Magazine : La mercredia de l'informa-

tion.
Les petits damnés de la terre.
Un reportage de M. Honorin sur l'enfance modéraire.

23 h 45 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 15 Federace i Fabien de la Drôme. De J. Cosmos et S. Lorenzi, réal. M. Wyn. Premier épisode. Un western historique qui retrace le climat agité d'une période assez troublée en France : 1799. Une morale simple : le peuple est toujours le dindon de la farce.

21 h 35 spostrophes.
Sur le thème: mystères de

luvitàs: Coppens (« le Singe, l'Afrique et l'Homme»). Pierre Game (« Buffon») Maurice Taleb (préfacier de « Lucy, une jeune femme de 3500000 ans», par D.C. Johanson et M.A. Edey). Henri Stierlin (« Nazca » et « l'Art inca »).

22 h 50 Journal. 23 h Ciné-club (cycle Charlie Chaplin) : Un roi h April 1 miles Film anglais ... C. Chaplin (1957), avec C. Chaplin, (v.o. sons-titrée. N. Rediffusion).

Un roitelet d'Europe, whassé de son pay me révolution, vient s'installer il New-York, and service par agents de publicité et protège un jeune garçon dont les parents sont victimes du maccarthysme.

TROISIÈME CHAINE: FR 3



20 h 35 Vendredi: Mythes en stock.

Magazine d'information d'A. Campani.

Un reportage de J.-M. Putmans et J.-M. Brion sur la bande dessinée française et belge

21 h 35 Journal.

La revue de presse ; les m ans de l'agence Sygma ; l'album : Disderi ; Flash 3 Actu ; le portrait de J.-P. Goude ; le concours (finale).

h 40 Pressible à la nuit.

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h 6 A skis redoublés. 17 h 30 Offrances in mer (les ex-voto in Pomant).
17 h 35 Pointure derrière les harrages. Ecoutez votre siècle.

18 in III Le magazine du jazz.
18 in 56 Dessin animé : Utysse 31. 19 h halamades 19 h 15 Info régionales

FRANCE-CULTURE

20 h. Emission médicale.
21 h 30, Musique: bland and blue.
22 h 30, Neits magnétiques i arrêts fréquents.

20 h., Concert (en direct de Sarrebrück): Erenzgörge de Fritsch, Concerto pour quattor il cordes et orchestre de Schönberg, Ricercare de Bach, Tenillim de Reich par l'Orchestre symphonique de Sarrebrück, la Schola Cantonum de Stur-att et les Chœurs de la radio de Baden-Baden, dir. P. La Schell et le Quatuor Arditti.

22 h 15, Fréquence de mait : œuvres de Schumann ; vers 23 h 10, œuvres de Schubert, Janacek, Brahms, Dvorak.

Samedi 17 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

9 h W Vision plus. 10 h Casaques et bottes de cuir. 10 h 30 La maison de TF 1.

12 h Bonjour, bon appétit. 12 h 30 La séquence du spectateur.

13 h Journal. 13 h 35 Dessin animé : Capitaine Flam.

5 Série : Starsky et Hutch. 15 h 35 C'est super.

Les petits damnés de la terre (redif.). 16 h 30 Histoires naturelles.

La louveterie.

17 h 55 Pépin câlin. . Trente millions d'amis.

PRIX LITTÉRAIRE **30 MILLIONS D'AMIS** Jean-Louis Hue Le chat dans tous ses états

19 h 5 D'accord, pes d'accord.
19 h 15 Emissions régionales.
19 h 40 La poupée de sucre.
Coute uniscal avec C. Goya.

h Journal. h 35 Série : Dallas Lucy tire un trait sur le passé, Ray prend son cousin en main, J. R. prépare « une surprise » à Ellie... 21 h 25 Droit de réponse.

En vente dans tautes les libraines

La revue de presse.
22 h 45 Etoiles et toiles : La bal. Magazine du cinéme de Frédéric Mitterrand et Martine Le cinéaste Jean-Louis Comoili a filmé des bals (en Bourgogne, à Paris) : une interview d'Estore Scola, pen-dans le sournage de son film le Bal; les bals dans l'œuvre de John Ford.

23 h 30 journal. **DEUXIÈME CHAINE:**

10 h III ANTIOPE Eddy Mitchell, Mikael Jackson

A nous deux. 12 h 45 Journal. III h 35 Sárie : La vie secreta d'Edgar Briggs. La course autour du limité

14 h 55 Les jeux du and. 17 h 60 Les carnets de l'aventure. 18 h 45 Jen : Des chiffres et des lettres.

III h III D'accord pas d'accord.
III ii 15 Il Il III ii régionales. TR h #7 Le thinker de Bennyal

III h 35 Variétés : Champs - Elysées.

22. h 5 Magazine : les enfants du : Le groupe Police en concert à Atlanta. zzine : les enfants du rock 23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

12 ii 30 Les pieds sur terre. 13 h 30 Horizon.

14 h Entrée libre.
16 h 15 Liberté L.

Le recisme. Avec la LICRA. le MRAP, Radio-Tzigane, le Renouveau juif...
17 h 30 Télévision régionale.

19 h 50 Dessin snimé : L'Inspecteur Gadget.

20 h Les joux. In 35 Téléfilm : la Deme aux caméfias, de Mauro

Deuxième et dernier épisode de la la Plessis, l'inoubliable Traviata

22 ll 10 Série : Merci Bernard.
Avec Tapor, Gébé, J. Lopez et E. le Halm

22 h, 35 Journal (et à 23 h).

22 h 55 Magazine : Confrontations.
Avec M. Edmond Maire.

23 h 10 Musiciub.
Quatre Ballades de Braims

23 h 40 Spécial fonce

23 h 40 Spécial foot. FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 iii 36 Troisième rang de face. 18 h Dans les mains du magicien. 18 h 10 Feuilleton : Dynasty. 18 h 35 Dessin animá i Ulysse 31.

19 h 19 h 15 trifo régionales. 19 h 36 Feuilleton : Un homme... une ville.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Mutinales.

1 h. Les chemiss de la connai 30, Comprendre sujourd'hai pour vivre demake 7, Matinte du monde contemporain. Émissi

ciale sur l'Argentine.

10 à 45, Démarchés avec... Le comte de Paris.

11 à 2, Masique : Kierkegaard et la musique.

12 à 5, Le pout des arts.

5. Les samedis de France-Calture : le Secret, L. Cavalier (une lecture du journal de Kierkegaard 20, Recherches et passée contemporaines : l

17 à 25, Jazz à l'ancienne.

In 30, Communanté des radios publiques de langue française : les capitales du jazz (Radio-Canada).

20 h. Un comp de dés jazzais a'abolira le jou de dés (deuxième partie), d'après Max Jacob.

21 à 55, Ad fib.

22 h 5, La fague du manedi.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Samedi matin. 8 u 5, Avis de recherche : Mozart, Maria 5, La tribune fles critiques de disc

 h 5, La tribune fles critiques de disquas.
 à 35, Importation.
 h, L'arbre à changons.
 h 38, Concert : Musique traditionnelle d'Arménie.
 h 1, Les ciuglés du nusée-hall.
 h 5, Les pècheurs de perfes.
 h 30, Concert (donné le 4 mars 1983 à Paris) : Don Juan, poème symphonique de R. Strauss : Concerto pour piano et orchestre nº 4, de Saint-Saëns : Symphonie nº 8.
 Dovorak, par le Nouvel Orchestre philharmonique, du. M. Janowski, sol. F.-J. Thiollier, piano.
 h 30. Frénueure de unit : le club des archivos. 22 la 30, Fréquence de unit : le club des archivos.

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 16 DECEMBRE - M. Jean-François Deniau, président des Perspectives et Réalités, roge Génération 2 000, Paris, à 19 heures.

SAMEDI 17 DÉCEMBRE Loire, Alphandery, député U.D.F. du Maine Loire, Ser Radio Solidarité, 99,3 MHz Paris, 15 heurs.



Ch. manager gang

A contract of the second

 $(\mathcal{S}(X) \cap \mathcal{L}(Y) \cap \mathcal{R}_{\mathcal{C}(X) \cap \{1,\dots,n\}}) = (1,1)$

page of the second

taidir. ... downer ARCADE The same of the sa China de de la company de la c

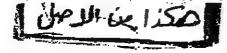
ASSESSED TO THE SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE

Car at an angle & Allegander State State

A CHARLES

the second of the season of the second

The Assertation was



Campari.

Servir glace.

1/3 Gordon' IIII

Martini rouge.

1/2 tranche d'orange.

(recette de Fi Scai III

pour le Comte Negroni).

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

L'APPEL DE L'ASIE

Corée : l'après-Confucius

▼ E «royaume ermite» sort de sa coquille. Le développement technologique - spectaculaire - et les exportations en tout genre qui inondent les marchés européens ne lui suffisent plus. On vent, en effet, peaufiner une image de marque qui se résume trop sou-vent à un ordinateur ou, plus prosat-quement, à une étiquette fixée sur le col d'une chemise. Et pour bien prouver que, désormais, entre la Chine et le Japon, entre la mer Jaune et la mer d'Est, existe la Co-rée du Sud, Séoul recevra, en 1984, la visite du pape Jean-Paul II, ac-cueillera, en 1986, les Jeux asiatiques, et organisera, en 1988, les Jeux olympiques. Bref, trente ans après la signature de l'armistice à Pannunjon (27 juillet 1953) qui mit fin a la guerre, déclenchée trois ans plus tôt par le Nord, la Corée du Sud sort le grand jeu pour être fidèle

à ses rendez-vous. Les principales chaînes hôtelières internationales occupent déjà le terrain. Le métro continue sa course et les chantiers défoncent le sous-sol d'une capitale de huit millions d'habitants. Un plan de développement des équipements sportifs a été mis au point.

Certes, le voisin du Nord est toujours belliqueux. Mais la récente visite de Ronald Reagan a rassuré les autorités de Séoul. Et la venue pro-chaine de Pierre Mauroy aura été précédée, en 1983, de celles du frère du président de la République et de M. Laurent Pabius, ministre de l'industrie.

Une épopée sanglante. Une his-toire terrible. Des guerriers magnifiques qui piaffent d'impatience le long des rives du Yalu et de Tumen. Des formes troubles qui montent, le soir, des rizières. Malgré menaces, les artistes coréens sculptent toujours le granit et dressent leurs temples en bois. On aime tant la musique et la danse que l'on oublie de se préparer an combat. Une étrange douceur. Il sera toujours temps d'aller se réfugier dans les monastères cachés des vallées. Alors, les guerriers mandehous, mongola, chinois et japonais, piétinent cette terre et franchissent les montagnes qui ha-chent le pays. On les voit dans la mobiles, accrochés sur les crêtes des monts bimilio prêts à suivre les courbes des torrents qui glissent vers les plaines. Dans les criques, lbs jonques attendent. Soudain ils foncent, brûlent, pillent et... fondent un royaume ou une oolonie. Un pays mutilé. Scindé en deux, en trois, réunifié, puis à nouveau scindé. Une succession de dynastics. Des familles qui savent être royales. Qui se sul se elles-memes. Elles ont nom : Silla, Koryo et Yi. Engoncée dans le confucia-nisme, pénétrée par le bouddhisme et enfermée dans ses palais, ses tem-ples et ses intrigues, la péninsule co-

atterissage

Tardif.

réenne ne s'est ouverte l'exté-raissent des palais vieux de plusieurs rieur 🚮 la fin 🖿 dix-neuvième siècles plantés dans des parcs aux siècle. Avant cette époque, tout pelouses bien entretenues. Des temétranger était suspect.

Avec un pen d'imagination, le visiteur peut = approcher > l'atmo-sphère d'alors. Il lui suffit de bien. regarder les vieux quartiers de Séoul (ceux qui ont échappé aux incendies guerriers) ou les villages de la région de Kyongju. Il aperçoit alors la traditionnelle petite maison réenne ma toit en forme de barque renversée, extrémités pointées vers le ciel. Devant la porte d'entrée, une cour plus ou moins grande. Et, ceinturant le tout un mur dont la hanteur atteint soit premières arêtes du toit, soit le premier étage. Un monde clos. Recroquevillé. Isolé de l'intérieur comme de l'extérieur. Cinq siècles de confucianisme. Etranges villages faits de murs ras-semblés, seulement troués par les portails d'entrée, fermés naturelle-

Un monde clos

Ici, pas de grands coups au cœur comme sur le pourtour du bassin méditerranéen. La Corée, c'est une confidence. Séoul n'existe n'existe plus. Seules des portes traditionnelles, restes de l' qui protégeaient la ville, rappellent la splendeur passée aux visiteurs pressés. En ruine après la dernière querre, est aujourd'hui immense cité traversée par de larges artères I faire réver les automobitours en béton. Un « front de Seine » sur des kilomètres. Mais, soudain, une échappée. Des petites rues grouillantes, des femmes qui portent leur enfant dans le dos, des échoppes bourrées de fruits, monceaux de légumes disposés sur le trottoir, de longues banderoles blanches, rouges qui qui immeubles.

An pied de ces immeubles modernes, en verre et en acier, appa-

oles, des pagodes et des pavillons en reposant sur des socies en

politique. C'est le Kyongbok, le Changdok et le jardin

Le palais Kyongbok, situé au cœur de la cité, présente un ensemble de bâtiments directement pirés de l'architecture chinoise. Rafen bois. Il faut fläner entre les pagodes 🔳 les temples et découvrir 📓 grande salle du me protégée par les dragons boursouflés, sculptés à la base du toit pour chasser les mau-esprits. Voir and l'élégant villon de Kyanghoe-ru sur une pièce d'eau. Une salle marrie aux quatre vents, supportée par quarante-huit piliers qui se reflètent l'eau tranquille. S'arrêter devant le charmant petit pavillon de est bâti sur un îlot couvert de lotus et relié à la terre ferme par un gracieux pont de pierre.

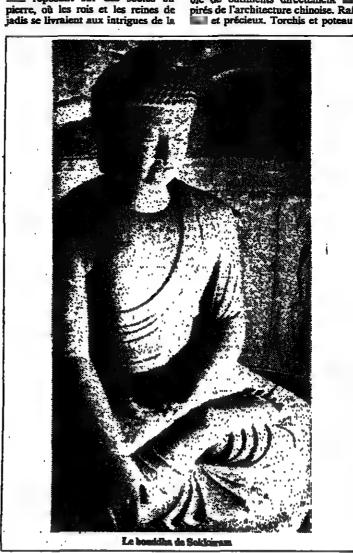
Un musée sans murs

On ne de quitter le Kyong-bok visiter le Marie de arta et traditions populaires, au fond scènes de la min quotidienne de l'époque de la dynastie de Yl. Un bonne introduction la Corée. Dans une vitrine, la découvrirs également de vieux graphismes qui l'imprimerle bien avant Gutenberg.

Tous les dépliants touristiques l'affirment : si le Japon est « l'empire du Soleil Levant » la Corée est « le Pays 🌬 matins calmes ». 📆 est inutile de chercher ces « matins criteria - il Maret, un peut, un sumun Kyongju, des végé-lanifère.

Quand César 🚌 le maître 🐛 Rome, Kyongju devient la capitale du resum de Silla, qui unifier la péninsule coréenne. Un âge d'or. Ce royaume connaît la prospérité insou'au dixième Ensuite testines, il sombre in l'oubli. Les temples a la palais and brûlés. pilles, démanteles en emportés comme butin per les barbares. Au début du siècle, on redécouvre Kyongju. De beaux restes.

> JEAN PERRIN. (Lire la suite page 20.)



Paris nippon

300 pages et sa suita, la Par-faite Lumière (1), se son imposés parmi les best-sellers de ces derniers mois. La queue s'étire à la porte de l'École des langues orien-tales pour la section japonais. La mode qui descend dans la rue s'intepire des kimonos, obis et autres supare des amonos, ous et autres su-perpositions typiquement nippones. Et le catalogue d'un grand magasin d'amenblement propose cette année un service à tempura (beignets), comme s'il était devenu évident de faire entrer l'art de vivre à la japo-naise dans les chaumières nor-

mandes... Qu'on se le dise : le Japon All OEI HITTE Le problème avec le Japon parisien, c'est l'abondance des pistes. Le quartier de l'Opéra en est l'épicentre commercial. C'est là où les touristes reponder se rendurent cans ses con-tiques free shop, les restaurants, les librairies et les épicerles. Commen-cons par les restaurants. ni descend dans la rue s'ins Tout 📰 symbole au Japon. Le

...décollage

matinal

... dormez ARCADE!

Evitez les embouteillages et les routes verglacées ;

retour tardif ou départ matinal, transitez à Arcade.

■ CHAMBRES INSONORISEES II. 1, 2, 1 I III MIEL

RESTAURANT LE "POINT DE RENCONTRE" CARTE ET

AEROGARE SUD BP 151 . 94541 ORLY SUD CEDEX

TEL. | 687.33.50 = TELEX ARCAORY 203 111

DOUCHE ET WC (194 F LA CHAMBRE # 2 LITS).

TELEPHONE AUTOMATIQUE DANS LA CHAMBRE.

SALLE DE REUNIONS ET FORFAIT SEMINAIRE. ■ NAVETTE GRATUITE (PORTE M ORLY SUD).

MCCES DEPUIS PARIS (BUS RATP 215 ET 183 A)

rema comme le resta. Et cette ap-proche, aussi matérialiste qu'elle puisse paraître, donnera déjà une idée de la philosophie de ce pays. Paris ne doit pas compter moins cinquante restaurants iaponais. plus sans doute, poussés tout récemment. De tous on peut dire qu'y rè-gne une certaine netteté, allant par-fois jusqu'au raffmement extrême tant en ce qui concerne la vaisselle, la présentation des plats, la disposition des aliments ou le décor, tout de

poisson cru découpés fines la-shimi), de (sushi a spoisson propaga poisson cru découpés fines la-poisson cru découpés fines la-(yaki-tori m robata) m des « fon-dues » de viande et de légumes que l'on mi devant m (suki-yaki ou shabu-shabu). Une nourriture légère et comme fragile, qui a conquis les faiseurs de nouvelle tale, qui, pour mande d'entre eux,

Pour pen que l'on choisisse, pour sa première expérience, un grand (comme Issé, Benkay ou Suntory), l'on puisse consommer selon la. tradition - accroupi are labora - (Miki) on a second voir conver les sushimen in plus habiles leur comptoir (Fujita), quête ceptible.

Dommage que tant de Japonals d'aujourd'hei - de laissent le suki-yaki pour la soupe de nouilles. A goûter, si on y tient, au snack le plus connu (Osaka)...

Mieux was couper son après-midi par une halte bienfaisante dans salon de thé japonais (Toraya) pour se désaltérer de thé vert, grignoter les friandises à base de pâte de hariou de soja aussi ravissantes l'eil qu'inégalement comestibles...
Et le charme opère définitivement : vous tatamisés!

La course à l'objet japonais peut commencer. Paris = riche. Théières en fonte noire, bols, aset coupelles en grès m porcelaine, accessoires en bambou, laque

ou bois Daimaru, tatamis en paille de riz tressée pour le sol (Dan), cloisons légères en bois et papier de riz (le Panneau coulissant), lampes en papier (Chapo). Soudain, votre uni-vers Louis XV vous paraît d'un

jusqu'à votre lit contre un futon - mateias pins édre-don qu'on - (Habitat), votre baignoire contre un baquet de los (Paris Piscine) et votre l'amin centenaire (Remy Samson et Ikebana Déco). L'ikebana, lui, s'impose : un bouquet à composer inini un art inte du in e s'improvise me et qu'il me mieux aller apprendre des l'une il train a Paris (Ohara, Sogetsu, Ikenobo).

Codes d'honneur

Le recueillement propice aux grandes vertus se imprin dans l'espace, jusqu'au jardin. Albert Kahn, début du siècle, nous de maison de Boulogne, devenue II luis pour se préparer I l'une de la du lui qui y ont lieu.

La male féminine japonaise mi

un art de la perfection. Dans un institut de la japonais ou chez soi, on peut tenter de l'atteinproduits nippons accessoires adéquats : pinceaux délipeignes ultra-fins (Kimonoya). paille, de getas, ou socques (Kimonoya), il plus qu'à moderne en (C.F.O.C.) profiter de Les créateurs japonais sont légion à Paris : Kenzo, Yamamoto, Issey Miyake d'autres. Le du ment veut que vous ayez l'air guerrier, impératrice ou pied du Fuji !
Ainsi parés, vous prêts vrir tout qui il la la du Japon, passé 📰 présent.

Fort à propos, le cinéma, d'Ozu à Oshima et Kurosawa, déferle sur écrans pour mus enseigner manufe d'honneur les manuels et les familles. Les livres de fin d'année rivalisent d'iconographies pour Illuliani beauté 🔤 mille et une facettes de man sintamus richissime. Les nous offrent lean trees de laques, porcelaines, armes, estampes

(1) De Eiji Oshikawa, chez Balland.

ou paravents (Guimet, Cernuschi, Musée de l'homme), de netsuke, ou objets sculptés en forme d'animaux (musée d'Ennery), de et de creates de ibilita (musée Evel On). Et l'on renn basche bée spécialisés : Jeannette Date: Burawoy. Barrère. Ariane Faye, Fournier-Bourdier, Beurdeley et beaucoup d'autres... Tant d'excellence de formes, de couleurs, de composition et de l'âme

quisitions du mais d'Orsay. Parler ou écrire la langue de sienes manua Mishima, manier in pinceau du calligraphe, plier 🔤 papiers 🛮 🖿 manière 🗂 grands maltres de l'origami, découper et pré-senter le poisson comme un chef à toque... japonaise, jouer du shakuha-chi (flûte), marie son stress par le shiatsu ou digito-pression : un percours initiatique que nous

has comprendre that les japonismes.

Allez donc voir « les pâtés de sable »

Bonnard parmi les nouvelles ac-

sent différents organismes. SYLVIE MERLINO-HEILBRONNER. (Lire la suite page 20.)

Tendances

 E fart d'abord une intuition Le contrôle changes, institué 🖿 mars dernier, n'était 🖛 l'arbre qui cachait 🖩 forêt. 🔚 fait, ce qui limiterait surtout déplacements Français I l'étranger, économique en en d'une pression accrue, la lama en la pouvoir d'achat.

qu'une (certaine catégories aisées qui voyaient a « argent poche » réduit portion congrue), le camet de 💮 📨 🚾 🚾 vent, pour 📗 consommateur, un commode, pouvoir, un instrument poli-

A l'heure de bilan, on manufact que les Français avaient « tiré » mus leurs vacances d'été. Sondages à appui, la Lamasa frantourisme partir . près de ... mille De plant vingt mill hallend.

Annoncé le III licetto la suppression petit bleu attendu pri 🖦 agents 🖦 firent peut-être D'autres, prudents ou plus se received in victoire trop vite, que la la crise » et qu'il lui désormais, pour reprendre La Lames du nouveau président d'Havas-Tourisme, M. Weinberg, s'adapter II ce « nou-vel état économique ». « L'année 1984 Laure

prévoit M. Weinberg. qui évoque la poursuite 🍱 revenu > el les en el d'une prime a maille sens plus rigoureuse que l'an dernier. des manufacture pour les elx pro-Umma mois, une Umma en selson ilm sports d'hiver se prémal (il reste encore des en les même si les me décision de plus en plus tardives. Se reit in a rieque in relevé perspectives de 🖺 📟 d'hiver, et jus-(filiale services A Notain dont le président, M. Max Albert, chissement de la demande, touchant particulièrement la clien-

Heureusement, 🐚 solell Kuoni, per exemple, on souligne la reprise de voyages Jet Tours enregistre de lizza scores 📖 🖼 une impressionnente pousade vers tout, le Sénégal.

gens un général, l'intul-Le suppression du l'intulchange n'a manda aucune évospectaculaire. Soulagés, professionnels maintenant | une avivée. Désormais, il leur faut cultiver la différence et proposer des produits moins chers.

P. Fr.



できる。 一大 イン the state of TROSANDING LANG. forthermal in the market has been TO A MOUNTAIN FURTHER and the same of the same of The Markette State of the Community of t 21 8 14 99 L Magazine in Santa and Antonio 🎓 🎢 🗯 ... ser vere ingar Since the management stage. 事 「神神」、「神神神」 一年日の湯の The Archaeological Commence of the Party. Married Committee of States of State المياها وأربيه المياراتين (2.5 kills) to be a long to termine with Light To State of the figure of the contract mining who efficiency: " in inger sque 23 3 3 3 #Book Control WIX LITTERAIRE THE STATE OF STREET

redi 16 décembre

PART 20 ft. Territor and F

The second secon

And the state of t

The second of the second

M. S. C. State of Table 19.

emission of the second section (artists)

gin er gan grote Cast.

The second secon

Time the state of
The state of the s

The second second second

 $= \int_{\mathbb{R}^{N}} \frac{dx}{2\pi} \frac{dx}{2\pi} \frac{dx}{2\pi} \left[-\frac{1}{2} \frac{\partial x}{\partial x} + \frac{1}{2} \frac{\partial x}{\partial x} \right] dx$

 $\chi_{\mathcal{B}}(\chi, \eta, \rho_{\mathcal{B}}) = \dots \wedge \gamma^{-n-1}(\xi)$

And the second of the second o

The second second

TOMANO TE !

- Manie - Mahen

Contrar pour les fetes

artification with the first than the Bearing of the world of agriculture.

the state of the s

And the state of t

many not by its observed with a designation

Contradição de San Constituição de Constituiçã

- Mariage - Mariage

and the second of the party standard and the second

MELLIONS D'AMIS

Le chat tour ses etchs

The first property of the second of the seco **30**

and the state of the state of

Committee of the second

44.300 2.000 2.000 A ... the time white the comments of Marie Santa And the second second second

Marie Control of the The second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Since the Party of the Spin- and

The second was a second of the second

HARM THE BURNEY OF THE PARTY The second secon

L'APPEL DE L'ASIE

Silla. Le chemin suivi au cours de la

Corée : l'après-Confucius

(Suite de la page 19.)

En 1979, ILIMIESSO mes une politique **sauvegarde** du site. Kyongju, c'est un musée sans murs. Une méditation a ciel action tout d'abord, des toutbeaux. Il existe environ deux cents dans la ville. Depuis les minuscules tumuli, à peine plus grands que les tombeaux occidentanx, jusqu'aux vérita-bles collines artificielles visibles à plusieurs kilomètres de distance.

Quelques-unes de ces gigantesques sépultures sont groupées dans un parc situé en plein cœur de la ville. Comme si les rois et les nobles étaient toujours veillés par leurs su-

hors de la ville. La forêt, le mont T'cham et le fameux temple de Pulreposent sur 📻 fondations 🖿 pierres non taillées. Un exemple uni-

Paris nippon

(Suite de la page 19.) Les plus dynamiques sont le Carrefour du Japon, qui organise aussi toutes sortes de voyages, dont un Noël à Tokyo, et Espace Japon, qui programme des expositions (après des kinomos et de la vaisselle, voici les calendriers, jusqu'an 20 janvier) et publie un petit journal gratuit, très vivant et intéressant.

Sachez pour terminer que le club de go est au bistrot [Café Le Trait d'union) ; que le judo, le karaté, le

SUNTORY, 13, rae Lincoln,

MIKI, we Pierre-Charron,

ISSÉ, 6, rue Sainte-Anne.

FUJITA, 41, rue Saint-Roc,

BENKAY, bôtel Nikko, 61, qual

TORAYA, 10, rae Saint-

DAIMARU, palais des Congrès, pinca de la Porto-Maillot, 75017. LA ROUTE DU THÉ ET DE LA SOIE, 157, rue Salas-Martin,

DAN, 32, bonlevard Saint-

LE PANNEAU COULIS-

SANT, 132, rue Blomet, 75915. CHAPO, 14, boulevard MI PHô-

et avenue de Wagram, 75017. PARIS-PISCINE, 80, rue

REMY SAMSON, THE de

HABITAT, tour M

La-Vert, 75014.

Bonnes adresses

gusti da Quetr BOULOGNE,

visite emprunte de nombreuses cours séparées par des portails. Avec leurs colonnades de bois, elles rappellent les cloîtres des monastères romans. Ce chemin dessert également des pagodes solides et simples. Il gagne des « chapelles » aux coul urs vives, bourrées de chimères. Il symbolise les étapes qu'il faut frand'atteindre l'illumination enseignée par le Bouddha. A l'intérieur des salles de prières, toujours fréquentées par des moines au crâne rasé et vêtus d'une vareuse et d'un pantalon gris, des me peints. Du

Encore quelques kilomètres dans la montagne avec ses rizières en terrasses, et voici la grotte de Sokku-

ram. Cette grotte, creusée au hui-

kendo, l'alkido i tellement passé

dans nos mœnrs qu'ils ont leurs fédérations, (le Monde du 🗷 octobre) ;

que le saké est l l'épicerie (Kioko)

ou dans les bars japonais très fermés (Akiko, Anagura). Reste la médita-au temple zen, un tranquille du quatorzième ou du bole de toute sérénité.

IKEBANA DECO, 70, books

JARDINS ALBERT KARN, 5,

KIMONOYA, 11, rue de Pent-Louis-Philippe, 75003.

C.F.O.C. 113, avenue 75016; 24, rm. Saint-Rock, 75001; 163 m. 167, benievard Saint-Germain, 75007.

CARREFOUR DU JAPON, 12,

ESPACE JAPON, IL THE

CAFÉ LE TRAIT D'UNION,

AKIKO, 5, rue de l'École-

MAGUNA, 13, rue Mon

TEMPLE ZEN, 46, rue Pe

FONDATION URASENKE

HEILBRONNER.

noir, des bruns. Des sculptures et des statues

si naïves qu'elles en deviennent terri-

fut ____ après avoir Elle n'a été mais qu'au vingtième A l'intérieur, un et bouddha, assis sur une fienr de lotus et qui regarde la mer. Le gardien des côtes m royaume de Silla. La statue de panneaux de ni-ches où sont sculptées des divinités bouddhistes grimaçantes.

Les Coréens ont vite compris tout l'intérêt touristique de Kyongju. Ils and the contract of the last of the last Pomun, qui se tronve I quelques minutes du centre-ville, un complexe touristique doté et équipé de toutes les installations les plus modernes (deux grands hôtels, terrain de golf, courts de tennis, piscines, bowlings et casino). Un service régulier d'autobus et de nombreux taxis assurent une liaison constante entre Pomun, la ville de Kyongju et les principaux centres touristiques.

Honey moon a

Les responsables du tourisme coréen attendent beaucoup de l'île de Cheju. Ici, temple, bouddha, aucune pagode. In pêche, la chasse, la baignade et la mi-tropical me caux claires, doit devenir, dans les prochaines années, in responsables in municipalité, un haut lieu touristi-que. Un plan de développement des équipements hôteliers et de loisirs est en cours de

En attendant, c'est le paradis des jeunes la l'aéroport de Sécul ou Pusan, the jeunes couples embarquer pour Cheju. Une couples embarquer pour Cheju. Une honey moon comme on n'en fait plus. Une fois arrivés à destination, ils visitent tous les mêmes lieux : jardins, criques, volcan éteint. La photographie est sobliga-toire ». On rêve d'un Roberto Rossellini plantant ses caméras près du rocher de la Tête du dragon. Une vaste crique. Là, les jeunes mariés, lui, maumm grit, unmem Mmas et chemise blanche, elle, m deuxpièces mol m en robe traditionnelle, parfois avec talons hauts, se alissent maladroitement sur les rochers noirs, s'assoient et dégustent de petits morceaux de poulpe dis-posés sur une assiette et vendus par des femmes accroupies wa bord de

Telle est donc la Corée, qui n'est plus aujourd'hui - le secret le mieux gardé de l'Asie ».

Hôtellerie

La prix d'une vocation

¥ EUDI dernier, I Paris, Eric Bidault, vingt ans, voyait remettre, en grande pompe, l'une des vingt-cinq bourses 1983 de la Fondation de la vocation. Un conformement qui intervenait après de longues opérations de tion au terme desquelles si ture était retenne, parmi des milliers Rien de d'obstacles. C'est un « gagneur »,

Plus qu'un fort en thème, dont il ... le physique, Eric est un pessionné. Passionné, depuis toujours, par le milieu hôtelier. Ces études, les stages qu'il a déjà effectués dans de grands bôtels, hii out confirmé son désir, sa vocation, de devenir plus tard un cadre de l'hôtellerie internationale. Et ce, en dépit d'un contexte

Dès sa sortie du collège militaire de Saint-Cyr, son hac en poche, il passe, avec succès, plusieurs concours qui hi la possibilité d'entrer, en juin 1980, dans la prestigieuse école bôtelière de Lausanne (alors que la liste d'attente y est, en moyenne, de trois à quatre ans va le nombre des posse-lants) and qu'à l'anné hôtelière de Paris Jean-Drouant.

Il « chaisit » la seconde, l'école suisse étant trop coûteuse pour ce deux objectifs : remporter le jounes talouts hôteliers, parrainé par l'UNATECH (1), et sortir premier de sa promotion. Il réustira le 🚛

En juin 1983, il mérite effective-ment la bourse Evian-Badoit en soumettant un projet original de non-veau support publicitaire pour les restaurants parisiens. Parallèlement, l décroche son brevet de technicien

Le chèque-vacances prend l'autoroute

Lis chèques-vacances pour-ront être utilisés pour acquittes les péages autoroutiers lors des prochains départs en vacances. Cette mesure qui entrera en vigueur le 20 décembre prochain réduire très sensiblement le charge du péage pour les titu-laires de chèques-vacances, la valeur de ces titres étant partiel

hôtelier (gestion hôtelière) et sort major de la promotion Gaston-Lenôtre. Un nom qui, dans cette profession, illustre une réussite ex-La preuve que la porte n'est jamais fermée à qui entend forcer le destin. Avec, cependant, une différence de taille, sur laquelle il insiste : « La culsine est un art, la gestion hôtelière une science. »

Une observation qui tient égale-ment lieu de réponse à ceux qui, au-tour de lui, lui suggèrent plutôt de our us im, ini suggerem planot de

faire ses preuves sur le terrain ».

Non qu'il méprise la formation sur le tas (il a effectué un stage à l'Intercontinental de Cologne puis

de l'Hilton-Orly), mais son ambition lui dicte une autre stratégie. « Je sais que ma tête n'est pas encore pleine », explique-t-il, tout en constatant qu'en l' actuel Fenseignement technique bôtelier national ne lui permet pas d'aller plus haut. En-France, l'horizon paraît, pour lui,

L'invasion des cerveaux

Reste donc l'étranger. Et surtout l'université américaine 📥 Cornell, aui dispense des cours de direction onelière aux éléments les plus brillants des écoles européennes. Il a prouvé qu'il pouvait y réussir. Reste à y entrer. C'est là que le bât blesse. Car les moyens financiers lui font, une nouvelle fois, défaut. Largement. Le coût des frais de scolarité y est en effet évalué à 9 000 dollars par an, soit environ 72 000 francs. Eric est de nouveau dans une im-

Financière cette fois. Les sommes dont il dispose aujourd'hui (les 10 000 francs de la bourse Evian-Badoit et les 20 000 francs de la bourse de la vocation) restent très insuffisantes pour lui permettre de réaliser son rêve. A moins que la vocation d'Eric, son obstination, son potentiel ne retiennent l'attention d'une chaîne hôtelière française (Concorde ou Méridien par exemple) et que soit ainsi trouvé le comnent financier indispensable.

Une thche i laquelle s'emploie notamment M. Pierre Berthet, président de l'UNATECH, qui joue près de lui un rôle conseiller-entraîneur-imprésario. Une manière comme une autre d'enrayer, là comme ailleurs, la fuite des cerveaux ou son corollaire : l'invasion des cerveaux étrangers. N'assiste-t-on pas en effet, au-

ird'hiti, dans la fontée de la de contrôle de la grande hôtellerie française par des groupes étrangers,

ministration hôtelière. Force est, en effet, de constate

matique », commente M. Berthet, qui déplore le désert français au hivean des études supérieures, en mavean des enues superieures, en ma-tière d'enseignement technique hô-telier. A une petite exception près : Cornell-ESSEC, qui, depuis : ans, recrute in niveau de la licence accessible qu'à ceux qui peuvent :

A STATE OF

1000

والمراجع فيتعقب

eter le plaisir

1811 - 28 1 21 1 4 2 8 8

Mary F. S. W. Mr. A. a. Lef w.

IN THE PARTY OF LICENSE SPACE.

Der ten plea a

2 30 Francisco 1, 100, 100 '4 THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

THE REPORT OF THE PART OF PERSONS

ME LESS CHARLES THE TANGEN OF THE

SHE REFERENCE TO THE REPORT OF

N METERS TELEVISION, 94400 AND 125 TO
DESCRIPTION OF THE PERSON AND PROPERTY.

THE R POST | STATE PROPERTY.

partition of the same of the same

garant a ran ar la garan mini-

A LESS BUT BANK THUS THE COMME

Baller of New States and other

Partier of the region of the graph of headers to be a server of

THE R ST. LEWIS CO., LANSING

parties duty in your allega-

THE RESERVE OF THE RESERVE OF THE RE-

A SECURE TO SECURE FOR

de VIVIO

Un contexte qui explique pour-quoi le cas d'Eric est en quelque sorte exemplaire. Et pourquoi, après celle de M. Berthet, il a, à juste til'attention du jury d'une Formation qui, outre un coup de le financier non regligeable, lui offre quelques exemples mobilisateurs. Tell and d'Yves
Coppens, de la promo1963, professeur Muséum
naturelle, qui
vient pommé titulaire de la chaire de palécenthropologie et pré-histoire au Collège de France. Yves Coppens qui sera d'ailleurs l'un de

- Jusqu'ici, note Eric, j'ai fait une course d'étapes. J'aurai préféré faire une course de fond. » « Je ne suis pas une tète, insiste-t-il, mais quelqu'un de passionné par son mé-tier. » Ambitieux, Eric? Certainement (et heureusement), mais aussi pour l'hôtellerie française qu'il voudrait voir occuper la place qui, à son avis, bui revient : la première.

PATRICK FRANCÈS.

* Fondation de la vocation, 20, ave-use Mac-Mahon - 75917 Paris. Tél. : 380-62-35.

(1) L'Union nationale pour la promo-tion des formations techniques dans les métiers de l'hôtellerie regroupe la plu-part des associations d'anciens élèves de Part de securitor d'annexe devis par l'enseignement technique hôtelier fran-çair, 66, rue de La Rochefoucauld -75009 Paris. Tél.: 874-31-19.

(2) Selon l'UNATECH, le niveru actuel des diplômes est en chute libre et les établissements existents ne sont plus capables de recruter le corps enseignant nécessaire. D'où, à son avis, la nécessité d'une école supérieure capable de for-mer des cadres dirigeants et des profes-seurs qualitiés afin d'arrêter « cette dé-

BIRMANIE I semaine à BANGKOK

5 jours en BIRMANIE Départs : les 28/01 et 18/02

Prix: 20 500 F

PEUPLES DU MONDE 10, ande Turenne 75004 PARIS - 271-50-56 vacances d'hiver imre porte, à votre portée

n Suisse, naturellement

La Bourgogni

Sept. and Dept. and with the last of the last

To be de a less from The Brown

THE STREET ASSESSMENT OF A PARTY

THE ME THERE I SECTION AND ADDRESS.

The state of the second of the

The second secon

may be a series sprager product of the contract of

with the second property with the control of the control of the

The state of the s

ng ngapagan Thuga garan na mga ga ay ng mga ga ay mga

the state of the s

which the back was placed with the

A STATE OF THE STA

Survival and a superior sections

 $\label{eq:controller} |A| = |A| +

with the second of the residence of register-

da Suisse à forfait :

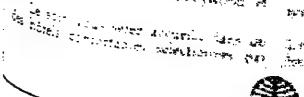
Targetti yerin yang barangan The state of the s Paragraph of Louisian

Printer of the loffice National Surane du Tourisme (13 ENT)

Commission of the strategy

The same of the sa The state of the s 4

The second secon Regard with a common to the control of the control The same of the sa The state of the s



Pour Séoul, con de nuite oute Keneandant de Bintes vous offician conton de l'édasse à un prix de classe affaites?

vous trouvez, bravo !... Oui : Korean Air Lines a conçu sa nouvelle classe Jaffaires, Prestige, sur des standards de confort de 1th classe.

1 classe, les fauteuils de cuir, leur largeur et leur

1t™ classe, les 24 sièges de Prestige à l'avant (là où 📖 situées habituellement les 1 classes).

1^{ee} classe, les deux films projetés avec par écouenveloppants.

1the classe, l'enregistrement et le retrait prioritaires des

Avec, aussi, 1,04 m pour allonger ses jambes, les repas superbes, le bar particulier, la classe Prestige, c'est le fin du fin du confort pour les voyageurs d'affaires qui veulent faire des économies... de 1tm classe.

4 vols par semaine pour Séoul : vols directs de Paris. chaque jeudi et samedi, 11 13 h 00.

Vols de Zurich, par Jeddah et Bahrein, chaque mercredi et dimanche, à 12 h 20.



The state of the s

The second secon

- × 1.21

FATE OF PAIG

The state of the s

Carreline a SHIB

ំខ ភាគីណៈ

A server some

F1. F. ST C1 876

Fig 205007

The second secon

ET DU TOURISME

Le prix d'une vocation Samuel Committee Manager of the State of the **阿拉克 神 李丁斯科**

F SPERSON SEE CALARETT

Butters diese Green tegen : and and

And the second of the second o

The Real resources to the production of the second

where their ability little to the first

See the first working to the first by

The way who have bridge and her given the

Committee to the majories that the way there are

The second secon

The state of the state of the state of the state of the

The state of the s

المراوي والمراوي والمراوية والمراوية

right of and in the common recover and the con-

Service of the control of the contro

The state of the s

Prompter the comment to be data to be every a fire

The same account to the state of the state o

Section of the sectio

Strategies and the second of t

with many first and the second of the second

Management of the control of the con

-Section of the section of the sectio fred the A maintaining the standard the sales March and and south of the Andrew Con all France Marie W. M. THE THE PERSONS The state of the s

Le meti une voi de la company Statement of the last of the l To the standards STATE OF THE PARTY OF - Property was The state of the same the state of the * - The Town Control of the state of the Call Springer

The state of the s Section of the same the second Control of the Contro the few ways a region M. Anton Hillmanity Company with the Michigan Commission in ARCHARL MARL MARL MA The same of the same of the same The section of the se

Attendants of the life. Market Lines . . The Date of the A Property Sections *50 B. 18 -W Bernstein germen wer MARKET W. AMERICA THE PARTY AND PERSONS ASSESSED.

如果透明 45 44 A STATE OF THE PARTY. Bridge Committee Service of the contract of the 日本 中 大 4 大

1 Marie ... apares. Beer Sections Alter Inde days manager ! والمهور والمار والمواهد Million ... Mary Sign was alleger services

بالرزائرهم الامهادكة Straight Ships of Table 4. Separation of the separate of **発生は、大変を持ちています。**

الهيم القريرستيطيقية Higher or description with the

Korean Air Lines de 1" classe affaires?



La Bourgogne, vent en poupe

ALGRÉ tout le charme que l'on reconnaît ordinai-rement aux paysages de la Bourgogne, îl lui manquait, pour justifier un développement touristique réel, une «locomotive» telle que les volcans peuvent l'être pour l'Auvergne, montagne pour les Alpes ou la mer pour la Bretagne.

CANAUX

La chance de la Bourgogne, en la matière, c'est d'avoir toujours Intune sorte de carrefour. Carrefour de voies terrestres, mais aussi carrefour des bassins hydrauliques du Rhône

L'art et le plaisir de vivre

Il pavait — « Bretagne-tonique », « le pays de la terre et de l'eau » (Poittou-Charentes), et «Nos cousins de Midi-Pyrinées », Il y aura « L'art et le plaisir de vi-Il y aura «L'art et le plaisir de vivre», pour Il Bourgogne. Une
image de marque concoctée par
M. Barry Maybury, citoyen sustralien et aucien directeur de POIfice du tourisme d'Iriande. Objectif : «Mieux vendre la
Bourgogne.» Pour cela, grâce à
une hibite de communication, on va Bourgogne. » Pour cela, grâce à une bible de communication, ou vu harmoniser les efforts de promotion. Sur fond couleur lie-de-vin, toute la documentation touristique régionale reprendra la même formule, et une campagne d'affiches mationale sera entreprise avec le
concours d'une société pétrollère.
Une opération financée, pour un
moutant de 120 660 francs, par la
direction du tourisme et le conseil montant de 120 000 francs, par la direction du tourisme et le conseil régional de Bourgogne. Opération indispensable? « Pour chacus, commente M. Maybury, la Bourguis, c'est le vin et la gastronomie. Ce n'est pas assex pour vendre me région. » Il fandra donc véhiculer un sigle, une formaile. « Une signature nous me négio de la constitute de la c patture pour une région, dit M. Maybury, où l'on trouve à la perfection les banhours du corps et de l'esprit à un degré rarement égalé, même dans un pays amai blen loti que la France.

Vacances d'hiver

à votre porte. L votre portée

Choisissez le forfait à votre mesure

Porte la Suisse, 11bis, rue Scribe,

75009 Paris: Tél. (1) 742.45.45

Tout un choix d'offres dans notre brochure «La Suisse à forfait»:

«La Suisse à forfait»

dans notre brochure

qui contient un choix

à tous les prix et une sélection de séjours

à mmm de FF, 2000.—.

Demandez-la à

en Suisse, naturellement

l'Office National Suisse du Tourisme (ONST)

(par la Saône), mi la Loire m de la Seine. Certes, le premier canal creusé en France, au dix-septième siècle, celui de Briare, Bourguignon, Rogny-les-Sept-Ecluses, que durant quelques kilomètres. Mais, a cours les deux siècles suivants, qui virent les grandes heures de la navigation fluviale, les choses changèrent quel-que peu puisque, anjourd'hui, sur les 7 000 kilomètres de canaux recensés en France, il s'en trouve environ 1 000 en Bourgogne.

C'était donc, pour la Bourgogne, la carte touristique à jouer, que ne possèdent pas les régions. Et force de constater qu'il a été bien joué. «Le cataloque nous publions tous les ans. siligne M. Rabi, délégué ut tourisme de l'Yonne et fervent proproteur du de l'Yonne et fervent promoteur du tourisme fluvial, est de loin le plus complet de France. » Il propose en effet près de quatre cent cinquante bateaux. Une petite armada disposant de trente et une bases à peu près équitablement répar es sur les rivières et canaux de région. Quant aux vingt-neuf loueurs que l'on peut y trouver, neuf sont Britanniques (les premiers installés et la la plus importante flottille), l'un est Nécrlandais, un sui Suisse, les dix-huit derniers étant Français mais disposant, pour la plupart, de flottes plus réduites en nombre.

Aujourd'hui, en Bourgogne, le tourisme fluvial est devenu une telle affaire régionale que, parmi les qua-tre « péniches-hôtels » qui sillonnent canaux, on en trouve une, la péniche Aster, qui appartient... au conseil général de la Nièvre! Sur une cinquantaine de kilomètres du canal du Nivernais – la seule por-tion des cananx de Bourgogne, entre Cercy-la-Tour et Sardy-lès-Epiry, qui ne soit pas encore au «gabarit Preycinet » — que le département a pris en concession, elle promène avec un tel succès les clubs du troiaième âge, les jeunes des écoles, les comités d'entreprise, etc., qu'on envisage de lui en adjoindre une deuxième! Et la chambre de commerce et d'industrie de Chalon étudie l'éventualité de mener la même opération sur la Seône.

En 1982, on estimait que le risme fluvial and permis de créer dix emplois directs en Bourgogne. C'est encore modeste, mais les potentialités sont loin l'être épuisées, et il faut y ajouter les emplois induits - fabrication des bateaux. entretien, gardiennage, le long des canaux, etc. Le montant locations était estimé I 23 millions de francs et la total des dépenses quotidiennes des vacanciers utilisant ce mode de voyage était évalué il près de 30 millions de francs. C'est déjà moins négligeable. D'antant plus que la = flotte » de bateaux, alors que, un an après, elle atteint presque les 450. Selon M. Rabi, cela presque les 450. Seion M. Rabi, cela a représenté, l'an dernier, environ 300 000 jeurnées-passagers, aux-quelles il faut ajonter le flot impor-bien que difficilement chiffra-ble, bateaux privés visitant la ou faisant qu'y transi-ter.

Tout cela sur an canaux construits mun le XVII e le XIX siècle, trop longtemps abandéclinait navigation commerciale aujourd'hui fort souvent dans le plus grand vétusté. Le canal du Nivernais et celui de Bourgogne, notamment plus ct qui attirent le plus de monde) une situation critique. En 1982

tourisme. L'Etat apporte 1,5 million et la région 1 million de francs. Une somme rondelette qui permettra de planifier le développement d'une activité dont l'ampleur interdit l'improvisation. Elle per-mettra également de réaliser les aménagements nécessaires à la navigation de plaisance et de mener toute une série d'opérations de promotion en France comme à l'étranger. La création d'une centrale il réservation, début 1984, devrait illustrer ce Min Mi élan. Reste le grave problème de la

péniche-hôtel...

un bief a lâché à Chitry-les-Mines.

Sans dommages autres que maté-

riels fort heurensement. Mais on

tremble, en Bourgogne, à l'idée que

cela puisse se reproduire au passage

d'un «house-boat» ou, pire, Illiani

On attache évidemment, dans 🖿

région, une très grande importance 🎚

la • convention pour

développe-ment
loisir fluvial

signée le

14 novembre à Dijon, en présence de

Roland Carraz, secrétaire d'Etat au

remise en état des canaux. Et là, ce n'est plus l'allair de secrétariat d'Etat m tourisme, min celle in ministère des transports, dont dépendent tous les comme l'exception M la portion concédés au département de la Manuel

DIDIER CORNANTE.

Des pédalos sur le Chemin des Dames

OUR après jour, depuis quel-ques semaines, l'eau monte tout au long d'un plissement célèbre : le Chemin des Dames, L'Ailette, qu'i alimente ce plan d'eau, peut en effet revendiquer sur ses 63 kilomètres de cours le titre de rivière la plus disputée du monde : on s'y battait déjà (Jules César) en 57 av. J.-C. On to la encore en 1814 (Napoléon). Et en 1914; en 1917; en 1918...

Mais, des l'annonce des travaux. ce ne sont pas les « poilus » survivants qui ont réinvesti . une plaine si bouleversée, si désolée qu'on diratt une mer de sable » (Gabriel Chevallier, la Peur). Une véritable armée, pourtant, est arrivée. Une légion de brocanteurs qui s'est mise à gratter frénétiquement, en quête de casques allemands et autres accessoires guerriers qui atteignent, paraît-il, des prix fort coquets.

Laissons le passé. Le lac de l'Ai-lette sera le plus vaste du départe-ment de l'Aisne, avec 180 hectares répartis en croissant de lune. Les deux pointes vont être réservées à la pêche, alors de le grand dégage-ment central accueillera les servi-mautiques, un complexe touristique étant édifié parallèlement. Cette réalisation a été menée à bien grâce à une collaboration exemplaire entre le comité de tourisme, la fédération des associations de pêche (A.A.P.P.) et le Conseil supérieur

Eile succède, un an après, à l'ouverture d'un Centre d'Initiation à l'environnement unique en France, de Laon. Au bord d'un étang trans formé en pisciculture de repeuple-ment, un bâtiment aux lignes modernes mais discrètes héberge, dans de vestes aquariums parfaitement entretenus, toutes les espèces de poissons peuplant les caux franises. Des panneaux d'exposition décrivent clairement aussi bien les éconystèmes que les techniques de

pêche ou de piscicultura. Un labora-toire, une salle 🏬 travail et un petit amphithéâtre peuveut

liste (garde-peche). Un sentier botanique complète le visite, en présentant une centaine de plantes des milieux humides, alors qu'un petit étang spécialement nagé permet aux enfants de s'intier

Lia pêche en compagnie des gardes,
qui leur apprennent
monter une ligne qu'à respecter l'en-

Les enfants découvrent également ferme proche, où chaque mour, un d'élevage traditionnel. Pour les petits citadins, accueillis toute l'année avec leur enet, éventuellement, héberges dans un hâtiment restauré cet effet, c'est la partie la plus « exotique » du stage... Il est vrai qu'à en croire certaines expériences pédago-giques récentes, menées an région parisienne, quand on demande à une classe de dessiner un poulet, une bonne proportion des élèves le représentant dans sa barquette de marché, - prêt à cuire » !

MICHEL DROULHIOLE.

Centre d'étude et de des des eaux douces de Merlieux, 02000

Comité départemental de tourisme de l'Aisne : 1, rue Saint-Martin 02000 Leon, tél.

Fédération départementale Im-A.A.P.P. : 4, man Person 100001 Laon, tél. (23) 77-13-11

prinze jours à l'avance.

SKI EN QUEYRAS Forfait alpin, fond. Places disponi semaine Noël, Janvier, Mars (Páques pour groupes).
Prix spéciaux. HOW LE COGNAREL ** NN (Logis III France)

SI DE FOND Refuge ∉ Chez le Gris » Altitude 1 250 mètres STAGE UNE SEMAINE TOUT COMPR

1 050 F E Maki Air et Nature

CORRESPONDANCE

Le temps libre ? A la trappe !

N a perdu le temps li-bre (l), et c'est tant mieux. Un ministre mieux inspiré que le premier titulaire n'aurait fait que de plus iolis ronds dans l'eau. Le temps libre dépend de tant de facteurs économiques, sociaux et culturels qu'on ne peut prétendre le gérer. On gère des institutions vivantes partir administration compé-

Les institutions? Elles sont -

quelques exceptions près heureuse-- archaïques et perverties par la tutelle des pouvoirs publics qui les ont dressées I faire les belles pour recueillir II manne étatique. Ce n'est pas en les flattant qu'on les ren-dra plus Ce n'est pas en bureaucratisant l'innovation on en créant de nouveaux fonds d'inter-vention qualifiés de culturels d'éducation populaire, derniers pour ce qui aurait pu être un projet d'accompagnement de la victoire de la gauche. Qu'ont-elles proposé, associations, depuis mai 1911 ? Qu'ont-elles fait pour se plante le ser? Qu'ont-elles inventé pour rêpondre l'impératif culturel, si ce la culture devenu soudainement plus généreux V Qu'ont-elles fait, 🖬 🚍 n'est le vieil antagonisme laïque/confessionnel s'assurer de leur représentation au di === ou autre conseil national de la vie as-

sociative? L'administration T Elle . Ell complice, complicité tradition-nelle n'avait plus pour excuse de préserver un my chômage technique to fait de la décentralisation, l'administration and un budget de crise sans veritablement au remettre en overtion.

Un grand ministère du tourisme de la jeunesse et 🌉 temps libre ? Ce n'est pas sérieux. Un ministère n'est pas grand de trois directions, qui, en toute logique pourraient = réduire à deux, si ce n'est I une. C'est un grand ministère de la culture, dont a souvent parié avant le 10 mai, qu'il faudrait expérimenter. On se satisferait même d'un grand ministère l'éducation. Ce ministère du libre n'a été qu'une invention de dernière heure, plus destinée I asles grands équilibres polition'à satisfaire de III sociaux ou culturels. S'il est question de rectifier le tir, ne repartons

GENEVIÈVE POUJOL Sociologue

(1) Le Monde du 12 novembre.

 Balade chez santonniers. - Pius = cent crèches, at figurines Le collection présentés au Salon insantonniers, 8 israzior 1984 man los colles Time du cloître Saint-Trophime, I Almi. Au man ie proégalement les œuvres to the state of th pignari un le Musée des erts dé-Paris participent tion i mue mattentier. L'Autriche, particu-Mountain blen représentée avec vingt in une criticism this page d'innsbruck a du Tyrol.

* Office du tourisme d'Aries, Palais de l'archevêché, 35, place de la République, 13637 Aries, Tél. : 90 (96-29-35).

POUR LES FÊTES. PENSEZ A MINOLTA



Minolia X-700, un appareil reflex 24 x 11 entièrement programmé 🗷 exposition automatique

EN VENTE CITE

SHOP PHOTO MONTPARNASSE

33. rue IIII Cdi-Moucholie, 26. rue Verangelarix 75014 Paris -Tél 325 | 5.35, Métros Moniparnasse - Galté (auvertexceptionnellement le lundi 19 décembre ■ 10 ■ 15 à 10 heures) Un touleau 🍱 pellicule sera 🚛 gratuilement a rout acheieur. contre présentation M municipalité



Tél. : (84) 24.44.92 ou 42.65.82 Pan Am. L'échappée belle en Floride

Partez pendant 8 jours en Floride avec "Vacances Fabuleuses", et profitez du littoral le plus accueillant des États-Unis ■ l'un des plus riches en loisirs du monde.

Miami et Orlando vous attendent. Installez-vous dans votre voiture de location, kilométrage illimité compris et allez visiter en famille les merveilles de Disneyworld et d'Epcot.

Le soir, vous serez accueilli dans un 1, rue Scribe, 75009 Paris, tél. 266.41.76 et dans des hôtels confortables sélectionnés par toutes les Agences de voyages.

"Vacances Fabuleuses" et compris dans votre

forfait, bien entendu.

"Vacances Fabuleuses" de Pan Am: 8 jours en Floride pour 2 adultes + 2 enfants de moins de 12 ans partageant la même chambre : 4575 F par personne.

"Vacances Fabuleuses": découvrez le nouveau monde en toute liberté avec Pan Am. Renseignements et informations:

Pan Am. L'Expérience Avion.

8 JOURS EN FLORIDE: • Aller retour

KOREAN AIR LINES

A PARTY FOR STATE

Start of the start

5 - TEN - 1 - 11

The second of 250

With the state of
(2002)

Merch w. In make

Self-off-

ZARS ONE ALCORUS

PROMOTIONS

MINIX SUP DES PRIX

22 A 2 . . .

produce and the

403.00

g F^{aggree}

A bâtons

Hippisme

La « droite » hippique gagne une élection

A «droite » a gagné la pre-mière course des élections hippiques, celle de la Société d'encouragement. Elle a réuni environ 70 % des suffrages exprimés et accéder – à la « proportion-nelle » – I main tiers mi sièges à pourvoir (pour la première de la société.

Il peut paraître audacieux de rapprocher des clivages politiques ceux que pourraient mettre en lumière les élections professionnelles et techniques du 6 décembre. Pourtant, dans les grandes options définies par les candidats (1), on retrouvait des lignes de partage de la France de tous les jours. D'une part, une « droite » libérale, opposée I toute intervention de l'Etat (sauf pour alléger la fiscalité), ne voulant connaître que domaine qui nous occupe, elle a ten-de à déplacer le centre de gravité des courses françaises vers le Ken-tucky et la Californie. D'autre part, un centre et une gauche (très modérée) souhaitant - en tout cas, acceptant - un droit de préemption de remodelage • susceptibles d'accroi-tre les chevaux français an détriment des grandes écuries étrangères.

La « droite » présentait, sous la houlette d'hommes en place depuis plusieurs années, une liste dans le collège des éleveurs et une dans le collège des propriétaires. Le « cen-tre » n'était représenté (par une lim-animée par le docteur vétérinaire Pouret) que dans le collège des pro-priétaires. La « gauche » (oh, très relative...) présentait mu suffrages eleveurs une liste constituée par François de Linarès.

chez les éleveurs. 245 voix pour la « droite », 562 à la « gauche »; chez les proprié-taires : 1 528 voix • = droite »,

8 jours : 1 000 F, 3 pers. : 1 300 F. Tél. : (93) 33-50-75.

HOTEL MODERNE NN. Près mer.
Sans Réouverture mi-janvier.
HOTEL DU PARC

ville. Parking. Grand jardin. réputée. Dépliant sur demande.

HOTEL PRINCE DE GALLES**

Bord de mer - Jardin - Parking

Entièrement rénové 68 chambres avec bain et w.-c.

RESTAURANT LE PETIT PRINCE

4, avenue du Général-de-Gaulle Tél.: (93) 28-21-21 OUVERT TOUTE L'ANNÉE

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes)

LE VILLARD - Tél : (92) 45-82-08

Studios + cuisinettes 2 à 6 pers. Piste, fond. Forfaits plein ski janvier.

HOTEL OBERLAND**NN

30 ch., tt conf. (à 20 mm Alpes-d'Huez). B.P. 18, 38520 BOURG-D'OISANS.

Parc, parking, téléph, direct, cuis, et serv. soignés, 1/2 pension (132 à 140 F), pensi. (182 à 190 F). Tél. (76) 80-24-24.

AI SACIFNNES

AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, r.

ANTILLAISES

PRINCE DES ILES, 9, r. des Boulan-

F/dim. Ambiance musicale.

633-17-79,

LA BARBACANE, 13,

e. 326-37-01. homard. Vend., sam. soir. Amb. folkl.

AUVERGNATES

ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL.

13, r. d'Artois, 8., 225-01-10. F/sum.-dim.

BEAUJOLAISES

LE CHEMIN DU BEAUJOLAIS

14, rue de Castellane, 8-, 265-41-56. F/dim.

BOURGUIGNONNES

CHEZ PTERROT, 18, rue E-Marcel, 508-05-48/17-64. F/sam/dim. Ceisiae bourgeoise

BRETONNES

TY COZ, 35, St-Georges, TIFE-E

poissons, coquillages, crustacés.

CORSES

IN DE NOI, 156, Cardinet, 17.

F/dim. Courgettes, sardines au

broccia, cabri. RÉVEILLON

SAINT-SYLVESTRE : rés. 226-43-81.

du Fg-Montmartre (9-), 711-1-1

38520 BOURG-D'OISANS

Côte d'Azur

Montagne

Curieusement, les vainqueurs sont plus décus que les vaincus. Ainsi, Jacques Bouchara, chef de file des propriétaires de « droite », confie maintenant qu'il comptait réussir le grand chelem, en tout cas un moins le petit chelem, c'est-à-dire ne laisser qu'un siège un docteur Pouret et à ses amis. Il en laisse deux.

Qu'on soit déçu ou non, il faut souligner la relativité des résultats. D'au - et c'est fort dommage le scrutin e été moins mobilisateur qu'on pouvait le penser. Sanf chez les entraîneurs, où 71 % des inscrits ont voté (et où la liste d'Aillières obtient deux sièges contre un à la liste Cunnington), le pourcentage des vo-tants « plasonné, dans tous les collèges, & 55 %. En second lieu, il ne s'agit que d'un premier vote, concer-pant la seule Société d'encouragement. D'autres sont en cours (par correspondance) la Société des teeple et à la Société du cheval français (trot).

Enfin et surtout, on est dans un domaine et devant des aréopages où l'influence ne se mesure pas exactement au nombre de sièges occupés. L'important, pour l'opposition à l'actuel pouvoir hippique, de faire entendre une discours rabachés 💷 🚛 solutions usées. Elle n'a pas seulement cette voix ; elle en a quatre.

Déjà, 👞 demeurant, qualque

Un projet de loi prévoyant un droit de préemption de l'Etat sur les ventes d'étalons à l'étranger est prôt. Il n'est pas exclu qu'il soit soumis le Chambre avant la fin de l'actuelle session parlement. Il introduit une réforme dans noéconomie hippique. La filmitte ultime des courses ne serait plus la désignation pour l'Amérique, chaque année, de quelques sujets d'élite

deux fois entre Chantilly et Hollywood Park. Il n'est sûrement pas dans l'esprit de son dernier proprié-taire, un Américain, de considérer qu'elle n'était sortie de France qu'à « titre temporaire » et de l'y ren-voyer. Par ailleurs, la double tran-

Il paraît que, cette fois, « ça ne se passera pas comme ça ». Affaire à suivre, car, parmi les associés qui ont été des propriétaires diaires de Zalataia ... Californie, figurent des proches du pouvoir hippi-

🖿 GALERIE DU MESSAGER 🛢

1883 - 21 janvier 1983 Prestige de la Poste et du Timbre

Philatélie

T.A.A.F.: douze timbres pour les Terres australes (suite). Pour le début de nos informatio le Monde du 3 décembre, page 20.

La poste aérienne comporte cinq sujets divers, dont combinés en diptyque avec un logo au centre. Formaus: 48×36 mm, sauf pour l'hélio 48×27 mm. STERROS ST ANDRES INC.

2,60 F, gris, blen ; « L'Erebus en Antarctique, mars 1842 », d'après David,







4,70 F, vert, bleu; < 1930 Port Jeanne d'Arc», Claude Haley

PHILATELISTES

Dans le numéro de décembre (84 pages)

Initiation à la philetélle

« LES NOUVEAUX

PHILATÉLISTES 🔹

Concours de dessin

pour les jeunes

MAXIMAPHILIE

Le Mondt pas



7,80 F, bleu, violet, nohr; (diptyque); dessin et gravare de J. Gauthier. Les deux valeurs 7,80 + logo + 3,50 F (en diptyque) soulignent le bicentenaire de l'Air et de l'Espace. Feuilles de cinq diptyques (5 × 11,30 F) pour 56,50 F. L'impression, trille-douce et hélio, a été réalisée à Périgneux.

Les vingt et un quichets spécialisée, dha « Points Philistélin », installés, depuis le 1" jan-vier 1983, à Paris à compter du 12 décembre 1983 disposent d'une oblitifation spéciale illus-trée per les annes de la Ville de Paris. La courrier déposé il one guichets, si

per un inschrot, recent à cett Paris R.P. : 52, rue du Louvre, Paris 1=' ; Paris 06 : 10, rue l'Epés-de-Bois ; Paris 06: 10, rue l'Epés-de-Bois; Paris 06: 111, 117, rue de Sèvren; Paris 07: 56, rue Clair; Paris 08: 49, rue Le Boétis; Paris 09: 4, rue Hopolyte-Lebes; Paris 10: 2, aquare Albam-Setragne; Paris 11: 21, rue Breguet; Paris 12: 30, rus de Reully; Paris 13: 23, avenna d'Italie; Paris 14: 105, boulevard Brune; Paris 15: 19, rus d'Albary; Paris 16: 40, rue 3 (Albary;

Peris 15: 19, aus d'Allersy;
Peris 16: 40, aus Singer;
Peris 17: 110, avenue de Wagram;
Peris 18: 19, aus Duc;
Peris 19: 8, avenue de Laumière;
Peris 20: 248, aus des Pyrénées;
Peris 41: 5, avenue de Saxa (7°);
Peris 102: 34, boulevant de Vaughand (18°);
Peris 102: 34, boulevant de Vaughand (18°);
Peris 103: place de l'Hôtsi-de-Ville (4°).

 CONFERENCE de l'Accidente de philaté-le, le 7 jaméer, à 116 beures, per M. Emile Buyle : Les progrès de le thémezique de Therme-bulge 1976 (à Tembel, 1983). Après-midi, proscion des pièces et documenta ph uss. — 37. bd de Vaugirard, Paris-15°.

 Les Cheminats philosofiletes organisms
leur 41° exposition nationale, dans la salle des
expositions de la gare de Paris-Salm-Lazare (gapare de Peris-Saint-Lazare (ga-da), du 27 su 30 janvier proletie des Merchands), du 27 su 30 janvier pro-chain, ouverte de 9 h à 16 h 30. Entrée granules.

— Encart de luve Busthé finanticoté pour tem-bols) 20 F, chez M. Rané Ménard, 45, hd Gai-leni, 94100 Argentaul (C.G.P. 33666 10 S La Source, à l'ordre des Cherchous philatélistes).

— Le grospement esisser des Cherchous philatélistes organise « PERPHILEX 84 », 12° apposition leternationale, sous l'égide de la FJ.S.A.I.C. à Montraux, du 6 au 9 avril 1964.

civette ; 200 F., le gorille ; 300 F., le cobuve.

ns s, 60 F., d'Zisni : 100 F., couche ; 176 F., Anjousn : 360 F., Its) F., Anjousn, Offset, Edin.

400 F., Anjouan, Offset, Edile.

• DUBOUTI: Sérje (posts aériennel conserves anc voitages anciennes, 60 F., Résault 1904; 98 F., Marcades 1910; 110 F., Loraide-Dietrich 1912. Offset, Edile...

■ LUXCEMBOURG : Série « Caritas » quatra





MALAISIE : 50° anniversaire de la force raée nationale, 15, 20, 40 et 80 cents.

 OMAN : eAl-Hajj = (1403 H), 40 balzas,
Deux valeurs de 50 balzas, sujets divers (en imprimise in transit, sent limited in Change in Crease. U SAMOA : consumer out alloys ad gertas, un bloo-faullet avec au centre (pertan) un imme de 1 %.

III SRI-LANKA : un tionbre il l'effigie de air Tisti Bende Pareboide, 50 cents,

o TANZANE: vingt-cinquilme anniver-sairs de la C.E.A. (1958-1983), 80 cents, 1/-,

TRISTAN DA ULBUL : cinquismo cen-tentre de la missaco de Raphali, sujeta fag-menta de tableuxa, 10, 25, 40 perce et un blos-facillet (tableau) avec un timbre (perfordi

e WALLIS-ET-FITTUNA : un timbre P.A., pour le cinq centième anniversatre de la nele-sance de Raphall, 187 F, (Triomphe de Gale-tie). Otter, Scile.

ADALBERT VITALYOS.

RÉSIDENCES " Campagne · Mer · Montagne

SANCERROIS

R.N. 7: et à fi km de Poulliy sur-Laire. Robusto propriété rurale de 1894 entièrement indépendante et restaurée et offrant d'énormes possi-bilités. 200 m' habitables sur 2 ni-veaux. Culaine, arrière-culaine, ission, veaux. Culsine, arribre-cuisine, psion, ağour, 2 chambres, w.-c. Très belle enlle de bains. Gerage, ceiller, écuria, grange. Possibilité de 10 chambres au 1°. Très beau parc paysegé. Terrain attenunt de 4.727 m². Possibilité de attenant de 4727 m². Possibilité de terrain supplémentaire. Chasse, pê-che, loieirs. Canal istéral et Loire à deux pas. Libre de suite.

PRIX: 480 000 F TRÈS GRANDES **FACILITÉS** DE PAIEMENT

JUAN-LES-PINS 100 m de la mer très bells ville, 4 grandes pièces, grande Garage 2 voitures, 250 m de jardin + petit 2 pièces tout confort. 1600 000 F. Tel.: (93) 39-02-08.

SAINT-LARY

Vaste chalet confort, belle construction. 8 P.P. Garages, terrasses couv. Hôtel ou 3 appts. Libre vente. GABARET, expert, 17210 CHEPNIERS.

MAROCAINES

AISSA File, 5, r. Ste-Beuve, 548-07-22, 20h. 8 0h.30. F. d.-kdi. Tr. fis

THAILANDAISES

DENG SIAM. F/dim., 633-92-37. 4, rue Frédéric-Sauton, 5.

NEM 66, 66, rue Lauriston (164).

727-74-52. F. dim, Cuisine légère.

Grand choix de grillades.

TAN DINH, 60, roe de Verneuil, 7.

VIETNAMIENNES :

coss. Pastilla Rés. à part. 17h.

。 在1997年 - 1998年 **1998年** (1997年 - 1998年 - 1998年 - 1997年 - 199 新工業を選択して

Rive draute

DAME OF BUILDING

L'ESPAGNE à PLAIS =

and the second of the William State of the S

en september

 $(x_1,\dots,x_{n-1},x_n)_{n\geq 0} = (x_2,\dots,x_{n-1})_{n\geq 0} = (x_1,\dots,x_{n-1})_{n\geq 0}$

Demand of the Section of the Section 2 is 4.5.

SAPARE OF BUILDING BUILDING

Turk that were 192

MOST management and a St-SYL THE LAST embanes de viscourre van en décontrated e l'autres décides d'Après Décident

MANA (GAME) (工業をは1987年)

in de No REVERSION STORY - TRAINE

据数据在在2017年12日

RAIMO

TE. S. A. C. Mary Mark Contractions

la barbacane

المكاندانكما

Tous im jours mui Diminim et Fêtes MUSÉE DE LA POSTE 34 boulevard de Vaugirard - 1111

CUISINE DE FÊTE ET LÉGÈRE

JARDIN DU LOUVRE, 2, pl. Palais-Royal, 261-16-00. VOITURIER. D6j. Dia. pers jusqu'à 0 h 30. FETE PERMANENTE CUISINE LEGERE.

FRANÇAISES
TRADITIONNELLES

C'est voire fête asjourd'hui, Maslame, ou voes, Mos-sicur? Le restaurant CHEZ FRANÇOISE

vous offre graciousement, pour com-mencer voure repas, son foie gras frais. Aérogare des Invalides, 7°. Parking privé: entrée face au n° 2, rue Faber. F. dim. soir et lundi. Tél. : 705-49-03.

RELAIS BELLMAN, 37. r. François-I°, 723-54-42. Jusq. 22 ■ 30. Cadre dégant.

LAPÉROUSE, 51, qu. Gds-Augustins. 326-68-04. Cadre and.

LYONNAISES

LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux.

NORMANDES

MANOIR NORMAND, 77, bool de

Courcelles, 227-38-97. F. sam. et dim Langoustes, poulets au feu de bois.

PÉRIGOURDINES

LE FRIANT, 40, r. Friant, 539-59-98. F./dim. Spéc. Périgord

RÉUNIONNAISES

ILE DE LA RÉUNION, 233-30-95.

F/dim. 119, r. St-Honoré, le. Riz-cari

Coupe d'or de la gastro

Sud-Ouest

82200 MOISSAC

Italie

Suisse

Vacances d'hiver exceptionnelles : soleil, tranquillité, tout confort à l'hôtel *** ELDORADO*** F. BONVIN - Tel.: 19 (41) 27/41-13-33.

Provence

HÔTELS

06600 MENTON

ROUSSILLON - GORDES e dass le ceit hôtel du Lubéron.
Die fin a chandelles
le du 1 décembre.
Rangiguement et réservations
MAS DE GARRIGON
Roussillon 84220 Gordes.
Tél.: (90)
Accessil: Curist

Récuverture le 17 décembre 1983 avez une pouvelle direction. Révelleme Noël, Saint-Sylventre.

<u>VENISE</u> HOTEL LA FENICE
(ET DES ARTISTES
(près du Thôttre la Fenica)
(près du Thôttre la Fenica)
(minutes à pied e la place St-Mare
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés
dan: 41-32-333 VENISE
Telex: 411150 FENICE 1
Directeur: Danse Apollogie.

CH-3962 CRANS-MONTANA)

proportion raisonnable. Sans attendre cette échéance, les Haras nationaux sont en pourpariers pour acheter, selon un montage financier sans précédent en France, l'excellent The Wonder, gagnant no-tamment de quatre courses de

pas en France. Il n'y aurait plus, se

lon l'expression d'une des listes d'op-position lors des du 6 dé-

combre, = exportation gratuite des

enjeux français ». La machine, ali-mentée par le public français, galo-perait à nouveau français dans une

groupe I chez nous et aux Etats-Uni Des éleveurs privés acquer-raient 40 in cheval, l'Etat également 40 %, 20 II restant aux propriétaires actuels, la marquise de loratalla et Alain du Breil. Autre initiative : les haras nation naux ont décidé d'abaisser à 5 000 F

en 1984 (an lieu de 10 000 F) le prix de la carte E Lama Celu père d'Akyida, gagnante de l'Arc 1982, mail i l'étalon vedette l'année passée. The rétire des conclusions. Démarche moralisatrice et (on est tenté d'écrire : et par conséquent) insolis. Dans le privé, quand un étalon réus-sit moins bien, la tendance est plutôt d'augmenter son tarif, pour lui conférer d'apparentes com-plémentaires, quitte, en sous-main, à traiter à rabais avec tous les demandeurs, incontinent considérés

Mais le vent nouveau n'est pas percu par tous. On a appris que la glorieuse (seconde, diman-che, il une encolure, de John Henry, France, pour douane, «à titre temporaire » avait changé de mains

saction jette un voite sur les prix et les lieux de paiement... si toutefois elle a été double, car l'administration des Haras nationaux, qui déli-vre les « visas » de sortie des chevaux, n'est, dans cette affaire, plus sûre de rien. On se retrouve devant des situations comparables à celle de l'exportation d'Arctic Tern, dont, à th plus à qui il appartenait, ou à ceile d'une célèbre an-70 courant sous le nom d'une propriétairs belge que nui — y com-pris probablement la jument n'avait jamais vue. Bien 🕳 c'est le même petit groupe de pro-priétaires ou de proches qui est en

au plus haut

LOUIS DÉNIEL (1) Yoir le Monde du 3 décembre.

SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, rue Wienne, 522-23-62. Cassoulet 65 F. Confit 65 F.

SUD-OUEST

AU VIEUX PARIS, 2, pl.

(5°), 354-79-22. FAILITE CEVE. P.M.R. 100 F.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE

700-25-86, 8, boulevard des Filles- de-Calvaire (11°). F/sam., dim.

FRUITS DE MER ET POISSONS

DESSIRIER, spécialists de l'huître,

place 227-82-14. T.L.J.

HUTTRES, CRUSTACES, POISSONS.

TOUR DE LYON, 1, rue de Lyon (12'), and à la gare. 343-88-30. Poissons,

grillades. Jusqu'à 1 h 🔳 du matin.

VÉGÉTARIENNES

LE JARDIN AU NATUREL, 100, r.

Bac, 222-81-56. F/dim. Déj., din.

Cadre de verdure.

VIANDES DE BŒUF

215 F ... Menu 130 F s.n.c.

LES 3 MOUTONS, 63, Fr.-Roosevelt, 225-26-95. T.L.J.

AGNEAU ET BŒUF. P.M.R. 192 F-

212 Fs.c. Mem 150 Fs.c.

Exposition multinationals

En vente dans les kiosques 10,50 F.

Tél. (48) 25-70-31. Tél. dom. (48) 79-51-61 à 13 h ou sprès 20 h.

INDEX DES RESTAURANTS Spécialités françaises et étrangères

INDIENNES-PAKISTANAISES

CREZ DIEP, 22, rue Ponthicu (8), 256-23-96, tlj. Spécialis dans le quartier Champs-Elysées et gastronomie **ITALIENNES**

DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE, 1e étage. FLORA DANICA et son agréable jardin, 142, m les Champs-Elysées, 359-20-41. ESPAGNOLES

BRÉSILENNES

LE 31 DÉCEMBRE
2 RÉVEILLONS BRÉSILIENS GUY
Souper chez GUY à 22 h 30 : 300 F
RÉVEILON-CARNAVAL es. 2 ORCHESTRES
à l'hôtel WARWICK : 600 F

O'BRASIL, 10, rue Guénégaud, 6, 354-98-56. RESTAUR. spectacie : NORMANDO. DISCOT. Grat. dame L. à J. sauf fêtes et veilles.

CHINOISES-THAILANDAISES

ions : GUY, 6, rue Mabillod, 6-Tel. : 354-87-61

EL PICADOR, Batigoolles, 387-28-87. F/lundi-mardi. FORMULE à 75 F s.n.c. ÉTHIOPIENNES ENTOTO, 587-08-51. F/dim. 143, rue L.-M.-Nordmann, 13. Specialités éthiopiennes.

INDIENNES VISHNOU, ang.r. Volney, r. Daunou, 297-56-54, 297-56-46. Spécialités ré-gionales. Fermé le dimanche. INDRA, 10, r. Cdt-Rivière. F. dim. 359-46-40, 359-36-72. Spécialité TANDOORI. ASHOKA, 5, nm Dr-Jacquemaire Cuisine du nord de l'Inde. Spécial. TANDOORI.

MAHARAJAH, 15, r. J.-Chaplain (6°). CARREF MONTPARNASSE-RASPAIL. F. mardi. 325-12-84. Me Vavia. MAHARAJAH, 72, M St-Germain. 154 Manubert F/inndi Me Maubert Spécialités BIRLANL

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-

ouchez, 13. III II F/dim., hundi. ÉMILIE ROMAGNE.

Fabuleuse carte des vins. 600 grands crus. 544-04-84. J. 23 h 15. F/dim. Salons pour déjeuners d'affaires et banquets

LAPÉROUSE, 51. quai des Grands-Augustins, 326-68-04.

De 2 à 50 couverts.

Ouvert après minuit

AU PETIT RICHE, 25, rue Le Pele-tier. Son étonnant MENU à 100 F SER. COMP. Décor 1880. F/dim. LE POTAGER DES HALLES, 15, rue du Cygne, 1", 296-83-30. Dans un décor 1930, bar américain, salon et bar àu 1" étage. Cuisine tradition-nelle. Ouvert de 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale.

LA CLOSERIE DES LILAS. 171, il du Montparnasse, 326-70-50 et 354-21-68. Souper après misuit. An piano : Y. MEYER. Is les jours.

LE CANNET (Alpes-Mark.)

2 poes, entièr, ref. à neuf, 48 m² + balou plain sud. Parking + cave, 300 000 F.

Tél. (93) 39-02-08

itzuche

- in .

4 12 2 2 1 1 1

Sec. Marine Control of the

EC-57-03 XXL 878

MELLON ST-SYLVESTRE

Sept. 1 parent

PROPERTY OF LIVERS

fort & altered

Statement To James 44

-

~ 2

60.5

100 mg

:X z ati 41 ** - 1723

or or produce

A SECTION AND ADDRESS.

II CONTA

SAINTE

1.32.3

E. :

· 325

- 1 . d = 5

WATER

1 aX 300 F 2 -

And white to Bake for the Continue of See the second of the second The state of the s

The same a Planging

The state of the s

Statistication applicates a Francia Madification a fin Turn

the stage is the generality described to the second to

while they are distributed to the agreement for all an extension and an extension of the agreement for
Figure 18 2 1 to the reporter figure 18 to t

Philips Style | 100 miles | 10

THE PERSON OF SHAPE SHAPE

The Coll Designation of the Continues of the College of the Colleg

The season of th

Section for the second distance of the second

The production of the second o

OF THE PERSON NAMED IN

THE SHAPE SHAPE SHAPE the same of the same of the

PLETES

WILL THE STATE OF

MAPHRE

Poste

étrangères

Comment of the Commen

The second second

The second secon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Frank with all the P

to detail the comment

-

2070 000

A THE PARTY OF THE

And the second s

The state of the state of

Marie and the same

due

Plaisirs de la table

A bâtons rompus...

TEST Jeannine (le Monde des chimères, dans l'île Saint-Louis) qui m'a alerté la premiere : Raffatin et Honorine avait changé d'animateur. Nous y fûmes, et j'ai retrouvé là, eu « pieno », une

cuisinière : Francine, venue de Tourtour, village perdu malgré sa « Bastide ». Elle y avait acquis une petite célébrité da cuisinière autodidacte. La voici dans cas vieux meubles (16, boulevard Saint-Germain, Paris (5°); tél. : 354-22-21) quasi obligée de respecter le style : la farandole des hors-d'œuvre et l'avalanche des desserts qui faissient de Raffatin la mai-son des touristes gourmands. Elle va y apporter sa note personnelle. Il y faudra revenir.

En attendant l'heure du déjeuner, me promenant dans le quartier, j'al acheté saucisse fraîche aux grains de polvre et foie gras frais de canard chez François Miras. Extraordinaire boutique que calle-ci. Fourre-tout gourmand d'amitié, aux victuailles débordant sur le trottoir, à l'accueil chantant de la petronne, reine du confit. A l'anseigne « Aux produits de Bretagne et des Pyrénées » (42, boulevard Saint-Germain, tél. :)354-72-96) et ouverte le dimanche, c'est là la boutique, j'aliais écrire la ca-verne, d'un All-Baba gastronome !

S. Mr. Toll 10 and The state of the s Jeannine m'avait apporté un vieux (très vieux hélas) numéro de l'Illus-tration daté du jour de ma naissance. La m pub m grest charmante, et l'on retrouve des marques illustres mais aussi celle de la Cryptogamine, ce préventif et curatif des maladies de la 6 To Make 18 to vigne ne contenant pas de sulfate de William And cuivre. Et aussi ce négociant de Narporme qui offre 220 l. franco, fût compris, avac en prime un baril de muscat pour ... 75 F I

Dans le même quartier, j'ai re-trouvé le menu défiant toute concurrence de la chère Toutoune (5, rue de Pontoisa, tél. : 326-56-81), dont 🖿 chef fait lui-même une excellente andouillette. Un menu ET dessert. Tout comme celui du Croquent.

Au Croquant (28, rue Jean-Maridor, (15°); tél.: 558-50-83), près de la porte de Ver-Hervé Rumen de mettre point un menu 1 100 F, service compris, d'un rapport qualité-prix. A sa carte on trouve aussi une originale soupe d'escargots petits gris I la queue 🔳 bœuf, un émincé radis noir aux rouelles au Et, les vins, un marquisat de Binet (montagne seint-émilion) très attractif.

Avec aussi, au rayon des desserts, (Rumen un merveilleux pătissier), cognacs Gourmel avec trois desserts en situation >. On sait que ce sont ces cognacs (âge des fleurs, âge des épices et quintessance) qui figurèrent au gala Chez Laurent (mariage du cognac et du cigare). J'aimerais signaler, M = president in the latest in the late deux canards arrosées d'un remarraults > 1978 de chez Michel Juillot. Un vin it noter sur vos tablettes.

Il devreit convenir su pigeonnesu farci braisé dans son nid de choux, un des plats à choisir pour le menu quatre couverts livré par François Clerc Traiteur (69, avenue de la Porte-d'Auteuil, Paris (16"); tél. : F, soit III F per convive, vous avez emrée, plat, fromage, desserts livrés 🛮 domicile 🖥 l'instant de votre repes. Ménagères paresseuses à votre téléphione !

Les restaurants Italians se multiplient on ne sait pourquoi, beaucoup des tarifs démentiels : les pasticcalata au prix 🕶 📟 🗎 mieux veut s'en tenir aux certitudes. Et pour un reces du soir et de fête infimiste, retrouver le chemin de la Via Veneto 13, 📟 Quentin-Bauchart (8°), 📰 : 359-86-34), 🕶 🖬 manu (130 F vin compris, service III % en plus) pomporte entrée (huit au chob.

AIKIDO

Cours-Lundi/Jeudi: 12 h 15

Cours-Mard/Vandred: 18 h 30

CLUBS GERARD DUMONT

CN-4" DAN DTR (BRETAGNE)

Cours-Mardi / Joudi / Vendradi : 20 h 30

BANYELE-SPORTS (17), Tel.: 227-34-75

BACAMP (191), Tel.: 209-07-48 et 74-74

Pour tous renseignements complémentaires

LE SQUARE (14), Tol.: 542-50-57

vita. En ces temps difficiles, j'aime mieux le camaccio et les pâtes fraîches aux fruits de mer de la Via Veneto (mais il plane il incisti amer il la crème de cannelle) que 📺 élucubrations modernistes des néo-

dont une soupe de poissons avec croûtons et pouille très succulente), un plat à choisir entre dix et un très

bon dessert. Valpolicella très hon-

nête. Une guitare en fond sonore,

des chandelles, une ambiance dolce

italiens à la mode... du coup d'escopette i

LA REYNIÈRE

P.S. - Au Vivarois (192, avenue Victor-Hugo, Paris-16*), Claude Peyrot diners prolongés aux deux réveillons et sera ouvert au déjeuner 🖿 25 décembre 🔳 le 1º janvier, ajoutant des plats de Noël à sa carte (tél. : 504-04-31).

Soupes la grimace

B OURRASQUE dans les fournissux et ...terma fourneaux et tempête M. Michel un grands
noms de la cuisine française, en effet, d'être condamné per le tribunel correctionnel de Lyon 10 000 francs d'amende pour publicité mensongère.

Le fabrication des charcuteries vendues in the les magasins du Comptoir gourmand et présentées comme « milotées pour vous par Michal Guérard > n'était tribunal, suffisamment par le célèbre cuisinier.

Tout au long du procès il est apparu en effet que « les sauciseons et jambons des Landes, choisis par Michel Guérard dans des petites fermes in tradition utour d'Eugénie les Bains, et fabriqués sur place », étaient « mitonnés » par des charcuteries in-dustrielles spécialisées l'approvisionnement des grandes

Le culsinier a expliqué il la barre qu'il était « intervenu partout et complètement et qu'il avelt apporté 🖩 technique ». was qu'il avait seulement parcouru la publicité faite pour ses produits ». Comme l'ont fait remarquer à ce propos deux associations de consommateurs, qui se sont portées partie civile. « M. Guérard la la souci de

.Prix raisonnables.

GARNIER

Banc d'i fuitres

111, rue Soint Laures, 75008 PARIS 387.50.40

24 H/24.

TOUJOURS

OUVERTS QUAND

LES AUTRES

SONT FERMES.

BOUCHERLE ROBERT & RENE 100

13, rue du Faubourg du Temple, FAII 10e

REPUBLIQUE

Tous les produits de fin d'année

aux prix les plus bas.

BLOC DE FOIE GRAS WITH 295,00 F. M kg SAUMON FUMÉ "TROLL COHE" 125,00 F. le kg BOUDIN BLANC 18,80 F. m kg - DINDONNEAU P.A.C. 18,80 F. le kg

celui de la sémantique ».

Autre lieu, autre condani ...tion. Un restaurateur chinois da Manhattan, vexé par une mauvaise critique gastronomique du guide Gault et Millau, e réussi à prouver son talent devant un tribunal de New-York et II faire à 10 000 dollars (160 000 francs environ) dommages-imérêts les célèbres auteurs warper. Can be première fois que des critiques gastronomiques sont ainsi condamnés pour diffamation

M. Manage Chow, propriétaire de plusieurs restaurants, il pas apprécié, en effet, que la guide Gault et Miliau lui conseille, dans un article très sévère, rédigé en 1981, d'envoyer ses cuisiniers suivre des cours II Chinatown. Loin de suivre ce conseil, M. Chow a pris le chemin... tribunaux. Il a done demandé à eon maître-queux de faire une démonstration culinaire devant jurés new-yorkais. Ceux-ci ont apprécié. Et le tribunal « rendu li munu une l'on li Bref, si M. Chow n'est li Chinatown, il e ranvoyé Gault et

Millau à leurs chères études. L'avocat; des auteurs et des' éditeurs du guide a fait appel.



POUR 140 F OFFREZ-VOUS LA CAVE DU MEILLEUR SOMMELIER **DU MONDE** Jean-Luc Douteau killeur sommelier du mende 8018 mands of petits vins Avec Jean-Luc Pouteati meilleur sommeliei du monde 1983, découvrez. millésime par millésime, par Nicolas de Rabaudy les grands et

Editions Jean-Claude LATTES

· 用品品 Section 2 in Secti ADA DES CHAMPAGNES CHOCOLATS GRANDS VINS ALCOOLS **PROMOTIONS** DES PRIX SUR DES PRIX SPECIAL FIN HAMINEE CHAMPAGNE (Vic par) ÉDOUARD LEROY BRUT 45,80 F BLANC DE BLANCS 1° Cru 54,80 F COMTESSE AMAURY L'AST 55,80 F

AYALA EXTRA QUALITY

AMAIRY DE L'AST ERUT ROSE 76,80 F
X LAURENT PERRIER BRUT 72,80 F
X LAURENT PERRIER BRUT 72,80 F
LAURENT PERRIER ROSE 102 F

LADRENT PERRIER HOSE 1929

(X = vie uniquement Turonne)

MAĞASIN PRINCIPAL Tet: 277 59 27

(POUR ENTREPRISE) III COMITES,
103. rue de Turenne 75003 PARIS

Magasini distribution Forum des Haftes

Tetal desanne Uniquement

Bistrot a sins. 65 bis rue Latay

Rive gauche

RESIDENCES Campugne - Mer - Monte

dispersion aspersion mande des formats de dispersion de de dispersion de

And the second s

SUO SANCERHOLS

Pitter C. ft. ft. 2 ff Can de Canalifer. describent bereiten der Agleichen bereiten. the Commission of American Company of Company The second of second in the second se en de la composition della com halling and a 12.0 ms. Library for the block Appropriate Control of the State of State of the State of

新碗(中:在新人)1996年。 不够重要 化甲基酚试验 袋 医佩皮病 河洋落 THE PLAN WILL TO

THE PROPERTY OF A SECOND SEC.

TAURANTS

per en a la configuir en minis

THE REPORT OF THE PARTY AND THE PARTY.

The state of the state of the state of

1998年於 編28 Made (1887年) 1871

 $R = \max_{i \in \mathcal{I}} \left((i, i) - (i, i) - (i, i) \right) = 2^{i + 1}$

makang Baran Salah Baran Baran Baran

 $\frac{1}{2\sqrt{2\pi}}\frac{1}{2\pi}\frac{1}{2\pi}\frac{1}{2\pi}\frac{1}{2\pi}\left(1-\frac{1}{2\pi}\frac{1}{2\pi}\right)=\left(1-\frac{1}{2\pi}\right)^{\frac{1}{2}}\frac{1}{2\pi}.$

of the property 3

gassium to the Science

Rive droite

Tél.: 805-28-78.

LE JOCKEY

69,20 F



(Yoen every days from noon to 1.00 a.m. RUNCH SATURDAY AND SUNDAY 9, rue Princesse - Paris VI

Tél: 329.89.80

lebar ahultes le seul bar à Paris où vous pouvez déguster même une huitre Poissons et coquillages L'après n dégustation de fruits de mer 112, bd du Montparnasse 14e 320.71.01 Tous les jours on sen jusqu'à 2n du main

DINER'S JAZZ 634-57-03 Réservez dès maintenant REVEILLON ST-SYLVESTRE 28, rue Montagne Ste-Geneviève 5º

-L'ESPAGNE à PARIS « Chez Vincent»

NOEL MERITAGES, COMMON 355 F St-SYL MERITAGES SPECTACLE 665 F ATTENCTIONS, DAMES, COTALIONS, CHAMPAGNE
ATTENCTIONS, DAMES, COTALIONS, CHAMPAGNE
A, Jam Baine Laurung, 10;-407-21-27

In de Noï 156, rue Cardinet, 174 SPÉCIALITÉS CORSES

RÉVEILLON ST-SYLVESTRE m Réserv.: 228-43-81 =



GLACES · SORBETS Dégustation - A emporter

> RAIMO **GLACIER**

59/61 B4 de Reuilly 75012 PARIS Tél. 343.70.17 Mo. DAUMESNIL (Félix Eboué)



CHEPS D'ENTREPRISE le souffié ANDRE FAURE

sa bonne cuisine française

at dea soufflée

se, du MONT THABORpir Appli gi Vendóme) Mure 259.27.18



Les Mujurs-conflers de la Porte-Maillot vous receivent jusqu'a 2 h du matin A L'AUBELLE

se Congrès

les petits vins,

l'art de les déguster.

ainsi que

Choucroute, rotisserie, desserts maison.

au feu de bois. Plateaux de fruits de mer, langoustes, poissons grillés. 161 av. de Malakoff 75116 Paris - têl. 500.32.22 80 av. de la Grande Armée

PRUNIER ELYSEES

BON MENU 161 Frs. Vin et Service compris.

GALERIE ELYSEE 26 Son cadre raffiné Sa fontaine animée



26. Champs Elysées PARIS Tél.: 562.26,51

la fraîcheur du poisson la finesse des cuissons CHARLOT

ROI DES COQUILLAGES 12, place Clichy

CHARLOT I MERVEILLES DES 128 bis, bd de Clichy 522,47.08

LE CHALUT

10. 387-28-84

SON POISSON DU JOUR

9A BOURLABAISSE

Sailes climatisées

F. dim. soir

Own

Environs de Paris

更a Petite Auberge Franc-Comtoise RÉGIONALE INVENTIVE

92100 BOULOGNE Fmé dim. 1 806-87-19

LE 31 DÉCEMBRE 1983 le Réveillon baltard la St-Sylvestre sera grandiose.

Grand buffet-apénitifs, diner-spectacle style Far-West éblouissant (vins I discrétion) et grand hal jusqu'à l'aube. Catillans - Danse - Orchestre - Saupt & Poignan 520 F TOUT COMPRIS RÉSERVATION : 583-19-60

LE BON BERGER Ferme de Nandy 1ª étage

Son cadre - 💌 🚃 , rue d'Arqueil Nandy 77176 063-64-39 F/Mer. et Lun. Mer. soir

Bar-Restaurant CHEZ LUIS 34, par Volunt - \$2000 Rangers, Tél. : 721-18-84

Spécialisés Portogaises et Françaises Noces -Benqueta - Repes d'affaires. Ouvert mici et soir -Farmé le climanche Les vendradi et samedi - specialis « Facio » et

Pensez dès maintenent à votre réveillen du Jour de l'an (spectacle dansent — conflore) RESERVATION:

Marine State of the State of th Annual Contract of the Contrac Signature of the second

The second secon 現在一年中中が Ouvert après minuit

et banquets

Salons pour de euners d'affait

Le PRINCE des ILES . SST3
SATUTOU
A HOMAND
COLUMNO ON HECULAR
PROCESSE O LAMBS No barbacane 7 SPECIALITES ANTILLAISES SA FAMELISE MARNITE DES CARABES
Vent Sam. 1947 - ambiencé foliconque
spinnere ventre de la 2011 - 20 REVEILLONS : NOEL et SAINT-SYLVESTRE

échecs N- 1051

SMYSLOV PERD LA DAME **ET GAGNE**

(Tournoi des candidats. ne partie, me partie, embre 1983)

Blanes: V. SMYSLOV Gambit D. Défense Tarrasch Cf6 22 Te7 (n) Cf6 22 141 (m) Fe6 65 11 Dg5 Fe6 65 24 Th77 Fa4 753 T61 (p) Tg2 (q) 2 03 Ce6 27. M F67 28. 7. Fd3 9-0 9x64 30, D63 FR6 31, TgC Cg-67 32 g6 (g) 33, Tu Fg7 34, Tg4 ThZ! (s) In axel 25 (t) 16 11. Fé4 (a) 12. Cé5 (b)

Bxg7 35. (**) h2+1(**) b6 36. Rxh2 Th8+

13! (u)

16. Cas (1) 37. L Txg2+!
17. Fx65 (2) Dod5 (h) Rxg2 Dc2+
L Tc7! (i) Fb7 39. DC2 (y) Tb2+

II. Det (j) Ta-45 (k) Rxh2 Dxt2+ 20. Tell s5 (l) 41. Dt1+

M (m)

Tes 122(z)

a) Le déroulement de la phase ini-tiale reproduit la cinquième partie dans laquelle les Blancs surprirent leur adver-saire par 11. Dç2. Smyslov reprend la suite muelle 11. F64 (cf. notre chroni-

b) On 12 Do2, 86; 13. C65, b6; 14. Fh6, (a); 15. Cxd5, 6xd5; 16. Fxg7, Rxg7; 17. Ff3, Ff5; 18. Dd2, Dd6; 19. Ta-çl, Ta-ç8 avec égalité (Portisch-

Ribli, championnat de Hongrie, 1981) ou 12. Dd3, h6 (12..., g6 est probable-ment meilleur); 13. C65 (menace 14. ment meilleur); 13. C&S (menace 14., Cg4), Cxc3; 14. Dxc3, Cf5 (ou 14..., Dd6; 15. b4, Td8; 16. Fb2 avec avantage aux Blancs); 15. Fe3, Cd6; 16. Fi3, Fd7; 17. Db4 comme dans la partie Karpov-Timman, Moscou 1981 ou encore 12. Dd3, g6; 13. C&S, b6; 14. Cg4, Fg7; 15. Fg5, f6, nolle (E. Torro-Ribli, Alicante 1983).

c) on 12... Fd7; 13. Dd3, g6; 14. b4, Fp6 (si 14... Fxb4; 15. Fb6, T68; 16. Df3, f6; 17. Cxd5, Cxd5; 18. Fxd5, (xd5; 19. Fxb7, Tb8; III dx65, Db6; 21. F64, Dxb2; 22. g3); 15. Fg5, Fxg5; 16. hxg5, Cf5; 17. Dd2, f6; III Cxg6, bxg6; III Cxd5, cxd5; III Fxf5, 6xf5; 21. gxf6, Dxf6; ZZ T63 avec avantage anx (Polasek-Sīkora, 1982).

d) Après 15. Df3, Db6; 16. Fxd5, Cxd5; 17. Cxd5, 6xd5; 18. Dxd5, F66:19. Un Tr-d8; Ul Cf3, Fd5: 21. III. Fxf3; Ul Dxf3, Dxb2; Ul d5, Td7: 37 all 12 12 12 16 (Ribli-Deze, 14 1982).

g) limitate en finale de C contre F.
k) 17..., 6×d5 ne laisse aux Noira au-

1) Une T en septième est une occa- x) Si 37. Rg1 ?, Db1 sion i ne pas laister échapper.

j) Défense active contre le mat en k) On 19..., Ta-c8; 20. Tf-c1, Txc7; 21. Txc? ■ les Noins ■ plus opposer ■ T-R (21..., Tc8; 22, Txf7+).

7 Si 20..., 15?; 21. Dxg6+. b×g6, b×g6; 24, D×g6+. a) Sur 22. Ti-çi, To-dê cut pena-être

e) Et non 24..., De2? ; 25, Tel. p) Si 26. Td2, Tci+; 27. Rb2, Db1. de sinution ? Les Noirs ont récupéré le colonne y et sont entrés sur la deuxième

r) Et nos 29. Txa5, Tf-c8. s) Chamber in piège après 31. Tf4, Dc2; 32. Txf7+, Txf7; 33. Txf7+, Rg8! ex la meanace de mat sur g2 est difficile il parer : si 34. Tf8, Rg7!.

1) Scale défense coutre 32. Txg6+. u) Les Noirs se comme un si 35. g×k3?, Db1 aust.

v) Le sang-froid de Smyslov est ad-mirable; non sculement il ne fant par-rater le gain il quelques comps du qua-rantième coup mais il faut encore pri-voir ce qui se passera après la perte de la D blanche.

w) Ribli abet sa dornière carte, ap-

is D. Si 39. Rg3, Dh2 mar et si 39. Rf1, Dd1+; *** Thil (40. Rf2, Dc2+), Th1+. Si III Rg1, Dd1; 40. Rg2, Dc2+-

z) Mouncant 43. gxf7+; etc.

ee) Si 42..., Dhi+; 43. Rg3, Déi+; 44. Rg4 suivi de 45. Txf7+ avec un guin facile et rapide.

> Solution de l'étude n° 1050 (L. OLMUTSKY - 1964)

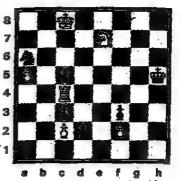
(Blancs: Rh2, Th3 et q3. Noire | Ra5,

1. Ta3+. Res 2. Ta-83+. Res: Th-c3+, Rd4; Td3+, Rc4; 5. Tb-c3+, Rb4 (si 5..., Rb5; 6. Rb5, Td8!); Te7, b1=D; 7. IIII, d1=D; 8. Th6+, Re3; 9. Da7 met.

On bien 2..., Ra4; 3. Th-g2ff, d1=D on b1=D; 4. Th4+, Rb5; 5. Tg5+, Rp6; 6. Th6+, Rd7; 7. Tg7+, R68; 8.

La beauté et l'élégance de la con tion de cette fin de partie dans laquelle doux T dominent deux D est exception-pelle. Il noter également la splendeur de la seconde variante (2..., 154; 3. ToĖTUDE

J. SEHWERS (1905)



BLANCS (6) : Ros, Tot, C67, Pa5, c2, f2,

1141 (6) : Rh5, Ca6, Pc5, ç3, d2, f3.

Les Blancs jouent et font nulle. CLAUDE LEMOINE.

bridge

LE CHELEM **CHINOIS**

Nº 1048

Cette donne extraordinaire a été publiée dans la rubrique de bridge des Nouvelles du soir de Pékin. Deuis quelques années, en effet, le bridge en Chine connaît un grand développement sous l'influence sans doute de Deng Xia Ping, qui est lui-même un excellent bridgeur.

\$543

VR7 ♦AR87654 0 E ♥ 1076 ♥ DV98 ♦ 109 • V1098 ♥65432 ODV **\$543 ♦**ARD2 VA10 Q 32 ARD76

A la suite d'un malentendu dens les annonces, Sud a atterri à un effroyable contrat qu'il Sud a-i-il gagné L PETIT CHE-LEM A CŒUR contre toute défense sur l'enterne de la Dame de

Sud titre ses huit cartes mai-tresses dans les trois couleurs : As, Roi de Carreau, As, Roi, Dame de Pique et As, Roi, Dame de Trèfle, puis Sud joue le 7 de Trèfle que Ouest est obligé de couper et que Nord surcoupe avec le 7 de Cour:

♥R♦876 ●6543 •◆2♥A10♦6 -♥DV98

Le déclarant joue le 8 de Carreas la mort et fait encore TROIS le-vées. Si Est préfère couper avec le Valet de Cœur. Sud surcoupe (avec rAs) et joue le 2 de Pique (ou le 6 de Trèfie) coupé par le Roi de Cœur; puis il rejoue le 7 de Carreau, et il fera encore le 10 de Cœur sec « en passant », c'est-à-dire comme atout maître (si Est coupe avec la Dame de Cœur) ou en aur-coupe (si Est coupe avec le 9 de Cœur).

Il y avait le grand chelem à Sans Atout, à Pique et à Carreau, et aussi le petit chelem à Trèfle et même à Cœur quand... Ouest omet d'enta-

DANGEREUSE

SIGNALISATION

Le plus difficile dans le jeu de flanc est de savoir quand il faut renoncer à indiquer an partenaire la aoncer à indiquer an partenaire la distribution d'une couleur. Certes on carreau, quelle est la défense qui peut jeter une carte qui pout être peut faire chuter CINQ PIQUES? ne peut jeter une carte qui peut être utile, mais comment savoir si une carte moyenne peut avoir un rôle décisif. La donne suivante jouée dans un festival du Club Méditerranée à Djerba un exemple spectacu-

₩7654 ♥A642 **♦65** ♣A2 S #RD1098 **◆ARD83** VRV53 **♦A7**

- passe passe 40 4♠ 50.

Ann: N. donn. N.-S. vuln.

Onest Nord

Levy

LES LIVRES FRANÇAIS

Est Y...

« Que peus-on offrir à un bridgeur, demande un lecteur, pour Noël et le Jour de l'an ? ». Voici, dans l'ordre de leur prix d'achet, les ouvrages édités depuis 1981 : Bridge dans la collection « Connaissance et Technique » des Editions Denoël 1981. Une belle encyclopédie avec photos et dessins. L'anteur, J. Le Denna, décrit de façon complète tons les aspects du jeu : I. L'évolution historique ; II. La technique ; III. La psychologie ; IV. La pratique ; V. L'organisation des tournois (prix : 220 F).

Comment surpar en tournoi par · Que peut-ou offrir à un bridgeur

Comment gagner en tournot per paires. Un ouvrage de plus de quatre cents pages (édit. Bellefond) où l'au-teur J.-M. Roudinesco s'adresse sux

savoir sur les meilleures méthodes et conventions d'annonces et du jeu de la carte. Un bean cadeau pour les ion de compétition (prix : 149 F). Signalous également du même auteur et du même éditeur le Bridge en tournoi par paires (prix: 79 F).

Le Chelem. Une approche nouvelle, récise et efficace de la marche au cheprociso et ettrace de la marche au con-lem par Jak et Lebel (prix : 75 F). Cea deux anteurs ont égalomeur publié l'au-née dernière la Nouvelle Majeure cin-quième chez le même éditeur (du Roher) (prix: 80 F).

A vos caries, prêts? Bridgez! Un tout nouvel ouvrage pour les débutams publié aux éditions M.A. par le grand champion Philippe Soulet et le professeur de bridge Jacques Delorme (prix:

Défense à le couleur. C'est le tome IV de la collection « Pas à pas » publiée par Berthe et Labély aux édi-tions Le Bridgeur. Un bon livre d'exer-cices (prix : 40 F).

PHILIPPE BRITISHON.

dames

QUE S'EST-IL PASSÉ ?

Teurnol d'ORENBURG, 1983 Noirs: W. BOROGAN (U.R.S.S.)
Owertare: F.

1, 34-29 2, 40-34 (b) 3, 33-28 (c) 17-22 (d) 4, 28x17 11×22 (e) 1, 33-33 7-111(f) 6, 43-39 10-14 (g) 13, 25-24 28x29 7, 45-43 (h) 1-7 14, 34×1Abbasia (m)

o Le match mondial en vingt parties (Pays-Bas, — novembre 1983) a été remporté par le M.I., néerlandais Wiersma, qui a repris son titre en battant son compatriote Van M.W.I. — le mart de 21 points à 19 (dir-nouf parties fu-rent miles).

La Fédération soviétique devrait sélectionner dans les prochains mois son challenger qui sera opposé, après agrément de la Fédération mondiale, à Wiersma.

N-213

a) 1. ... (19-24); 2. 32-28 (14-19); 3. 37-32 (20-25); 4. 29×20 (25×14); 5. 41-37 (18-23); 6. ... (15-20); 7. ... (20-24); 8. ... (24-29); 9. 33×24 (19×30); 10. ... II (14×23); 11. ... (12-18); 12. ... (7-12); 13. ... (10-19); 12. ... (7-12); 13. ... (10-19); 14. ... (7-12); 15. ... (10-14); 14. 37-31 (1-7); 15. ... (10-14); 14. 37-31 (1-7); 15. ... (10-15); 16. ... (15-10); 17. 41-37 (13-19); 18. 44. (8-13); 19. ... (10-15) [et non (2-8), coup de in. ... Blancs ... puis 25-20, 34-29, etc.]; 20. ... 35 (2-8), etc. [P. ROOZENBURG-DIONIS, picement du monde, 1956]. al 1. ... (19-24) : 2, 32-28 (14-19) : omet du monde, 1956].

picamat du monde, 1956].

b) Dans le match mondial, 1981, posant GANTWARG (U.R.S.) et WIERSMA, les poursuivirent 2. On sussi, lineadances modernes, jouer 2. 1. 1 (14-19); 3. 11 (10-14); 4. (5-10); 5. 11-1 (20-25); 37-31 (15-20); 7. 41-37 (19-24); 8. 46-41 (13-19) (et mon (14-19), les Blancs donnant ser le thème du coup (17-26); 35-30 (24-35) (16-27) (17-26); 35-30 (24-35) (16-27) (18-29); 34-5 (46-19); 5-46, jolie combinaison en 8 temps.

c) 3. ... \$10-14); \$30-45 (5-10); 5. \$10 (20×29); 6. \$11-14 (19×30); 7. \$14-12 (14-19); \$15-34

(10-14) ; 9. 30-24 (19×30) : 10. (10-14); 9. 30-24 (19×30); 10. 12. 13-19); 11. 32-28 (23×32); 12. 37×28 (9-13); 13. 41-37 (16-21); 14. 37-32 (21-26); 15. 39-33 (26-37); 16. 32×41 (18-23); 17. 42-37 (23-32); 18. 12-18); 19. 41-37 (7-12); 30. 46-41 (1-7), etc. [VAESSENGORDIJN, challenge mondial, 1951].

Mail (13×24); 13. 37-31 (26×28); 11 (13×24); 13. 37-31 (26×28);
14. 33×4, les
14. (21×32!); 15. 38×27 (24×33);
16. 39×28 (30×50), dament à leur tour
et obtiennent le gain car +2 après la
prise des deux dames. La question posèc
ci-desus an dixième temps des Noirs
appelle donc une réponse négative par
ce piège que les Noirs pourraient tenter
jusqu'an niveau = 1 de pionant de France (les séries «
lence» an an an an alle p. ferment le haut de la
Mérarchie).

e) Renforcant paissansance tenr bes-

e) Renforçant pristemment leur bastion central. f) 1 l'intention,

ment, de se maintenir II la case 22 si 32-28 (23×32) ; 37×17 (11×22). faux-baron par 6. _ (19-24) ; 7. 33-28 !

Les jouent et gagnent.

darité entre chaque pièce.

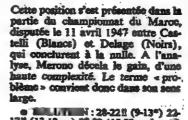
à) d'apporter le maxi-mum de cohésion à leurs forces, de soli-

é/ Que s'est-il passé dans l'esprit de ce maître soviétique, qui peut placer des combinations d'aux extraordinaire com-1) Sams doute plus fort 8. ... (12-17); 9. 31-26 et 9. ... (7-12) on (8-12)

i) Tout ébaubi par cur le puble défaillance des Noirs, le le r des Blancs place évidenment la combinaison vue dans le i).

m) Partie choisie à titre d'encourage-

s'imposest pour parer le coap de dame. En effet si 9. ... (5-10), les Blancs de-ment en 6 temps : 10. ... 11 (17×26) [si (16×27) 32×1, +); 11. 32-28 (23×32); 12. 37×17 (11×22); 13. 29-PROBLÈME : J. MERONO (1947)



172 (13-19, m) 37-32 (19-23, a, b, c, m) 29-24 (26-31, e, f) 27-36 (16-21) 17×26 (18-22) 16-31! [toujourn le seul] (23×14, g) 11 (14-20) 14-11 (20-24) 14-11 (24-29) 12-72 (29-33) 7-12 [les Blanes n'out jamuis le choix de la case] (33-39, k) 1-6! (39-43) 11 (43-49, f) 31×27 (49-40) 6-44

(24×33°); 8. ZEXTF (13×24); 9. 24 (19×30); 14. 35×24 (20×29); 15. (40×49) 21-16 (49×21) 16×271, + en. 39×17 (11×22), les Noirs sont trop dis-34×1, +. a) (16×21) 27×16 (26-31) 32-27

(31×11) 16m7, etc., +.
b) (16-21) 27×16 (18-22) 17×28 (26-31) 16-11 (31-36) 11-7! (36-41) 7-2, + per supériorité numérique.

2, + par superiorité numérique.
c) (19-24) 29-20 (18-23) 20-14 ll (23-29) 14-9 ll (29-34) 9-3 ll [les Blancs n'ont jamais le choix de la case] (34-39) 32-28 ll [attire coup aut fort] (39-44") 17-12 ll [les Noirs en peuvent par danser] (16-21") 17-11 (26-31, maner) (16-21") 17-11 (26-31, maner) (16-21") 17-11 (44-49, on...?) 20-47, etc., + par supériorité numérique.

d) (18-23) 29×18 (19-24) 18-121, etc., + comme dans le c). e) (18-22) 17×19! (16-21) 27 16 (26-31) 19-14, etc., + par superiorise Numerique.

(16-21) 27×16 (26-31) 12-7 (31-36) 7-1, etc., + par superiorité numérique.

g) (28×37) 31=11 (23×14) 26-211 (14-19) 21-17 (19-24) 17-12 (24-30) 12-7 (30-34) 7-1 (34-39) 1-6 (39-43) 42-38 (43×32) 6-33, etc., +. #) (33-38) 1-29 (38-43) 29-38 (43×32) 31-27, etc., +. (43×32) 31-27, etc., +. (3) (43-48) 6-17 (48×26) 17-3 (26×...) 3×... = 0

JEAN CHAZE.

les grilles

du week-end

MOTS CROISÉS Nº 280

Horizontalement

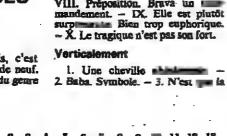
I. Quand on y est pris, c'est vexant. - II. S'est habillé de neuf. Collé au mur. - III. Plutôt du genre

corde quelques rares bons moments.

VI. L'eau, par exemple.

VII. Vient de la mer. Pronom. I -l'entretien. Fait très bien. VIII. Préposition. Brava un

2. Baba. Symbole. - 3. N'est == la



1 2 3 4 5 6 1 8 9 11 12 18 VIII

moitié de la pagaille. Une bulle écla
N'a pas une une manifestation. Di - 5. Adoucit - Article.
Mit en menus - 7. S'il vous plaît. Dans - 8. A bout. - 9. Il n'est me le redresse, ce mec. Ce mec-là, en revanche... -10. Il a son chemin tout tracé. --11. Déplorable, sa patroone. En Russie m en Espagne. -12. Parti dans un grand trouble. Ce n'est qu'illusion. — 13. Un plu-

the illusoire. SOLUTION DU Nº 279

I. Saltimbanques. – II. Traiteur. Ulve. – III. Agita. Eblouis. – IV. Rotule. Rail. – V. Stalinien. Agr. - VI. Naevns. Etai. -VII. Saci. Atlas. Le. -VIII. Tueras. Eisler. - III. Et. Epée. Raire. - X.

Verticalement

1. Star-system. - 2. Argot. Auto. - 3. Laitance. - 4. Titulaires. - 5. Italie. Apr. - E MA Envaser. -7. Inc. I.U.T. Eu. — II. Arbresle. — 9. Lan. Airs. — 10. Quoi. Essai. — 11. Ululăt. Lit. — 12. Evi. Galère. — 13. Sestrières.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS ®

Horizontalement

1. EELINRUZ. - 2. POPSSTY. 3. FESFILOR. - 4. DEFFINS. 5. IIII - 6. DEFNORST. 7. ADEFIMRS. - 8. BERUUV. 9. RIIMNPU. - 10. ILNOSSTY. 11. AEGLINSU (+ 4). - 12. CEELINGS. - 13. ACCIDENT. (+ 1).

16. ELLIVOAU (+1). 17. AEUNOR. - 18. CEEIOSZ. 19. CCEEOPR. - 20. AEEORSTU
(+4). - 21. AFIORST. 22. EEHINORU. - 23. AEEFIRR (+2). - 14. ABILORT. 25. DFNORSUU. - 26. DEGILUUV.
- 27. AEILMNPS. - 28. EGILOORU. - 29. AEINRRTU. - 30. AINOSSS. - 31. AACIOSS (+1).

SOLUTION DU Nº 279

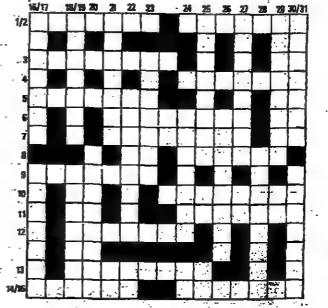
Horizontalament

1. HIVENIA - 2. ELABORA
3. VIRILES. - 4. VINIFERE
5. ARTICULA - 6. DIERESES (DE-SIREES, SIDEREES). - 7. URI-QUES. - 8. MECENES (SE-MENCE). - 9. TUTELLE.
10. GUEABLES (BLAGUEES).
11. INFORMAI - 12. GEOLIER
13. DIPHENOL - 14. UTERUS (SU-TURE, TUEURS). - 15. ENSILES (ENLISES, LESINES, SENILES, SI-

17. RESTAURA (SATURERA). —
18. GOGLUS, passerceux canadiens. —
19. LAUREATE. — 20. All Julius
(DEPOSAI). — 21. IBERIQUE. —
22. ALLERS. — 23. GOUTEURS. —
24. CESTODE, ver plat parasite (DE-

LENES). - 16. PRETEUR (PRETURE). - 25. VII.EMENT. - 25. MILEMENT. - 26. MILEMENT. - 27. ATRO-PHIE. - 28. PIFOMETRE. - 29. LILMINER. - 30. PERIMEE (EMPI-19. - 31. LLANOS (ALLONS). - 32. SENESTRE, se dit d'une coquille spirale (RESSENTE); MICHEL CHARLEMAGNE

et MICHEL DUGUET.



LES SICAV EN 1983

Des performances hors du commun

L'explosion de

روم اليه الإنفران. اليام الإنفران

-

percenti.

- pro-cité de

Aur British ...

-

a resident

and the same of the same

organie - Ze-

mindred as

ALCOHOLD BY

وأورطين موص

T; 1

U Laurent Carl property of the control of the second with a first of the control of the first beauti

renegative Tribación

HARM A COURT OF BUILDING MARKET

V-1000

1.6%

A 12 A 25

- Mily:

· 7. 65

4, 41

1.00

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF துள்ளது பெற்று கடிக்கும் இருந்து இருந்து இருந்து இருந்து இரு SIGAL - OBLIGATIONS COL#7 門網網

三元 (1977年) (

The second secon

PROPERTY.

Cartilland

Markey

1-2-2-2-

The northead 1864 at such Printer Continues : Lint Colography et 3-9 aug Madager Fourt last removes 4955: 24 1 tool Resignant to the اليونوا ومقاحتها كوافه الخياة Ber mir De lage 7 1 4 20 housespee Farancia per المهلاديون Employee Charles at Manager Par Age N P T Andrews of the Lange Francisco State of يرامهمين المتعودات Page Same with I - telement, alt belongs Committee Paint Marsey Targette. A .. S war gertreger Paintensi restinamen Sec. 16. Called Laboration Madding and Administrate Comment of Au-Careen that the plant. beetzes erroment. PATERIAL SERVICES 無 化 严 \$ 50 Soften agricultural Bridgest brigaterin. Charter Marine Service Service 1 S Turnet . بدغم تق وبق معونه

INTERSÉLECTION F

SAC PERING

UN CAPITAL EN DES IMPÔTS E

Control of the state of the sta DES AVANTAGES DU COMPTE

ACTIONS (CEA). Dear of the second of the second of the second PERSONE SECTE BY THE COUPLE, LA RESULTION DON

CHASUE ANNER A SECONDO A QUELQUES CHIFFRES SUR I

PERFORMANCE DE DESPRES Tuple is so septembers by -DENDE MET FROCHAMI DIVIDENDE NET Payable en Januer 64

Definer process souther

© GROUPE SOCIET

第一位如此的数据。各位、由此、可证的基础基础。

Sale of the case

1.30 100 Parties Manager governor (Partie)

如分析型:1 18 ma

T. The Military was alless in ground

The second secon

Animies de l'extelle pe sons

G. PRINT THAT I THE

Charles and the Company of the

Thate Mas a fere bie .

E 250.0 Set 5 70 We.

1740 2444 \$... 1 The x 274 4 1 4 1 4 1

200 H 7864 847 - 12 - 12 2

An Small in Allgaber in a state

with the wooding the the the section of

mit hat be bereiten erfebreitenbeite ber fein eine

make the Brazilian street of

The State of the S

r 🍧

344944 34144

Transport States and States of the Contract of

Supplied the state of the state of

LES LIVRES FRANCES

Section where the section is the section of the sec

The second of th

PHARMACE MANAGEMENTS

dien berieb if the estate after the manifest of the end of

principal and the second second second

with the second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the section of the second section of the se

more with anything and the said of the sai

Control Comments of the Control of t

Andrew State of the State of th

water or a manager to the fee feet

ment of magnetic last of Ballattines and last

The Londoner's a statement for

enter his safety in logic of a ben banken and a long of the

group make a contract the property was a part of the first through

Administration of the property of the second But were in the property of the standards of the continuous

the first two and appear of the relative sections

(2) paramone (2)

المراكبة والمراكبة والمنافرة ويهريك والأفار مواجوا

state of the second of the second of the second

grand group to property to the student of the state of

Salaman - Ballanda anggan salah kang atau dan Afrika atau salah dan parada i kinegi da washi i Dali i Arimsi i kinisi

Allegan in a set party stage where here is the

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

A Final Business on participation of the

The water files

140 0

ing the second s

Secretaria for the sale of the sale of the

 $A_{i} = \{ a_{i} \in \mathcal{A}_{i} \mid a_{i} \in \mathcal{A}_{i} \mid a_{i} \in \mathcal{A}_{i} \}$

the distribution is a second of the second o and come calculate the last of the specimen according to the last of the contract of

print want passed up a

1 Take But & Their Rid

The water

The states

.

an balangage ويتنع

See and the second seco

100 M 200

See In land

1

1 15.5 AB 22.00

10 mg (200)

10 10 10 THE LOSS

T 6 25

-- Management of the Party

state of the little

September 1987

Francis Le Les

न ही दिवारें के किसूका

有。24.

ATT THE WAY

The state of the s

· 通知中 · 如 · 一/4年 · 日

an mindrey and the toldingstate

Parents of the same of the sam

Contain west of a mon the

with a second of the digition

to the west of the state of the

And the service had been been

house the same and

The second second second

from the company to substitute the sta-

The state of the in

the mind of the same of

minima del Serviciones del

THE PERSONAL PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN

trans artists that global above

the standard approved the same

化物性化物性的 电电路线 網。

Ber and the second of the second of the second

in monthly a symmetry

3.42

1 3 - 12 - 15 A

1. 100 Bull 18 18 18

1.4 Bu Ash Fa

100 (4) 100 F

The state of the state of the

and the second of the second of the second

و الاختلاق م

at an ar wall to Service of the

6 Mar 102 T. S. W.

7.4

Committee of the state of the s

\$1, 4

The same of the same of the same of

网络美克尔

報子子 大変でき 中 富力 か

Same and Same

新等 起 Mari 等 发

were the properties the same the same of the same

LES SICAV EN 1983

Dus performances hors du commun

ES porteurs de SICAV ont de la chance : une très bonne année 1982 a succédé une année 1983 exceptionnelle, avec des performances hors du commun. Des hausses moyennes de près de 35 % pour 🖿 SICAV investies en valeur étrangères, de 36 % pour les diversifiées, de 37 % pour les Sicav à 60 % de vapuns françaises (ex-« Monory »), de 15 % pour les SICAV obligataires, avec, dans certains cas, des prograssions atteignant 45 % et 50 % : jamais on n'avait vu celà, et peut-être ne le reverra-t-on jamais, hasardent certains.

Il faut bien dire que tous les éléments étalent réunis pour obtenir, sinon le « millésime du siècle », moins une réussite exception-nelle : une heusse moyenne des valeurs françaises dépassant 50 %, and absolument exceptionnelle, et même « historique », 🚛 progression générale de tous les marchés étrangers, amplifiée par un bond de 30 % du dollar-titre, une nouvelle des d'intérêt, enfin, qui serve de obligations aussi, de

Seule ombre au tableau : l'or et les valeurs qui lui sont rattachées ont pratiquement stagné, emprunts 41/2 % 1973 at 7 % 1973, I m grande déception des gestionnaires qui avaient tablé sur une reprise du métal au début de 1983.

La granda gagnante a été, pour une fois, la Bourse de Paris, où, I condition de jouer sur les bons chevaux, les gestionnaires de Sicav ont pu résliser 🔤 somptueuses plus-values. Cette année, n'e-t-on pas vu des titres doubler, tripler ou même quadrupler, B.S.N.-G.D., l'Oréal, Pernod-Ricard, Essilor, Manuel et Lyonnaise des Eaux, Générale Biscuits, Roussel-UCLAF, Skis Rossignol, sans parler de Moët-Hennessy_Ric_Télémécanique, etc. ?

« Nous sommes tous des héros », déclarait M. Daniel Olchanski, directeur de la B.N.P., en conclusion d'un récent débat sur les perspectives des différents marchés boursiers pour l'année 1984 (cité par *Investir* dans son numero du 21 novembre 1983). E *Nous ne le serons pas* l'an prochain 👞 se hâtait-il d'ajouter. Il pense, et avec lui besucoup de gestionnaires, que ces perspectives sont beaucoup plus hasardeuses. Le seconde phase de hausse aux Etats-Unis serait limitée il 25 ll (si la remontée des taux ne la compromet pas). A Paris, la performance hors du commun réalisée en 1983 ne se reproduira

De ce de l'Atlantique l'autre côté, on va vers des marchés d'« ana-

lyste », avec une grande « sélectivité » et le risque de réactions brutales, surtout 🖥 Paris, où les transactions sont parfois réduites, où les destionnaires, concentrés sur un petit nombre de titres, ont souvent les mêmes idées et les mêmes réactions en même temps. Seul le Japon est promis par tous à un bel avenir l'armée pro-chaine.

Il n'en reste pas moins qu'en cette année « bénie » le portefeuille global des 200 SICAV est passé de 104 milliards de francs II 170 milliards de francs, un véritable bond, que 35 créa-tions ont eu lieu contre 30 en 1982, que les souscriptions sont allées bon train malgré un fléchissement initial pour les anciennes Monory », et que les porteurs de SICAV, en cette fin d'année, ont tout lieu de se réjouir.

Se réjouiront pouvoirs publics, désireux de favoriser investissements Bourse et dans l'industrie plutôt que dans l'immobilier. En ce qui concerne ce dernier, ils ont réussi au-delà de toute espérance, et une correction se produira un jour ou l'autre. Dans l'immédiat, de la ont parachevé, cette année, leur de placement privilégié, ren-table et immédiatement disponible. Cela aussi constitue une performance.

FRANÇOIS RENARD.

L'explosion des Sicav court terme

N phénomène majeur est en train la bouleverser la court terme en France : la véritable « explosion » de Sicav (et fonds commun de placement) dites d'obligations court terme, autrement appelées Sicav de rendement ou de trésorerie.

On sait qu'à la suite de la décision prise le 4 septembre 1981 mur M. Jacques Delors de limiter sévèrement la rémunération des dépôts à terme (inférieurs I six mois et de moins de 500 000 F) les banques et les divers réseaux mirent au point de

nouveaux instruments, susceptibles M procurer rémunération ... moins égale le celle du marché moné-Ils créèrent des communs, plafonnés 🛢 100 millions de francs, puis de véritables Sicav, constituées d'abord d'obligations taux variable, puis d'obligations à moins d'un an (pour des raisons de sécurité), puis des obligations classiques a men fixe, avec l'appoint de bons du Trésor.

De très faibles droits d'entrée (de Fordre de 0,10 %), plus une commis-sion de gestion (0,80 % à 1 % pro-

rata temporis), rendaient peu coûles placements de trésorerie en définitive, supérieur, à ceux du marché monétaire, puisqu'ils sul-vaient ceux du marché obligataire.

Le much fut vif u immédiat : tout le monde se rua, particuliers, entreprises, collectivités de toute nature. A la fin de la fonds de placement (F.C.P.) avaient de l'ambient de francs, et 24 Sicav 13 milliards de francs. A l'heure actuelle, on compte 10 FCP, qui auraient recueilli 23 à 25 milliards de francs et 47 Sicav, dont l'encour de francs et 47 Sicav, dont l'encours frôlerait les 60 milliards de francs.

Cette masse de plus de 80 milliards de francs, comparée aux 33 milliards de francs du début de 1983, pèse kourd dans le système financier français. Elle a d'abord largement contribué au succès des émissions obligataires en 1983, qui vont frôler les 200 milliards de france contre 155 milliards de france en 1982 (at 107 milliards en 1981). Elle a « logé » une part non négli-geable des obligations indemnitaires émises à l'occasion des nationalisations. (plus .de . 40 . milliards de francs), au grand soulagement de la Caisse des dépôts, qui craignait d'avoir à soutenir le marché. Un tel rénomène ne peut que réjouir le Trésor, heureux de voir ainsi l'épargne courte se transformer en épar-gne longue, du moins en théorie. D'un côté, le marché obligataire est favorisé, de l'autre, la masse monétaire M 2 se trouve ponctionnée d'autant, ce qui, toujours en théorie, diminue les tensions inflationnistes. On peut toutefois se poser deux

questions. La première est d'ordre pratique. Le succès actuel des Sicav court terme (et des F.C.P.) repose sur l'anticipation d'une nouvelle

baisse des taux II long terme : que se passerait-il si cette baisse n'avait pas lieu et si une remontée se produisait ? Pour les portefeuilles riches en emissions I taux variable, rien ne se Pour ceux riches en taux fixes, des déboires sérieux (pertes en capital) seraient à redouter.

La seconde est d'ordre théorique. Le placement de disponibilités dans les nouveaux instruments constitue, en fait, un contournement de la limitation des dépôts à terme édictée à l'automne 1982.

Correspond-il à un « allongement » réel de l'épargne de nature à ralentir la croissance de la masse monétaire? Ce n'est pas certain. Ce qui est certain, en tout cas, c'est qu'il donne lim à une transformation massive de court terme en long terme, phénomène sur lequel on pourra gloser, à la Banque de France

Cinq générations en vingt une d'activité

N 1984, les Sicav auront vingt en France. Deux décennies pendant lesquelles cet instrument de placement et de gestion collective, dopé par l'attrait fiscal que la loi du 13 juillet 1978 aux fameuses Sicav-Monory, aura démontré la réussite de la double mission que lui assignaient leurs : permet-tre aux : aux marchés financiers à travers une collectivisation 📠 risque 🗷 constituer en même temps un levier efficace pour la politique financière du gouvernement, à la fois pour régulariser les émissions de plus en plus impor-"Etat in fur et i mesure on supplied the four-line.

Ces vingt années d'existence correspondent, grosso modo, a cinq générations matteries de Sicav, explique-t-on à la l'amme des dépôts où l'on s'arroge la paternité du pro-

en 1974 l'une les mateur pre-mières d'investissement à capital variable, la Société nouvelle France-obligations, en scindant en deux une société fermée qui alors pour nom France-obligations.

De 1964, date de création de la formule, 1970, le développement III a produit a III relativement lent. Scules huit Sicay totalisant un actif net de 0,70 milliard francs water mises sur pied la première année et, six ans plus tard, le total net des fonds gérés atteignait 13,11 milliards de francs, corresponlant à 41 Sicav diversifiées u 12 Sicav-obligations, selon l'annuaire de l'Association sociétés et funds français d'Investis-

(Lire la suite page 28.)

Vous êtes très fort dans votre domaine...

Mais franchement, êtes-vous un spécialiste en investissements? Nous, oui.

Aujourd'hui, la gestion d'un portefeuille est une affaire de spécialiste. Pour détecter i temps les meilleures opportunités de placements, il faut être un

C'est notre 🗪 Nos résultats le prouvent. De plus, 📶 qui 🍱 bon pour l'un 📶 convient forcement son voisin. Il faut s'adapter à une conjoncture une réglementation complexes de changeantes. C'est en que naux faisons. Pour chacun de nos clients.

NOS RESULTATS AU M SEPTEMBRE 1983

DEPUIS



Nom Adresse

5 pros lan le I" kinvie (%) (%) (⁰6) a Franco-Investissement 172.14 45.54 32.07 Plerre-Investissement 112.21 30.86 19.97 Société d'Investissement 190.15 45.98 28.25 et de Gestion S.I.G. Capital Plus (10.05.82) 13.00 F.C.P. LTILL AT IUN l an e l'' jastvic Obligations 3000 (21.01.80) 47.AZ 21.45 9.92 Capital-Or (10.10.80) 85.86 29.35 Capital-Amérique (2.06.81) 115.82 39.63 61.13 Capital-Japon (4.09.81) 50.79 48.07 21.98 Mondial-Obligation (9.07.82) 16.31 36.40 31.50 ■ Capital-Europe (8.09.83) 2.93 -Progression des liquidatives OROUPE Paluel-Marmont

is ELEL-MARNO Merrill Lynch 26, rue Murillo 75008 Paris Tel. : 267.01.00

Veuillez me faire parvenir votre annual ainsi que mont brochure "investir ■ Gagner".

A envoyer à . PALUEL-MARMONT MERRILL LYNCH 26, rue Murillo - 75008 Fairs - Tel. 267.01.00

CLASS. 1983	NOM	ORGANISMES GESTIONNAIRES	VARIATIONS EN % 1-1-83 9-12-83
2 3 4 5 6 7 2 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21	Investissement obligataire Provence Larraine Provence Larraine Princed Piacement UNI M. T. Sogevalor Monconn Index. Parihas Spargue Spargue associations Demeter Rendements St-Homeri Gestillen Capital plan Placements rendement Laffitie court terme Eparceurt SICAV SElection court terme Natio épargue Monecie Univer	Steindecker Hottinguer et Moriange Crédit du Nord Banque Vernes Société générale Crédit chroique Paribes B.P.G.F. Cle financière Crédit lyonnale Lyonnale de honque Painel Marmont B.U. Européenne N.S.M. Européenne de banque Calene des dépôts C.C.F. B.N.P. C.L.C. Crédit agricole Banques populaires	+ 17,45 + 17,21 + 17,11 + 16,87 + 16,81 + 16,71 + 16,71 + 16,25 + 15,97 + 15,61 + 15,61 + 15,61 + 15,49 + 15,16 + 14,49 + 14,39 + 14,36 + 14,39 + 14,36 + 13,73
	Oblicourt	Indosuez	+ 13,71
1	Netio-piacements	B.N.P. Calsos des dépôts	+ 13,02
25	Valr ia l	Paribas, Banque	opeiatri0,84

SICAV: OBLIGATIONS COURT TERME

(Source: PARIBAS.)

UN CAPITAL EN PLUS, SICH DES IMPÔTS EN MOINS L'INVESTISSEMENT INTERSÉLECTION FRANCE, SICAV DIVERSIFIEE, PERMET DE BENEFICIER DES AVANTAGES DU COMPTE D'EPARGNE EN DANS LA LIMITE DE 7.000 F D'ACHATS POUR UNE PERSONNE SEULE ET DE 14.000 F POUR UN COUPLE, LA REDUCTION D'IMPÔT EST ÉGALE CHAQUE ANNEE A 25% DES ACHATS NETS. QUELQUES CHIFFRES SUR INTERSELECTION PERFORMANCE DU DERNIER EXERCICE CLÔ-TURE LE 30 SEPTEMBRE 83:+48% - DIVIDENDE NET (1) RÉINVESTI -. PROCHAIN DIVIDENDE NET PRÉVU : 14,87 F. DERNIER PRIX DE SOUSCRIPTION: 282,46 F (2). (1) DIVIDENDS NET PAYE LE 21.01.83 À 14,44 F. (2) COURS AN 12 12 1985.

© GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Ce que sont les SICAV

en francs.

TNE d'investissecapital variable, fonds composé essentiellement françaises ou étrangères, et obligations, françaises ou étran-gères) m de disponibilités (bons du Trésor, liquidités), dans une bien moindre proportion. Une part de SICAV au donc une action de ce dont la valeur globale déterminée chaque jour à partir des cours de

■ IM les minure 7 Los achats (et les remus da SICAV) s'effectuent ment auprès des qui les im miles (quelquefois ils, le plus souvent en inche tium) qui les gèrent et qui peuvent le bange change, compagnies d'assurances, des établisse ments financiers, A caisses

d'épargne.. · A quel prix? Le fourvarie de 100 francs à 10 000 15 000 francs, voire bien davan-Les prix sont clairement entionnés dans la presse : IIIL rachat pour les ventes.

Moyennant quels frais? Ils deux ordres: 1) Les a commissions, qui peuvent être prélevés lors de l'émission ou du rachat des actions il SICAV (rarement Liberty L 1 % mais IIIIIII per himili 4,75 % le valeur liquidative des actions ; 2) Les frais de gestion, qui, " décret, pas dépasser 1 % de la moyenne qu'ils sont évalués chaque trimestre.

• Est-il possible de les céde librement que des rulling mas-Hères, à la par l'intermédiaire guicheziers que una précédem ment mentionnés puisque la SICAV ne sont pas directement

Quelles sout M garanties Pour éviter de trop fortes SICAV doivent détenir 30 L de leur portefeuille au moins en obligations et fonds

d'Etat libellés en francs, bons du Trésor, dépôts libellés

■ Quelle est la fiscalité? Les SICAV bénéficient ■ la transparence fiscale, ce qui signific qu'elles ne paient pas d'impôts qu'elles distri-buent la totalité dieurs revenus aux souscripteurs. Ces revenus mu: eux-mêmes soumis uu régime de la transparence fisteurs de SICAV qui, sur serve fiscalisés - m proma de leur porteseuille - comme - détenaient en leur nom propre III

Cm derniers bénéficient l titre personnel: 1) Des irhillements seemilis

de ces SICAV.

sur. in revenus illinera (les premiers 3 000 francs) 🔳 🖍 💵 mobilières pour le rendern de parts M SICAV III m trouvent dans le seuil d'imposition; 3) De la possibilité d'opter pour le prélèvement libératoire d'impôts sur le presunt (25 % forfaitaire pour les revenus d'obligations); 4) De la spéciale applicable anciens détenteurs de fameuses « I IIII F Monory » qui leur appliqué. A sys-tème s'est depuis 1983 un compte d'épargne en qui permet un d'impôt égal à 25 de l'effort d'épargne réalisé dans la proportion de 7 000 francs pour un allatente et de 14 000 francs pour un ple marié. Dans le 🖼 🕬 ##### # BUCAY Monory > ## du nouveau C.E.A., mili dispoimplique un men uniquement dam des SICAV dont 60 % de lours actifs and places - come

Quels sont les rendements? Ils dépendent essentiellement de la composition du por-SICAV, et donc du « flair » gestionnaire qui aura su ou non quels choix il nait d'opérer.

françaises.

LES OBLIGATAIRES

Un peu moins bun qu'en 1982

EXERCICE 1983 sura été un peu moins brillant que l'exercice 1982, avec une se moyeune (coupon compris) peu moins de 19 % contre un d'un pen moins de 19 % contre un peu plus de 23 % l'an dernier. Il est peu plus de 23 % l'an dernier. Il est vrai que 1982 avait été me « très de azmée » pour les SICAV digataires, après un exercice 1981 peine des organismes par l'infla-avaient pu faire jeu égal avec l'inflam, les autres n'arrivant même pas I battre l'inflation et un autre qu faisant moins, ce qui est très facheux pour des SICAV d'obliga-tions, dont la vocation est, précisément, de protéger leurs se teurs contre les risques).

ente, toutes les SICAV out battu Pinflation, l'écart des performances aliant de +30 % à +14 % (l'an dernier, il s'étagenit entre +37 %

Malgré ce léger fléchissement, le cru » 1983 est encore excellent. Deux éléments favorables sont entrés à nouveau en ligne de compte : la buisse des taux et la hausse des obligations étrangères. A Paris, It rendements ayant reculé de 1,35 % caviron, les cours des titres se sout, derechef, valorisés, avec une prime aux és plus comme celler dites à « fenêtre » de ment, très appréciées des investis seurs. · Pextérieur de nos fromtières, le même phésomène u été euregistré, sans, toutefois, revêtir l'ampleur de ceixi de 1982, caractérise, aux Etats-Unis note par un véritable bond des cours des obligations. En outre, la nouvelle ascension de la devise-titre (plus de 30 %) a permis aux gestionnaires de SICAV d'obtenir des plus-values spectaculaires sur portefemiles de titres une manuel de japo-essentiellement américains et japomais. Ce n'est donc pes une co

Carrier Carrier Carrier Carrier Carrier	+ 30,87 + 25,81 + 27,83 + 26,37 + 26,37 + 25,96 + 24,46 + 23,15 + 23,15 + 23,15 + 22,96 + 22,36 + 22,36 + 22,36 + 21,18	+ 36,94 + 37,57 + 22,63 + 29,97 + 24,00 + 28,13 + 26,50 + 31,42 + 20,70 + 28,29 + 30,81 + 20,94
2 (I) Interchligation: Social Ginfrale 3 (2I) Burock CLC 4 (6) Notic State RNP. 5 (15) Statistist Groupe Victoire 6 (8) Okfrid Groupe Victoire 7 (II) Burock Sicusif Groupe Victoire 8 (3) Shactim Okligat, Inter. C.C.F. of RLMEP. 9 (27) Okligat C.C.F. of RLMEP. 10 (7) Burocal RLMEP. 11 Bull, Europe	+ 25,81 + 27,83 + 27,237 + 25,96 + 23,16 + 23,16 + 23,15 + 23,15 + 23,16 + 23,26 + 22,36 + 22,36	+ 37,57 + 22,63 + 23,97 + 24,60 + 23,13 + 26,50 + 31,42 + 20,70 + 23,29 + 38,81 + 23,94
3 (ZI) Brook CLC 4 (6) Natio-Sater Simple Populaires 5 (15) Fractiler Groupe Victoire 6 (8) Olifeta Groupe Victoire 7 (11) Broad Sicodiff Groupe Dromb 8 (3) Siscetim Olifoni. Inter. CC.F. et B.I.M.P. 9 (Z7) Olifoni CLC. B.I. B.I. Brook	+ 27,83 + 27,27 + 26,59 + 24,46 + 23,15 + 23,15 + 23,15 + 22,36 + 22,36 + 22,36	+ 22,63 + 23,97 + 24,00 + 28,13 + 36,50 + 31,42 + 20,70 + 28,29 + 38,81 + 28,94
4 (6) Neito-Sater St. B.N.P. 5 (15) Fractiler Sater Structure Groupe Victoire Groupe Dromat 8 (3) Silection Obligat. Inter. C.C.F. et R.I.M.P. 9 (27) Obligat. Sater C.C.F. et R.I.M.P. C.I.C. B.I.I. Europ	+ 27,27 + 26,37 + 25,90 + 24,46 + 23,15 + 23,15 + 23,15 + 22,93 + 22,93 + 22,36	+ 23,97 + 24,00 + 23,13 + 26,50 + 31,42 + 23,70 + 23,29 + 30,81 + 23,94
5 (15) Fractiter Banquer Populaires 6 (8) Oblirle Groupe Victoire 7 (11) Dranet Sicurdi Groupe Dromet 8 (3) Silection Obligat. Inter. C.C.F. et R.136.P. 9 (27) Obligat. C.C.F. et R.136.P. C.L.C. Baronel R.1, Europe	+ 25,96 + 24,46 + 23,15 + 23,15 + 23,13 + 22,96 + 22,36	+ 23,13 + 26,50 + 31,42 + 29,70 + 23,29 + 30,81 + 23,94
Groupe Victoire Groupe Victoire Groupe Drount S (3) Silection Obligat. Inter. CC.F. et R.L.M.P. CL.C. Brown C.L.C. Brown C.L.C. British C.L.C. Britis	+ 74,46 + 73,18 + 73,15 + 23,13 + 72,96 + 22,36	+ 26,50 + 31,42 + 20,70 + 28,29 + 30,81 + 20,94
7 (II) Dreast Stoudie Groupe Drount 8 (3) Staction Obligat. Inter. CCF. of R.I.M.P. 9 (27) Obligat. Inter. CLC. B.U. Europe	+ 23,18 + 23,15 + 23,13 + 22,68 + 22,39 + 22,36	+ 31,42 + 20,70 + 28,29 + 30,01 + 20,94
9 (27) Obligat. Inter C.C.F. at R.I.M.P. C.I.C. Bill. Europal	+ 23,15 + 23,13 + 22,68 + 22,39 + 22,36	+ 28,79 + 28,29 + 30,91 + 20,94
9 (27) Olders C.I.C. B.U. Europe	+ 23,13 + 22,68 + 22,39 + 22,36	+ 28,29 + 30,61 + 28,94
	+ 22,68 + 22,39 + 22,36	÷ 30,61 + 20,94
11 (5) A.G.F. later Famile Ass. Gla. France:	+ 22,35 + 22,36	+ 20,94
19 75 Section Section	+ 22,36	
2 49 (50) militaria escentitionistation of the property		
13 (29) Epirgue Assertance	4 21 8	+ 20,49
1 34 (140 Universe Crisit Agricule		+ 24,92
1 15 (37) Multiconferent	+ 21,45	+ 19,02
16 (12) Maid-Obligation Induser:	+ 21,88	+ 25,49
17 (30) Stemente Crédit Lycands	+ 29,92	+ 28,48
18 (10) Akts	+ 26,32	+ 26,67
39 (18) Laffite Renkennt Europeene de Roope	+ 20,83 + 19,91	+23,45 +25,46
20 (E3) Should Packers	+ 19.85	+ 30.32
21 (4) Stierim Reniement C.C.F.	+ 19,41	+ 20.32
Man J Mal 1 markets remains (1) 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	+ 19.40	+ 22.95
	+ 18,91	+ 14.85
	+ 18.90	+23.79
60 · (a)	+ 18.87	+ 19.84
	+ 18.79	T 17504
27 - Husterian Oligations Worms Privilege Providence	+ 18.57	+21.37
	+ 18.54	+ 21.50
29 (24) Segrina Sample de la Mari. Ind. France Obligations Quine des Diplis	+ 18.37	+ 22.18
	+ 18.04	+ 27.89
	+ 18.84	+ 23.46
32 (19) Uni Obligation Bumpe Vernus 33 (16) Epergue Reven Crédit du Nord	+ 17.49	+23.90
	+ 17.82	+ 18.53
36 (40) Epurgae Institutions Cridit in Nord 35 - Morgan 2" california Morgan	+ 17.81	T 10,000
36 - Silaction Première C.C.F.	+ 17.78	
37 (26) Photometric Obligation NSM.	+ 17.49	+ 20.55
36 (39) Sicasian Casten R.P.	+ 17.45	+ 18.93
39 - Industria Promptint GAN	+ 17.41	-
(4) Trans-Pin AGP.	+ 17.34	+18.48
4 (32) R.E.P. Reniement Banger Curpor. B.T.P.	+17.29	+ 20.02
42 (C) Applies A.G.P.	+ 17.97	+ 17.75
43 (44) Chit, tentes catiqueiss Banque Dreylius	+ 17.02	+ 16.19
44 (35) Proce Germale	+ 17,81	+ 13.96
65 (36) Ahn UAP.	+ 16.91	+ 19.68
46 (30) France Retrale R.U.E.	+ 16.72	+ 19.80
47 (42) Laffite Oblications Runn, de Brome	+16.11	+ 18,10
4 (36) Première catégoris Banque Decylos	+ 15,60	+ 19,17
48 (36) Première catégorie Bauque Dreyfus 49 (23) Museure Epargue de France	+14.25	+ 27.63

(Source: PARIBAS.)

marès, pour 1983 comme pour 1982, un peloton de trois SICAV, Lomburd Obligations (groupe Vic-teire), Interobligations (Société générale), Natio-inter (B.N.P.),

La seule ombre su tableau, pour les personne, a et la quasi-steguation des cours des emprests indexés sur l'er, comme le 7 il 1973

assible Eurocic (C.I.C.) et Fructidor (Banque populaire). (+ 6 % en 1983) qui figure en bonne piace dans certains portefemilles (jusqu'à 12 % de l'actif) et le



LA BANQUE VERNES ET LA GESTION DE L'ÉPARGNE

Notre motivation à créer depuis 1971 d'aussi multiple instruments à gestion collective a 🚧 🏗 part, 🖿 mieux nous adapter 💷 souhaits exprimés 📭 les investisseurs privés 🖦 institutionnels et la la limital applicable aux mount de leur épargne, d'autre part, de faire Maria plus aisément entre clientèle M l'expérience de nos analystes et gestionnaires 🖛 en 🔤 faisant profiter 1 dues à l'effet in mann

Cette politique a pu dim and en ceuvre grâce au travail d'une équipe qui compte autourd'hui plus de cent trente-cinq personnes, grâce aussi au concours précieux de ceux qui ont été en ces nos partenaires : investisseurs institutionnels banques amies.

Cette notion ille gestion collective un s'oppose pas, bien au contraire, il celle de gestion privée sous mandat discrétionnaire. Elle n'en est qu'un des aspects ; pour les raisons évoquées plus hant, îl est cependant billen que la recherche du mula optimum pour un patrimoine in faible ou moyenne importante est facilitée, dans le cadre d'une même politique de gestion, par 🔙 SICAV ou F.C.P. gérés collectivement.

Ces instruments au nombre de 📶 :

28 FONDS COMMUNS DE PLACEMENT

7 Fonds diversifiés : pouvant s'investir sur les marchés d'actions mais auxquels chaque gestionnaire apporte sa marque personnelle dans a cadre d'une réflexion stratégique commune.

1 Fonds international : UNI-INTER. actuellement investi principalement aux Etats-Unis.

Fonds court terme: UNI-PROTECTION (1, 3, 4, 11, 12) de première catégorie spécialement aux associations, fondations, de retraite et de congés payés, en raison leur réglementaire et WILL UNI-PROTECTION (2, 6, 9, 10, 13) de deuxième catégorie, plus appropriés aux personnes physiques.

UNI-TRESOR exclusivement mobiligations renouvelables du trésor (O.R.T.) et réservé aux personnes physiques.

■ Fonds obligataires: UNI-LT pour long terme. UNI-PROTECTION 7 pour le Different Deptitions

5 Fonds communs soit à un groupe d'investisseurs, soit à une catégorie. d'investisseurs (personnel/intéressement).

UNIGESTION: actions diversifiées dont 50 1 walcurs françaises.

UNI-OBLIGATIONS : obligations dont d'obligations françaises.

UNI-HOCHE: actions françaises diversifiées (Monory-C.E.A.)

UNISIC : actions françaises du immobilier (Monory-C.E.A.) à court terme et/ou la wariable.

UNI-MT: obligations françaises.

UNIPREMIERE : obligations françaises première catégorie.

2 nouvelles SICAV court terme sont en cours de THE REAL PROPERTY.

l'une en première catégorie.

- l'autre vers la recherche de plus-values faible distribution.

Tous nos fonds communs et toutes nos SICAV acceptent des souscriptions par apports de titres.

VOUS AVEZ UNE BANQUE - AVEZ-VOUS UN BANQUIER!

LES DIVERSIFIÉES

Classement 1983	Classiment -1982	NOM	Organismes gestionsaires	Variation en % dn 1-1-83 sn 9-12-83	Variation en % du I-1-82 au 31-12-82
			Groupe Drouet Bunque de Gestion Privia Bunque Veraus U.A.P. Palmel-Marmont Puribus A.G.P. Société générale Groupe Victoire Puribus C.L.C. U.A.P.	en %	en % dir I-1-82 au 31-12-82 + 24,96 + 27,47 + 22,79 + 20,51 + 23,44 - 13,37 + 27,55 + 32,73 + 21,95 + 24,24 + 23,56 + 19,36 + 26,40 + 30,72 + 27,28 + 22,38 + 23,33 + 30,42 + 21,59 + 22,45 + 21,93 + 22,55 + 21,93 + 26,61 + 21,95 + 21,59 + 25,59 + 25,56 + 22,31 + 21,95 + 23,76 + 31,34 + 24,26 + 16,77 + 17,63 + 12,49
39 40 41 42 43 44 45 46 47 48	(46) (39) (5) (29) (24) (21) (6)	indoster Valents Unitégious Laffite Expansion Epurgue Valents Softinent C.L.P. S.N.L Enreka Province inventionement Ener	Indosuez Crédit Agricule Européenne de Banque E.N.P. Parlius A.G.F. C.L.C Bunque Gostion Privée Crédit du Nord Ass. Als Parlius	+ 30,82 + 30,56 + 30,52 + 30,20 + 29,56 + 28,46 + 26,11 + 25,82 + 24,64 + 23,68	+ 34,94 + 32,46 + 9,27 + 18,35 + 31,75 + 22,58 + 23,98 + 24,52

(Source: PARIBAS.)

Vive l'étranger... et Paris

ANS les pelotous des SICAV diversifiées, c'està-dire celles qui ne sout pas soumises à l'obligation de 60 % au moins de françaises, on celles qui se sont engagées il maintenir IIII de leur portefonile en valeurs françaises, un trouve, certes, en tête, les organismes qui ont predité au maximum de la hausse des marchés étrangers et de la devise-titre. Ce seit Drouot-Investissements. Amore (banque de gestion privée), Unigestion (banque Vernes) on, pour un grand établissement comme le Société générale, Credinter, les Etats-Unis, le Japon, et également l'Europe (Allemagne, Pays-Bas, ScandiMuis la Bourse de Paris n'a pas laissé les gestion-naires indifférents. Eux anssi oùt « chevanché la vagne » à condition, toutefois, de bien choisir. La plupart d'entre eux out même fait moins bien que la Bourse de Paris dans son ensemble, ce qui est, certes, compréhensible, compte tenu de la composition de leur portefeuille, mais n'est guère pardonnable, cette année, s'ils sont descendus en dessous de 30 %.

Seul grand échec général : l'or, ses mines, et les emprunts qui ha sont rattachés : le 4-1/2 et le 7.%. L'année n'a pas été propice au métal, et sa stagnation, ou même son recul, a décu bien des espoirs nourris au

LES SPÉCIAI

· 引用 *2000 重要 1 .m. sterett A Br. 12 thresh giftenter 17 ju e und iffind . "fentigtigt. ... 1. 光线 电流波波 CAPPER DE and the Land griffing autom "我们这么一个人的一个事情是不够一个生 · 全国工事以注 · 中国187 建筑原理设施。456.7

Le Japon : una vraid

表验

tion with first

Managar Princip

Same Brist 1

\$44. W.

10 mg

1. **100** (100 m) 1. 1

Beirme Brief. respectively.

ie Japans a reffer tien imm remealer flemgenrede imm I (18) gas a fact in besidener den geneilenemidien MANUAL PROCESSIONS AND ASSESSED ASSESSED AND SECURITY man im im in fin't a regulier de in Mention de Tieff. & the a mention for the destroymental by the proposed from the contract of a 微性 1966 · 1865 集 · 数 3 维。 生 3 克克斯 5 · 4444 ata e tomporer i unit na l'acceptation que 1998 / arror dess product to this to \$1.5, decision last the colors Imperior or Superior of Physician Coper Diagrams designed an experience of \$46.5 person graphysics at business ter is in the entirely of annial angles and the second factorisms. direct the up (advantage) of Complete some a call

POUR OPTIMISER YOS PLACEMENTS, MINIMISER LES RISQUES. BENEFICIER D'AVANTAGES FISCAUX UNE GAMME DE SICAY ADAPTEE A VOS BESUIMS

SICAY that die Plet Crédit Agricole of Depicate # 42.00Urs - #6.3 14/699 A NAME OF THE OWNER OF THE OWNER. BARONE-UNDE UF workships the sections Same of more an age e Caracidan pro ca UNE-FONC: EP . APP NOT LIBERT TOTAL SERVICE. ● 主要**的**是是自己的人的 The Control of the Co with the state of the later as UNIFPANCE Service and The property of the property o de the legal of the court family A SECTION OF THE PARTY OF THE P UNIRENTE THE STREET a the property of the second e Park Statement au THE RESERVE OF THE PARTY OF THE UND REGIONS THE THE PARTY WATER on the said to the said the U 1 2 1 12 27 FAMILIE TOTAL THE SECOND UNI-ASSOCIATIONS



BLIGATAIRES

***		-
:	FL ht. Par-	,
British College Colleg	#r ∩ uzhij _{n,t-}	
	A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	1
The state of the s	Salation 1 Printers	
Total Control of the	THE PERSON NAMED IN	
Appendix a separate la constante la constant		
- Section 1	1.7.	
	Beatles & Dispersion	
States Springer	Charles Charles Land	
Spiritual - Control States	Parties : E. 196.A	
Application of the Party of the	Control Printers	
- Company	# # # 112 +	
No. of the last of		
Marie Sales Sand	T. Saray	
*********	NE Transport	
All the second second	SECTION TO SECTION	
	alvight	
Marie salar na	bigle is grip the	
The state of the s	- 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1	
A Proprietor	- Anticopy	
- HART	Paris	
Aller Bridgeren	1.42	
**************************************	Editablication of Bentlem	
Strategy Specialists	The Bear	
Margarith State Print		
Parties - Miller Hall	September .	
Series Sergetting	155	
The second secon	Fells Canada	
- Charles of the Contract of t	Resigna - crosses	
Coldinary Charles	<u>'</u> .	
Laterality .	N to the	
Thirties.	Transaction to	
State Singertone	Brange & to Well and	
- House Burkening	APPENDING THE PERSON	
The state of the s	in the same of the	
* Albeigha Silvan	States Nation	
AND THE PERSON NAMED IN	mik m larg	
more an engineer	tolk in these	
Mindia Tangan	payer-Sale	
Marriedorius - Applications		
The state of	A . W.	
different fraggigger	delta X P	
Contract of the contract of th	P	
BT F Brighter	to a f	
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Bellet Carper 2 1 1	
Mile sauce and parts	No. 1	
	Section Charles	
-	Mine des larges-	
Colonya Systema	_ <u>_ ^ *</u>	
- difficient diplomatical	*	
Profile enignals	Large in Temper	
Migraigh.	Burger 1-1-75	
Control of the second s	Light Spile Mr. Cologory	

2.50mm (m) . . .

一次多病 學籍等性 申報 丁安縣 無線井 因學與樂於大學與佛公學

動物理機構物學

*) ((i) (ii) (p)

Same of the first

ylot PC + is sempfellereiten der Leiters der Leiter gebit

LES SPÉCIALISÉES

				فينتان كالتحارف	
Classcment 1983	Classement 1982	NOM	Organismes gestioonaires	Variation en % dn 1-1-83 au 9-12-83	en % du 1-1-82
		a) ÉTRANGER			
1 2 3	(1) (3) (5)	Unijapon Laffitte Tokyo Pacifique Saint-Honoré	Indosnez Européenne de Banque	+ 57,66	+ 29 + 28,38
4	(1)	Amérique Gestion	Compagnie Financière Indosaez	+ 38,16 + 34,18	+ 12,65 + 33,51
5 6	(6) (2)	Coraff	Banque de Gestion Privée Crédit du Nord	+ 33,31 + 32	+ 12,21 + 28,73
		b) IMMOBILIER			
1 2 3	(4) (2)	Croissance Immobilière Unifoncier	Epargue de France Crédit Agricole	+ 39,64 + 37,33	+ 28,76 + 29,22
4	(8)	IMSI	Indosaez Ladosaez	+ 35,94	+ 25,69
. 6	(3)	Foncier Investissement	C.F.F.	+ 33,15	+ 28,87
7	(6) (1)	Sicavinumo	Indosuez U.A.P.	+ 32,63	+ 26,66 + 3L40
8	ñ	Pierre - Investissement	Paleci-Marmont	+ 29,70	+ 26,70
1	1	e) OBLIG. CONVERTIBLES			
2	1	Convertinano	Société Générale Paribas	+ 33,57 + 32,82	+ 24,47 + 27,96
1	~ 1	a) énergie	•	ţ (į
- 1	-	Entrgis	Bone Medwelle Industricile	+ 24,26	+ 5,63
· 1	- 1	e) TECHNOL-DE POINTE) !	
. [- 1	Stlaction Technologies	C.C.F.	+ 39,17	+ 30,18
	[f) MINUS D'OR		1 1	
.	. [Acti - Mines d'or	Drayins	+ 18,20	+ 34,17
{	1	g) VALEURS FRANÇAISES			[
i	ĺ	Silvatrance	Crédit Lyannais	+ 34,93	+ 19,26

.. (Source: PARIBAS.)

Le Japon : une vraie providence

YANT cédé la vedette sux Etate-Unis en 1982, le Japon a effectué un retour fulgurant en 1983 qui a fait le bonheur des gestionnaires des SICAV spécialisées en valeurs étrangères, profitant à la fois de la forte reprise de la Bourse de Tokyo et de la montée de la devise-titre. Unijapon (Indosnez) en tête en 1980 (+ 58,6 m) et 1981 (+ 33,33 %) remparte le concourt toutes entéencies en 1983 avec une porte le concours toutes catégories en 1983 avec une progression de plus 37%, man Laffitte-Tokyo (Européenne de banque) Pacifique Saint (Compagnie financière). La bausse de Wall Street, nattement pins modérée en 1983, avec quelques déboires (valeur de technologie notamment), a moins favorisé Amérique gestion (Indosuez) et America valor (Crédit

Aux immobilières (34 % de progression moyenne), les performances ont été satisfaisantes en regard de la mauvaise conjoncture qui sérit dans ce secteur et de la désaffection qui le frappe actuellement. Le Sicomi figurant dans leur porte-feuillet, de même que la Société immobilière d'investissement (S.I.I.) ont été bien traitées par la Bourse cette aunée.

Dans le secteur de la technologie de pointe, Selec-ou technologies (C.C.F.) s'est fort bien comportée (+ 39 %), avec un caractère « europées » que sa rivale (+ 39 %), avec un caractère « europées » que sa rivale Cortexa (Paribas), bien placée également avec une progression de 40 % (voir le tableau des SICAV diversifiées). Les gestionnaires de ces deux SICAV out renforcé leurs actifs japonals, plus prometteur à leurs youx que les actifs américaims. — F. R.

LES C.E.A. (EX-MONORY)

Classement 1983	Classement 1982	NOM	Organismes gestionnaires	Variation du 1-1-83 au 9-12-83 on %	Variation 1-1-82 au 31-12-82 en
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22	10000000000000000000000000000000000000	Agépargne Drouot France Actigest Uni-Hoche Actions France Intervaleurs Industrie Laffitte France Gestion Sélection France SICAV 5000 Livret Bourse Investiss. Unifrance Optima Valor France Entreprises Francic Fractifrance Sélection valeurs françaises A.G.F. 5000 Epargne Industrie Natio Valeurs	Banque Dreyfus Banque Vernes U.A.P. Société générale Banque Vernes Banque de Gestion Privée C.R.I. Européenne de Banque Indosnez Crédit lyonnais Caisne des Dépôts - Ag. de Ch. Crédit agricole Crédit du Nord N.S.M. Barclays C.I.C. Banques Populaires C.C.F. A.G.F.	+ 56,13 + 45,40 + 45,01 + 41,56 + 41,56 + 41,11 + 40,38 + 38,73 + 38,80 + 38,73 + 37,46 + 37,42 + 36,45 + 34,89 + 34,88 + 32,90 + 31,97 + 31,16 + 30,88 + 30,37	+ 14,85 + 22,69 + 19,13 + 18,44 + 16,43 + 20,58 + 40,47 + 20,16 + 16,54 + 10,82 + 25,51 + 19,62 + 24,47 + 24,40 + 23,77 + 15,95 + 18,87 + 19,72 + 19,52 + 19,53 + 19,73

(Source: PARIBAS.)

Miser sur les bons chevaux

Les SICAV plus particulièrement consacrées aixx valeurs françaises (60 % minimum) et il recneillir les souscriptions aux comptes d'épargne en actions (C.E.A.), après les souscriptions « Monory », out réalisé les plus belles performances de l'exercice, rivalisant avec les SICAV spécialisées en valeurs étranrivalisant avec les SICAV spécialisées en valeurs étran-gères, qui ont bénéficié, en outre, de l'ascensiou de la devine-titre. Leur secret? Avoir chevanché l'excep-tionnelle vague de hausses qui a déferié, cette année, sur la Bourse de Paris, renversant tous les pronostics initiaux. Encore a-t-il fallu que les gestionnaires alent du flair: tout n'a pas monté conformément à Paris, tant s'en faut, et les laissés-pour-compte abondent.

tant s'en fant, et les laissés-pour-compte abondent.

En revanche, pour ceux qui ont misé sur de bons cheraux, comme les « belies américaines » (les sociétés qui exportent à l'étranger ou y out des intérêts), à savoir Moët-Hennessy (+ 75 %), Pernod-Ricard (+ 176 %), L'Oréal (+ 125 %), ou comme les sociétés dont l'activité globale est performante telles R.S.N-Gervals-Danone (+ 100 %», Essilor (+ 200 %), Presses de la Cité (+ 145 %), suns oublier les sociétés de services qui, elles aussi, iront il l'étranger (Lyonnaise des eaux et Générale des eaux : + 100 %), las plus-values ont été royales, la mise en question ayant pu être doublés, et même an-delà.

C'est la recette qu'a utilisée Aséparene (Asua-

C'est la recette qu'a utilisée Agépargne (Assurances de groupe de Paris), très médiocrement classée en 1982 (vingtième, avec une progression de 14,85 %)

et qui, cette année, remporte la palme d'or toutes catégories II + 56 %, cédant toutefois la première place II Unijapon (comment lutter avec les performances du marché de Tokyo?). Agépargne II même liquidé ses obligations indemnitaires dès l'été 1982, ce qui faisait peur à biez d'autres gestionnaires, plus préoccupés de aformité.

« petites » SICAV ont été avantagées par rapport aux « grosses », celles des grandes banques, qui n'ont pu procéder massivement aux arbitrages comme celui qui vient d'être évoqué (cela anrait perturbé le marché) ni ment d'etre evoque (ceia anrair perturbe le marche) in montrer aussi massivement qu'elles l'auraient voulu sur les « bons chevaux », en raison de la relative étrol-tesse de la Bourse de Paris. Cela n'a pas empêché Interselections France (Société générale) d'enregistrer une progression de plus de 46 %, SICAV 5000 (Crédit lyonnais) le talonmant avec près de 38 %.

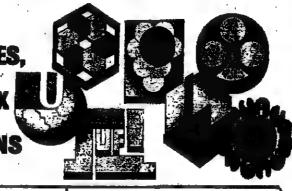
reventes des souscriptems en fin de contrat) s'est effectué de façon assez satisfaisante. Si les « rachats » n'ent pas été négligeables, ce début d'année, atteignant parfois 10 % il 15 il des actifs gérés, les souscriptions nouvelles out pris le relais et se sout accélérées au qua-

F. R.

LES DIVERSIFIÉES

		1.5
45	of participations of	
والمعال والمراجد الأراب أوالمراجع فيهومنها للماط	Control of the part of the control of the control	
"The water" "Livery third dispringuishing "	sample 13 and	
Participants	Paragraph and Seatt Live 1 1997	-
· - AMERICAN CONTRACT	August 17 65	
Brogging Theodorophical		
Andrews . They don't be the second	Federal May 2010	
Philipping. The Land September "	, a thm.	
56,590		-
Programme Company	Topportus (**1000 - 200	•
The Apple of the	Company to Cartain	
* - Artest - rest	Mai laige	
- "HABRIDAY "		- 4
2 P. S. Service Schoolstering	1 × 2	•
Same and the second second	F 1 1	•
geden bederliggeneration.	ž.	•
Spring officer p. Sept. 2.	· whole the same	•
Contract of the statement of	A material transfer of the Paris of the Pari	•
■ 10 mg = majorangen ■ 10 mg = majorangen	2 5.31 Media	•
Sperialistische Der Scheideren .	· an a district to the	•
White the second of the second of	minim plant in the con-	:
Capalagean Sparity at a least	No. 20 April 1997	:
Seingelige anderentranten gegeneren.	•	- 1
And the second second	Medicalists, a tilement va	- :
Mathematical Committee of the Committee	"444 in 150 17 50" 4-1	- :
Water at 7		
the state that the same	Tachen C. S. School	•
tal .	water of state and	- 1
AR John	. Supply and 1995	•
the section of the state of	5	
Constitution of the State of		
And the second second	Martigolis - 2 Physica C 10	
Calcinates.	Management of a least the mile	
2 States raint	3 -	- :
The state of the s	· code · · · · · · · · · · · ·	- 1
SABON SAFERIT	*	- 1
Samuel Same & A of Same	E 14 75	
The last transmit of the property of		
Language All Administration of	Marie 1975 and the Teacher	
A AP SHEWAY STREET	ar link	
Augustian Charlette	Name of the Park	
Total Company of the State of t	A CONTRACTOR OF THE PARTY	
· jag-ngharab	E be affice a gazen por a section.	. 1
and the Confession	₹ ~ `	- 3
Egyppe Spines - Franklinskip /	£ € 04	. :
Control of the contro		3
Section 1987		- :
. 4	Charles and the second	, :
1. anather		4
Salar Marie Ministration and the	1 July 1 1 4 1 1 4 2	_
Bengangan Bengangan Bangan Sangan Bangan br>Bangan Bangan		

POUR OPTIMISER VOS PLACEMENTS, MINIMISER LES RISQUES, D'AVANTAGES FISCAUX **UNE GAMME DE SICAY ADAPTEE A VOS BESOINS**



SICAV	Orientation des Placements	PERFORMANCES EN % (dividendes net		
du Crédit Agricole	et Objectile	du 31.12.82 au 30.11.83 Houses des prix de détail + 8,9	du 31.12.78 au \$1.4000 Hassase des prix de détait + 58,9	
EPARGNE-UNIE	Valeurs diversifiées tous secteurs, tous pays Valorisation du capital	+ 39,9	+ 122,4	
UNI-FONCIER *	Veleurs des sectsurs foncier et introbilier Équilibre entre plus value et rendement	+ 39,8	+75,7	
UNIFRANCE	Valeurs françaises (Loi du 13 juillet 1978). SICAV support du CEA et PEA-Uniffrance Ifiscaux III valorisation d'un porte- feuille d'actions françaises	+ 39,7	+ 62,2	
Unirente*	Obligations diversifiées françaises et étrangères classiques convertibles Sécurità et rentabilité d'un portefeuille obligataire géré	+ 23,2	+ 79,8	
UNI-RÉGIONS	Obligations et actions cotées aur les bourses régionales Participation au développement régional à travers un portéculle de valeurs françaises gérées	+ 28,6	OUVERTE LE 6.12.82	
UNIVAR	Obligations à court terme à taux fixe et obligations à taux veriable Rentablibé comparable à celle d'un placement à court terme	+ 13,7	OUVERTE LE 1.03.82	
UNI-ASSOCIATIONS	Destinée aux associations et sociétés. Obligations à court terme à taux fite et obligations à taux variable du secteur public Rentabilité comparable à celle d'un placement à court terme.	OUVERTE LE 7.11.83		



CREDITAGRICOLE

L'EPARGNE A LA BNP. PERSONNELLEMENT.

BOURSE

247 13050 415 135 100 130

Des attentifs pour une épargne personnalisée. Plan d'épargne logement, Plan avenir, Compte d'épargne 🔳 actions Natio-Valeurs, Sicav, Codevi... nos conseillers sauront wu⊪ addar il trouver la formule d'épargne adaptée il vos mestera e à nue possibilités. Venez parler épargne avec nous, nous saurons wee

RÉPARTITION DE L'ACTIF NET GLOBAL

Deux cents Sicav pour gérer 170 milliards de francs

E cent treize l'armée de la création premières Sicav - Monory -, en 1978, le nombre des Sicay est passé il cent soixante-cinq la fin de l'alle 1982 pour atteindre le chiffre rond de deux de début du de décembre 1983, ce qui correspond la création in trente-cinq nouvelles sociétés d'investissement i capital variable cette année contre trente en et cinq seulement l'année précédente. Au cours des mois, le rythme sensiblement accéléré puisque, en deux mois seule-(octobre et novembre derniers), nouvelles we un vu

le jour. De l'an général, le devrait se poursuivre pendant quelque temps ne serait-ce qu'en raison de l'importance de la demande, qui m traduit dans 🔤 chiffres an gonflement extraor-dinaire fonds gérés par l'ensemdes Sicav (que l'on appelle actif net global). Pour reprendre les

17.3

15.6%

comparaison que

précédemment, en 1978, les

treize Sicav alors en activité avaient

près de milliards de francs. Quatre ans plus tard,

l'ensemble de ces capitaux franchis-

sait pour la première fois la laure

des 100 milliards (104 milliards de

francs exactement), puis, vement, 135 milliards de francs à la

fin juin 1983, 163 milliards le tri-

iards début décembre, soit un bond

de 70 % environ m un petit peu

hausse de l'ensemble des marchés boursiers, ce gonflement résulte essentiellement de l'énorme succès rencontré par les Sicav d'obligations Le court terme qui ont coiffé sur le potean en quelques mois seulement les Sicav ex-« Monory » en termes La capitaux gérés. D'une amée à l'autre, leur nombre a pratiquement (quarante-sept contre vingtcinq I II fin décembre 1982), et les souscriptions continuent d'affluer il l'on en indi les statistiques.

Pour l'ensemble des Them en activité, les souscription brutes mus-sées au 30 septembre !!!! (derniers chiffres disponibles) représentaient 72 milliards de francs (contre 31,3 milliards par l'emme de l'année L'all et la rachats 38 milliards (contre 15 milliards), we un 34 milliards m neuf mois (contre 16,4 milliards). Or sur 34 milliards en neuf mois d'argent frais par la gestionnaires, pour l'ensemble des pro-

27.5

16,81%

duits mis sur le marché, les Sicav

terme out représenté l'alla

seules 29 milliards de francs

(59 milliards de souscriptions 🔐 👪 💹 milliards 🛍 rachats),

Il est intéressant de noter au pas

sage que cet engouement constaté à l'égard de cette dernière catégorie

de Sicav, souvent encouragé par les

gestionnaires qui, parfois, ne perçoi-

soit plus des deux tiers du total.

14,7%

souscriptions affluent aux guichets. Pour l'heure, le décompte n'est pas encore disponible pour octobre et novembre, mais les professionnels font remarquer qu'au cours des neuf premiers mois de 1983, le total des souscriptions a atteint 3,6 milliards ir francs, un montant absolument identique à des rachats. Ca solde nul (il était positif à hauteur milliard francs) l'année précédente à la même époque est considéré comme de bon augure par les gestionnaires. Cela signifie, expliquent-ils, que le retard mulé en début d'année – lorsqu'un nombre de Monoristes » out procédé il des ventes de Sicav en attendant d'en savoir davantage sur le compte d'épargne en actions dont ils tenaient a connaître les contraintes - a été rattrapé, même s'il paraît hasardeux d'escompter une recette nette de 3,3 milliards de mois (dont 2,4 milliards en décembre) comme ce fat le cas au quatrième trimestre 1982.

favorables | travers le compte

d'épargne en actions. Le dernier tri-

mestre, et plus particulièrement le

mois de décembre, 🔤 celui où les

Le portefeuille Hei garni, les Sicav ont encore accentué leur poids sur le marché financier où elles figurent parmi im principaux interve-nants. Avec 27,5 milliards de francs d'actions françaises, elles représentaient en septembre dernier plus de 10 h de la capitalisation des valeurs a revenu variable contre 8,3 la fin de l'année IIII et la part des obligations (90 milliards de francs) | légèrement supérieure ce même pourcentage alors qu'elle ne représentait que 6,6 % de la capitalisation tevenu fixe en décembre 1982.

Avec de telles masses en jeu (une polgnée de Sicav gèrent 5 milbonne vingtaine d'entre elles 💵 plus de 1 milliard en portefeuille), gestionnaires doivent déployer tout leur savoir-faire pour acquérir ou mettre sur le stratégie placement. A ce petit jeu, les « poids plumes » incontestableent d'un avantage par rapport à de véritables rouleaux compresseurs comme la Caisse des dépôts, dont les montants (14 milliards de francs environ) représentent près de 10 du manuat total des actifs.

S.M.

Cinq générations un vingt ans d'activité La quatrième période, véritable

(Suite de la page 25.)

The second secon

Mais c'est | partir | 1970-1971, seconde étape, que ces produits ont véritablement démarré en raison de la concurrence la laquelle ont commencé à se livrer les établissements financiers alors que s'organisait la diffusion des Sicav parmi les compa-

De 1974 à 1977, l'effondrement des cours de Bourse a entraîné une période de vaches maigres peu pro-pice à la création de nouvelles Sicav. la fin de 1977, on recensait Sicav IIII (un nombre inchangé depuis trois ans) 🖦 28 Sicay obligations pour un net total . 27,46 milliards de

impulsion des Sicav, s'est effectuée a partir de la fin 1978 grace aux dispositions de la loi Monory permetnne déduction mille de 5000 F pour les épargnants qui avaient investi dans ces Sicav «5 000 Monory» tenues de possédans leur portefeuille 60 % d'actions françaises. Au cours de ces trois années, 22 Sicav de ce type ont vu le jour, totalisant un actif net global de milliards to france

Pendant la même période, on considère que plus d'un million 🔤 considère que plus d'un million in réglementations gouvernementales ménages français se sont initiés i la de l'époque applicables aux comptes Bourse en souscrivant des Sicav interme. Appelées initialement

31 décembre 1981, soit plus de 20

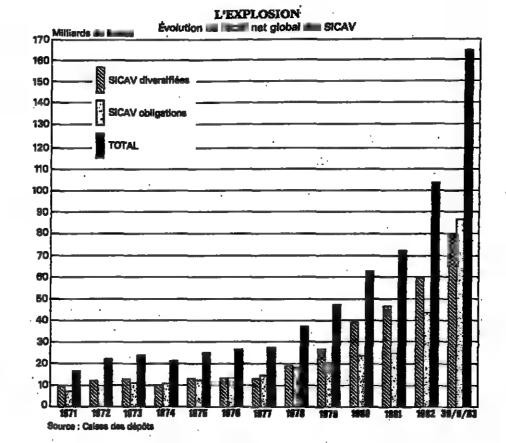
l'actif net total Sicav

l'époque.

auprès des intermédiaires financiers (banques, caisses d'épargne, poste, agents de change...), ce qui a permis de doubler pratiquement le nombre de détenteurs d'actions.

A la fin 1981, on dénombrait 87 Sicav diversifiées pour un montant de 46,77 milliards de francs et 48 Sicav obligations (25,53 milliards de francs), soit un total d'actifs de 72,30 milliards de francs en analysis l'apparition d'une nou-veile race : les Sicav à court terme.

C'est à la fin de l'année 1981 que fut créé, cinquième période de ce long périple, ce nouveau produit des-tiné à recaeillir les capitaux provisoirement gelés par les nouvelles



vent même pas de droit d'entrés, n'a pas pénalisé d'autres prodults plus classiques, à commencer par les moins d'une année. Aller faite de la Sicav ex- Monory » qui bénéficient tion du portefeuille des Sicav dû à la de nouvelles dispositions fiscales

Nombre de Sicav 🖃 activité					
	31-12-1982	30-9-1983	12-12-1983		
Diversifiées	89	92	94		
(dont Monory)	(22)	(22)	(23)		
Obligations	76	97	106		
(dont court terms)	(25)	(42)	(47)		
TOTAL	165	189	200		

Les limites d'un classement

OMME tous les classements, celui que nous publicas dans nos colonnes – retraité à partir des renseignements fournis par les calculs hebdomadaires de la banque Paribas - comporte mart d'arbitraire. D'abord parce que, à la de départ (le 31 de 1982), il incorpore encore le montant des coupons. Quand ce coupon est détaché en cours d'année, cet établissement rajoute alors le montant net du coupon à la valeur liquidative de la Sicav, m qui implique que des différences puissent intervenir entre produits se-lon que le coupon a été détaché

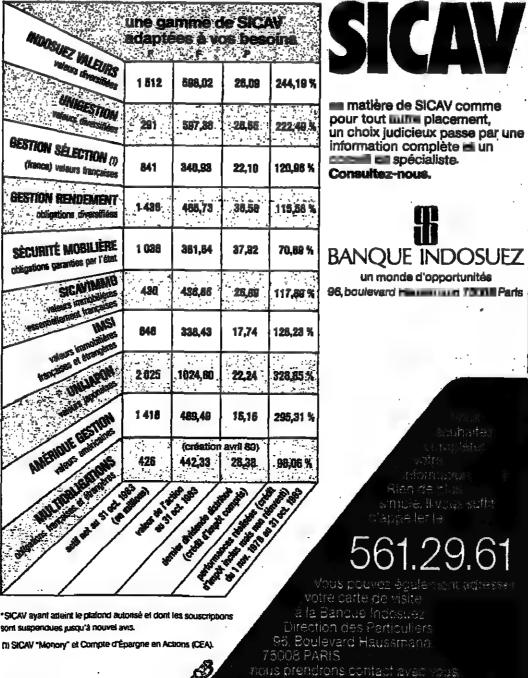
OU DOD. Ensuite, cette liste de Sicur ne comprend pas les nouvelles créations intervenues en cours 1983. De plus, de ne recense pas la totalité des Sicav en actività à la fin dicentire 1982, avant choisi pour des raisons qui leur propres de ne pas figurer dans le classement Paribas. Enfin. et c'est sans doute là le point le plus important, il est difficile de mettre sur la même ligne de départ des produits 📠 nature très diverse en fonction de l'objectif que le gestionnaire assigné par rapport à ses souscripteurs de prétendre établir un numéro d'ordre à l'ar-

etant faites, le palmarès établi 🛌 cette banque a au moins le mérite d'exister et de donner une image assez fidèle de l'évolution des Sicav en

attendant qu'un organisme officiel se donne la peine de faire ce travail, évitant ainsi toute critiquant la publicité que pourrait retirer tel ou tel émetteur grâce à la performance de produits. I'heure, le Bourse se contente d'établir tous d'évolution des valeurs liquidatives des Sicav. Prenant comme le 31 décembre de l'année précédente, il a manual à 107 le 30 juin 1982, à 123 au il décembre de la même année at 114 en juin 1111 (1111 100 an 31 décembre 1982).

L'idéal serait de pouvoir juger différentes Sicav selon un certain nombre de paramètres communs applicables sur une ans), seule susceptible de gommer effets - émotionnels » d'une scule année. méthode a aussi ses limites étant donné qu'il est difficile de mettre sur le même plan, par exemple, des produits aisément disponibles au guichet des banques et d'autres auxquels le public 🔽 pratiquement pas compagnies d'assurance créées pour les fonds de retraite de leur personnel. En outre, la de de une période fixe de plusieurs années learn d'embiée les créations ré-centes, comme les Sicav I court qui mecent pourtant un attrait indéniable sur le public.

S.M.



Sicav de trésorerie (un nom qui faisait grincer les deuts Rue de Rivoll). puisqu'elles avaient pour but de permettre aux gestionnaires de trésore-rie d'y placer pendant quelque temps leurs capitaux disponibles – d'où leur autre vocable de Sicav de liquidités. — elles furent définitivement baptisées Sicav à court terme. Cette apparition devait marquer une étape décisive dans le-concept mêms de ces placements collectifs.

Après la constitution de Sicav correspondant à une politique d'investissement blen précise (les étrangères, l'immobilier, les valeurs de haute technologie...) entraînant par là une composition de leur portefenille calculée en fonction de la priorité accordée à tel ou tel secteur, les Sicav à court terme staient créées pour répondre à un objectif bien précis de la clientèle : obteair une rémunération de leurs liquidités la plus proche possible, voire supérieure, à celle du marché monétaire. Le succès de cette formule tient en quelques chiffres : 13 milliards de francs collectés ainsi au 31 décembre 1982 (sur un total de 104,20 milliards de francs) et 57 milliards au 30 novembre der-

La création, au début de l'année 1983, des Sicav-associations, la seule véritable innovation de ces derniers mois, correspond parfaitement à cette politique consistant à fabriquer un instrument adapté à l'objectif poursuivi (les trésoreries, parfois très importantes, des associa-tions ou autres organismes à but not lucratif), même si certaines d'entre elles, parmi les dernières consti-tuées, ont pris du champ par rapport à la démarche initiale qui animait les créateurs de ces Sicav-



CAPEL prêt-à-porter hommes grands hommes forts 74, boulevard de Sébestopol Paris 3
 25, boulevard Malesherbes Paris 8 · Centre Com. Maine Montparnassa Paris 5

OFFRES DEMPLOIS PERSONAL DESCRIPTION NO.

24.44

78 SE

38.4

不良 "如此"。"这是

THE WILLIAM

海軍

KRIT T

ATTENDED OF THE TANK OF THE TA

Print Service of the
Marie 1990 See of the second of the second Control of the second

The second secon

Brigger Lags 2.2 May 1984

great and a Photoschair

A SUPPLE TO

-

人名伊罗姆尔

7 100 47

 $\tilde{g}^{(1)} \leftarrow L^{2} \otimes \mathcal{D} \mathcal{D}^{(2)}$

LECLE

Control of the control

🛊 i i Sila Sila 🛊

ど きいが河流

... # P. 3

إلهارات الأعاليات

無利用包

似"紅鸝"

A second
 $(a_{ij},a_{ij})_{ij}(a_{ij})_$

\$

·* #1

5/5 17 $\phi_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}}}} \in \mathbb{R}^{n}$ 10 753

THE REAL PROPERTY.

AND THE REMAINING granten in the second of the second of the second of the second of The second secon

LIKE STATE OF THE STATE OF property of the state of the state of the state of PARTY TO MANGE THE TIME PROPERTY.

THE PERSON IN MENTAL PROPERTY. OF THE STREET

300

LA DARRE DETUCES DE MATONALMA TO THE DATE BUT BUT CE TANKS

DANATED DE CESTON বুল্লোম্বা কৰে সংগ্ৰহণ কৰে আনুষ্ঠানা **কৰিছে** সংগণকাৰিছ 受験の利用 Procedure Action Control of Control The same of the same

A DESCRIPTION OF THE PROPERTY in the property of the party of The second secon

POTATE ACMINISTRATION PLANNING

3.84 × 4.75 × 6.

 $\frac{1}{2}\frac{\partial^2 (u^2)}{\partial u^2} = \frac{1}{2}\frac{\partial^2 (u^2)}{\partial u^2} \frac{\partial^2 (u^2)}{\partial u^2} = \frac{\partial^2 (u^2)}{\partial u^2} \frac{\partial^2 (u^2)}{\partial u^2} = \frac{\partial^2 (u^2)}{\partial u^2}$

DINGÉNIEUR SYSTÉME

The special common and the special common special c and a community of the second Making the state of the State o

Frank of the figure of the first sections of the first section of the fi

emploir régionaux

THE DESCRIPTION OF STREET STREET STOPE. AGENCY TO THE STATE OF THE PERSON OF THE PER

UNANIMATEUR 2º CLASSE

SUME EXILE The state of the s And the second s

MAININ DE CAINE PRIME SANT AND STREET STREET As you take a " passing toward

MANAGEMENT CONSULTANTS A CONTRACT OF STREET OF ST and the control of the second The second secon The state of the s And the state of t The second secon Figure 1 to the state of the st foots so so so "I"

The second of th **化理论 斯**拉拉 (14) (20) 296-September 10. sept 27

The winds with the same A R. S. Sec.

Of hear DEN P. 100

deliber file

And the second s

locations

non meublées

`demandes∍

Locations demendes pour personnel importante SOCIETÉ INTERNATIONALE ELECTRONIQUE, recherche appartements 2 à 8 pièces ou villes mârme loyer élevé Peris et environe. T. 504-48-21, p. 48.

(Région parisienne)

locations

MHIBIES.

offres

Paris

| Homes d'enfants | Moquettes

SCOLARITÉ

DANS L'YONNE 1 haure PARIS-S.N.G.F., ETIT Effectif. Maternel à 6 ens. Vie famifiale. Grand gir. 1.ES LUTINS. Tdi. 1 1 1 66-05-52.

YONNE-VACANCES pour 5 III ans. LES LUTINS, path of-fectif, vie fami Pâques. Tél.

Instruments

de musique

Tous renseignements:

A VENDRE PIANOS GRANDES MARQUES Refaits et garantis. A partir de 5.000 F. DEVIS GRATUITS POUR RESTAURATION

PIANOS TORRENTE.

T#49-88-82.

Garde d'enfants

Road, London SE 1. Téléphone : 01-703 4178.

m, socsots ég (e) même novice, mativ., rettiné, non

LES ARCS 1800 m pert. loue 19-2 = 25-2, studio | pers. forfait remontées sur pistes, 3.200 F. | 16 (1) 588-72-03.

umeur. Dép. Méd. jam Tél. : (90) 60-27-10.

Livres

villas

VD. MONT-DE-MARSAN (40)
Villa 1975, style landsis
r.-de-ch. + 2° dt., 145 m² ha-bit. 6 pcss, s. bains, s. d'eau gar., 2 voitures, terr. clos 671 m². 440.000 F., plus 80.000 prát à 8 %.

(1) 361-75-91

CANNES/LE CANNET, cent. appt/ville, 130 m², 5 pcent ter., cave, gar. Vue except. mer/village. Part. 300-velour Téléphone IIIII 38-20-30.

FONTENAY/NOGENT

VILLA RÉCENTE

CONSTRUCTION HORS PAIR

150 m² HABITABLES

PRESTATIONS LUXUEUM AUCUN FRAIS ... PRÉVOIR JARDIN ... CALME GARAGE L. CONFORT MICHELET.

LYS CHANTILL I VILLA RÉCENTE, s/5.500 m²

8 P. 210 m² habitable 1.500.000. Tél. 543-88-60.

ski, alpinisme, à vore CHALET 4/5 pièces, sur 730 m². 450.000 F. (6) 903-58-96.

DEMANDES D'EMPLOI 25,00 MMOBBLER 56,00 AUTOMOBILES 56,00 AGENDA 56,00 PROP. COMM. CAPITAUX 164,00

Industrie informatione

1

Contract to Later 1 to 1

A 10 20205

100 80

100 Miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 miles | 100 mi 15 - 15 11 1 <u>- 12</u>.

t strenge

1372 2 22

in the figure

1 (1) (1) (1) (2) (2)

Property of the party

25,234,000,400,4

18 to 18 miles

100

- 12 . d

1000

Salar Salar Salar Salar

100

.....

 $z \approx 2^{1/(4+\delta)^3}$

فلتناق والأرايان

100

11000

Committee to the

. 29,65 66,42 66,42 194,50

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

apperlements ventes

ANNONCES ENCADRÉES Le La rom/col.º Lumes/col.T.T.C. 55,74 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 14,00 10.00 IMMOBILIER 36,00 42.70 AUTOMOBILES IN 00 AGENDA 10.00 42,70 Dégressés selon surface ou nombre de perutons.

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

Matra Micro-Sustèm • RESPONSABLE DEVELOPPEMENT HARD ET SOFT

R&L VM 19893 D

 INGENIEUR ORGANISATION LOGISTIQUE

REL VM 25874 H 🕏 ANALYSTES PROGRAMMEURS REL VM 8584 Q

DÉMONSTRATRICES

POUR III GRANDES CES IT GRANDS

Véhicule souhaité Se prés. de suite de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. 72, quai des Carrières, 94220 CHAREN-TE Téléphone : 2008-2018.

Collège - Lycée, catholique eous contrat. Rég. Paneienne 1.000 élèves. Equipe enseignante motivée Cherche

DRECTEUR
DRECTEUR
S4. Earing sous le
M.
RÉGIS-PUESSE
88 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

informaticien-comptable sur IBM 34 MFC 18/20 r. Fb-du-Temple 75011 PARIS. 355-15-18.

CAPITAL C

pli operalliums commerciales

VOUS VOULEZ GAGNER

RAPIDEMENT

DE L'ARGENT

INVESTISSEZ

DANS UNE

STATION-SERVICE

LECLERC

11年(1)258-44-11 00

ÉCRIVEZ A :

ML V. LECLERC SERVICE

SZ, RUE DE PONTHELL

78008 PARIS.

débutants ou ayant une première expérience. Si vous êtes intéressé par l'un de cremercions de nous adre un dossier de candidature, en production choise. GROUPE EGOR 8 rue de Bezri 75008 Paris

IMPORTANTE ADMINISTRATION PUBLIQUE

DEUX CHARGÉS DE MISSION

CONTRACTUELS

CHARGÉ D'ÉTUDES DE RATIONALISA-

THON DES CHOIX BUDGÉTAIRES

Formation at expérience professionnelle :

- maîtrise des méthodes modernes de gestion (compabilité analytique, tableaux de bord, planification des tâches), connaissance de l'organisation et des procédures administratives et budgétaires;

- pour le second emploi, la pratique de l'informatique appliquée au management est en outre limite saire.

Niveru d'études :

— études supérioures de gestion complétées par, pour le premier emploi, des études de droit ou sciences politiques et, pour le second, des études d'informatique appliquée.

UN CONTROLEUR DE GESTION

Paris Lyon mantes toulouse milano perugia homa düsseldorf London II

10° arrdt <u>egor</u>

PRÈS RÉPUBLIQUE imm, pierre de tadie, 4º, asc., 145 m², cole séjour, 3 chores s. de bna, w.-c., gde cuisine + service. Tél. 208-37-50.

5° arrdt

AV. DES GOBELINS

STUDIO RÉNOVÉ URGENT. TÈL. : 321-86-58.

SORBORRE, b. 2 pièces amé-negé, 45 m². VUE EXCEPT. 480.000 F. Tél. 558-20-00.

achats

Province CANNES De smm. av. piscine. 3 pces r.-de-ch., jard. priv., gar., cave. 650.000 F. Téléphons : (93) 99-50-94, DIEPPE FRONT MER

Résidence du Bas Fort Blanc, petit imm. neuf, situat. excep-tionnelle. Appts de 30 à 70 m² + terr. (18-1) 386-71-10. Vd, REIMS, centre cathédraig appart. 110 m², 5º étaga, cave garage au sa-sol. 600.000 F. + garage. Tél. (26) 06-20-94,

CONSTRUCTEUR LAVINYAMIN plein centre
STATION DES SAISIES APPARTEMENTS dans gros chalet

Les deux pièces & pertir de 224 000 F

CHALETS GIRAUD Z. I. de Vincy - 74230 LA BALME-DE-SILLINGY Tái.: 68-87-00

Documentation sur demands

NOM.....PRÉVOM.....

appartements

GROUPE DORESSAY rech, pour DIPLOMATES 4-8 P. et MAISON ACHAT OU LOCATION CENTRE of QUEST PARIS 624-93-33.

JE RECHERCHE

Pour Stés européennes ch. villes, pavillons pour CADRES Durée 3 et 6 ans. 283-57-02. à la demande de clients SÉRIEUX ET SOLVABLE APPARTEMTS ET MAISO bien placés dans Paris.
CLASSIQUE OU ORIGINAL.
ESTIMATION GRATUITE
présiable à toute vente
SERGE KAYSER. 329-60-60.

FRANCE AFRICUE ACHÈTE urgent STUDIO à 5 PIÈCES ou LLV CFT LES OU ANC. BON STAND.

Location temporaire.: MONTMARTRE, grd séi., chent tr part. part., janv. 84, terrains

lagenda do Monde

74, MORZINE 1,355 m² av. C.U., bd de rout C.O.S. 0,4. (76) 52-15-74. Property viagers

Forn-Romeu, location super du-plex, pour 6-7 personnes toute l'année. Tél. k. sur : sus après 20 houres. propriétés 100 KM AUTOR. OCÉANE PRESBYTÉRE à amén., 8 p., cuis. 1.200 m² cloc 300.000 f M Č N. NOGENT-LE-ROI M.U.N. fece à l'EGLISE (37) 43-44-34 ou 387-71-85, F. CRUZ 266-19-00 8, RUE LA BOETIE-8*
Px rentes indexées, garanties
Étude gratuite discrète. NOGENT-LE-ROI (centre)
MAISON DE BOURG, 100 mi
habit., poutres + Tour XVIe.
RARE: PROX 250.000 F.
[37 43-44-34 ou 387-71-56.

bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

nstitutions de sociétés et A louer, Rouen, près port r.-de-ch. BEL IMM., 300 m² sur 3 niveaux 6 partinge, loyer 7: Táléphone : (35)

MOQUETTES

DEGRIFFEES

Spéciellete « PURE LAINE » 60.000 m² EN STOCK POSE ASSURÉE. Téléphone : 757-19-19.

Psychanalyse

PREMIERS COURS DE PIANO

EN VIDÉO CASSETTE RCV

par Jacqueline MASSEL

Ce cours épargne aux adultes les exercices trop fastidieux et lie intelligemment l'apprentissage 📠

la du du

47, rue de 75016 PARIS. Téléphone : 524-53-93.

LA PETITE AGADÉMIE DE MUSIQUE

MATION

Ballering Colored Committee Committee Colored
The man was a second of

The state of the state of

1. 次封衛·海洋東京 (市)为建。

o organism with

 $v_{ijk}, \underline{\omega} = (w, v')$

设金的编码。 49

1000

1 N

The state of the s

والمعارية والمحرورة والمراج والمراج والمراجع

然 (學) (1855年₁₉15年)

THE STREET, SPA

ering we showing by

which are also

in the designation was you

海市3. 46 公司中央

توجو ويثهون أياث * * * * * * * * * * * *

the state of the same of

the street of

the property and send of

कि कार्नेशक प्रतादक

to the teacher was assumed

等数 - 445万万元的。—

E of antiferral party and the North Advances of the Control of the

The second of th

NA A SECUL TELL TOTAL

3. 是某种类的数据16.1%。

Secretaria de distriction de la constitución de la



EMPORTANTE ADMINISTRATION PUBLIQUE recrute à PARIS . ري في فيده في المرابعة فقه بو كلام بالدار () بالمحافظة

Pour renforcer le service système et exploita-

Adresser un C.V. détaillé et prétentions sous n° 279.129 M - RÉGIE PRESSE 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS (2°).

UN INGÉNIEUR SYSTÈME

tion d'un centre équipé d'un ordinateur BULL sous système MULTICS.

emplois reglenaux

VILLE DE SAINT-PRIEST, 43.000 HABITANTS AGGLOMERATION LYONNAISE
RECRUITE PAR CONCOURS SUR TITRES

UN ANIMATEUR 2° CLASSE

POUR SON SERVICE DES JEUNES

DIPLOME EXIGÉ: Soit le DUT option animation sociale;
Soit le DECEP 1" partie;
Soit 20 unités de valeur CAPASE; Soit une attestation de formation générale DEFA;
 Trois années d'expérience professionnelle.

Adresser votre candidature avec curriculum vitas manuscrit et photocopie des diplômes à :

MAIRIE DE SAINT-PRIEST Service du Personnel, piace Charles-Ottina, 69806 Saint-Priest. An pine tard is 7 juntier 1984.



(et departements d'Outre Mer)

MANAGEMENT CONSULTANTS A progressive and dynamic international management consultancy company seeks permanent male and female french staff experienced in production control/materials management/management training techniques to work in Birtope.

Candidates should be ambitious, creative, and open to new ideas. Working knowledge of english and ability to work well with people are real pluses.

Extensive training and exposure to all aspects of busi-

ness management principles are provided.

This is an exceptional opportunity to gain a wide range of experience in todays business world. Above average salaries. Opportunities for travel.

If you would like the challenge, write to: DIRECTOR OF PERSONEL LINK, Po Box 131
London Sw 16 6 UB, UK.

MAITRISES MATHÉMATIQUES **ET SCIENCES** (minimun)

Iméresés par une reconvers, en informat, électronique automatique robotique.
Noue vous proposons un stage (rémunéré à 70 % du dernier salaire).
Du 1º mars 84 au 30 apr.
85 à temps pietr.
Conduleurs à un diplôme d'arg, en génie électrique.
Reconnu par la Commission des Titres et sous signature ministraties.

STARS 2 30 PLACES

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

Pabrique couvertures Espagni quelité, pia ampétitifs Recherche importanur exclusion France. 1º Lettre Sayn. 28, rue des Patits-Champs 75002 Paris.

representation offres

Febricant Cherche en cuir Cherche V.R.P. MULTICARTES ET REPRESENTANTS MAISONS ET REPRESENTANTO MAISURE Ayent expérience et connais sence clientèle. Pour rendez vous, 241-27-74

DEMANDES D'EMPLOIS

Urgent J.H. 21 ans, cherche place barman. T##phons : 270-20-38. CADRE ADMINISTRATIF Algérien, 40 a., 15 a. expér. de augérien, 40 a., 15 a. expér. de augérien de 15 a. expér. de conse logement aur place logement aur place de logement au place de logeme

LERMS. 355-58-88. Mª NATION

11° arrdt

AV. DE LA RÉPUBLIQUE

Vante 2 p., tt oft, asc., imm. plante de table. 495.000 F.

rand 2 piàces avec tra: 180.000 F LERMS. 355-58-88.

15° arrdt RUE L USTE totalement totalement bles charges, 395,000 F, RIVAL, 504-32-00

M• BOBCICAUT

renette douches, w.-c. Prix in researt 181, rue de le Croix lvert sem., dim., 14 à 17 h M. CHARLES-MICHELS

imm. p. de t., ... etc., ge selour, 1 chbre, entrée, cuis., bains, w.-o., chf centr. Prix intéressent. Soleil, 65, rue de la onvention, samedi, dimanche andi, 14 houres à 17 hourse

16° arrdt PASSY, duplex 3° et 4° ét., charme 185 m². 1.200.000 F.

PASSY UNIQUE

Original 6 P. + mazzanine, 140 m² environ, demier étage, act., architecture contemporale. El celme, traveux en cours. livrais. 2 mois. 2.100.000 F 18° arrdt

Mª MARCADET, 2 person quie. 19° arrdt

BUTTES-CHAUMONT S/pero, to the month of the month of the month of the manual that is not the manual to the manual that is not the 20° arrdt

M* GAMBETTA ieau 3 P., tt cft, kmm. brig

LERMS. 355-58-88. 92 Hauts-de-Seine NEUILLY, CHAUVEAU, 2/3 PIÈCEB, 72 m², SOLEIL, 3° SANS ASCENSEUR. 720.000. Tél.: 233-85-08.

Urgent, particuliar, Suranea, résidential, beau 4 pièces, ga-raga, dépendences, 650,000 F. Téléphone : 772-49-79.

Part. vend à part., coquet sp-partement, 2 pièces, 45 m², immeuble très bon standing. 480,000 F. Tél. soir ; 354-44-48. M· PONT-DE-NEUILLY

TRÈS BELLE RÉNOVATION PRESTATIONS DE QUALITÉ asc., gd-ch. 2 et 3 PIÈCES.

Val-de-Marne SAINT-MANDÉ, PRÉS BOIS proche porte Dorée, 4 pièces, tout confort, 95 m², 800.000 F.

95- Val-d'Oise SAINT-LEU-LA-FORÊT

Ameublement

FABRICANT de MERISIER MASSII **VENTE DIRECTE PARTIC**

Sibliothèque, méjoure, chbres, etc. Meubles de style en meri-sier manetr, cirás à la mairr réalisée de une trac qualité de fabric, de pure tract errisanale. ATELIERS FAURE 261, r. de Belleville, 9500 Paris. Téléphone : 202-50-27 face au métro Télégraphe

Animaux

DOG CLUB 56, r. de in TONISE-1880(RE PARIS-14-, Tél. 327-68-56 VOILE PROPOSE en NOVEMBRE UN CHOIX EXCEPTIONNEL DI CHENS DE COMPAGNIE

Vandus avec una GARANTIE de 6 MOIS FACILITÉS de PAIEMENT. chlors SOULEDOGUES français Inscrits LOF, vscc., tatoués (1) 638-34-14 et (1) 725-88-63.

Arts

Rereté mondiele
70 jeux de construction
en pierre
Anker (h pertir de 1670).

Téléphone :

Bijoux

ACHATS BRILLANTS Toutes pierres précieuses Bisoux, or, etc., ergenterie PERRONO Josifiliers-orfierre à l'Opéra: 4, Chaussés-d'Antil à l'Etoile: 37, av. Victor-Hugo Vente. Occasions - Echanges

ACHAT OR PIÈCES OR ET ARGENT OR DENTAIRE, DÉBRIS BIJOUX MÊME ABIMÉS

DE 60 A 250 F LE GR. L'ÉMERAUDE 25, rue Louis le-Grand angle bd des Capucines Mª OPÉRA

Tél.: 742-40-82 2 ble, rue Mater, Peris-7° face su 165, rue de l'Université. M° INVALIDES Tél.: 705-99-95 2, bd Bassières, Paris-17" PORTE-DE-SAINT-OUEN

Tél.: 627-56-39 Prévoir pièce d'identité et justificatif de domicile Duvert du lundi au semedi

Si vous vendez : bijoux, or, dé-bris, pièces, etc. Ne feites rien sans téléphoner su 588-74-36. Brienniae

BROCANTEUR

au meilleur prix. Tél. : 877-47-48. Cours

EXPRESSION ORALE TRAC, TIMIDITÉ à tout àge. Préparet, contacts publics té niveaux. Trav. vidéoscopé. Cours Weeler – 307-71-21. M° Piopus - Nation – R.E.R.

Cadeaux

vous propose en provenence directe d'Angleterre, pour vos fêtes de fin d'ennée : des ORJETS Divers et BIRELOTS Anciens. Prix très serrés. 4, villa Vauvenarques. 75018 Paris. Téléphone : 228-19-89.

PAPYRUS D'EGYPTE Canapés

COURT CIRCUIT SUR CANAPÉS

CAP, spécialiste répupé in ca-napée, haut de la communité profiter du president et péritér et par et sur les part et se veste collection. • EN Tissel : En ____ et

existing its a country of the coloris in the country of the coloris differents.

Toutes les possibilités existent : 3 places, 2 places, feutual, déhoussables, réverbles, convertibles (sommiers à lerves).

letus). Par exemple : Un ravissant sanapé 2 places tieus à partir de 3.250 F. Un cossu 3 places en ouir vériss-ble à 5.950 F, en vesu plaine fleur à 7.900 F. Alors, metter is cap our CAP vous verrez, c'est direct.

CAP 37, rue de Citamus 75012 307-24-01. 27, evenue Respo 75007 858-48-22.

Cuisine

PROMOTION KITCHMETTE
(évier + cuisson + meuble
+ trigo + robinstraria)
en 1 mètre, 2 500 F
SAMITOR, 21, rus de l'AbbéGrégoire, Parla 8° - cuvart le
samed - tél. : 222-44-44.

Décoration

Tiesus muraux
DEGRIFFES
Telle Rn. 12,80 m : 2,90 m : 28,90 f . 39 f . 49 H/mi.
Papiers japonais 14 f à 18 f/m². Imitation chim, larg. 1,40 m : 29,60 f/mi.
Imprimé, chimz. sole, doupion, piqué de coton, moquettes coordonnées.
(PAIX SURPREMANTS... CHUT I BINEAU MURAL'S Téléphone : 757-16-00

Détectives

IMBERT DÉCLARE PP PARIS 087

ENQUÊTES 16 privées, indi FiLATURES (Auto-Moto) ratection des blef46

TOUTES MISSIONS
ET ÉTRANGER Diecret - rapide - effic TEL : 822-95-52.

SPORTS D'HIVER, HTE-SAVOIE Location à la semaine HECITO-VACANCES, B.P. 46. 74440 TANINGES. (50) 34-34-11. Dessins Stages

Copies dessins, le dessin pour tous, Drawing for the million, méthode Casasgne. Etude de la figure, maîtres an-clans et modernes, ancien and modern masters figures ani-maux, genres, anatomiques. EDUKA Etrire CHARUA, 43, rue des Chermes, Sens 89100.

Teinturiers

Votre situation endge une tenua eliégante et impeccable !
Faitus netroyer vos véremente de valeur : ville, sorfe, week-end, un un eliégante de valeur ; ville, sorfe, week-end, un un eliégante de valeur ; ville, sorfe, week-end, un un eliégante de la conference de valeur ; ville de valeur Sécurité

HOMME D'AFFAIRES !

MATHÉMATIQUES

BLINDEZ VOS VITRES
SÉCURY-FILM est un film
polyaster qui s'applique sur vos
vitrages existants et leur
confère une résistance min. de
2 T 6 su cm². Invisible, peu
cnéreux et très efficace :
POLYPROTEC. 8, pl. de le Madelains, 75008. 28 L

Vacances-Tourisme-Loisirs

Pert. Total LA PLAGNE, 1.980 m, stud. pied pistes, centre tres T. 16 31 1 1-54, YOGA A DOMICILE Flaine-Samošna, février, mara-chelet ancien, tt cft. Possibilité cuisine. 80 F/jour tt compr. Cours particuliers et petits groupes. Tél. : 828-77-68, Driscol House Hotel.
200 chambres à un lift. Dem
pension £ 50 per semaine
adultes entre 21-60 ans.
à 172 New Kent Bateaux

remorque. Skis et cordeges. Etst neuf. 739-25-86, le soir. ··· tomobiles ventes-

de 5 à 7 C.V. PART. Soort Très bon état, 14.000 km. 35.000 F. T. (93) 88-62-14.

Urgent. Hutchinson 4,20 m avec Mercury 25 CV et

A VENDRE GTL, modèle 81. Perfait 345-58-43 après

de 8 à 11 C.V. STAGES DE NOËL 7 X 2 h... 8" à terminale. 590 F. MATHS, PHYSIQUE-CHIMIE. 42, nac du Chemier Vart. 75011. T. 355-27-90. 969-42-68/502-11-33 p. 28-68.





De notre envoyé spécial

Dunkerque. - Contrairement ■ la tradition, les ouvriers métallurgistes de Dunkerque n'ont pa fêté le 1ª décembre, la Saint-Eloi, leur patron. Le commerce 🏭 la ville 🗉 secrétaire général de l'Union locale C.G.T., rapporte le lui pour souligner le climat d'inquietude qui règne chez le travailleurs en cette côte de la mer du Nord, and pres-

📭 🛌 🗠 secteurs industriels. laura ill une mai particulièrement sombre pour la construction et la réparation navales, et 1984 s'annonce plus man encore pour l'économie de la ville, qui est aussi le troisième port français, si, une 🖼 de plus, l'Etat ne voie pas à son financières considérables aux Chan-tiers i Nord et de Méditerranée (C.N.M.), qui importants en France, les pouvoirs publics ont déjà sauvé la dunkerquoise 🚛 dépôt de

M. Michel Lett directeur local de l'entreprise, la la recherche impérative de commandes : « Actuellement, Many Committee commandes 💵 presque vide. Comme, du part, and de chan-tiers de la Seyne dans le Var. Les mine profondes som menen : la Sud-Est asiatique, qui rafle im marchés grâce moindres couts at sa maind'aruvre. =

14.3 % de chomeurs

C'est pourquoi un plan dit social» a 🕮 présenté par la direction des chantiers : Les vingt-deux départs en préretraite l cinquantecinq ans, et quarante jours de l'A-mage technique au man du premier prochain. This dernière mesure Illimii IIII compensée par La envois en Lamada professionnelle 🖿 par la récupération 🖮 travaux de sous-traitance.

Plan rejeté par l'intersyndicale C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.G.C. de l'entreprise, qui a mallant à plusieurs reprises. - dernières doit a de · La navale des les / ».

Le « chantier », comme on l'appelle familièrement et affectueu-

emplois, bien sûr | 3 184 (an le novembre) et. Me L C.G.T. locale, antant de pure de la recondu ventre, la III de l' Bart éprouve pour la la la mayale une indicible fierté. Dans la cœur des Dunkerquois, le « chan-tier » devance, de loin, Usinor, qui emploie, pourtant, la triple de personnes. Selon l'expression de M. Daniel Rouilleault, adjoint au maire de la ville - M. Claude Prouvoyeur, Main (CNIP), - toute une communanté urbaine vit en

> avec cet enfant du né

ber dans le giron des C.N.M.) par

• W le chantier craque, was explosion recall all a craindre », dit M. Franck Debatte, directeur de l'Union maritime Tous les planta locaux, un presque, presque de D'après lentes proviendront miles des milieux syndicaux — 🕍 C.G.T. 🛵 dockers, par exemple, al lete-puissante ici, et alla a toujours instauré un dialogue, que d'une masse de patronnat -que d'une masse de patronnat inorga-nisés, non syndiqués, peu politisés,

La situation démographique 🌆 ce que l'un appelle le grand dunkerquois > probablement exceptionen France, le souligne M. Canda Laurenge, secrétaire général de la chamien de australia et d'industrie : 46 % des deux === soixante-quatre mille lantinem out lement plus is soixante-cinq and Fief catholique, familles nom-breuses. Or le chômage frappe 14,3 de la population active - soit quatre points et demi de plus que la moyenne nationale, - dont un jeune

L'alarmisme wivement combattu par minorité im gauche du conseil municipal. Lors de la réunion extraordinaire du dimanche la situation économique, la élus L. P.S. . P.C. présenté, par

M. Jacques Hable, Marchael M. Marchael M. Marchael M. Mord, www.motion sement, represente - in all megatifs, empreints in cotostrophisme, I was par les forces de droite et de l'extrême droite dunkerquoises, et par Amaria manima de l'encodre-

ment des grandes entreprises Ce man infe dur dan le ton, dénonçait également . - ragots . plus divers, les l'alle d fermeture d'usine, il licenciements massifs, font circuler une ponsables locaux, plus soucieux exploitation politique de la crise économique que d'une réelle volonté de relever l'économie

. District de dix-nessième siècle », un répliqué les mili le M. This Prouvoyeur. Le maint u in reim i l'imminité le la majoioints de écologistes, demande d'audience auprès de M. Pierre Mauroy. Les communistes nent participé un scrutin.

Commerce peu moderne

A FEMM Matignon, on a l'osil sur le dunkerquois. Car n'est Compagnie française rationaliser , du journal patronal Dunkerque expansion, ferrovlaires : Pasiel die Dans sa forge, mali man l'usinage sera

La réparation manie les fortel'aile. Un regroupement le beau avoir été opéré au sein des Ateliers français de l'Ouest (AFO), il n'empêche pas la mise en chômage technique d'un tiers du personnel.

M. René Quesnel, président l'Union patronale interprofessionnelle de la région dunkerquoise (URPID) on donne l'explication suivante : « Les la réparent C'est comme si faute d'argent, accepteriez in rouler was une voiture cabossée. La sécurité est parfois 🔳

Les petites entreprises de sona-traitance (électricité, isolation, tnyanz, peinture, etc.) qui gravitent autour des activités maritimes, vont plus que d'autres subir en 1984 le contrecoup des «défaillances» — prévisibles s'il n'y a pas de relance — des C.N.M., des AFO, d'Usinor, de Copenor (chimie). Im nature, le dunkerquois risque d'en pătir. D'abord, parce qu'ici le niveau de vie ouvrier déjà, de l'union locale C.G.T., deux points de l'INSEE. Ensuite, que ce commerce apparaît peu moderne mil yeux de main en consommateurs qui hii préfèrent, pour les achats importants, Life au même Paris. Dans une étude de la SOFRES publiée en septembre dernier, les personnes interrogées affirrest (comme chaque visiteur peut le constater) qu'e il n'existe pas de véritable centre-ville | Dunkerque à cause de ses caractéristiques urba-

Cette douche glacée, l'économie dunkerquoise la reçoit avec d'autant plus de dommages que la crise avait, jusqu'à une date récente, relativement épargné la patrie de Jean Bar. Par exemple, I lill portuaire atteint son apogée en 1980 (41,2 millions de tonnes) avec une pointe, l'année précédente, dans le déchargement hydrocarbures. Pour la première fois depuis 1975 selon les estimations - il repassers à cette Saint-Sylvestre, au-dessons des 30 millions de tonnes. Pourtant, le port autonome « n'est

pas un maivais dossier », assure son directeur, M. Michel Péchère, maigré me trafic, surtout due au déclin de la sidérurgie (1). « Nous me pas, dit-il, un canard botteux. Le port est encore bénéficiaire. » La concurrence des ports belges - surtout Anvers - maéerlandais est, on le sait, féroce. Une partie du trafic (plusieurs millious de tonnes par an), qui devrait normalement transiter par Dunkerque - provenant même d'industriels de la région Nord-Pas-de-Calais leur échoit. L'une des raisons profondes est sociale : les grèves de dockers (les entreprises de manuten-tions n'embauchent plus depuis six ans) ou des équipages de remorqueurs. M. Péchère tient à rectifier cette image de marque : = Les Belges, affirme-t-il, font propagande une une spécia-lisée plus importante que la nôtre, surtout 🚾 à Dunkerque. Or je peux vous démon

Le directeur du port autonome préfère évoquer des aspects plus positifs : la réalisation du nouveau quai pour produits pondéreux, le loppement très trafic entre les deux rives de la Manche, infonctionnement performant de la centrale nucléaire de Grave lines, ainsi que des projets : une desmaritime qui amènera grands bateaux au pied d'Usinor : le rendement multiplié par deux silo à céréales : l'implantation d'une unité de méthanol à partir des gaz sidérurgiques d'Usinor, actuelle-ment brûlés dans un établissement « obsolète », le not des mu ponsables : la voie routière menant de Calais à Auvers. Même si 1984 sera un très mauvais moment à passer, M. Michel Péchère se déclare foncièrement optimiste », croyant en - la jeunesse, porteuse d'espoir ».

MICHEL CASTAING.

(1) M. Péchère va être nommé prochainement directeur du port autonome Marseille. Il sera remplacé pui directeur des ports et de la navigation maritimes, M. Christian Brossier.

 Le Parlement européen tire in unette d'alarme. - Les parlementaires socialistes européens ont de-mandé, dans un télégramme adressé 15 décembre à M. Gaston Thorn, résident le la manuel de la C.E.E., la création immédiate d'un groupe de travail sur la construction navale et la réunion d'un conseil spécial des ministres européens chargés

de ce secteur. « La situation est dramatique », a déclaré M™ Yvonne Théobald-Paoli, député P.S. et conseiller municipal de Toulon, chargée par 🖿 Parlement européen de l'influerr un rapport sur la crise de l'industrie navale dans III communauté.

• Italie : fusion de tous les chantiers asvals du secteur public. - Les huit sociétés qui exploitent des chantiers navals et qui dépendent de l'Institut italien pour la reconstrucindustrielle (IRI) - secteur public - vont être regroupées en une scule. Cette décision prise par l'IRI débouchera sur la constitution de la nouvelle société au printemps pro-

Les ouvriers de Talbot-Poissy ne seront plus payés à compter du 19 décembre

geot a décidé, a jeudi 15 de de plus payer a partir a da site de Poissy (Yvelines) en grève depuis huit jours réunion cassell le Peugeot-Talbot du groupe avait précisé la matinée de jendi que la firme la pouvait e la jendi que la firme la pouvait e la jendi finiment la Talles moyens - financement proplus leur contrepartie normal in production -.

Peu après, lors d'un comité d'entreprise tenu à Poissy, de Talbot, l'Pecquenx, affirdirectives générales du conseil En l'absence totale in production, la présence de personnel nu les objet ».

La direction a ziouté que la investissements prévus pour la modernisal Poissy, soit 1,2 and c francs, étaient pendus compte des circonsactuelles. Elle justifiait cas de majeure – ce qui, juri-fiquement, permet e qualifier ette a sposition de fermeture tokout – provoqué par l'absence s'éponse pouvoirs publics qui a situation d'incerti-tude, elle-même à l'origine de l'interruption totale de la production dans l'usine de Poissy depuis le 7 décembec. • Cet état > fait, qui risque de remettre en cause l'avenir même du centre de Poissy, ne pouvait se pro-longer », soulignait la diseathar de Talbot.

Si les syndicats and les ment dénoncé ce = coup de force = de la direction, la C.G.T. affirmant que les travailleurs de Poissy étaient publics se sont be gardés d'envenimer un débat déjà brûlant.

En choisissant la manière forte avec l'aval président du groupe, M. Jean-Paul Parayre? - Jacques Calvet, ----

La dischi d'une de Peu-Peugeot, a le gouvernement ses responsabilités. Et rac-courci singulièrement les sur lesquels comptaient les pouvoirs M. C.G.T. Trois jours III El labell l'on veut résondre le conflit avant légaux (22 décembre), words fois, la lumation min.

- Il existe une fenètre très étroite dit-on I Matignon, I laquelle tion du groupe et la C.G.T. - Tout en répétant que « l'on ne 🛶 🛌 🖫 discuter . des modalités de se résorption » (par pudeur on ne parle pas de licenciements). possibles et d'un

Les points in the encore cependant bien éloignés. La C.G.T. clairement fait savoir qu'elle n'accepterait - un licenciement - et fait d'une déclaration sur le maintien de la marque Talbot un préalable « psychologique » à inst

La direction, de son côté, dès lors que le sureffectif est reconnu par les pouvoirs publics, qui etre en droit de pouvoir licentier. Elle refuse en outre de s'engager sur le maintien en France d'une marque - sinon di site la Poissy où elle a annoncé son intention de procéder à des investissements - dont la survie dépend plus de la fidélité de constructeur. Or le conflit actuel sur labe - man pas Médecia l'an passé par la C.G.T. sur ce même site - pires ciaux et risque de précipiter la chute d'une marque qui ne plus que 4,5 m marché français.

Trois jours pour rapprocher des positions aussi éloignées et « habli-ler » d'une manière m d'une autre des licenciements inéductables c'est

La C.G.T. prise à contre-pied

La C.G.T. de Talbot-Poissy a été caime M. Gilbert Laurisc, qui prise à contre-pied. Dans la matinée du 15 décembre encore, pendant la réunion du comité central d'entreavait admis que la disparition de la marque Talbot ne signifierait pas des ventes supplémentaires pour Peugeot. « La clientèle per due », reconnaissait-on. La veille aussi - Mª Nora Trabel, secrétaire de la section C.G.T. de Poissy, et M. Gilbert Lauriac, de la fédération de la métallurgie C.G.T., sont for-meis sur ce point, — la délégation cé-gétiste reçue par MM. Bérégovoy et Ralite avait obteau des assurances. « Le groupe a pris des engagements avec le gouvernement sur l'avenir industriel du site, affirme M= Nora Trébel. On nous a dit que la marque Talbot serait préservée la la la tie du nouveau modèle C 28 et que production serait amenée à 1 000 voitures par jour.

d'entreprise l'après-midi le Poissy, comme en fait foi la déclaration qu'elle avait préparée. « Nous avec la volonté de négocier et mous voulons négocier, poursuit rection pratique le chantage et prend 17 000 travailleurs

" il n'est pas poesible qu'il n'y alt per de solution », reprend avec

Parmi les principales P.S.A., il faut encore citer

M. André Bergeron, secrétaire g tal de F.O., qui all qu' on n'échappera pas, d'une certaine ma-nière, aux licenciements » Talbot. Toutefee. il demande - l'on caesee une négociation sur pro-blème. Interrogé & TF 1, jeudi 15 décembre, sur les critiques for-mulées par M. Edmond Maire à l'égard de la politique industrielle du gouvernement, M. Bergeron a déclare ne pas vouloir porter « des jugements aussi catégoriques », tant que le leader de la C.F.D.T.,

selon ini, « saute généralement d'un

extrême à l'autre ». Pour la fédération de la métallurgie C.F.D.T., les mesures envisagées par la société P.S.A. sout « un coup de force, une provocution inacceptable, si les problèmes exis-tent. La C.F.D.T. ajoute que « la responsabilité de Peugeot est clairement établie - mais il faut oussi peser la responsabilité des pouvoirs publies ». Pour la C.G.C., le respon-sable » n'est autre que M. Jack Ra-lite, ministre délègué chargé de l'emploi, qui au les ficelles s'empêcher d'ajouter, en évo-quant la politique sociale groupe Peugeot : « Chassez le naturel, il re-

Dant is nuit, la discussion entre syndicalistes responsal du mou-de grève lancé depuis une semaine eté sérieuse et réfléchie. Ils savent que la situation est explosive à Poissy, et ils veulent prendre les pour empêcher un dérapage du conflit. Selon eux, des personnes extérienres à l'entreprise sergient rentrées dans l'usine après l'annonce de ce qui est qualifié de « lock out », et surveillent avec attention l'attitude de la C.S.L., qui, pour l'instant, s'oppose aux 2905

Pour l'heure, il n'est quotidienne des grévistes C.G.T. et C.F.D.T. pour conduire un mouveque l'on veut responsable, massif, se déroulant dans le le seul mot d'ordre.

A l'usine, tout est calme. Peu de présents les grévistes. L'équipe d'après-midi est en chômage technique et l'équipe de jour avait quitté les lieux au moment où M. Pequeux faisait sa déclaration devant le comité d'entreprise.

transformer une entreprise privée en entreprise nationalisée ». Pour sa part, la C.S.L., syndicat « maison » de Talbot, a demandé vendredi matin à la direction de surseoir à sa 🖳 cision et de « contacter le gouverne-ment afin que des mesures justes et sociales soient prises en ce qui concerne les licenciements. Sclon cette organisation, une majorité 🖮 salariés non grévistes e qui ne se sont pas manifestés pour éviter d'envenimer im situation » est - frappée par 🚾 décision Injuste 🛰

Parmi les réactions politiques, il faut noter celle de M. Guy Ducoloné, vice-président du groupe com-muniste li l'Assemblée nationale, qui veut mettre tout le monde devant le fait accompli », et qu'elle « travaille contre l'automobile et contre l'industrie nationale ».

Enfin M. Lionel Jospin, interroge sur le Poste perisien, a affirmé que «le gouvernement ne peut pas être pris comme enjeu d'une politique trop étroite et trop dure de la part d'une direction d'entreprise et de directions syndicales qui de leur côté . n'accepteraient aucune évolution ».

le discours et le terra

AND CONTROL OF THE CO

FACCOMPAGNEME

and the second second

W 5-1-1-1 (60) 0 (44)

STATE OF THE PARTY
Register Control of the Strategiese

Region to the growing

Branch Commence of the state

野 (18) 3年19 日 - 19 (19) 19 (19) 19 (19) 18 (19) 日 - 19 (19) 19 (19) 19 (19)

Barry Commence of the Commence

Transfer of the test of

A Section of the state

The group of a feeling straight a

The second second second second

The American St. A. Artista, w.

A Property of the Park of the

And the second s

The state of the s

And the second s

A STATE OF THE STA

The state of the state of

The state of the state of

12 to 12 to

2---

 $\frac{d_{1}}{d_{2}} = \frac{d_{2}}{d_{1}} + \frac{d_{2}}{d_{2}} = \frac{d_{1}}{d_{2}} = \frac{d_{2}}{d_{2}} = \frac{d_{2}}{d$

Attendance of

 $\label{eq:constraints} \mathcal{A} = -4 \epsilon_{11} \epsilon_{12} \epsilon_{13} \epsilon_{13} \epsilon_{13} \epsilon_{13} + \epsilon_{13}

10.6

75 TYS #2

C. T. Burn

The second of th

Bender of the second of the se

The second secon

Action to the second se

Andrew State of the State of th

The second secon

The second secon

The second secon

The state of the s

La bataille de l'emploi

a same that the same and the sa

Security of the Security of th

A Sign of the Control
The state of the s

عنق م الدار أيسجي الأقبياء الم

walta gaze i kwa uniakena se ili k

The second of th

Ports (Mary L. A. B. A. L.) ■ の変む Carry Constitutions Court Languages

PROJECT OF THE STATE OF THE STA

The State of the S

CORD AND LANGE PAPER SECURING

The second of th AUGMENTATION DE LO DU NOMESTE DE CHEMES AFE NOTTHER

Miles Ball Carling

The same sales of the sales are

NICOTORE & 272, rue de Vaugirard, 75015 Paris. Métro Vaugirard. Tél.: 532-87-00.

LE SUPERMAGASIN DE LA MICRO-INFORMATIQUE

DE LA BUREAUTIQUE ET DE LA COMMUNICATION

- Calcul; plus de 150 calculatrices, imprimantes,

Communication : plus me téléphones, répondeurs

🕃 🔤 🖬 occassoires : rebans, disquettes, livres spéciali-

téléphoniques, vidéatext 🔳 télécopieurs.

Pour la première fais sur une grande surface, Infostore vous

propose une gamme ampléte dans chaque type de marériel

pour repondre II vos besoins individuels ou professionnels.
Plus III 100 grandes marques, pour vous aider à choisir,
comparer, et décider.

Micro-informatique: plus 📠 🔟 micro-ordinateurs, per-

sonnels 🖿 professionnels; plus 🔳 🍱 logiciels 🖃

Bureautique : plus de 50 machines de traitement de texte.

المكان الامل

A THE RESERVE THE PARTY OF THE

MUTATIONS INDUSTRIE

Secretaria de la constitución de

Applications of the property o

Construction to the property of the property o

The property of the second of

position of the first of the control
The later what the first of the later production of the second

the first discourse the second of the second

State The Control of
Children in the Strategy of th

The state of the s

are week street

And the second

ANTHOR COMPANY OF PROPERTY.

garden de la companyación de la co

The second second second

The state of the state of the state of

Con annual to the same

The second of th the same of a first section of the same of

الأدرانسيون فكاوا والمناف الماكانسية والماكان المواكل المواكل الماكانية The second secon

Les ouvriers de Talbot-Poissy me seront plus payes à comptet du 19

La C.G.T. prise à contre-pi

10 10 to 100 fair

. . . . – 🕆 🖘

. 3234

ET ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

La bataille de l'emploi

(Suite de la première page.)

Parce qu'ils savent que le front principal, en 1984, sera pour le gou-vernement celui de l'emploi. Parce qu'ils pensent que la gauche a tiré le maximum d'une gestion sociale du chômage et que, les choses se dégra-dant, il leur faut se démarquer pour plaire à un électorat de gauche qui est surtout sensible au niveau du chômage, et ne l'est guère aux autres indices.

Ce n'est pas un hasard si chaque déclaration des dirigeants commu-nistes comporte un couplet sur « la désillusion », voire « le mécontente-ment » des électeurs de ganche. C'est sur ce mécontentement que le P.C. compte s'appuyer pour se redresser. Or, il ne peut le faire que sur le dos du P.S., car c'est entre le P.C. et le P.S. que se jone le sort du « peuple de gauche ». De ce point de vue, il n'est pas inntile de rappe-ler qu'à partir du 1 janvier pro-chain la vie politique sera dommée par la préparation des élections européennes. Celles-ci se jouent à la proportionnelle. Et ce mode de scru-tin implique que chacun reprenne une part de sa liberté.

Même s'il est choquant de voir une majorité qui «vérifie» son accord le 1ª décembre pour mieux étaler ses désaccords des le 15 du même mois, îl n'est pas surprenant de voir M. Marchais apporter son soutien aux travailleurs des chantiers navals de La Seyne, comme îl l'avait fait à ceux de S.K.F.-Ivry, et munum II le fera en d'antres coca-

du P.C.F. a devancé tout nouveau rappel il l'ordre qui pourrait lui l'adressé par le porte-parole du gouvernement : en défendant l'emploi, dit-il en substance, on ne combat pas, on aide le gouvernement... Le P.C. continue donc de porter le fer sur un terrain qui est, de loin, le plus difficile pour le pouvoir. Celui-ci est pour le moment ballotté, mais il

JEAN-MARIE COLOMBANIL

Le discours et le terrain

(Suite de la première page.) Cette démarche, usuelle aux Etate-Unis, ne l'est pes en France où la puissance publique — affaire de culture ou de tradition — n'aime quère voir les grands groupes procéder à des licenciements massifs. Il suffit pour s'en convainore de rappe-ler la réaction de M. Raymond Barre, en décembre 1977, à l'annonce du plan de auppressions d'emplois dans le secteur textile présenté par le pré-sident de Rhône-Poulenc, Mr. Jean Gandois. Dans un communiqué de l'Hôtel Matignon, il était indiqué que si Rhône-Poulenc procédait à la conversion ou à l'arrêt de certaines installations, il devrait e développer sur le territoire national des activitée continualt le communiqué e mettre en œuvre tous les moyens de solidaune offre convenable de raclasse ment ou de retraite ». Rhône-Poulenc

En demandant au groupe Paugeot d'accompagner par mesures sociales qu'il sou-heite, la gauche n'a donc pas

Reste que l'affaire Talbot survient au moment où l'action industrielle du pouvoir semble pour le mome hési-tante. La curieuse manière dont n été charbon nière, le silence qui entoure elderurgie 🔤 autant 🞬 signes

Cat ambattes n'est guère surpre-La gauche voulait sa politique industrielle sur deux pillers : économique retrouvée. groupes minimales de c on espérait qu'ils joueraient un rôle moteur. On sait ce qui est advenu. La situation financière des groupes passés sous le contrôle de l'Etat s'est révélé beaucoup plus mauvaise que prévu, les dotations budgétaires ont surtout servi la combler des déficits. politique économique d'est Infléchie dans le sens de la rigueur.

Politique justament parce qu'il considérait qu'eile était incompatible avec le projet industriel qu'il entendait mettre en a démissionné. Avec l'arrivée au ministère de l'industrie et de la recherche de M. Laurent Fabius le a changé. La philosophie Au _____ie réafisme : Il faut se garder de trois illusions : l'illusion du tout tout de suite, tout Etat ■ déclare-t-il dans son discours du 11 octobre 1983 à l'Assemblée Quant groupes nationalisés du concurrentiel, ils devront, il l'exception de C.D.F. Chimie et de la sidérur-cie, la bénéficiaires en 1985 di dirigeents seront jugés sur ce

n'est pas dépourve d'atouts. Pourve qu'il se tienne en position d'arbitre, sur un thème simple an ne cède pas aux « diktats » qu'ils viennent au P.S.A. ou de la C.G.T. La doctrine de M. Mauroy, an demeurant, doit lui permettre de ne mécontenter ni les uns ni les autres, puisqu'il ne vent pas être le premier ministre du chomage, et qu'il veut conduire un certain nombre de restructurations.

Reste la mise en musique de cette bouclée d'ici la mi-janvier pour l'ensemble la brancha et la régions concernées. Il n'est pas interdit de penser qu'elle ne pourra l'être qu'après consultation, et obtention, qu'après consultation, et obtention, de la part des syndicats, d'un aval, filt-il tacite.

Après tont, M. Manroy tient là l'occasion de faire redécouvrir aux Français sa principale qualité, celle que lui reconnaissent le P.C. et la C.G.T., mais aussi la C.F.D.T.: être une sorte de garant de la paix

Quoi qu'il en soit, la façon dont se terminera l'affaire Talbot-Poissy sera, I tous égards, un 📉 Test de la capacité du gouvernement à tenir son cap. Test de l'attitude du P.C. et de la C.G.T., selon que leur comportement sur le terrain correspondra ou non il la dureté de leur langage. N'oublions pas enfin que, dans cette affaire, le gouvernement est notamment représenté par M. Jack Ralite. Et qu'il aura beau jeu, le moment venu, de s'en prévaloir.

Le compromis, cette fois encore, peut l'emporter. Mais il y a fort à parier que, tôt ou tard, les pressions divergentes du P.C. et du patronat aidant », la question ultime devra posée : que le dessein industriel moderne tel que l'exprime le président de la République mesuré à l'aune des exercices obligés d'équilibrisme du premier

Si les mote ont un sens cela signifie que la rentabilité redevient l'impé-ratif de la gestion de l'industria fran-çaise et que les firmes auront toute latitude pour procéder aux restructu-rations qu'elles estiment nécessaires pour y parvenir.

Ce discours ne feit manifestement pes l'unanimité au sein du gouvernement. Cette logique suppose en effet d'accepter dans les prochains mole n'était-elle pas inscrite dans le cour de la nouvelle politique

PHILIPPE LABARDE.

M. CHIRAC: d'abord désétatises ensuite dénationaliser

Au cours du débat organisé par l'Expansion entre MM. Manroy et Chirac, ce dernier est revenu sur ces projets visant les nationalisations. Il

« L'Etat n'est pas fait pour gérer, en dehors des services publics en si-tuation de monopoles. Tout le reste doit être reprivatisé. Ce sera notre objectif, avec une limite: quand nous arriverous, beaucoup d'entreprises seront à genoux, et on ne pourra les remettre dans le système de la concurrence qu'après les avoir redressées.

» D'abord désétatiser. C'est- àdire, choisir de vrais chefs d'entre-prise, responsables de leurs comptes d'exploitation et non pas simples courroies de transmission des mi-nistères et du pouvoir politique

» Ensuite, dénationaliser, c'est-à dire transférer le capital soit en recourant au marché financier, soit en développant l'actionnariat des sala-riés, soit en convertissant en actions des obligations indemnitaires non encore amorties ».

AUGMENTATION DE 3,1 % DU NOMBRE DE CHOMEURS A FIN NOVEMBRE

Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à l'A.N.P.E. a augmenté de 3,1 % en un mois à fin novembre, en données corrigées des variations : 2 034 600 à fin octobre. D'une an-née sur l'autre, le chômage pro-gresse de 2.9 %, en données currigées comme en données brutes (2 223 000 demandeurs d'emploi à fin novembre, soit une augmentation

Les offres d'emploi, augmentent de 1.3 den données corrigées d'un mois sur l'autre avec 64 500 offres mais régressent de 35,2 % par rap-port à l'an passé. En données brutes, on comptait 58 600 offres d'emploi - 9,3 % en un mois, - 37,4 % en un

M. Marchais : nous savons pourquoi nous luttons

vals : vous avez tort de lutter, car ce

n'est pas en fermant les yeux sur les

problèmes posés que la gauche tra-vaillera à les résoudre. (...) Je suis

au contraire venu pour affirmer : vous avez raison de lutter de façon

nous n'escamotons pas les efforts qui restent il faire pour tenir tous les engagements pris devant le pays en 1981 », il déclaré M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., au cours du rassemblement de La Seyne.

Après avoir dénoncé les critiques qui, avant comme après la récente rencontre au sommet P.C.-P.S., ont mis en cause l'attitude de sou parti, son manque de solidarité avec le gouvernement, M. Marchais a

« Chacun comprend qu'on ne pourra résoudre ces problèmes uni-quement avec des paroles. - Tenir ce langage, est-ce que

c'est déclarer la guerre au gouvernement? Absolument pas. >

sérieuse et responsable, car votre action, loin de muire à la gauche, l'aide à surmonter les obstacles déposés sur sa route par 💵 droite et le patronat, par les adversaires du re-» Ainsi, vous le voyez, contrairement à ce qu'affirment qui nous voient un jour montés sur nos

grands chevaux et le lendemain à.

plat ventre, notre attitude est claire. Nous savons pourquoi nous lut-

- Voilà pourquoi, a encore dé-claré le secrétaire général du P.C.F., but ■ Pour sa part, ■ l'occasion du dé-but ■ en deuxième

« Nous ne fardons pas la réalité; je ne suis pas venu à La Seyne dire lecture du projet de loi de finances aux travailleurs and chantiers na- pour 1984, à l'Assemblée nationale, jeudi 15 décembre, M. Parfait Jans (P.C., Hauts-de-seine) a notamment déclaré: « Nous voulons avoir une politique industrielle, nous les moyens, les patrons utilisent ces moyens et les entreprises ferment. Nous voulons avoir une politique de l'emploi, nous avançons les crédits, les patrons les acceptent et ils licencient. Nous voulons la modernisation de nos entreprises, la relance des investissements, nous avancons les concours nécessaires, les patrons reculent. Nous vous avions demandé une plus grande selectione, la loi du IX. Plan préconise cette sélectivité, or celle-ci ne joue pas et nous courons tout au droit au gêchis, a la spéculation, à l'imparable des capitaux. tion des capitaux. »

LE DÉFICIT COMMERCIAL **DE LA FRANCE EN NOVEMBRE: 1,6 MILLIARD DE FRANCS** Le déficit commercial la la

France, en données corrigées des variations saisonnières, s'est établi à 1.6 milliard de francs pour le mois de novembre. I exportations se sont élevées | 67 milliards de francs en progression de 17 % par rapport à novembre 1982, et les importations à 68,6 milliards de francs en hausse de 6,9 % en un an. Sur les onze premiers mois de l'année, déficit est de 42,2 milliards de francs. Il était de 🔤 milliards pour 🖪 même pêriode de IIII

Après trois mois plutôt exception-nels (- 0,9 milliard de francs en octobre, + 0,3 milliard en septembre, - 0,4 milliard en août) le solde négatif des échanges extérieurs de la rait être qualifié de normal. Il cor-respond a déficit moyen enregistré



#Revalorisation garantie pour les contrats de la gamme "24". La cotestion progresse de 7,60 %. La différence renforce votre pouvoir d'achiet.

Capital Epargne-Retraite souscrivez maintenant!

+ 14,47 %, new la mini exceptionnelle annoncée 📻 🚾 Mutuelles du Maria pour 1984 sur un capital Epargne-Retraite dont la cotisation, elle, mu progressera que de 7,60 %.

Concrètement, cela veut dire qu'un capital 100000 F d'Epargne-Retraite, souscrit avant le 1ª janvier prochain, vaudra 114470 F un an plus tard (soit 14,47 % 🔤 plus-value) alors que la hausse 📟 cotisation annuelle ne me que =

Et c'est I'événement Mutuelles

du Mans: un capital, quel qu'il soit, qui se muscle d'un coup augmentation proportionnelle de la cotisation; capital qui se gonflera encore en attendant 🖪 retraite, par 📠 redistributions

d'excédents. Voità IIII III preuve qu'aux Minimum du Mans, im intérêts des sociétaires will l'objet d'une saine et solide cestion. Volià surtout l'alliante concrétisation 🔤 l'esprit mutualiste.

Pour renforcer Ma aujourd'hui votre pouvoir d'achat de demain, souscrivez

les mutuelles du mans

le journal mensuel de documentation politique

après-demain

(non vendu dans les l

LE POUVOIR D'ACHAT

ou APRÈS-DEMAIN. 27, rue Jean-Dolant, mandé ou 100 F pour l'abonne-ment annuel (60 % d'économie) qui donne droit | l'envoi gratuit



SAMEDI DIMANCHE

- DATES:
- Il y a trente ans, Mossadegh...
- JAPON:
- L'archange et le dragon.
- L'heureuse solitude du député blanc.
- UNION SOVIÉTIQUE :
- Un magasin trop bien achalandé.
- ALGÉRIE :
 - Un pays et son parti.
- FRANCE:
 - Voyage au bout de la fraude électorale.
- Et, avec « le Monde Dimanche », quatre pages de radio me de télévision.

Chaque week-end une nouvelle lecture de l'actualité.



ENQUÊTE

Le système Doumeng

III. - Affaires africaines

L'Union soviétique rééquif sen commerce avec la France. En piriode de tension internationan persone os tensios internatio-nale, elle traite avec des gem-sira. C'est selon Jean-Baptiste Doumeng la raison de ses succès actuels (le Monde des 15 et 16 décembre). En revanche, la santé da grama caenferett au⁵⁰ vol. da groupe coopératif qu'il pré-side dans le Sorl-Ouest est fragile, et le Crédit Agricole est de-

Le i février 1981, M. Monory, ministre de l'économic et des finances, intervenait auprès de la Coface (Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur) pour qu'elle accepte le dossier présenté par Jean-Baptiste Doumeng. Il s'agissait de construire un complexe avicole à Pointe-Noire (Congo). Le 29 septembre 1983, un ministre non identifié fait une intervention identique: il s'agit cette fois d'un abattoir à Bojumbura, dans le Burnndi, l'un des pays les plus pau-vres d'Afrique,

Ponrquoi ces interventions? Ponrquo ces interventions?
D'abord parce que les affaires africaines, quel qu'en soit le moutant, aujourd'hui comme hier, sont contrôlées au plus haut niveau. Mais sussi parce que les services techniques du ministère de la coopération avaient transmis un avis très défavorable à la Cofece. rable à la Coface.

Pour un investissement de 53 milhons de france, le complexe avicole doit produire 25 500 tonnes par an, soit 1 700 000 poulets, soit autant que ce qu'absorbe déjà le marché que ce qu'antirot ceja as inarcue congolais, production nationale et importations réunis. Au le de septembre 1983, le kilo de poulet revient à 1 500 F CFA, alors que le même kilo, congelé et importé, se vend à 1 000 F CFA. Quand les feines du complete accept pleine il rend a 1000 F CPA. Quant les frigos du complexe seront pleins, il faudra bien s'aligner sur l'importa-tion. Les pertes alors vont s'accumu-ler. Dans le même temps, des mil-liers de paysans congolais n'aurost plus de débouchés. L'abattoir de Bu-mubura contera, lui. 38 millions de puis de decouches. L'abattoir de Se-jumbura coûtera, lui, 38 millions de francs: unité très moderne, capable d'absorber cinquante bovins jour, il concurrencera un outil existant qui traite les quelque dix-sept bovins actuellement

Les services de la coopération se sont pas tendres avec J.-B. D.; on peut lire en effet dans une note interne de 1981 : = Son but essentiel est de vendre du matériel, même s'il n'est pas adapté aux pays en voie de développement ; il présente le siers techniques et financiers pour le moias légers ; dans les rares cas où l'investissement projeté présente où l'investissement projeté présente un intérêt pour la pays d'accueil, son coût est démesuré.

J.-B. D. a investi l'Afrique. En 1983 surtout, salon son propre aveu. Curieux, car du côté da pouvoir on dit plutôt que, après l'avoir nommé administrateur à la Coface, on lui bioque ses projets. Il est vrai qu'il n'y a par que l'Afrique francophone. J.-B. D est devenu le premier producteur de maïs du Nigéria, cultivant 50 000 hectares. Mais il ex-

La coopération, sauce Doumen La coopération, sance Doumeng, s'étend surtout aux pays « progres-strets ». En Algérie, il a la cote. Sa présence au diner offert par l'Élysée, lors de la visite du président Chadli en est une preuve. « En Algérie, je suis seul. Pourquoi? Parce que je suis le plus compétitif. » Augola, Mozambique, Madagascar, Bénin, Niger, Haute-Volta, Mauritanie; on l'avonelle de partout ou par JACQUES GRALL

L'Afrique, explique J.B.D. un métier de pionnier. On n'y va pas pour gagner de l'argent. Cargill les antres ont besoin de l'U.R.S.S., cur elle est solvable. Pas de l'Africare de l'Afri que. Les projets que le groupe Dou-meng montent sont, selon lui, « autogagnants ». Il n'y a pas de dividendes. « Cest ce que les ban-

ques ne comprement pas...»

Philanthrope, J.-R. D. ? Il cruit
l'organisation de la production
mentaire, et pourquoi pas la cooppération agricole, son dada sur le
also international secont tipés per peration agricole, son data sur le plan international, seront tirées par des équipements « structurants ». Si on attend un développement agri-cole classique, il fandra un siècle. Les milliers, les millions, de nou-veant citadins jetés sur les côtes, par l'exode reral, n'ont rien à se mettre sous la dent. Les seules protéines sons la dent. Les seules proteines alors accessibles sont le pain, d'où les silos, les poissons, d'où les frigos, les poulets, d'el les abattoirs. L'URSS, et le Japon paient leurs droits de pêche avec du poisson. Il faut des frigos. « J'en el un d'

Le succès de Doumeng en Afrique tient aussi à la crise des paiements dans laquelle il pent donner libre cours à sa passion pour les échanges compensés. Mais ne voit-il pas qu'il participe ainsi à l'appauvrissement des pays en développe-ment? Si, pour nouvrir des millions citadins, il faut importer, qui entraîneront des dépenses d'entretien d'énergie, dont la technologie

que pièce de rechange devra être importée, que les cadres sont pas formés, de quelles ressources disposera l'Etat pour rémunérer le travail paysan, pour investir dans l'agriculture vivrière sur Le silo sugrains portunire, de quel poids pèsera-t-il sur les prix des céréales produites localement, et le complexe avicole, sur la production fermière su Pour nouverir les métropoles, le système Doumeng contribute en fait à accélérer l'exode rural et su gonfler les métropoles. C'est le cercle vicieux.

J.-B. D. s'en défend, mollement :

polea. C'est le cercle vicienx.

J.B. D. s'en défend, mollement :
au Nigéria, les paysans apprennent
au contact de son complexe de mais.
Et puis, suprême argument, les gonvernements l'appellent. Difficile à
réfuter. S'il est un procès à faine,
c'est celui des investissements en général. Sout-ils si fiers, les constructeurs des hôtels de luxe de Niamey,
de Lomé, de Lages ou d'Abidjan?
Les gigantesques palais du peuple,
les avions présidentiels et les palais
ont rapporté aux pays occidentanx
de dettes aussi (1), sans que cela
participe en rien au dévelopement
des pays « d'accueil », J.-B. D. se situe, ni plus, ni moins, dans cette
même logique, alors que c'est toute
la notion de coopération qui serait à
revoir. Chiche que, à partir du dossier Doumeng, la ganche s'attaque à
cette révision-il.!

(1) L'ensemble du système d'aides publiques à l'exportation de de risques et bonifications de de contribuables. (Y. Berthelot et J. de Brandt, Impact des reins avec la sur l'économie française.)

TOUT SUR LES NOUVEAUX JEUX

HORS SÉRIE VIDÉO 7

TOUT SUR LES HOUNGALIX JELX set le premier et le seul guide qui regroupe tou

TOUT SUN LES MOUVEAUX JEUX est le premier et le seul gaine qui regraige toutes les et illustrations conservant les joux viulée, jeux des armées 60.

Mais tous les jeux du fatur y sont avent présentés en avent-première, comme les reconstineurs de perole, les jeux en trois dimensions, les crayons opiques et les mêre reference de demine armée ou accora les jeux en trois dimensions. Des enquêtes d'armée ou accora les jeux en trois cinemaions.

Des enquêtes (l'armée Schmunspf...), des intervierse (cristeurs de jeux, présidents d'atengic, Activision, Mitre l'armée suite...) et des reportages (Silicon Valley, robots domesticants équipée en jeux vers et la accompagnant les bases d'armé, le tout abondantes couleur.

IVIAITRISE (de)

Spécial deuxième

Fonds grands travaux

Le lancement du deuxième Fonds. par Jean Auroux.

D'une tranche à l'autre : changements et continuité.

Qu'est-ce gu'une politique de grands travaux?

Reportages, enquêtes sur le terrain.

Dene le « Monde » du samedi 17 décembre daté : 18-19 décembre

000F c'est cadeau!



Équipements de série : 5 portes, 4 freins à disque. Essuie-glace II vinesses. Feux de croisement et route à iode. Rétroviseur entérieur réglable de l'intérieur. Lumette AR chauffange. Serrure trappe à essence. Banquette AR rabattable (dossier). Becquet AR. Prise diagnostic. Consommations en litres aux 100 km: 5,61 1 10 km/h, 7,51 1 120 km/h, 7,71 en parcours urbain. Prix clés en main. Tarif su 1 juillet 1983.

CITROËN®pretere TOTAL

CITROEN *

TO FOLTIQUE SALAPIA M. Mauroy fixe a qua pour le secteur

VOSCO CLES DERVIS ANDREX SOFT FOR CASE TO A TOLL AND A STATE OF THE PARTY OF THE PA

The second of the second of

\$200 PM (2007) 15 (1007) 152 (1007)

the transfer of the first transfer of the second

Le Prix de l'Excellence Società Vendurally I SA, on have a larger and L. Prix de l'Excellenze descriar symptom so adjusted that he to prove a long Person of Robert Waterman, of statement seemed to the entire process of the control Hallappere Echonolis -- Same Promise commence of the progression of for authorities eretimients. Designation of the property of the same of pour ent paralles - the se retroking of the Cook padaguas tempetaks (1976)

The state of the s The last wife Designation of the Total and the same of the same La Pen de l'Exercience | Light et Passionnas, publica endinata en la la embous come Cost chairman, part Et bassagrament bestt for their const.

Le Prix de l'Executence - Mai pare

1.500.000 exemplaire Les Américains ont été com

SOCIAL

système Doumeng III. - Affaires africaines SHE SHEET SHEET STATE OF THE SHEET

Allers, Corticer (3 % m.

Market Bellete with the set of the set

THE PARTY OF THE P

The Court will be a second or the second

The four de de 19 months of 1 to 1

Bernotte Bernotte Bernotte Bernotte

Aprile States and the state of
Problem semperate Man or

regerationer at the temperature of the contract of the contrac

TOUT SUR LES MOCHEUX EX

and the patroles and the state of the state

du deume**ze∫z**i

per less Auras

Dung remin

. Barter : changend

📕 ಷ್ಟರ್ಭ ಕರ್ಗಳನ್ನು ಪ್ರತಿಯತ್

amedi 17 decembre

mi . 18-19 cácembre

maintigue de grapija paraus i 📕 Беритиры сарыя

The same to the fine of the same and the same of the same and the same

the distribution of the property of the distribution of the property of the pr

the many is not regge on a continuent in the . The said the contract of

MAITRISE (*) L'ENERG

decriame

THE RESERVE THE A STORY . THE CONTRACT WAS THE THE PERSON T

MOWS TART . DED7

The state of the s

and the same Anna Martin and street for the Advisoration, and a second THE PROPERTY AND PROPERTY AND PARTY. the same sentencing 100 ft as 16. spiker by water with the said of of offending . I get a good to have

发生的 新 二级两种的复数形式 the second : Appendix printer of the state o The state of the s Section of the second of the s partition becomes are said to a The Party of the Party THE STATE OF THE S the state of the state 中間 あれる からかける かいりゃく まっしょ Mariant W. Saldania they have being. in intermediate 24? with the court in the terms of the 本 野 瀬 山 元 山 ち were resolvened that are exercised to make من - أوه مريخ بالمناب M. gailer walte ibes for with white and when it was the water to the where a reposition with it to be a ALL THE PARTY SERVE THE STATE OF STATES AND STATES A har to be he had to be a second to

Action to Property and MARK OF THE STREET, STREET, the selection bearing 一般でいいから さいっている. in Thatha willen A THE LEWIS CO., LANSING لأبيواي أقبة جفعتها -

B. TORNES SALL AND Mine . min miritary MAN W - NO PAR Mary Sales Francisco M. Pall Hardware sees Springer Stagenstan Com-THE PARTY TOWN OF t einempronnen im The Constitute ma Service Contraction of का नवका । विद्यासका بالبابغ يعطلا الجياضية CONTRACTOR CONTRACTORS CHARLES OF THE REAL S. The standing line Marie Company المحافظ المحاول المحاول

Jane 1994 Bright State States 前连 樂 二級 المجارة المجارة المجارة المجارة - Salara Salara Salara - غار منز پرموسینه . يېچىندى د. نوبىيانېدى . Marie Land Company of the said Mary Market - American Company of the -

Mr. Salestoner File

च ित्रका*र्यातः* । इति بالبرديها ويطاروهم الهريد at head become that I is The State of the last The said the said to

As Adams

cadeau Citroën By

LA POLITIQUE SALARIALE EN 1984

M. Mauroy fixe « quatre règles » pour le secteur public

Le débat entre M. Pierre Mauroy et M. Jacques Chirec publié par l'Ex-pansion du 16 décembre donne l'occasion au premier ministre de fixer « quatre règles » pour la politique salariale dans le secteur public en 1984. La première est « le maintien du pouvoir d'achat moyen ». « Pour en juger, indique M. Mauroy, il convient, bien sûr, de prendre en compte l'ensemble des éléments de nunération, qu'il s'agisse des augmentations de salaires, des primes ou des diverses mesures liées au L'évolution de la masse salariale globale résultant de ces diverses composantes doit correspondre à l'objec-

tif de hausse moyenne des prix retenu pour 1984 ». Deuxième règle : « une augmentation du niveau des salaires qui n'ex-céde pas l'objectif en matière de prix, c'est à dire 5 % », selon un calen-drier prédéterminé et à raison de deux hausses dans l'année.

Sans parler des responsabilités du gouvernement dans la détermination du SMIC, le chef du gouvernement fait du « maintien de la priorité donnée aux bas salaires » la troisième règle, la quatrième étant « l'examen appronffondi des effets sur la masse salariale de ce que l'on appelle le ble ». La carcan salarial pour 1984

G.V.T., c'est-è-dire .as mesures liées au glissement, au vieillissement et à la technicité ». Il confirme que, dans la fonction publique, la clause de sauvegarde sera examinée en février, et qu'elle e peut jouer à condition de fixer raisonnablement le date à laquelle interviendra la compensa-

Il s'attire alors une réplique de M. Chirac, qui e constate que le budget 1984 ne prévoit pas un centime de plus pour les fonctionnaires. Ou bien votre budget n'est pes honnête, ou bien il faut dire aux fonctionnaires que leur pouvoir d'achat diminuera l'an prochain ». M. Mauroy avait indiqué, le 5 dé-

cembre, qu'il pourrait envoyer une

lettre d'orientation ≥ aux entre-

prises nationalisées. Les principes en

sont désormais arrêtés, et ils sont

conformes à ce que nous avions laissé entendre (le Monde du 25 no-Le premier ministre a repris l'ob-jectif qui était déjà celui de sa direc-tive du 10 septembre 1982, à savoir le maintien du pouvoir d'achat moven, alors ou'il avait, le 4 décembre, évoqué ∉ le maintien du pouvoir

est strict : une hausse de la masse salariale de 6.17 % et des augmentations on riveau de 5 %. Ce chiffre de 5 % ne doit cependant pas faire illusion : de par le simple « effet de report » des augmentations interve-nues en 1983 sur l'année 1984, les es en niveau devront être infé-

Le premier ministre tente aussi et c'est la principale règle nouvelle de faire avaler une nouvelle pilule amère aux syndicats et aux agents du secteur public. Jusqu'à présent dans le secteur public et la fonction publique, le fameux « glissement vieillesse technicité » (G.V.T.), qui prend en compte les mesures auto-matiques liées au déroulement de carrière, n'était pas, par tradition, inclus dans la masse salariale. Or, M. Mauroy indique clairement que la masse salariale devra désormais en-glober le G.V.T.. Un « acquis » syndicai ve se trouver ainsi remis en question, ce qui se justifie au nom de la rigueur économique, mais va rendre les discussions salariales dans le secteur public encore plus difficiles. Les eignatures syndicales seront ranssimes, les appositions nombreuses...

M. Chirac : « Les acquis sociaux sont menacés par la mauvaise gestion du gouvernement v

M. Jacques Chirac, jugeant le bilan de l'actuel gouvernement, a dé-claré : « Des électeurs, qui avaient essectivement subi une politique de rigueur (mais sans que leur pouvoir d'achat en fût entamé), ont cru M. Mitterrand lorsqu'il leur pro-mettait une nouvelle période d'ex-pansion et de facilité. Vous les avez trompés, peut-être pour des raisons politiques, pour attirer des suf-frages. Mais, plus encore, vous les proges saues, plus ettore, vous les avez trompés par ignorance des réa-lités. (...) Je ne vois plus, au-jourd'hui, comment nous pourrions opérer une relance. (...) Le poids de la dette vous interdit pour long-temps une relance vigoureuse.»

Le président du R.P.R. a ajouté : Je ne suis pas de ceux qui disent qu'on peut revenir sur les acquis so-

ciaux. Mais vous, vous seres obligés d'y revenir. Par exemple, en matière de retraite. Comment allez-vous financer la retraite à soixante ans? Ce qui menace les acquis sociaux, ce n'est pas nous, c'est votre mauvaise gestion. Vous n'aurez probablement pas le temps d'assumer vos responsabilités. C'est préoccupant pour vos successeurs. .

A propos de chômage, M. Chirac reproche à M. Mauroy de « masquer la réalité », et il affirme que « l'on est passé depuis 1981 de 1700 000 à 2600 000 chômeurs ». Il ajoute : « Ou bien votre budget n'est pas honnête, ou bien il faudra dire aux fonctionnaires que leur pouvoir d'achat diminuera l'an pro-chain. »

DES SALARIÉS DE MOTOBÉ-CANE SONT EXPULSÉS DU SIÈGE DE L'UNION PATRO-NALE QU'ILS OCCUPAIENT

Plusieurs dizaines de salariés de Motobécane, qui occupaient depuis le milieu de la matinée le siège de l'union patronale de Saint-Quentin (Aisne) et y retenaient le directeur et trois membres du personnel, ont été expulsés par les forces de l'ordre vers 21 heures, le jeudi 15 décem-bre. Les manifestants groupés de-vant l'immeuble ont été dispersés par les policiers et les C.R.S. Les sa-iariés voulaient protester contre les cinq cent quatre suppressions d'em-plois (sur deux mille cinq cents postes) annoucées le 14 décembre par l'administration provisoire de la société (le Monde du 15 décembre).

L'AVENIR DE L'ASSURANCE-CHOMAGE

L'Etat examinerait l'éventualité d'une nouvelle allocation spéciale pour les licenciés économiques

Toutes les questions qui se posent, désormais, à propos des négociations sur le devenir du système d'assurance-chômage reviennent invariablement au facteur temps.

Au 31 décembre, l'actuelle convention UNEDIC cessera légalement d'exister. Que deviendra donc l'organisme paritaire, géré par les organisations syndicales et patro-nales, chargé d'indemniser environ un million ciuq cent mille chêmeurs? Il faudrait, a estimé à TF ! M. André Bergeron, secrétaire général de F.O. et président en exercice de l'UNEDIC, prolonger d'au moins trois mois la convention pour éviter que l'assurance-chômage ne tombe entre les mains de

l'Etat ».
Moins prolixe, et surtout moins affirmatif, M. Yvon Chotard a laissé entendre, dans la nuit du 14 au 15 décembre, à la sortie de la septième séance de négociations, qu'une - solution juridique existe -. li se refuse toutefois à la dévoiler, pour ne pas conforter la position « de ceux qui sont tentés de jouer la

Quant au gonvernement, il a lui-même pris ses précautions en prét, en cas d'échec, le recours à la loi l'autorisant à légiférer par or-donnance, qu'il a présenté le 12 dé-cembre à l'Assemblée nationale.

Mais, le temps passant et l'hypothèse d'un désaccord entre les partenaires sociaux devenant plus plausi-ble, la question débouche sur une autre interrogation essentielle. Quelle sera l'attitude de l'Etat ?

De part et d'autre, organisations syndicales et C.N.P.F. voudraient voir le gouvernement trancher le dé-bat en leur faveur et, dans cette optique, multiplient les appels du pied. Insensible à la pression, M. Pierre Bérégovoy maintient la position qu'il défend depuis le premier jour. A sevoir qu'il fera connaître son inten-tion une fois l'accord obtenu entre les partenaires sociaux. Pourvu qu'il y ait séparation claire entre l'assurance et la solidarité - entre le système financé par les cotisations et celui supporté par le budget de l'État, – il se rallierait à n'importe quel scheme, qu'il soit patronel ou

C'est pour cette raison, et dans l'espoir de voir un gouvernement de gauche faire pencher la balance en leur faveur, que les organisations syndicales ont tenté, depuis le 10 décembre, de présenter un tront commun, et qu'ils s'y essaieront encore, malgré les difficultés.

S'agissant de l'effort financier qu'il pourrait être amené à faire, le gouvernement se vent là aussi, inflexible. On dit et on répète, au ministère des affaires sociales, que le budget 1984 prévoit 21 milliards de francs et qu'il n'est pas question de donner plus. Seule exception, cependant : on acceptera de discuter du déficit cumulé - qui s'élève à 10,7 milliards de francs à fin 1983 en assurant que, en cas d'accord, ce point serait négociable.

Ce faisant, le gouvernement, une fois de plus, prend un risque consi-dérable. Le temps, en effet, joue contre lui, et le dossier de l'assurance-chômage, très sensible pour l'opinion, ne lui permettra sans doute pas de rester intraitable. Que l'échec des négociations soit patent st M. Bérégovoy se retrouvera en première ligne, obligé de prendre ses

responsabilités, ou de = porter le chapeau - comme en novembre 1982 lorsqu'il dut prendre un décret pour sauver le financement de l'UNEDIC en décidant des écono-

A vrai dire, il semble bien que, au sein du gouvernement, l'on se pré-pare à affronter le problème. Ainsi, il se dit de plus en plus, malgré les démentis, que l'Etat pourrait réinventer une allocation spéciale pourles licencies économiques, au moment où l'UNEDIC instituerait une allocation unique, n'opérant plus de distinction entre les licenciés et les licenciés pour cause économique, Selon ce projet, l'Etat prendrait à sa charge un complément d'indemnisation pendant une durée de deux ans qui garantirait au total 75 % du salaire antérieur au licencié économi-

Alors que les mesures de départs en préretraites ne suffisent plus, ou trouvent leurs propres limites, le gouvernement espérerait, par ce moyen, pouvoir aborder le difficile règlement social des nécessaires restructurations industriclles qui deivent se faire en 1984.

ALAIN LEBAUBE.

	COURS	RUOL UD	UN	MOIS	DEC	X MOIS	SIX MOIS				
	+ ban	+ hout	Rep. +	ou dáp. –	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	ou dép.			
SE-U	8,4735	8,4750	+ 100	+ 138	+ 215	+ 260	+ 630	+ 749			
Scar	6,7815	6,7855	+ 125	+ 170	+ 230	+ 290	+ 655	+ 785			
Yes (190)	3,6050	3,6880	+ 145	+ 170	+ 310	+ 340	+ 950	+ 1029			
DM	3,8565	3,0590	+ 135	+ 155	+ 299	+ 310	+ 849	+ 895			
Florie	2,7238	2,7255	+ 125	+ 140	+ 260	+ 280	+ 740	+ 790			
F.B. (100)	15,9050	15,0140	+ 160	+ 260	+ 245	+ 385	+ 555	+ 860			
FS	3.8280	3.8315	+ 215	÷ 240	+ 479	+ 505	+ 1420	+ 1495			
L(1990)	5,8470	5,8500	- 225	- 185	- 450	- 395	- 1380	- 1275			
2	12,8195	12,0395	+ 275	+ 346	+ 525	+ 628	+ 1405	+ 1600			

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 5 3/8 5 3/4 6 3/8 Rorin 5 3/4 6 1/2 6 3/16 F.B. (100) 9 1/4 9 7/8 10 F.S 1 3/4 2 1/4 4 3/4 U(1 000) 15 1/4 16 1/4 16 1/4 f 3/4 9 1/8 9 1/16 F. Srane, 12 1/2 1/2 1/4	10 3/4 10 3/8 6 3/4 6 5/16 6 9/16 6 1/4 11 10 1/2 5 1/4 4 5/8 17 1/4 16 1/2 9 7/16 9 1/4 13 1/4 13	611/16 6 3/8 6 3/4 6 5/8 6 7/16 6 13/16 11 1/2 11 12 5 4 1/2 4 7/8 17 1/2 17 5/8 18 5/8 9 5/8 9 11/16 10 1/16 14 1/4 15
---	---	---

Le Prix de l'Excellence. Succès exemplaire : 1.500.000 exemplaires vendus aux U.S.A. en moins d'un an.

Le Prix de l'Excellence. Ouvrage exemplaire puisqu'il symbolise aujourd'hui la reprise économique. Les auteurs, Thomas Peters et Robert Waterman ont enquêté 4 ans afin de percer les secrets de 62 entreprises : 62 entreprises exemplaires par leur réussite.

Il est apparu 2 choses après analyse des données. Premièrement: que les entreprises avaient toutes 8 pratiques fondamentales communes.

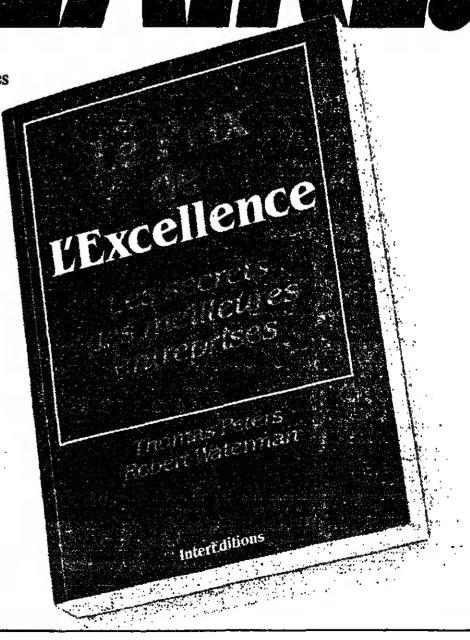
Deuxièmement : que ces pratiques - aussi élémentaires qu'elles peuvent paraître - ne se retrouvent réellement réunies que dans ces entreprises.

Ces 8 pratiques remettent à l'honneur de vieilles valeurs comme l'amour du travail bien fait, la rigueur, le respect de l'individu, de la parole donnée... Des valeurs qui n'ont pas de patrie et qui sont déjà réadoptées par de nombreuses entreprises françaises performantes.

Le Prix de l'Excellence? Un livre excellent. Les auteurs sont des passionnés, pas des ordinateurs : le ton de leur livre reflète donc cet enthousiasme. C'est chaleureux, passionnant, instructif. Enrichissant. Et pas seulement pour les responsables ou les chefs d'entreprises.

Le Prix de l'Excellence - 360 pages - 140 francs.

1.500.000 exemplaires. Les Américains ont été conquis. Vous le serez aussi.



AVANT LA FIN DE JANVIER

Les pouvoirs publics devront définir leur politique à l'égard du groupe Boussac

Il reste quelques semaines aux pouvoirs publics pour déterminer quelle sera la politique qu'ils entendent suivre dans la conduite des effeires de la Compagnie Boussac-Saint-Frères (C.B.S.F.). Si le cap choisi il y a tout juste un

an est maintenu, l'Etat s'engagera a a verser à la firme beaucoup d'argent, chaque année, durant longtemps. En revanche, si l'on retient les conclusions d'une toute récente expertise industrielle (audit) demandée au cabinet spécialisé Arthur D. Little, c'est une tout autre voie (un « virage à 180 degrés », diton) qui sera choisie. L'enjeu serait dans cette seconde hypothèse la suppression de plusieurs milliers - de quatre mille à six mille - postes de travail au cours des prochaines années. Actuellement, la compagnie emploie dix-buit mille salaries.

C'est au plus tard à la fin du mois que devrait être prise la décision d'approvisionner – et jusqu'à quel montant ? - la trésorerie de la Compagnie pour 1984. Il faudrait prévoir pour l'exercice plusieurs centaines de millions de francs, dit-on.

Entre-temps, le contrat de location-gérance passé avec la C.B.S.F. il y a dix-huit mois devra être renouvelé. Ce ne sera sans donte qu'une formalité juridique. Enfin, un conseil d'administration. prévu de longue date, sera réuni au début de janvier.

Lors de ce conseil, aux administrateurs représentant l'Institut de développement économique (I.D.I.), principal actionnaire de la compagnie succéderont ceux de la SOPARI (Société de participation et de restructuration industrielle). ce seront les mêmes personnalités, mais du moins les responsabilités

ENERGIE

L'ensemble des organisations syn-

dicales de mineurs a lancé, le 15 dé-

cembre, une sévère mise en garde au

gouvernement, dont les choix char-

bouniers marquent « un retour à l'ancienne politique de liquidation,

voire une aggravation . Dans une

lettre ouverte à M. Mauroy la C.G.T., la C.F.T.C., la C.F.D.T.,

F.O. et la C.G.C. réclament « une

Les organisations syndicales ont

présenté au cours d'une conférence

de presse une plate-forme revendica-

problèmes économiques et sociaux de la profession. Ils demandent que

soit reconnue » et que « le niveau d'utilisation du charbon dans la

tenu sur la base de 1982 ». Ils affir-ment en outre qu'« il est indispensa-

ble de préserver et développer une solide base de production et de consommation nationale » (même s'ils ne fixent pas de niveau de pro-duction) et « donc impératif de dé-gager les moyens financiers pour mettre en cropre une falle politi-

ettre en œuvre une telle politi-

La société algérienne Sonatrach a vivement réegi à la décision des so-ciétés américaines Panhandle et

Trunckline de suspendre leurs achets

Les sociétés américaines s'étalent

· Le gazoduc eurosibérien au-

rait été mis en service, seion les

Tchécoslovaques. - Le gaz soviéti-

que d'OurengoI transitant par le ga-zoduc eurosibérien traverse la Tché-

coslovaquie et commence a arriver en Occident avec plusieurs semaines

d'avance. Le directeur de la firme

tchéque Transgaz, chargé du transit à travers la Tchécoslovaquie, a an-

noncé à Prague que « le gaz est livré

à l'Occident comme prévu ». Les contrats signés avec l'U.R.S.S. pré-

voient la livraison de gaz début

1984. Les pays consommateurs eu-

ropéens disposent cependant de plus de gaz qu'ils n'en utilisent du fait

d'un ralentissement de la demande.

· U.R.S.S. : production record

de gaz. – La production de gaz de IU.R.S.S. va atteindre le niveau re-

cord de 537 milliards de mètres

cubes en 1983 contre 500,7 milliards

de mètres cubes en 1982, affirme le

15 décembre l'agence Tass.

production d'électricité soit me

discussion sérieuse et concrète ».

Vive mise en garde des syndicats

contre la politique charbonnière

Panhandle et Trunckline suspendent

leurs achats de gaz algérien

La SOPARI est une filiale de création récente dans laquelle l'IDI a mis les intérêts que les pouvoirs a mis les interest que ses posvoirs publics l'avaient prié de prendre dans deux sociétés (déficitaires) dotées d'un financement spécifique et hors du champ habituel d'activités de l'IDI (le Monde du 20 octobre). La C.B.S.F. est l'une de ces deux sociétés. La lettre autorisant l'Institut à créer la SOPARI vient d'être signée par MM. Jacques Delors et Laurent

Fabius, ses deux ministres de tutelle. La mise en place de cette filiale était vivement souhaitée depuis juillet, après que les administrateurs de l'IDI à la C.B.S.F. avaient été contraints par l'Elysée d'approuver l'accord passé entre la direction de la Compagnie et MM. Willot (le Monde daté 14-15 juillet et du 10 octobre).

Une nouvelle expertise

C'est le ministère de l'économie et des finances qui a demandé en septembre au cabinet Arthur Little une expertise industrielle : il y a deux ans, celui-ci avait déjà «radiographié» le groupe. Ses dernières recommandations vont à l'encoutre des choix faits par la direction actuelle de la Compagnie il y a un an elles révèlent aussi une lourdeur de la gestion.

L'environnement économique, il est vrai, a complètement changé depuis deux ans. La relance de la consommation décidée par le gouvernement n'a pas eu les résultats attendus : les ventes d'articles de textile baisseront de 2 % cette armée, et les professionnels prévoient une nouvelle diminution du même ordre pour l'an prochain.

De plus, le plan de suppressions d'emplois a été à demi respecté

maintenir pour 1984 une subvention

égale à celle de 1983 pour l'aide à

l'extraction leur apparaît comme «une modification fondamentale»

des décisions prises par le Parlement

en octobre 1981. Ils demandent

donc « des moyens extrabudgétaires

Enfin, les syndicats ont averti

engagées, en 1975, à importer cha-que année 4,5 milliards de mètres cubes de gaz algérien pendant vingt ans. Le mois demier, le secrétaire américain à l'énergie, M. Donald Ho-del, en visite à Alger, avait réclamé aux autorités algériennes certaines modifications au contrat mais séré.

firmé la poursuite nécessaire de ces

relations. Déjà, en avril dernier, la Sonatrach avait dû accepter de ré-

duire de 40 % ses livraisons de gaz à

Panhandle. La suspension e pour une

durée indéterminée» des achats de

Panhandle, à compter du 12 décem-

bre - parce que la coût trop élevé du

gaz liquéfié algérien l'oblige à prati-

quer, sur le marché américain, des

terifs non concurrentiels avec coux

des autres fournisseurs de gaz, - est un mauvais coup pour la Sonatrach.

Celle-ci a d'ailleurs affirmé du'elle

défendrait «ses intérêts avec la plus

grande vigueur > contre cette déci-

sion «unilatérale». L'Algérie rappelle

que c'est sur la base des garanties

obtenues qu' « elle a entrepris des in-

R'Mel», et qu'elle a acquis trois mé-

thaniers, de 125 000 mètres cubes

chacun, pour le transport du gaz li-

quefié jusqu'aux Etats-Unis. Cette

décision pourrait coûter 500 millions

de dollars à l'Algérie, si elle était maintenue en 1984.

fications au contrat, mais nest-

complémentaires ».

reclassements pour une partie du personnel qui devait être licencié. Ce sont là des opérations difficiles à l'entreprise doit encore trouver des emplois de remplacement pour plus d'un millier de salariés sur les deux mille dont il fallait supprimer le poste afin que la firme pût commencer son redressement financier. Enfin, les prévisions d'investissements pour 1983 n'out pas pu être entièrement réalisées.

D'autres choix industriels

Sur les projets industriels proprement dits, les experts paraissent regretter que la firme n'ait pas cherché plus systématiquement à se rapprocher d'autres sociétés aux productions concurrentes ou complémentaires. Faut-il laisser se déchirer, dans une vaine bataille des prix, le secteur linge de maison de la Compagnie (Agalys) et celui de son concurrent D.M.C.?

De son côté, Peaudouce, en dépit de ses excellents résultats, ne dégage pas assez de cash flow pour pouvoir être seul présent demain, parmi les erands fabricants de produits en papier (papier hygiénique, mouchoirs, « essuie-tout ») ...

De même, paraîtrait sage de revendre les fabrications d'imperméables (marques Cyclone

Au-delà des choix industriels, les experts s'interrogent aussi sur la méthode de gestion de la firme qui exigerait trop de personnel (cadres), trop de bureaux, trop de services. En un mot, elle serait beaucoup trop lourde - plus de 100 millions de francs par an, dit-ou - par rapport à celle de concurrents nationaux, plus vigoureux pourtant. L'avenir plus lointain de la

C.B.S.F. est aussi lié à l'exécution d'un concordat concernant 2,7 milliards de francs de dettes. Il n'est plus question, pour le moment du moins, que la firme puisse le garantir. Il faudrait, en effet, qu'elle dégage 300 millions de francs chaque année durant dix ans. Elle avait envisagé de commencer de faire des profits dès 1984, mais elle termine cette année sans capitaux permanents, compte temu des dettes qu'elle a du contracter depuis qu'elle est en place : 50 millions de 1982 et une centaine de millions de francs cette année. Ce passif, il est vrai, résulte, pour partie an moins, de la situation que la direction actuelle a trouvée en prenant ses

MM. Willot dans l'expectative

La Compagnie et son tuteur, les pouvoirs publics, sont donc au pied de mur. Est désormais posé clairement le problème de l'accord qui a été passé en juillet dernier entre la direction actuelle et MM. Willot. Ces derniers ne paraissent pas vouloir faire les premiers pas. Leur expectative s'explique aisément, dans la mesure issac ne se redresse pas et où, juridiquement, la situation est gelée - pour MM. Willet.

Doivent-ils se décider à faire un reste? Ils céderaient ainsi une partie de leurs possibilités de

De surcroît, les actions qu'ils possèdent dans la société foncière et linancière Agache-Willot (42 % du

capital) sont toujours sous séquestre. L'accord passé en juillet et approuvé par l'Elysée prévoyait que MM. Willot en céderaient

ALPHONSE THÉLIER.

UNE PREMIÈRE DANS LA PRODUCTIQUE

Rapprochement entre Renault et Merlin Gerin pour la fabrication d'automates programmables

chement franco-français dans le do-maine de la productique : Renault Automation et Merlin Gerin, filiale dient « la mise en commun de leurs moyens techniques et industriels » dans les automates programmables. Les activités réunies des deux entreprises représenterent un chiffre d'af-

qu'il n'était pas question de suppri-mer des emplois aux Charbonnages. Les automates programmables, boîtiers électroniques de com-Cette mise en garde est interve-nue à le veille de conseil d'adminis-tration des Charbonnages, qui se réunissait le 16 décembre. Nulle démandes de machines et de procédés, représentent le seul point fort de l'industrie française d'équipements d'automatisation. La production nacision spectaculaire n'en était attentionale est presque équivalente an marché intérieur, et les construcdue. Mais la répartition de l'enve-loppe globale prévue dans le budget marché intérieur, et les construc-teurs hexagonaux (Renault, C.G.E., Crouzet, Télémécanique, Schnei-der...) peuvent utiliser ce secteur comme base de développement dans l'ensemble de la productique. Mais l'industries nationale, sans doute trop dispersée, souffre de séries de production trop courtes, et la rentapar Houilières va rendre nécessaire la présentation par celle-ci de plan de production pour 1984, entraînant inévitablement des suppressions d'emplois. Ce n'est qu'en janvier que le gouvernement prendra les me-sures qui s'imposent. Il semble difficile, sans financement extrabudgébilité s'en ressent. Le rapproche taire, que ces suppressions soi inférieures à cinq milie postes. ment de Renault et Merlin-Gerin marque le début d'une rationalisa-

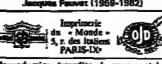
frencs.

L'ensemble du socteur producti-que devrait faire l'objet de nom-breuses négociations au cours des prochains mois. En France, le lancement du programme gouvernemen-tal et la mise à disposition du Fonds

 Les pertes d'International
 Harvester. – Les pertes d'Internadeux tiers pour l'exercice achevé le 31 octobre 1983 : 485 millions de dollars contre 1,7 milliard lors de l'exercice précédent. Les ventes de la société internationale de machinisme agricole se sont élevées à 3,6 milliards de dollars contre 4,3 milliards précédemment. Jeudi 15 décembre, les deux cent vingt banques d'uternational Harvester. estimée à 3,5 milliards de dollars, avaient pour la majorité d'entre elles donné leur accord.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Anciens directeurs:

ubers Beuve-Méry (1944-1969)



eproduction interdité de tous articles. sauf accord avec l'administration

mission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

C'est un premier grand rappro- industriel de modernisation (FIM) vont encourager de « grandes ma-

nœuvres », visant à créer des pôles

industriels autour de Renault, C.G.E., Matra et Schneider. La Régie, après s'être interrogée pour savoir si elle ne devait pas limiter son ambition à satisfaire ses besoins propres, a adopté une stratégie volontariste et négocie en particulier avec Matra. Renault Automation, nouvelle filiale qui va peu à peu ras sembler ses actifs dans ce domaine, a déposé sur le bureau de M. Fabius une demande d'aide de plusieurs

LES POUVOIRS PUBLICS ONT OPTÉ POUR LA CONTINUITÉ

M. François Paolini est nommé

sième homme à occuper les plus hautes fonctions dans cette e prine depuis sa création à la fin des années 60, le premier ayant été M. Jacques Penitmengin, appelé en 1980 à la direction générale des Charbonnages de France, puis re-mercié l'année survante par le gou-

Cette nomination est inattendue. M. François Paolini semblait avoir pen de chances de remporter la course à la présidence du groupe, course menée par M. Michel Hug, actuel patron des Charbonnages, et qui sonhaitait prendre lui-même en main les rênes de cette filiale rui-

UN NOUVEAU PRÉSIDENT **POUR LA SOCIÉTÉ DES AUTOROUTES** PARIS-RHIN-RHONE

M. Jacques Mazel vient d'être étu président du conseil d'administraionde la Société des autorontes Paris-Rhin - Rhône, en remplacement de M. Yves Bertrand Burgalat, décédé le 14 septembre dernier.

M. Jacques Mazei a fait sa carrière dans l'administration du ministère de l'intéradministration du ministère de l'infé-rieur. Chef adjoint du cabinet du minis-tre en 1958, il occupe ensuite plusieurs postes de sous-préfet avant d'être, de 1977 à 1979, secrétaire général de la Ville de Marseille. Il était, jusqu'à ces derniers jours, préfet du Vaucinne.]

· La Chine et l'accord multifibres. - La Chine populaire demande à participer à l'accord multifibre, patronné par le GATT (Accord général sur les tarifs doua-mers et le commerce). L'accord du commerce mondial des textiles, et plus précisément, des échanges de ces produits entre les pays déve-loppes et ceux en voie de développeint. Les premiers reçoivent 56 % des importations mondiales de tex-tile et 74 % de celles de vêtements. De longues négociations seront nécessaires avant que la Chine

nommé directeur général du nouvesu décertement chempagne du groupe B.S.N., créé à la suite du rechet des sociétés Lamon et Pom-mery. M. Xavier Gardinier demoure président des deux firmes. M. Brunësu éteit délégué général

. M. PATRICE BRUNEAU,

péennes du groupe B.S.N., où il était entré en 1967.

. M. GEORGES-CHRISTIAN SAFT, filiale de la C.G.E., à comp-ter du 1º janvier 1984. Né en 1939, ingénieur de l'École poly-technique, M. Chazot était administreteur directeur général de la

. M. THERRY CHEREAU : été nommé P.-D.G. d'imply, filiale de Creusot-Loire, qui vient d'être reprise per Sacilor. Né en 1947, ti-tuleire d'un M.B.A. de l'université de Wharton-Pennsylvenie, M. Chéresu est directeur du plan du budget et du contrôle de gestion de Se-clor.

. M. PAUL DE BUYER est nommé directeur général adjoint de le C.G.E. Né en 1926, ingénieur de P.-D.G. des unines Chausson avant d'entrer à la C.G.E. au printemps

. M. FRANÇOIS DE LAAGE DE MEUX est nommé P.-D.G. de C.G.E.E.-Alethom du groupe C.G.E., & compter du 1º janvier 1984. Nó en 1929, ingénieur de l'École centrale, directeur générals quitte la présidence de la SAFF, a tre fitale du groupe C.G.E.

. M. JOHN MCPREE est. nommé directaur général de l'Inter-national Wool Secretariet — LW.S. - (Secrétarist international de la leine): il prandra ses fonctions le 1" jenvier et il remplacera M. Gé-raid Lexer.

L'I.W.S. emploie plus de millepersonnes et regroupe sous le label. Woolmark, seize mille sociétés de production et de distribution d'acticles de lains.

. M. RENE BOIT (sobametrois ana), P.-D.G. d'Urgé S.A. (tissus d'amoublement) a été étu tantiles (U.I.T.). Il prendra ses fonc-tions le 1" janvier et succidera à M. Albert Séjournet, qui a été nommé président d'honneur da

ML CLAUDE PRETOT & 666

. M. HENRI PRADIER prendra lu précidence de la filiale français du groupe Royal Dutch Shell an juin 1984. Il succèdera à M. Léonard Carousé qui a attaint la limite

président du directoire de C.d.F.-Chimie blent avoir voulu s'accorder un nou-

venu délai de réflexion. Malgré deux

années de longues et studieuses études, les avis sont encore très par-

tagés sur la façon de sortir C.d.F.-Chimie du bourbier. Pour l'essentiel, le groupe exerce ses activités dans

trois secteurs industriels en totale

perte de vitese: la pétrochimie, les matières plastiques, les engrais. Sur quinze exercices, deux seulement ont été bénéficiaires. Les trois der-

niers ont été catastrophiques. En 1981, le déficit d'exploitation s'est

élevé à 1.06 milliard de franca. Il a

atteint près de 1,5 milliard l'an der-

nier, et le 31 décembre prochain

tous les records seront sens doute

battus, avec une perte estimée à 2 milliards - en raison, il est vrai, de

Ainsi, dans l'attente d'une meil-

leure solution, on a préféré choisir la

continuité. La direction du groupe a

été confiée à un homme qui en connaissait tous les rouages. M. Pao-

lini est en effet avec M. Stahl, un

des derniers survivants de l'équipe dirigeante de la première beure.

Reste à savoir quels seront sa marge

de manœuvre, ses pouvoirs exacts, et si, même, l'organisation juridique du

groupe, doté d'un directoire et d'un

conseil de surveillance, sera mainte-

M. François Paoliai a été nommé. jeudi 15 décembre, président du di-rectoire de C.D.F.-Chimie, filiale des Charbonnages de France et miméro trois de la chimie française avec un chiffre d'affaires de 19 milliards de francs. Il remplace à ce poste M. Michel Therme, dont le mandat n'a pas été renouvelé, et sera assisté par M. Alain Stahl. M. Paolini devient ainsi le troi-

quées pour expliquer l'effacement de M. Hug sont peu convaincantes. En fait, les pouvoirs publics sem-

[Né le 22 février à Nîmes (Gard),

puisse adhérer au GATT. -

FAITS ET CHIFFRES

<u>Affaires</u>

 Le boycottage de Nestlé. —
 Toutes les conditions pour une levée du boycottage ne sont pas encore remplies », out déclaré, jeudi 15 décembre à Washington, les responsables américains du mouvement. ponsables américains du mouvement international pour le boycottage des produits Nestlé depuis six ans. En 1981, l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.) édictait des recommandations pour la vente de lait en poudre pour bébé, dont l'usage sans précaution entraînait des décès dans les rates du tiers au de l'usage sans les pays du tiers-monde.

Reconnaissant que la firme suisse a réalisé des « progrès considéra-bles », quatre points noirs subsistent seion les responsables du mouve-ment : dons excessifs de lait en pou-dre dans les bôpitaux des pays en développement ; cadeaux au personnel médical ; brochures destinées aux mères ne précisant pas assez les risques d'emploi; étiquetage insuffi-

sant des produits. Les responsables du mouvem ont demandé à trois concurrents de Nestlé, American Home Products représentent 30 % du marché du lait en poudre dans le tiers-monde, de rendre public leur propre code de

 Grévistes contre non-grévistes, à Vanves. — Deux ouvriers ont été légèrement blessés, le 15 décembre, lors d'une bagarre qui a opposé vingt ouvriers non-grévistes à vingt et un de leurs collègues grévistes, tous de nationalité zalroise, à la blanchisse-rie Leroy, à Vanves (Hauts-de-Seine). Cette grève a été déclen-chée par la C.F.D.T. à la suite de l'annonce du licenciement de quatre

Dons à C.C.P 31-711 89 LA SOURCE S « Campagnedes Pères Noëls Verts » 200,000 NOELS DE LA SOLIDARITE Le père Moel à besoin de vous ! aidez-le à provoguer un peu de joie

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

l'alourdissement du fardeau : reprise de GESA, une des deux filiales en-grais de Rhône-Poulenc, et des miettes, pas les meilleures, de l'empire P.C.U.K.

neuse, le dernier grand « canard bofteux » de l'industrie chimique nationale après la disparition de P.C.U.K.

Les difficultés juridiques invo-

mue en l'état. Pour l'instant, le directoire a été réduit à la portion congrue (deux personnes au lieu de cinq). Les postes occupés par MM. Alain Madoc et Jean-Claude Pelissolo, l'un perti chez Roussel-Uclaf, l'autre chez Sodern (société d'électromique professionnelle), ont NOMINATIONS

LA VE DES SOCIETÉS

Entropy of the second of the s

21 542

State of the Land of the State of the Land Andreas in the training at Daylor and are Size rivers and the Property of the 225 autoren it beregebt The limits of the second of th

MARCHÉS FINANCI

The Bushington & Total and with the ---

Las Bridge gelendere de la la

PRODUCT OF THE PARTY OF THE PARTY.

the management is problem. Any other

世界之例 特情

suffer a ble a morner.

March 1978

1 M. 82

2 m 2 m 2 "

.....

200

Commence of the August and the

ACRESCO MUNICIPALITY OF THE SECOND Employed to a state of Table parties of the feet of the See that the see t Street And Street

34 2 44 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 144.

PERACENTE DE CHANGE DEL WARENE WENE "AIRE The state of the s

** THE THE PARTY AND A SECOND P. LANS BOTH CO. LANS BOTH C and the same property before the second and second See to the part of Free Str. (\$55000) P. (Arris de St. Str. 1889)

WERS in

ses responsabilités de viçe-président délégué.

nommé P.-D.G. de Monsanto-France, filiale française du groupe chimique américain Monsanto; en remplecement de M. Jean Thève-

JANIE 150

15 DECEMBRE

THE MANAGE EVENT BY CALL STREET M. François Paolini est nomni

président du directoire de C.d.F.C. Provided the Carectoire de C.d.F. C. THE A Committee of the last A Chambert Car ed in Maca C. F 10 . F 10. FEB. 1. Course dispussion for STATE OF THE PARTY OF Gerte der Champa A THE PROPERTY AND 4 184 CAP CA Mit . Herein: magerieben an ... Course the Section diener feite Genter. a fir graffin fin fer THE R. LEWIS .. The see of the same of Bereit at Mirting. . Parties of the Contract of State of to or photographic man .

> Statement with a state state of the me the dang term real contraction and a Chinamin that there is a ground of the IM MOUVEAU PRESIDENT POUR LA SOCKET

> > 4 La China in The conf. Smith. To

ရေးရေးသည့် မြောင်း သည်။ ရေးသည်သည် သည်။ ရေး သည်။ ရှိသည်

The same of the property of the same of th and the second s

 $(g_{i})_{i=1}^{n}(g_{i})_{i} = \frac{1}{n} (g_{i})_{i} = \frac{1}{n} (g_$

The state of the s

 $\label{eq:constraints} \mathcal{L}_{\mathrm{constraints}} = \sup_{n \in \mathbb{N}} \mathcal{L}_{\mathrm{constraints}} - \mathcal{L}_{\mathrm{constraints}} = \mathcal{L}_{\mathrm{constraints}} - \mathcal{L}_{\mathrm{constraints}} = \mathcal{L}_{\mathrm{constraints}}$

THE THE PARTY SEED OF THE SEED

See the secondary of th

the net earlier was presented

That is not tree about the control of

🖈 🗱 🛵 🖟 Tribally to the same species DES AUTOROUTES to production in the PARS RIM WINE Marie Committee and the commit was new consistency of a life Service Company of the 机磨线锅 "好多"流行 provide to become a service of the first

windless special was been

Water to be a second

Michigan St. Commission Application of the second

But the first of the same

"我就要你一个女子的一点。"

Beer Walter Street

Annual Programme Committee

OF RESIDENCE OF SECOND

Alternative Medical Medical Reservoir

to other as assessed in madification and the safe يهيوا يعنى دستروانا الأرا

When Profession or made a con-Commence of the last THE RESERVE OF THE BEST المرايد والمعير بأنهاف المعاد Same and the comment of the Special The company of the co where $r=\frac{1}{2}(p^2-p_1)^2$, which is $r=q=\frac{1}{2}(p^2+p_2)^2$, which is $q=\frac{1}{2}$ the way to write the management of the contraction of To the second profited the material to the state of the st - The real fall and a second of the second o

Pright and the second of the second Spanish Spanish A STATE OF THE PARTY OF THE PAR was it we generally yet it is The second second parameters of the second s pulse continue that the first Light B. Break Applies the second of the seco age gradient and Colored House Charles by Street Street 18 ft - 2 ch Specification of the second state of the secon Missing the property of the second of magnetic that there is not the Supplied the Control of the Control Bayers Branch Branch many process for an exercise process constitution

ET CHIEFRES

HAR POTENTIAL BATTER STATE OF THE STATE OF T

 $\underset{\mathcal{P}}{\Rightarrow} \mathbb{P}_{q^{2}} \mathbb{P}_{q^{2}}^{2} \mathbb{E}_{p^{2}} \mathbb{P}_{q^{2}}^{2} \mathbb{P}_{q^{2}}^{2} = \mathbb{P}_{q^{2}}^{2} = \mathbb{P}_{q^{2}}^{2} = \mathbb{P}_{q^{2}}^{2}$ may me the specific to the 18

Harrison State of the State of \$ 2 45 F the same of the same of the same

AND THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY المسترابط يوميانها and there is the second The second of the second second second ويماؤ بمراج أيقسف والمعيدين يستهيها maken the desired to the second second पुरुष्ण संस्थित अर्थन्तरसम्बद्धाः स्टब्स्य And the second s Apple of the second of the second Companies and E. S. S. C. The second secon およる所 35. 25 機 1番 Mana (15)

The second section of the second section is a second section of

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 15 décembre

Nouveau repli Le manque de tonus a été notable jeudi il la Bourse de Paris. De nou-velles ventes bénéficiaires se sont pro-duites et elles ont été moins bien absorduies et eiles ou etc moins pien absor-bées que la veille. Dès l'ouverture, Amrep donnaît le signal de la retraite, une retraîte dont le rythme devait s'accélérer par la suite, de sorte qu'à la clôture l'indicateur instantané accusait une balore de 12 %.

une balsse de 1,2 %. Ce repli n'a causé aucune surprise. Bien avant l'ouverture, les boursiers l'avait prévu en dépouillant les ordres, Sans importance « ce mouvement est salutaire », disait l'un d'entre eux salutaire », disait l'un d'entre eux.

Nons restons dans un cycle boursier », assurait un autre mordicus,

cas la période des achaus fiscaux

(C.E.A.) bat sou plein ». Vantes de fin
d'année alors? La réponse fusait :

« affirmatif ». Les professionnels
étaient catégoriques : « les achats vont
reprendre, c'est offaire de timing ». La
baisse a donc revêtu un caractère essentiellement technique, si l'on a bien
compris, et Wall Street n'y est pour
rien. Est-ce bien sur, les spécialistes
s'efforcent-ils de conjurer le mauvais
sort?

« In quo vivinus tempore Catiline »

« In quo vivimus tempore Catiling » « la quo vivinus tempare Cantine » [En quel temps vivons-nous, Cati-lina]] disatt Cicéron. Mais il ne s'agis-sait de la même conjuration et il n'y en eut point vraiment contre les bonnes valeurs.

NOMINATE

e v erzeb

11 - FM 25

No CATEFAIR THE THEFT v 2 200 200

THE REPORT OF SECTION

AL HANGE THE

'n 'n 15 5

100 3 2

• v *<∞>3

1 51 50 24

mind in der fer-

. 442 . . * 1422

2 -- 2 -- 1-875 25 BLE CHEEF

> · U BLEE , 1779, 1773 41 - 1273 1 1 1 1 1 1 1 2 1 2 1 2 1 1 Burney Com

· W INDERES

111 720

-2. 15.

N ENER

- :----

15.15.

er n : mail

71. 137.14

insensible à la hausse du dollar, la insensible à la hausse du dollar, la devise-titre, cette fois, s'est conformée aux indications à la baisse de la monnaie américaine. Elle s'est échangée entre 10,57 F et 10,60 P, quand la veille son cours oscillait de 10,58 F à 10,70 F. Léger effritement de l'or à Londres: 388,60 dollars l'once contre 389 dollars.

A Paris, le lingot a franchement décroché (105 050 F contre 106 000 F), plus que ne le commandait la baisse du dollar. A parité, en effet, le métal jaune valait ici 386,85 dollars l'once contre 389,02 dollars. Le napo-tion a randu 3 E à 652 E léon a perdu 3 F. à 652 F.

NEW-YORK Troisième baisse

Pour la troisième séance consécutive, les cours ont baissé jeudi, à Wall Street, et même sérieusement baissé, puisqu'à la cléture l'indice Dow Joses des industrielles s'établissait à 9,86 points en dessous de son siveau précédent, soit à 1 236,79, sa cote la plus besse depuis un mois. Sa perte, en quinze jours, à partir du record historique de 1 287,20 euregistré le 29 novembre, se chiffre à 50,41 points.

Le bilen sénéral de la journée illustre.

Le bilan général de la journée illustre bien ce recul. Sur 2 002 valeurs traitées, 1 109 ont beissé, 474 sculement out monté et 419 n'ont pas varié.

VALEURS	14 déc.	Cours du 15 déc.
ligon	44	42 3/4
7.L) 137/B	53 374
pie	45 5/8	44 7/8
base Menhessen Benk	48	44 1/4
la Post de Namours	51 3/4	52
estituin Kodek	73 1/2	73 5/8
2000	37 7/8	3/3/8
ord Ameral Electric	56 1/2	40.3/6
ineni Foods	51 1/8	50 1/8
eneral Motors	73 3/8	72 5/8
cochate!	20 770	79 3/9
3.56	121 1/8	119 1/2
[.]	. 43 1/2	42 1/2
labil Cil	28 3/8	28
****************	34 6/8	34 1/2
ARRIVATOR	47 1/2	46 5/8
MICO	35 1/2	35 5/8
AL he.	. 38	35 1/8
nico Cartrido	E21/2	62 3/8
3. Sad		29
restingations	53 7/8	53 3/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

BANQUE LOUIS-DREYFUS. - En dehors de son siège social de la rue Rabe-lais, à Paris, où elle avait sin domicile an début des années 1950, et d'une autre agence dans la capitale, la banque Louis-Dreyfus ne disposait jusqu'à présent que de trois implantations en province : Dunkarque, Nice et, tout récemment, Lille. Four compléter de mini-réseau, une nou-velle agence sera ouverte en 1984 à Lyon (les autorisations nécessaires ont été obte-mes des pouvoirs publics) et la création de dix à douze guinbets, -un rychme d'au-ou deux tous les aux -, en d'orea et déjà prévue - dans un nombre limité de grandes métropoles régionales - (Tou-louse, Bordeaux, Orléaus, notamment), affirme M. Philippe Louis-Dreyfus, secré-taire général.

INDICES QUOTIDIENS

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés de 16 déc. 12 3/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
1 dollar (ca yeas) 234,70 235,05

Bien comme dans les milieux financiers pour l'activité de son département arbitrage-tirres, la banque cherche à développer son secteur de financement d'opérations à l'étranger, notamment dans le négoce international et les financements maritimes, un burean de représentation devant être cavert au début de l'année prochaîne à Singapour. Pour atteindre cet objectif, la banque Louis-Dreyfus, qui emploie sept cent cinquante personnes, dispose depuis l'arrivée de la banque Bruxelles-Lambert, en 1979, (elle détient, à présent 50 % du capital de la banque française, le solde étant aux mains du groupe Louis-Dreyfus), d'une ouverture sur toutes les implantations ou représentations de la deuxième banque belge de

A côté de ce developpement international, pratiqué d'ailleurs par tous les grands établissements depuis quelques années, la banque Louis-Dreyfus a comm une véritable explosion d'une activité bien particulière (le Monde du 29 juin 1983) où se sont engouffrées toutes les banques privées depuis la nationalisation de février 1982 : la gestion de fortune.

Entre la fin de 1980 et décembre 1983, plié par six, tandis qu'on assistait à un décuplement des actifs gérés pendans cette même période », affirme M. Renaud Elisasgaray de Jaurgain, membre du

7	DUU	N O) E F A				
-	VALEURS	Si Clu Notes	% de coupon	VALEURS	Cours pole.			
	3%	28.50	0.623	Dolana-Melloya	528			

Une fois encore les valeurs de la distribution et de secteur des hautes technologies ont particulièrement soullert.

Les taux d'intérêt, derechef, ont été au centre des préoccupations. Les dernières prévisions boursières faites par M. Henry Kaufman, étaient vivement commentées autour du Big Board. Ont-elles eu un réel impact sur la tendance? Les avis étaient partagés. En tout cas, les ventes fiscales et les ajustements de fin d'amiée se sont pour-suivis.

ativis.

Ajontons que le démenti fait par la Maison Blanche sur le projet prêté à l'administration de lever de nouveaux impôts pour réduire le délicit budgétaire a causé une mauvaise imprension, beancoup redoutaent que ce délicit ae se creuse encor avec l'accroissement des dépenses militaires.

L'activité a porté sur 88,3 millions de titres contre 85,4 millions.

VALEURS	du Nede	- contros	VALEURS	psie	Derber	VALEURS	pric.	Cours	VALEURS	pric.	Demier	VALEURS	Cours. préc.	Dernier cours
3% 5%	28 S 38 &		Delawa Visijeux Dév. Rég. P.d.C III Didat-Batúa	528 112 Bi	530 . 113 50 330	Profile Tubes Est	179 5 05	181 490 38	Finoutremer Finoutremer Gén, Beltimer	246 0 45 319 50		Thyssen c. 1 000 Toray indust. inc Vielle Montagne	280 17 95 565	278 17 95 536
Emp. 7 % 1973 Sep. 8.80 % 77	8651 112 0		Dist. Indochina Drac. Ton. Pub		298	Providence S.A	298	400	Gevaert	536	536 115	Wagana-Liss	338 73 50	336 72
9,80 % 78/93 8,80 % 78/96	89 90 St	4 204	Dec-Lamorha	_	200 5 20d	Publicis Reff, Soul. R.	1100 137 30		-	320 486	474	SECOND		
10,80 % 79/94	91 85	3 039	East Base, Victor	. 990	998	Ressons locket Révilion	82 60 460	460	Grand Metropolitan	63 50	53 50			
13,25 % 80/90 13,80 % 80/87	100 30 101 70	2 300	Essa Vistai	. 908 2505	2505 2505	Ricolin	133 10		Hartsbeest	138 10 765 1400	138 764 1400	AGP-RO	1110 495 390	1108 490
13,90 % 81/98 18,75 % 81/87	10110	4 439	Economeis Centre . Bectro-Banque	405 200	405 222	Rochefortage S.A Rochette-Carps	54 50 13 50	67 10	Hoogoven	124		Datisa Dauphin O.T.A	1250	388 1250
16,20 % 82/90 16 % jain 82	110 50	8 306	El-Antargez	478 156	478 155	Reservo (Fin.)	110	110	I. C. Industries Int. Min. Chem	492 480	480 481	Merin Immobiler Mittilburg, Meriere M.M.B	1880 132 203	1880 133 295
EDF. 7,8 % 61 EDF. 14,5 % 80-82	137 20		Entrepos Paris	. 580 285	280	Roussoict S.A	363 50	350	Johannesburg Kubota	1140	12 90	Northel S.I.E.H Park Server	1615	1808 396 10
(2). France 3 % (2)6 Bquae jane, 82 .	130 101 55	6389	Exergne (6)	1100 325	1060 325	Sector	37 50 2 81	292 7080	Latonia Marpastran Marka-Stencer	254 70 481 35 85	251	Perofiger	504 601	500 601
OB Paths	101 90	6 388	Escent-Meyes	1319	1310 360	Safaa Safio-Alcan	71 206	200	Midland Bank Pic	67 102 60	65 50	S.C.G.P.M	200 0 93	
CNI janv. 82 B.S.M. 10,60% 77 .	101 60 2751	275	Europ. Acound	320	510 37	SAFT	254 80 20 10		Nat. Nederlanden Noranda	570 214 10	221 G	Sofibus	2760	2750 225 441
Carelour 8,75% 75 Interbell (obl. com.) .	240 237 10		Feife Potin	254 80 1144	114D	Seins-Raphali Seins du Nidi	82 50 280	79 20 268 90	Clinetti	19	196	Rodsman	452	441
Letarge 6 % 72 Martal 8,75 % 77 .	320 1880	31 800	Ferm. Victor (Lyl) Figures	156 86 20 106	137 o 88 20	Sente-Fé	184 52.80	183 5070	Petrofice Cenade Pfizer let.	950 390	379	Air-ladustrie	cote	5 90
Mošt Herna, 8%77	815 1890	81 500	Franc Forse (Chile, and	230 1150	230	Severimente (M)	96 195	194 50	Phonix Assume Pireli	52 40 9 20	60 70 8 30	Alser	169	31
Pitr. (Fee) 7,50% 79 Progest 8 % 70-75 . Secol 10.25 % 77 .	209 50 351	20 800	Forcies (Cis)	195	190	Sollier Lablanc Sonelle Mandeuge	265 50 147 10	145 10	Procter Gamble Ricoh Cy Ltd	819 49 70	510 51	C.G.Martime Coperex F.B.M. (Li)	10 456	7 90 451 50 3 50
9CREG 9,75 % 78.	651 155 186	15 800 16 200	Fonc Lyonanian	1350 160 10		S.E.P. (M)	171 30 44 80 39 10	171 30 44 80 39 90	Referes	1091 1134 83 20	1089 1130	Files Founties	1 71 1 85	171
ThemCSF 8,9% 77		25 200	Forges Streetowy	18 20 131 50	132	Sicond	253 565	253 565	S.K.F. Aktieholes	196	205 472	Procuptia	95 150	140 682
			Fougetaile	1255 75 20		Sirvini Sinh (Plant, Hévésa)	128 180 10	125 180 10	Steel Cy of Cue	250 171 50	170	Rorento M.V. Sahl. Monifon Corv. S.K.F.(Applic. méc.)	696 125 60	082
VALEURS	Cours préc.	Demier	France (La) France (La)	99 550 197 80	99 550 199	SMAC Acidoid	157 364 50	155	Sud Allemettes Teoreto	342 405		S.P.R. Total C.F.N.	135 53 20	141
			Franke Frankesies Bel Frank Paul Renard	795 381 50	799	Sofic	163 20	175 469	Thom (34	83		USeas	230	••••
Aciers Progrant A.G.F. (St. Cent.) A.G.P. Vie	53 359 4750	55 10d 359 4560	GAN	860 515	868	S.O.F.LP. DAO	101 750	752	VALEURS	Emission	Rechet	VALEURS	Émission	Rechart
Age. Inc. Vinding Agrad Harling	80 64 50	73 a	Ger et Eaux	1161	1199	Sognati Soudure Auton	228 72 80	230 74 90	AMILEONS	Francisco.	net	AWTERNS	Francisco.	sel
Aliabrage	375 136	373 140	Gár, Arm. Hold	22 30 592	22	SPE6	137 80 177	137 10 184	Actions France		CAV	15/12	117883 641	17883 64
5	200	700	Chalm	758	707 4		4							

Comptant

Latarge 6 % 72	. 320	31 800	Ferth. Victor (Ly)	. 156 862	137	Santa Fé		183	Petrofice Canada	950	180	Ho	's-cot	B
Martel 0,75 % 77 . Michaile 6,50% 70 .	1880	81 600	(190)	106	302	Setant	52 A		Pfizer Inc	390	379	Air-locustrie	4 .6	5 90
Moit-Henry 8%77		01 000	France	220	230	SCAC	196	194 50	Phonix Assume	924		Alser	169	31
Pitz. (Fee) 7,50% 75	209 5	20 800	Focules (Cal.	1150	1130	Soliar Labitate	266 50	265	Proctor Gazabie	3 819	610	R C.G. Maritime	.J 10	7 90 0
Progest 8 % 70-75			Fonc. Acache-W.	195	190	Seneile Maskeuge	147 10		Ricoh Cy Ltd	49 X		Coperex	456	451 50 3 50 o
Secol 10,25 % 77 . SCREG 9,75 % 78 .	651 155	15 600	Foot Lyonaire	1350	1310	SEP. (M)	171 30 44 80		Refince	1134	1130	Files.Founties	1 17	
Take 7 % 74	186	16 200	Foncine	160 1		Slei	39 10		Shell fr. (port.)	63 20		Imp. G. Lang	J 18	
ThomCSF 8,9% 77	251	25 200	Forget Stratbourg	18 2		Scott	253	253	S.K.F. Aktieholes .	196	201	La Mare	150	140
			Forntar		1250	Sing-Alcohol	585	555	Sperry Rand	495	472	Procuptia	696 129	682
			fougerafie	752	72 20	Simin	128	125	Sulfontein	1 171 50	170	Sahl, Morifon Core. S.K.F.(Applie, mic.)	129	****
VALEURS	Cours	Demiar	France LARD	99 550	99 650	Sigh (Plant, Hévées) SMAC Acidroid	180 10 157	190 10 155	Sud Allemettes	342		SP.R	J 135	141
VALEURS	préc.	COLUE	France (La)	197 8		Sofal Sensoling	364 50		Teeneco	405		1000 C.F.H	1 112	
	_	_	Framegeries Bel	785	799	Sofio	169 20	175	Thom (54)	1 63		Ufran	230	1
Aciers Peugeot	. 53	\$5 10 4	From Paul Record			Solicani	440	459						
A.G.F. COR	53 359 4750	359	GAM	860 615	816	S.O.F.I.P. DAG	101 750	752	Mark Friday	Francisco	Rechet		Émission	Racket
AGP. Ve	4/50	4560 73 a	Gaz et Easts	1181	1199	Sofragi	228	230	VALEURS	Emission Free sect.	net	VALEURS	Emission Fras incl.	April .
Alfred Hadico	64.50		Generalia	110		Souther Auton	72 60							
Allobrogs	375	373	Gár, Arm. Hold	22 30 592		SPE6	137 80				CAV			
André Roudiles Applic. Hydraul	136	140	Gerland (Ly)	258	588 291	Speichin	177	184	Actions France	218 02		Latitus at turns	117883 6	117883 64
Arbil	40	40 16	Gr. Fin. Coosts	198	195	Spie Betignolles	354 70 134	340 60 134	Actions Investiga	272 42		Laffette-Expansion		
Arpis	400	415	Gds Moul. Corbeil	80	80	Sani	235	235	Aedicand	353 41		Laffice-Obig] 141 72	
AL Ch. Laire	15 19 50	15	Gds Moul. Paris Groupe Victoire	276 560	267 562	Syncholobo	306 20	296	A.S.F. 5000	241 08	230 15	Latting-Rend	205 76	196 45
Bain C Monages	81	80 50	G. Transp. ind.	158	155	Teistinger	780	750	Aglino	374 80	357 50	Latima-Tokyo		
Sargrip	430		Hamt-U.C.F.	38 45	38 45	Testus Asquites There at Math	167 40 46 90		AGF. Interfeeds		360 52 219 30	Lion-Associations Livret portefeuille	11096 32	11096 38 467 07
	334		Hutchireon	25 60		Tresmittel	26 90	47 90 26 90	ALTO	190 07	181 45	Mondiale Investigance.	3507	
Blassy Count R.N.P. Intercontin	283 50 150	252 30 155	Hydro Energie Hydroc St-Denis	243 10 49 50		Tour Effel	315	316	Apérium Gestion	509 95	486 83	Moneoc	54603 65	
Bénédiction		1560	Impindo S.A.	212	215	USner S.M.D	187	182	Amoric	21625 54	21625 64	Multi-Obligations Nation-Assoc	433 17 22503 67	
Ron-Marchi	93	93	imminust	150 80		Ugimo	208 20		Source-Investige	283 25 1231 70	270 44 1231 70	Mario-Eparges	12258 84	
Books Gisc. inc.	340 708	328 c 735	immobal	296	263 20	United	500 99 10	500 106 20	CUP.	624 10	766 73	National	938 59	894 12
Carrie	401	390	Immoberque	475 2010	470 1980	UAP.	549	547	Conventionero	288 06	275	Hazio, Placamenta Hazio, -Valeusi	60165 12	
Controls	190	188	Immofice	375 20		Union Browning	59 30		Cortes		1008 584	Oblinem	500 21 165 61	477 53 158 10
PC A U E	99	99	Industriale Cap	865	863	Union Habit	257	****	Creditor	399 49 372 27	391 27 355 39	Pacifique St. Honoré .	41361	
Campeon Bern Curat. Parlano	186 240	185 240	Invest. (Sté Cust.)	680	690	Lie. lance. France	271	272	Dinks	B8673 10	505D3 59 e	Parities Epargra	11851 20	
Carbone-Lorraine	43 20	43	Latine-Ball	37 50 297	35 c 297	Un. Ind. Calcilt Usinor	316 1 06	317	Drougt-France	297 54	284 05 +		542 08 1128 12	
Cart. Padeng Carbone-Lorrains Carrend S.A Cause Requelett	125 20	125 20	Lambert Friend	79	78 10	U.T.A.	185 50	103	Detect Investige	722 45	690 644	Phesis Phesipants	237 43	236 25
CEGFig	927 184	964 d	Lampes	110	110	Viscey Bourget (fey) .	6 10	6 50d	Drouge-Stortel	102万	184 01 4	Fiers investes	424 45	405 20
CEM	29	180	La Bronso-Dupont	85	57	Vient	52 50	50.40	Epercent Scor	8154.55	224 24 6124 23	Placement pro-terms Province Investige	52063 81	52063 81
Contin Roser	870	900	Labon Co Late-Boundings	765 225	751 225	Watermen S.A	290	280	Epergra Associations .	23788 34	23717 19	Randem, St-Honori	270 34 11823 18	258 08 11764 36
Contract (Hy)	102	102	Locabel Inmob	519	520	Brass, de Marec Brass, Quest-Afr	124 80	120	Epergeo-Capital	5225 48	5173 74	Sécar, Marbilles	367 83	251 15 c
Carabati	98 90 122	58 122	Loca-Expension	156	170	STREET, LABOUR	29	29 30	Epargra-Cores	1353 18 429 50	1291 62	Sill court terms	11855 BG	11767 60
CFS.	667	848	Loculinancière	232 70 342 50					pargre leders		410 CZ	Silec. Mobil. Div Silection-Renders	339 79 172 E	324 38 164 77
CGLL	210 10	202	Locatel	108 90	348	Étran	aères		Esurgna-Obile.		170 13	Silect, Vol. Franc.	198 30	189 31
CGV	106 80		Lown	390	390				Epargre-Unio	872 15	B32 80	Sich-Association	1052 63	1050 53
Caustourcy (M.)	1100	****	Luciairo S.A	278	267	AEG	200	1000	Epergrap Valour	342 SD 1084 SS	326 97	SFI f. or de	450 00 474 33	435 41 453 01
Champex (No)	103 10	106	Mactines Bull Magasine Uniprix	37 25 57 40	38 60 56 10	Akan Akm	419	309 410	Eposeblig	8928 41	1082 39 8523 54	Siche 5000	210 23	200 70
Chin, Gde Parolese . C.I. Martime	-: 64 50 398	200	Macmant S.A	45	43 20 o	Algumaine Bank	1279	1282	Euro-Croissantes	402 42	384 17-	Sales	318 83	304 37
Counts Vicat	239	385 240	Maraines Part.	140	****	Am. Petrolist	541 196	****	Fonciar Investion	849 14	619 70 0	Sheet		303 82
Class (6)	120		Marocaine Cie	39 10		Astorianna Mines	106	****	Franco-Gazantin	251 CC 425 S1	275 51	Shirter	196 63 357 08	187 71 340 89
Clause	410	410	Métai Diployé	357	290 40	Basco Central	85 50	86	Fr. Obl. fecus.	401 45	406.50 336.11	S.L-Est	986 46	941 73 e
CLMA Fr. Init	386	****	Mic.	232		Base Peop Espendi	77	77	Francis	237 78	20	\$1G	783 24	746 87
Contract Con	· 48 ~	40	Mora	405	390	B. N. Menique B. Régl. isternat	7 25 33010	23450	Frucidor	230 83	220 36	SALL Softiment	1026 25 441 72	979 75
LONG WY ALLES	410		Naciolio S.A	150 80		Bartow Rand	107	106 20	Fractisance	423 04	403 85	Scorporane		421 69 300 35
Corpil	224		Neval Worms Nevia, Blat. del	117	119	Styvoor	145 10	144	Fraction Associations	331345 11133		Soomer	314 62 859 39 1132 04	820 41
Considere	581 182	590 161 20	Nicotes	344	348	Boweller	37 50	36	Gentine Michielle	573 12	547 13 6	Seginter Scient Investor	1132.04	1090 71
Court, Lyon-Alers	202 50	205 10	Nodut-Gouge	89	****	British Petroleum Br. Lumbert	60 10 432 20	57 50 410 70	Gest, Rendersect	490 30	100.01	U.A.P. Investion.	473 86 345 81	452 20 330 13
Convente It al	260	252	OP8 Parities	142	142 20	Calend Holdings	102	102	Gast. Sall. France	377 33	380 22	Uni-Associations	343 PT	102 17
CALP	16 25	15 90	Origny-Decursies	119	118 106 50	Canadian Pacific	436	450.50	Hausenstein (Iblig Horizon	1231 57 665 37	11/5/2	Unitenes	255 64	244 DS
CHESA (L)	36 (192 10	36 190	Palais Houveouté		298	Cockeril Ougre	25 20 492		LUSI	373 49	365	Uniforciar	680 44	649 58
Créd Gés, Incl	400	305	Paris France	238 90	296 87	Commence back	846		Indo-Sold Values	801 68		Uniquestion	848 20 1142 06	618 81 1090 27
Cr. Liniversel (Clei	465 121	455	Paris-Orléans	140 330	139 329	Courtmids	20 95	19 95	lad Sampsion	11539 98	11312 73	Uni Rigions	1445 25	1380 68
Cricical	121 115		Part, Fig. Gest, Iss Pathú-Cinéms	280		Dart. and Kraft	730		Interpolity.		307/31	University	1785 14 13036 18	
Durbin S.A.	235	112	Pethi-Maruei	125		Do Boers (port.) Dow Chemical	80 10 350	345	intervalues Indust	281 15 409 18	368 40 390 63	Univer	13035 16	13036 YS
D. W. 124	046				***			-10		100 10		Valoreta	See Or	368 11

	Dans is que tions en po- du jour pe	trième color arcentages, o r rapport	des cours	de la séan	C0				R	g	le	mei	nt	n	ne	ns	ue	el						: coupon dés : offert; d :				ent.
Compen	VALEURS	Cours Pres précéd. cou		*-	Compani	VALEURS	Coors précés.	Promise cours	Demier cours	*-	Compun- setion	VALEURS	Cours précéd.	Prestrier coats	Dernier	% +-	Compan- sector	VALEURS	Czurs prácád.	Pressier cours	Demiu cours	*-	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Presider cours	Demier cours	*-
	Accor Agence Heven Agence Heven All Signers Alls Supers ALSPI Allsborn-Adl Aerop Arpine, Prioset Aut. Emmer. Aut. Emmer. Aut. Emmer. Bull-Equipmen. Bull-Equipmen	1945 1940 3100 3100 204 50 204 820 794 507 500 330 10 391 72 71 138 135 707 138 348 349 346 349 346 349 346 349 347 888 448 455 102 50 108 108 50 108 109 50 108 109 50 108 108 108 1	304 758 468 391 135 586 341 1020 436 426 426 426 426 426 426 426 426 426 42	- 224 - 157 - 128 - 157 - 128 - 217 - 279 - 116 - 048 - 048 - 038 - 038 - 038 - 014 - 193 - 212 - 105 - 042 - 105 - 042 - 105 - 042 - 105 - 042 - 105 - 042 - 105 - 042 - 042 - 042 - 042 - 042 - 042 - 044 - 044 - 044 - 044 - 045 - 046 -	700 640 770 710 183 173 22 26 415 146 820 330 1280 350 1280 128 190 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	Enromencho Enrope et I Feccen Fiches-bauche Fiches-bauche Fiches-bauche Fiches-Bille Fonderin (Srin.) Franciscus Franciscus Franciscus Grint-Enrope Gal, Lefoyotte Grint-Enrope Garyono-Guez Hachette Hachette Hachette Hachette Hachette Lester Juntonal Ind. Lat. Bellon Lat	149 806 279 326 1564 317 69 50 280 309 825 373 1220 152 127 10 472 2006	58 05 285 368 805 373 1220 153 80 127 10 468	35 80 378 148 90 325 1490 379 375 1490 379 375 367 377 377 377 377 377 377 377	- 114 - 208 - 097 - 005 - 149 + 280 + 117 - 033 - 168 - 243 - 126 - 243 - 186 - 243 - 186 - 243 - 186 - 094 - 072 - 094 - 072 - 054 - 054	475 320 17 20 85 46 161 265 240 820	Packattronn Perinat Polit Polit Ponit Poni	191 20 458 737 181 38 05 74 90 198 61 110 140 342 900 245 137 50 1238 434 75 05 1000 1235 169 90 1235 169 90 1320 93 144 50 44 50 44 50 810 810 810	445 728 151 90 38 90 51 99 61 90 346 1598 900 244 50 138 1225 428 1225 428 1225 428 1383 311 80 311 80 326 311 80 311 80 311 80 314 50 44 50 44 50	38 90 74 80 198 81 90 305 137 344 1670 900 244 138 10 1226 415 74 90 992 1201 1201 1301 101 1301 101 1301 101 1301 101 1		35 476 77 1220 125 290 560 766 141 585 346 346 346 346 346 346 346 346 346 346	Anglo Arren. C. Arregold B. Ottomisme B. Ottomisme B. Ottomisme B. Arrentem B. State Commisme Budfischest. Charter Cha	174 50 1140 925 957 853 580 480 317 79 10 1218 745 20 321 10 1218 321 10 1218 321 10 1218 321 10 1218 321 10 1218 321 10 1218 321 10 1218 321 10 1218 321 10 1218 321 10 1218 321 10 1218 321 10 1218 321 10 1218 321 10 1218 321 10 1218 1218 1218 1218 1218 1218 1218 12	920 651 650 575 33 30 476 311 78 10 1205 146 20 316 550 774 125 10 535 535 539 420 439 204 318 808 808 785 785 785 785 785 785 785 785 785 78	208 36 85 572	- 057 + 036 - 036 - 037 - 038 - 158 - 058 - 158 - 158 - 178 - 178	94 1490 150 216 840 725 970 460 425 485	ho-Yokado ITT Watnambita Merck Minnasota M. Merck Minnasota M. Mobil Corp. Plesstif Worsk Hydro Petrofina Philips Pres. Brand Philips Philips Randformain Royal Dutch Solitator Solitator Solitator Solitator Solitator Solitator Unit. Teclan Vanal Reess West Haid Xartx. Corp. Zembia Corp.	985 919 301 50 23650 573 1100 143 80 430 430 1105 1400 1105 1402 10 363 90 508 82 50 1452 151 80 236 50 860 754	980 902 295 23490 574 1081 780 141 40 461 50 1100 1405 480 353 489 70 353 499 70 353 1442 151 70 237 50 83 50 83 744 151 70 83 83 89 744 151 70 83 83 89 744 153 88	468 85 10 975 900 295 22490 675 101 141 40 418 467 1101 1420 481 85 40 352 499 70 83 50 1442	+ 2 05 - 2 50 + 1 05 - 1 07 - 2 06 - 2 75 - 0 64 - 1 72 - 0 52 - 1 05 - 1 05 - 1 05 - 1 05 - 1 05 - 1 05 - 1 02 - 2 79 - 1 05 - 1 82 - 1 82 + 1 42 - 0 23 - 1 82 - 1 32 - 0 58 + 0 06 + 0 06 - 1 32 - 0 132 - 0
1480 720 103 177	C.L.T. Alcand Club Middless Codesel Cofesseg	1400 1365 747 751 117 80 117 187 186	1379 751 117 196	- 150 - 208 - 067 - 053	1380 570 900 800	Martin Gurla Metra Gurla Metra	1709 850 1270 780	814 1245 739	1873 R14	- 210 - 423 - 275 - 250	510 290 173	Sign. Ent. El	810 499 301 142 50	810 497 298 60 138	808 499 296 138	- 024 - 165 - 245		TE DES	CHA		S A	RS DES BI	TS	MARC		Lee		OR
290 560 200 400 43 1150 585 540 81 840 510- 165 1900 386	Darty Docks France D.M.C. Coose Enus (Sés.) El-Aquitaine — (contile.) Essajor	201 20 201 121 122 250 258 550 488 550 480 480 480 480 480 606 580 1210 1235 560 130 606 580 1210 1255 545 545 545 165 165 165 165 165 165 165 165 165 16	862 541 166 158 2040	+ 0 123 - 2 125 - 2 125 - 2 125 - 2 125 - 0 216 - 0 216 - 2 05 - 1 125 - 1 12	46 290 64 890 205 950	Midd (Cib) Hiddend Bt. S.A. Hidses Kall (Sall) M.M. Pesserove Mode-Hernsten Mode-Hernsten Mode-Hernsten Model, Midden Model, Mid	172 122 50 42 1300 487 104 90 847 10 50 48 50 296 70 30 675 190 905 109 50 1109 50 1109 50 1109 50 1109 50	177 10 122 4 41 30 1362 470 103 620 1030 4630 205 70 20 608 191 50 950 167 167 179	171 10 123 42 1351 489 103 623	- 0 62 + 9 40 - 2 50 - 3 69 - 1 39 - 3 70 - 1 39 - 0 92 - 0 14 - 1 03 - 1 03 - 1 03 - 2 32 - 2 48	485 500 415 376 1310 1840 225 520 179 300 65 1540 800 285 377	Stoines Source Source Source Source Source Talc Talc Talc Talc Talc Talc Talc Talc	500 489 80 459 441 1390 187 20 1880 206 206 206 207 730 1083 877 255 50	501 464 90 455 409 50 1375 188 50 1388 232 232 232 207 207 88 1700 1 1095 1 1095 1 1095 2 258 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 3 2 3 1 3 1 3	570 186 90 980 232 528 207 339 88 700 096 975	- 021 - 329 + 153 + 048 - 072 - 173 + 170 - 253 + 180	Englo-Unio Allemagn Belgique (Pays Bas Dansssark Nigrode-Ba Grace (10 Suisse	e (\$ 1)	9475 305 899 15 046 272 377 84 526 108 700 11 986 5 065 5 065 5 065 5 065 5 382 150 104 321 43 365 6 390 6 775 3 593	15/1: 5 8: 0 305: 0 16: 0 272: 0 84: 1 108: 6 12: 0 382: 0 382: 0 43: 6 5: 6 5: 6 6: 6 7: 6 7: 6 8: 6 8: 6 8: 7 8: 8 9: 8 9	2 435 8870 283 016 14 7700 288 80 80 460 104 0005 11 76225 7 44 500 371 190 88 42 42 338 4 4375 5 6	200 3 200 27 8 11 600 1 250 39 750 39 300 4	5 300 9 8 1 2 400 9 500 5 250 2	MONMARS E Or fin fallo en teum Or fin fan lingot) Pièce française (1 Pièce française (1 Pièce suisen (20 fr Souveran	m)	pr 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19		105500 105050 852 450 648 623 775 3920 1930 4185 649

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. ÉCONOMIE : « Qui a fait mieux ? », par Henri et Laurent Modiano ; « L'entreprise réhabilitée ? », par Phi-- LU : Les accidents du travail : qui paie quoi ?, de Jean Wisniewski

ÉTRANGER

3. PROCHE-ORIENT

- La guerre au Liban. 4. DIPLOMATIE
- Le voyage du président de la Républi-
- 5. ASIE
- 6. AFRIQUE
- 6. AMÉRIQUES
- 7. EUROPE

POLITIOUE

8 et 9, Les élections législatives perielles du Lot et du Morbihan. L'examen du projet de toi sur la presse par les députés.

SOCIÉTÉ

11. Les évêques s'expliquent sur l'immi-

gration et la paix.

12. MÉDECINE : la visite de M. Bérégo-

CULTURE

15. Les grands prix de la Ville de Paris. 18. COMMUNICATION : « Les nouvelles images » (II), per Jean-François La-

LOISIRS ET TOURISME

- 19. L'APPEL DE L'ASIE : Corée, l'après-Confucius : Paris nippon.
- 20. HOTELLERIE: le prix d'une vocation. 21. CANAUX : is Bourgogne, vent en
- 22 à 24. Hispisme : Philatélie : Plaisirs da la table ; Jeux.

ÉCONOMIE

25 à 28. Les SICAV en 1983. 30-31. MUTATIONS INDUSTRIELLES ET ACCOMPAGNEMENT SOCIAL: les chantiers navals de Dunkerque et

(III), per Jecques Grail. 33. AFFAIRES.

SOCIAL - La politique salariale en 1984 : M. Mauroy fixe « quatre règles » pour le secteur public.

RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS

SERVICES - (13): « Journal officiel » ; Météo-

rologie: Loto. Annonces classées (29): Carnet (14); Programmes des spectacles (16-17); Marchés financiers (35); Mots croisés

Le numéro du « Monde » daté 16 décembre 1983 a été tiré à 485 182 exemplaires

pour les fêtes POUILLY FUISSE

FAUCHON ouvert jusqu'à 19h à partir du

14 décembre

26, PL. DE LA MADELEINE 75008 PARIS Tél.: 742.60.11

TELEX 210518

ABCDEF

Location à partir de 220 F par mois.

(Crédit souple et personnalisé). · Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés. Service après-vente garanti.

mamm La passion de la musique. 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

DEVANT L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE

Le roi Hussein de Jordanie souhaite que l'U.R.S.S. soit « associée au processus de paix » au Proche-Orient

Strasbourg. - Le roi Hussein de Jordanie a jeté un froid au cours de son affocution devant l'Assemblée européenne, jeudi 15 décembre, dans les rangs de la majorité de centre droit, lorsqu'il a déploré - la ré-pugnance des États-Unis à donner suite de façon rapide et décisive à leurs engagements de paix ». Selon le souverain hachémite, l'indulgence américaine à l'égard d'Israël - et nusei . l'absence de consensus panarabe » - encourage l'Etat hébreu « à poursuivre sans entraves sa politique expansionniste ». Ce qui, a-t-il affirmé, permet - aux extrémistes arabes et aux éléments non repré-

sentatifs de l'O.L.P. de contester la

direction légitime de cette organisa-Les déclarations du roi Hussein sur le rôle que devrait jouer U.R.S.S. au Proche-Orient n'avaient pas été non plus du goût de tout le monde. Ecartés de la région par les Américains, a-t-il estimé, les Soviétiques ont joué la carte de certains régimes locaux alors qu'il est d'une importance vitale qu'un dialogue s'instaure entre les deux superpuissances, afin qu'une approche commune sur les forces de palx - puisse être définie. - De son côté, a-t-il ajouté, l'Europe pourrait jouer un rôle constructif en souli-

De notre envoyé spécial gnant la nécessité d'associer l'Union soviétique au processus de paix. = S'agissant de la force multinationale, il a considéré que sa présence au Liban · devient une divergence dangereuse qui dresse les deux superpuissances l'une contre l'autre ».

· Pour l'envoi d'une mission au Proche-Orient, le Parlement européen a adopté, jeudi 15 décembre, une resolution commune demandant l'envoi . incessant . d'une mission menée par son président, M. Piet Dankert, au Liben, en Syrie, en Israel, en Jordanie et en Egypte. Il a, en revanche, rejeté un projet de ré-solution socialiste « s'indignant du blocus des Palestiniens loyalistes de Tripoli par l'armée syrienne et la israélienne - et - exigeant un sauf-conduit assorti d'une protection militaire internationale . pour les combattants palestiniens. M= Veil (libérale, France), sans s'opposer à l'évacuation des Palestiniens, s'est indignée de la protection promise par certains gouvernements aux combattants de l'O.L.P. sans s'assurer que cette organisation ne reprendra pas ses activités terro-ristes. - (A.F.P.)

Après la commande de bateaux yougoslaves par un armateur français

Alsthom-Atlantique met en cause le rôle des pouvoirs publics dans la perte du marché

La société Alsthom-Atlantique a apporté, le 15 décembre, des précisions sur les conditions dans lesquelles le marché pour la fourniture de quatre grumiers-vracquiers à la Société navale Chargenrs Delmas-Vieljeux (S.N.C.D.V.) a échappé à son chantier naval de Saint-Nazaire pour être confié à un chantier you-goslave (le Monde du 15 décem-bre).

Selon Alszhom, les Chantiers de 'Atlantique avaient, par leurs propositions, retenu l'attention de la S.N.C.D.V., « en sorte qu'au milieu cord préliminaire ayant été réalisé, celui-ci fut soumis à l'approbation des pouvoirs publics ». « Cet accord, ajoute-t-elle, permettait à Delmas-Vieljeux de recevoir ses quatre navires à un prix initaire d'environ 150 millions de francs, et à Alsthom-Atlantique de maintenir en France la construction de deux des navires représentant environ deux millions d'heures pour son chantier de Saint-Nazaire ». L'accord prévoyait, en effet, un partage par moitié des fabrications avec le chantier sud-coréen Hyundai.

Alsthom-Atlantique - qui ne cite sucua chiffre - estime que . l'aide demandée aux pouvoirs publics n'excédait pas le niveau que les protiques de la concurrence internationale acharnée ont rendu néces-saire », car elle avait de son coné consenti - un effort financier exceptionnel dans le but d'éviter la rupture de charge, et donc le chômage, à Saint-Nazaire à partir de la mi-

Mais l'accord entre Delmas-Vieljeux et Alsthom-Atlantique était soumis à une approbation des pouvoirs publics. Ceux-ci devaient nitialement se prononcer avant le 24 novembre, mais ils avaient demandé que la date limite soit repoussée autant que le permettaient les options accordées à la S.N.C.D.V. par des chantiers étrangers. - Aucune réponse n'avait été reçue des pouvoirs publics lorsque l'armateur a décidé de lever, sous réserve notamment de l'attribution des licences d'Importation, l'option qui lui avait été consentie par le chantier yougoslave », affirme Alsthom-Atlantique.

DOLLAR FERME A NOUVEAU 8,4650 F

O/4030 l'
Sur des aurchés des changes un pou
moiss animés après la séance du jeudi
15 décembre, le dollar s'est rafferni
vendredi 16 décembre, passant de
8,4350 l' à 8,4650 l' environ, sur la
place de Paris, et de 2,7590 DM à
2,77 DM sur celle de Francfort.

2,77 DM sur celle de Franciort.

L'astervention des hanques centrales, essenticilement la Bundesbank, qui a consacré à la défense du mark au moins 500 millions de dollars mercredi aprèsmidi et 200 à 300 millions de dollars jeudi, n'ont donc pas réussi à « casser » vrainent le mouvement de hausse de la mounaie américaine. Tout au plus, peut-ou observer une diminution des transactions à l'approche de la fin de l'amére.

A Paris, le cour du mark se mais-tient non lois de 3,06 F, tandis que le



PIANO: LE BON CHOIX



Vente à partir de 329,72 F par mois*

En Malaisie

UN COMPROMIS ENTRE LE ROI ET LE GOUVERNEMENT MET FIN A LA CRISE CONSTITUTIONNELLE

La crise constitutionnelle qui du-rait depuis plus de quatre mois sem-ble avoir trouvé une solution, jeudi 15 décembre, avec la signature par le chef de l'Etat par intérim, le Tunku Jafar, d'un amendement limitant les pouvoirs du roi (le Monde du 23 octobre). Ce texte, qui obligeait le souverain à signer toute loi dans les quinze jours et lui reti-rait le droit de proclamer l'état d'ur-gence, avait été rejeté à l'unanimité par la conférence des sultans, en dé-pit de fortes pressions du premier ministre, M. Mahathir Mohamed.

En échange de cette concession, les sultans et le roi ont obtenu une promesse - écrite, selon le Times de Londres - du premier ministre que le Parlement, réuni en session exsensiblement les clauses contestées. Ainsi, le roi conserverait le pouvoir de déclarer l'état d'urgence ; il disposerait désormais d'un délai d'un mois pour signer les lois et, en cas de désaccord, il pourrait renvoyer les textes au Parlement, qui se pronon-cerait alors à une majorité des deuxtiers. Enfin, ces amendements ne seraient pas repris, comme il est de coutume, dans les Constitutions des treize Etats de la Fédération.

M. Mahathir pourra done partir à la mi-janvier pour la visite officielle qu'il doit effectuer aux Etats-Unis et en France. Il n'en reste pas moins que, en dépit d'une intense mobilisa-tion politique contre les sultans qui a divisé l'opinion publique malaise et jusqu'au parti au pouvoir et au gouvernement, le premier ministre a dû, pour la première fois depuis qu'il a pris le pouvoir en 1981, céder du terrain à ses adversaires. - P. de B.

· Quarante-deux personnes ont été tuées par l'usage d'un défoliant en Amazonie. – Il s'agissait de déboiser un couloir destiné à recevoir une ligne à haute tension. Cette information a été donnée par le secrétaire d'Etat à l'agriculture de l'Etat du Para. Il a affirmé, mettant en cause la Dow Chemical do Brasil. que le défoliant utilisé était du type Tordon 155, analogue à celui utilisé par les troupes américaines au Viet-

La filiale de l'entreprise chimique américaine a réplique que ce produit n'était plus l'abriqué depuis 1980 et qu'un autre défoliant, le Tordon 101, qui avait été utilisé, ne pouvait être responsable de la mort d'êtres humains ni d'animaux. Cette affaire peut aussi relancer le débat national, ouvert depuis plusieurs années au Brésil, sur les conditions de la mise en valeur de l'Amazonie.

 Marguerite Yourcenar hors de danger. – Le médecin qui, à l'hôpi-tal de Nairobi su Kenya, soigne Marguerite Yourcenar après que celle-ci eut été renversée - le 14 dé-cembre - par un minibus a déclaré que l'académicienne était désormais hors de danger. (A.F.P.)





—Sur le vif-

Et Bokassa...?

C'est inoui ce qui se passe à Buenos-Aires. Incui, au sens propre, au sens fort, du mot. Alfonsin s'est solennellement engagé à rétablir l'état de droit en Arjunte devant les tribuneux de poursuivre les généraux pour meurtre, torture, anlavement, détention abusive. Et, malgré ça, les « folies » de la place de Mai ont repris jeudi leur ronde entêtée. Elles y voient - et elles ont raison — la plus aûr moyen d'ins-crire véritablement dans les faits le procès et le châtiment des

Tiens ! A propos, comment se porte Bokassa 1º ? Voilà au moins huit jours qu'on n'en entend plus parier. Le débarquement de l'ex-empereur du Centrafrique dans les Yvelines avait poursant fait grand bruit. Devant château d'Hardricourt, c'était le bousculade. N'entrait pas qui voulait. Les C.R.S., qui avaient eu pour instructions d'appeller Bokassa « Majesté », y vei Tout fier d'avoir été admis dans le saint des saint, tel de nos confrères faisait étalage des déclarations de l'ancien potentat en première page,

confier, par téléphone, sur toutes les chaînes de radio et de télé, son désir de retourner, à la demande vibrante des foules, dans son pays. Et son goût tout neuf pour les joies de la vie aux champs. Avec, quand même, un matin très tốt, à une haure où ça ne se remarque pas trop, au micro de je ne sais plus quel poste, la voix furibarde de quelqu'un du coin, il n'était pas content. Il se plaignait de voisinage de ce monstre, de ce tueur, de cet anthroppophage.

Alors, il rentre chez lui, Bo-kassa, ou il reste ici ? Renseignements pris, il reste. On a eu beau essayer de le fourguer à droite, à gauche, aucun autre pays n'a voulu servir de poub France, Mitterrand peut dire un grand merci & son consin Houphouët-Boigny. C'est un joil cadeau qu'il a reçu là pour son petit Noël.

Quand je pense qu'Amin Dada file des nuits heureuses, des nuits d'orgie, installé comme un pacha en Arabie Saoudtie, je me dis qu'il y a décidément des tyrans qui s'en tirent à bon

CLAUDE SARRAUTE.

Liquidation de biens

du bi-hebdomadaire « La Bourgogne républicaine »

Le dernier numéro du bihebdomadaire La Bourgogne répu-blicaine paraît vendredi 16 décem-bre. La société coopérative ouvrière de production « Bourgogne presse » et la SARL « La Bourgogne républi-caine » — créées à l'initiative du syndicat du Livre C.G.T. en novembre 1982 - ont en effet décidé mercredi 14 décembre, à l'issue d'une assemblée générale, de déposer leur bilan. Sous le titre : « Naissance d'une loi ! Mort d'un journal... », la direction de La Bourgogne républicaine explique en page une les raisons de sa décision. Indépendamment du succès relatif rencontré par le lancement du journal, les promoteurs de la Scop avaient beaucoup misé, semble-t-il, sur des travaux qui devaient être rapatriés de l'étranger, pour rentabiliser l'imprimerie. Espoir jusqu'ici déçu...

Le tribunal de commerce de Dijon a constaté, jeudi 15 décembre, la cessation des poiements de la Scop et de la SARL et prononcé la liquidation des biens des deux sociétés. Un syndic, M^e Bertrand Martin, a été désigné qui se char-gera notamment d'adresser leur lettre de licenciement aux soixanteneuf salariés concernés (dont six journalistes professionnels).

Rappelons que la Scop et la SARL étaient nées du refus d'une cinquantaine de travailleurs du Livre des Dépêches - quotidien dijonnais racheté par M. Lignel, patron du *Progrès* - d'être mutés à rection, d'imprimerie de Chassieu, près de rieuseme Lyon, en août 1982. Après six mois cioux ».

de conflit, les deux parties parve-naient, en janvier 1983, 4 un accord prévoyant la reprise par la Scop de l'imprimerie dijonnaise des Dépêches, sa mise à la disposition gratuite jusqu'au 30 juin 1983 ainsi qu'un volant de production en soustraitance.

· La C.F.D.T. et la situation au - Monde -. - Le syndicat parisien du Livre C.F.D.T. et le syndicat parisien des journalistes C.F.D.T. se sont réunis le jeudi 15 décembre avec des représentants de la C.F.D.T. du Monde - Après avoir analysé les différents manquements aux conventions collectives et le plan de licenciement touchant notamment 20 % de la rédoction et de nombreux cadres, employés et ou-vriers qui ont fait l'histoire et la réputation du « Monde », le commu-C.F.D.T. précise qu'elle ne saurait admettre - qu'aucun plan de re-lance industrielle, rédactionnelle et commerciale, qu'aucun plan de formation n'accompagne la décision de la direction ; qu'il est difficilement admissible que ces cent dix licencie-ments fassent suite aux cent cinq suppressions d'emplois, mais aussi à la centaine d'embauches de 1983. Il est possible d'aboutir à une réduction de la masse salariale sans faire de licenciements, par exemple par un blocage des salaires. Cette contre-proposition a été faite par la section C.F.D.T. du Monde à la direction, qui se doit de l'étudier sérieusement avec les partenaires so-

Sec, léger, très léger CHAMPERLÉ La perle des vins pétillants.



Liban.

·以此中 下質如此中 起來

D'un manicipale

44.0

1000 5020

The second section is a second State was a second

STATE OF STATE OF

The same of the same of -1. 14, F. M.F. 100 m 100 m

A RE LABORATOR - LA the sale pates as

1 7 77 75. 1 1 1 1 1

100

THE WELLIAMOR

None that was a start Markey was the gas

Land to the state of the state to all distance when